QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12580 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 11 JUILLET 1985

# Le dollar est tombé au-dessous de 9 F

## Ombres sur l'économie américaine

Depuis que la devise des Etats-Unis a atteint le 26 février dernier son niveau le plus haut depuis Pété 1971, après quatre années de hausse quasi ininterrompue, les marchés des changes se montrent de plus en plus nerveux, le mouvement de haisse amorcé cette semaine succédant à une reprise qui, comme la santé le docteur Knock, inquiétait beaucoup les opérateurs.

Il y a peu de raisons, pensaient la plupart des observa-teurs, pour que disparaissent les moteurs les plus importants de le force du dollar. Aussi longtemps que les investisseurs étrangers trouveront dans les placements américains un avantage de taux et que, les Etats-Unis du président Reagan apparaltront comme le pays le plus attrayant pour les détenteurs de capitaux, ces derniers continue-ront d'y affluer, équilibrant, et au-delà, l'influence négative exercée par un considérable déficit de la baiance des pale-

L'an dernier et pendant les premiers mois de 1985, les buitques américaines out pratique ment cessé d'être des préteurs nets sur le marché international; elles sont deverm les grandes firmes des Etats-Unis, fortement emprinteuses. Ainsi, plus que jamais, le doltar a-t-il tiré l'essentiel de sa vigueur d'une accumulation de dettes à court terme.

Beaucoup d'antres facteurs contribuent à accroître l'instabilité. N'en citous qu'un sent, lié à la faiblesse du prix du pétrole, les plus gros détenteurs de fitres américains dans le monde, à commencer par l'Arable saou-dite, sont aujourd'un lourdement déficitaires. Le royaux saondien liquidernit chaque mois cuviron 1 milliard de dollars d'actifs - bous du Trésor américains notamment - pour faire face à ses payements extérieurs.

Ces ventes pourraient constituer one menace pour des marchés financiers très fragiles, en relançant la hausse des taux d'intérêt, M. Paul Voicker, président de la Réserve fédérale américaine, se trouverait alors placé devant une décision redouplace devant une de risque d'une table : prendre le risque d'une politique monétaire encore plus relâchée au moment où le dollar, dont le niveau élevé à fortement pesé sur les prix intérieurs aunéicains, donne des signes d'affai-

Quant au principal ressort de l'expansion américaine, à savoir ane formidable augmentation une formidable augmentation des dépenses de consummation depuis le début de 1983, il s'est déjà très séclement au détenda, tandis que l'investincement et le bâtiment entrent aussi dans une phase de ralentissement. Les profits sont en diminution. Une moindre progression des recettes ficacles parait très mai recettes. fiscales serait tres mai venue alors que l'énorme déficit budgé-taire prélève une part excessive de l'épargne nationale (et étrangère). Quelques semaines avant de donner sa démission, M. David Stockman, le très puissant directeur du budget, s'était publiquement prononcé en favour d'une augmentation des impôts, totalement contraire à la doctrine affichée de

(Lire page 23.l'article d'HENRI PIERRE.)

Ayant battu son record historique à Paris le 26 février dernier, à 10,61 F, le cours du dollar n'a fait que glisser depuis. Mercredi 10 juillet, îl est même retombé au dessous du senil de 9 francs qu'il avait franchi le 4 septembre 1984. cotant 8,90 F et 2,9250 DML ...

#### Une bonne affaire

Cette glissade du dollar, pour l'instant, ne fait que des heureux : tout le monde y trouve sou compte, la France, l'Europe et surtont les Etats-Unis, tout au moins tant que la désescalade restera lente et sans accélération dangereuse, génératrice de mouvements monétaires inconsi-

Bien que depuis un an les pou-voirs publics français aient mis une sourdine à leurs violentes-dénoncia-tions des effets « désastreux » de la hausse vertigineuse de la monnaie américaine, tout repli da billet vert est - globalement positif - pour

notre pays.

Reppelons d'abord que pour 30 %
à 40 %, les importations françaises sont payées en dollars et que toute baisse de 10 % sur cette monnaie allège la facture pétrolière de près de 20 milliards de francs.

Sonlignons, ensuite, qu'une varia-tion de 10% du cours de la mounaie américaine se traduit par une varia-tion correspondante de 30 milliards de francs sur l'en cours de notre dette extérieure.

FRANÇOIS RENARD. (Lire la rutte page 23.)

# seront les plus nombreuses

du RPR et de l'UDF a poursuivi, ce mercredi 10 juillet, l'examen des candidatures pour les élections législatives. Un accord national pourrait être conclu à la fin du mois pour s'appliquer dans chaque département. Il confirmera sans doute que les listes séparées seront plus nombreuses que les tistes uniques. La désignation des caudidats par les états-majors provoque, tant à l'UDF qu'au RPR, quelques réactions locales, comme c'est le cas chez les socialistes.

#### Nœuds gordiens

Depuis quelques mois, dans les organigrammes des partis politiques, ce ne sont plus les bons connaisseurs de la carte électorale, capables de réciter par cœur les nums des vedettes locales de telle ou telle circonscription et de «sentir» le vent tourner (ou s'eu vantant) qui sont à l'honneur. Ce ne sont même plus les consultants de marketing avec leurs listings, leurs panels et leurs lettres personnalisées. La proportionnelle a changé tout ca.

Tout dépend maintenant des chefs de partis, qui délivrent leurs ikases, au nom supérieur et mystérieux de la victoire à arracher, et auxquels tout candidat doit faire sa cour, et surtout, des - techniciens de la calculette », apparatchiks ou tech-nocrates plus férus d'arithmétique que de science politique.

Ce sont ces modernes alchimistes qui rapportent an nivean du département - nonvelle circonscription les résultats du premier tour des législatives de 1981, obtenus aa scrutin majoritaire, qui les actuali-sent à travers les européennes de

1984 à la proportionnelle, qui les pondèrent avec les cantonales de 1982 et qui les amendent avec les municipales de 1983... sans oublier un coefficient de correction tiré des sondages! C'est en fonction des résultats de ces mystérioux alambies que les affectations sont prononcées. Les transactions se déroulent alors selon une coutume antique : . Passemoi la rhubarbe, je te donne le

L'instauration de la représenta-tion proportionnelle a ainsi provoqué partout un beau charivari ! Les fiefs ne sont plus des fiefs, et les titulaires d'apanage recoivent des ordres de toute comme de vulgaires lientenants. Les candidats sont envoyés en mission commandée.

Dans l'opposition, les résultats de ces tractations commenceront à être connus avant la fin du mois de juillet, lorque le RPR et l'UDF publicront les noms de leurs chefs de file pour la plupart des départements.

ANDRÉ PASSERON. (Lire la suite page 6.)

# RPR-UDF: les listes séparées M. Desgraupes révèle son projet de télévision

M. Pierre Desgraupes a rendu public, ce mercredi 10 juillet, son rapport sur le projet de programmes de service public, à vocation européenne, diffusés par satellite. Cammandée par M. Georges Fillioud, secrétaire d'État chargé des techniques de la cammunication, cette étude propose la création d'une chaîne culturelle : Canal 1. Le satellite TDF 1, dant elle devrait occuper un des quatre canaux, doit être lancé en juillet 1986. La décision appartient maintenant aux pouvoirs publics.

#### Culturelle et européenne

Pouvait-on imaginer projet plus séduisant? Alors que, depuis plu-sieurs mois, les milieux politiques et professionnels sont tour à tour tour-meutés et excités par le débat sur la création des nouvelles télévisions et l'irruptinn des satellites, vnilà qu'apparaît soudain un projet, de haute tenue et d'envergure interna-tionale capable de rassembler majorité et opposition : Canal I, une télévi-sinu culturelle sur un satellite

couvrant toute l'Europe. Professionnel de talent, mais aussi fin stratège, M. Pierre Desgraupes a conçu une télévisiun capable de concilier les «inconciliables» tradi-tionnels : la culture et le grand public, les identités nationales et la dimen-sion européenne : la souplesse, la pro-ductivité, le modernisme et... le service public.

L'ancien PDG d'Antenne 2, qui avait été nbligé de quitter ses inno-tions pour limite d'âge, se permet éga-lement un beau coup politique. En rendant public son rapport avant l'annonce des arbitrages du premier ministre en matière de télévision privée, il le rend indissociable des prochaines décisions, tout en se situant au-dessus d'une mêlée limitée à l'Hexagone. Car il place la barre très

Cette ambitinu ne saurait sans doute déplaire au chef de l'Etat, qui, le 15 juin sur l'Acropole d'Athènes, appelait à faire l'Europe de la eulture. Pierre Desgraupes présente en effet son programme comme · un retour aux sources de l'esprit du service public et une auverture sur l'Europe des citayens - Mais il connaît aussi les laurdeurs bureaucratiques et les freins politiques.
Aussi propose-t-il dans sou rapport un
calendrier rapproché, appelant le
pouvoir à donner un coup d'accélérateur aux décisions : pour recevoir le satellite, il faut des antennes, que les industriels ne fabriqueront que si les programmes sout susceptibles d'inci-ter le grand public à s'equiper.

Les programmes le Canal 1 ? Ils sont ceux de Pierre Desgraupes, mais aussi ceux attendus par une popula-tion parfnis décue par les chaînes publiques. Un soir à la Scala, le lende-main à Bayreuth, le surlendemain à Londres pour un concert de rock... Une autre télévision!

ANNICK COJEAN. (Lire nos informations page 19.)

*AU JOUR LE JOUR* 

# Jacques Laurent est-il français

La ristorique n'entre pour rien par le juge d'instance du sittème arrondissement que depuis dix-huit mois mes réponses n'ont pas su convaincre. À l'origine — carte d'identité perdue, - il m'avait été demandé un extrait de mon acte de naissance. Etant né dans le neuvième arrondissement, je n'avais qu'à passer la Seine et à me rendre rue Drouot, où l'on me délivra aima-

blement ce document. Je croyais

l'affaire finie. Elle commençait.

Je regrette qu'elle n'ait pas été contée par Paul-Lonis Courier, Courteine ou Kafka, mais par ellemême je la crois assez savourouse pour retenir l'attention du lecteur. Mon acte de naissance apportait la prouve que j'étais né le 5 janvier 1919 à Paris, Grâce à lai on ne pouvait pas nier que je fusse né : il me donnait le droit à l'existence mais non à une nationalité. En effet, ce texte, s'il ne prétendait pas que j'étais lapon, ne précisait pas que J'étais français. En revanche, il précitait la profession de mon père : avocat à la cour d'appel de Paris. Cette profession ne pouvant être exercée que par un Français, je me

par JACQUES LAURENT cres sauvé. A tort. On admit qu'il

était avocat, mais était-il français? Je songeais à convaincre mon juge en lui citant les emplois qui avaient été occupés par les gens de ma famille, mais l'inquiétude commencait à me gagner. Une rue de Cahors porte le nom de mon grand-père maternel, officier de marine; une autre rue qui va de Gennevilliers à Paris porte celui de mon grand-père paternel, président du conseil géné-ral de la Seine. Oui, mais étaient-ils français?

Fai dans ma parenté des députés, un sénateur, plusieurs magistrats; l'un de mes oncles occupa même l'une des plus hautes charges de la République puisqu'il était vice-président du Conseil d'Etat. Possi-ble, mais était-il devenu français? En 1918, Paul Bourget dédia

Lazarine à son neveu Jacques Lanrent «tombé as champ d'honneur». Oui, oui, mais mon cousin n'était peut-être pas plus français que moi. La statue de mon oncie, le général Grossetti, domine Ajaccio, mais il

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Rock l'été

Deux Festivals (en Bretagne, le 13 juillet ;

à Athènes, les 26 et 27 juillet) :

à l'origine, des amateurs fous de musique.

La Bibliothèque nationale au futur

La BN traverse une crise sans précédent

qui ne doit pas masquer son entrée

dans l'ère de l'informatique.

LE MAHABHARATA » A AVIGNON

Nuits enchantées

per MICHEL COURNOT

Page 19

Pages 13 à 18

aurait été improdent de mentionner un nom où l'on pouvait déceler une consonnance italienne qui aurait contribué à me perdre.

Des amis m'invitaient à «rappeler au juge d'instance que j'avais reçu le prix Guncourt, le Grand Prix de littérature de l'Académie française, le Prix du prince de Monaco, mais ce juge pouvait se borner à conclure que j'étais francophone. Et s'il avait daigné me recevnir, il m'aurait peut-être l'élicité de mon bon accent.

D'autres, se rappelant que ma famille et celle de Mitterrand s'étaient alliées autrefnis, me pous-saient à demander à notre président une attestation que sans aucun donte il aurait obligeamment donnée. Mais il se serait compromis aux youx du tribunal d'instance, et l'on est essrayé dès que l'on mesure le scandale que la France aurait donné au monde si le président de sa République avait pn être soupçonné d'être un métèque comme moi.

Eciata alors la bonne nouvelle. Le tribunal d'instance avait fini par admettre que mon père était fran-çais et que, par vuie de conséquence, je l'étais aussi. Quel soulagement ! Il ne dura que l'espace d'un instant. L'administration consentait à admettre que j'étais ne français, mais puisqu'à ses yeux j'étais capable de tout, j'étais bien capable, enfant prodigue, d'avoir dilapidé ma nationalité comme on dilapide un patrimoine. Il était entendu que j'étais d'origine française, mais il me restait à pronver ma francitude

On me demandait un passeport en cours de validité. Je repris donc espoir. J'en avais un que je ne demandais qu'à présenter. En interrogeant mes souvenirs, je crois me rappeler que ma félicité n'était pas sans mélange et que je commençais à me douter que l'on ne m'intégre-rait pas si facilement à l'Hexagone.

Je ne peux donc pas prétendre que je fus totalement surpris quand je compris que si la jugerio du sixième condescendait à reconnaître que j'étais français en 1919 et que je l'étais encore en 1985, elle ne pouvait prendre aucune décision tant que je ne lui aurais pas prouvé qu'entre ces dates je n'étais pas devenu iroquois. Retrouvée par un merveilleux hasard, ma carte d'identité, établie en 1945, ne servit à rien. Le juge d'instance exigeait . le justificatif de la résidence en France de Jacques Laurent à vingt et un ans ».

français, avoir résidé en France plu-tôt qu'à l'île de Pâques l'heureuse année de ses vingt et un ans? L'administration a ses raisons que la raison ne connaît pas. Mieux valait s'incliner devant l'incompréhension et tenter de satisfaire le monstre froid. C'est par miracle que je retrouvai un livret militaire qui pouvait seul prouver les activités auxquelles je me livrais lors de ma majorité.

Il est bien satigué, ce livret pres-que cinquantenaire. Erodé par la sueur, il a laissé le vent mauvais empurter quelques-unes de ses feuilles, mais la chance me servait. Les pages qui enneernaient la période à laquelle S.E. le juge d'ins-tance du sixième daignait s'intérestance du sixième daignait s'intères-ser, ces pages jaunes et jaunies par le temps, étaient sauves et parfaite-ment lisibles. Elles protuvaient que, mubilisé, j'avais été affecté le 19 décembre 1939 au groupement spécial des CEOR (candidats élèves nfficiers de réserve) à Périgueux. Elles prouvaient aussi que cinq mois plus tard, le 28 avril 1940, je quit-tais ce pelutin d'instruction pour être dirigé sur mon dépôt avec le grade (modeste) de caporal.

(Lire in suite page 8.)

Pourquoi saudrait-il, pour être

Marge socialiste publicit un livre Inti-

sulé · la Femme en marge ·. Dans la préface, un illustre ami de l'auteur écrivait : Nous entendons bien faire en sorte que, dans un avenir proche, hommes et femmes se partagent la direction du Parti socialiste conformément aux forces numériques qu'ils représentent et à leur qualité militante. .

Beaucoup d'eau a coulé sous les panis : l'auteur, Yvette Raudy, est ministre des droits de la semme, et le préfacier président de la République.

Mardi, Yvette Raudy a dénoncé la manière dont les sucialistes unt canstitué les listes pour les législatives, les femmes occupant quelques stra-pontins à hauts risques : • Nous avons été traliées comme des paillassans. -Le féminisme, comme le

socialisme, est décidement un long combat...

BRUNO FRAPPAT.

#### LIRE

#### 3. PHILIPPINES

Un entretien avec le président Marcos.

5. LIBAN L'aéroport de Beyrouth, ce trompe-

#### 8. ENVIRONNEMENT

Une Ruhr plus verte que grise.

la-mort que l'on veut achever.

#### 23. SOCIAL

La reconversion réussie des ouvriers d'Eclair-Prestil.

#### 26. ISRAËL

Détention à perpétuité pour trois terroristes juifs.

d'avoir rave between western and TANT NO. es errein per per Sales of the sales 1 Suc 2 22 Short harman and the same E-Art.

Share or the state of the state

The state of the s A CHARLES TO THE The state of the s

STREET STREET

Compared to the second to the

March Stands . March 2018 16

the state of the property

the test that the

eres the the state

San or an interest

Tag t by it is anywhite

EAST BARRAGE

s portes

्राम्य क

The Bushings of

William Towns of the Control of the 88. atte vitales of a second Jan 24 . CREATING THE SHAPE WAY market of the co-Property of the second A 64 - 1 - Mit Mail of Live more

Section 1 

LANGE OF COLER

# débats

#### **COLLECTIVITÉS LOCALES**

On peut faire baisser la pression fiscale locale, estime Pierre Richard, en améliorant la productivité des services, en élargissant le champ des recettes et en permettant de gérer sur place la trésorerie.

Pour les HLM, note Marcel Lair, un aggiornamento de leur gestion économique, dans le cadre d'une politique libérale, devra s'accompagner d'une révision de leur rôle social.

## HLM et libéralisme

Les aides de l'Etat pourraient être à l'avenir mises aux enchères entre les banquiers afin d'en réduire le montant

A chute de la construction neuve, observée depuis queld ques années, touche essentiellement le secteur privé. Au prix d'une aide soutenue de l'Etat. la construction aidée est restée relativement stable. Mais une tendance nouvelle paraît s'être récemmem dessinée. D'une part, les pouvoirs publics multiplient les incitations, notamment fiscales, pour relancer in contruction privée. D'nutre part, ils freinent fortement l'engagement des dépenses budgétaires pour le loge-

Ces deux orientations sont sans doute appelées à durer longtemps. Mais il est excitant pour l'esprit du deviner si elles seraient encore renforcées dans l'hypothèse d'un chan-gement de majurité en 1986. On peut attendre, en effet, d'une telle majorité un recours plus marqué au secteur privé et une rigueur budgé-

En d'autres termes, les HLM sont-elles compatibles avec une poli-tique économique libérale ? Ce n'est pas jouer au devin que de répondre par l'affirmative.

Dans aucun pays d'Europe occi-dentale et quelle que soit la philoso-phie des gouvernants, l'Etat ne se désintéresse du lugement. En France, l'Etat continuera donc de se préoccuper lui aussi du lugement social, quoi qu'il advinnne. A cela

La première est qu'il existe trois millions de logements locatifs HLM, qn'ils ont été intégralement financés par l'Etat, qu'il n'est pas question de les brader. Au reste, le secteur privé hésiterait certainement à loger beauplace dans les HLM.

La location privée d'appartements modernes et à loyers raisonnables, destinés à des familles modestes ou moyennes, n'existe qu'à dosc homéopathique. La part des HLM dans l'amélioration des conditions de vie de ces ménages un cours des trente dernières années a été considérable ; à ce titre aussi, le rôle des HLM restera difficilement remplaçable.

Enfin, les économistes s'accordent sur les mérites d'une relance par le bâtiment. Elle crée des empinis nombreux : elle est peu consommatrice d'importations; elle produit rapidement ses effets après le coup d'envoi. Mais comme elle s'ailmente

**EXCLUSIF:** 

UN REGARD CHALEUREUX,

FRANCIS COHEN EN BULGARIE

Itinéraires

ENTRETIEN AVEC LE PREMIER BULGARE

MESSIDOR ÉDITIONS SOCIALES

UN REPORTAGE LUCIDE,

par MARCEL LAIR (\*)

par une aide financière de l'Etat. celui-ci est normalement désireux de la faire passer par des acteurs dont il peut contrôler l'activité.

Il y n cependant beaucoup à parier qu'une politique libérale s'accommodera difficilement de la situation actuelle des HLM.

L'Etat acceptera mal que les trois millions de logements locatifs ne puissent assurer l'autofinancement nécessaire non seulement à leur propre maintenance, mais au renouvel-lement, nu moins partiel, du parc. Il youdra sans doute mettre un terme à l'accumulation indéfinie de biens de mainmorte sans que jamais des ventes de logements viennent interrompre le rythme. Les dispositions législatives ou réglementaires sur les ventes de HLM seront adaptées en vue d'une meilleure efficacité.

#### Une nouvelle donne

A supposer que les pouvnirs publics puissent, par le retour aux grands equilibres, assurer une certaine stabilité monétaire, ils met-tront ainsi la meilleure et la plus saine des aides à la pierre à la disposition de logement. Les banquiers privés aliemands prôtent nux investisseurs à des taux d'intérêt inféricurs à coux des prêts français aidés par l'Etat. Les aides à la pierre pourraient ainsi évoluer à la baisse.

Ce n'est pas une hypothèse irréa-liste de pensor qui les aides de l'Etat enchères entre les banquiers afin d'en réduire le montant à ce qui est véritablement nécessaire. Utopie ? Non, dès 1984, les pouvoirs publics ont procédé ainsi pour vingt-cinq mille prots aidés d'accession à la propriété. La Caisso des dépôts a financé elle-même, sur ses ressources propres, dix mille prêts loca-

Cette nouvelle donne, si elle devait survenir, no manquerait pas de modifier le jeu des acteurs du logement social. Ceux-ci ressentent, dès maintenant, la nécessité d'une

(\*) Président de la Fédération des sociétés anonymes d'HLM.

En

TODOR JIVKOV

90 F

librairie

## Des acteurs du redressement économique

Les efforts doivent porter sur la gestion Le surplus d'épargne permettra de financer l'investissement

ES collectivités locales, bien que familières, restent mai connues des Français. Elles sont pourtant devenues des acteurs économiques essentiels de la vio nationain et peuvent contribuer au re-dressement économique, en partici-pant notamment à la réduction des prélèvements abligatoires.

Les collectivités locales, qu'il s'agisse des communes, des départe-ments on des régions, ont réalisé en 1984 un «chiffre d'affaires» de 400 milliards de francs, soit 42 % du budget de l'Etat. Fait souvent méconnu, elles ont consecré 25 % de leurs dépenses à des investissements leurs dépenses à des investissements à long terme qui facilitent la vie quotidienne des Français et des en-treprises : écoles, routes, réseaux d'eau potable, etc. Les collectivités locales investissent plus que l'Etat et comptent pour près de 40 % dans l'activité des entreprises de travaux

Aujourd'hui, l'enjeu pour les collectivités locales est ciair : pour contribuer an redressement écono-mique, elles deivent limiter la croissance de laurs prélèvements sur l'économie, d'une part, maintenir une capacité d'investissement suffisante, d'autre part. Des mesures de bonne gestion peuvent y contribuer : or qui est bon pour l'économie doit être bon pour les collectivités lo-

#### Productivité des services

La limitation des prélèvements obligatoires est une priorité natio-nale. Les collectivités locales sont responsables de prélèvements égaux à 5,7 % du produit intérieur bruz. La fiscalité locale proprement dite roprésente 172 milliards de francs, dont 120 milliards an titre des quetre impôts directs,

La pression fiscale imputable aux collectivités locales s'est régulière-ment necrue depnis quinze ans. C'est cette tendance qu'il est désormais pécessaire de stabiliser, voire

La tentation est forte de jouer, nour ce faire, sur le volume des inpar PIERRE RICHARD (\*)

vertissements en ditainment ou en supprimant des programmes d'équi-pements. Déjà le niveau de l'investissement local en 1984 est inférieur à ce qu'il était en termes réels en

C'est une tendance dangereuse car elle hypothèque l'avenir. En ef-fet, l'investissement local est utile et nécessaire. Il améliore le cadre de vie des Français. Il contribue aussi indirectement à la croissance économique. Ou constate, dans certains pays, que la dégradation des équipo-ments publics locaux (vétusté des punts, fuitu dans les réscaux d'eau...) génère des surcoûts pour les antraprises et la collectivité.

Les efforts à conduire, pour peser sur la pression fiscale locale, doivent porter d'inbord sur la gestion, en dé-gageant ainsi un surplus d'épargne pour financer l'investissement.

Trois catégories de mesures susceptibles d'y contribuer mériteraient d'être approfondies.

En premier lieu, améliorer le productivité des services locaux. Sur plus de 150 milliards de francs de frais de personnels, de fourni-tures et de services divers consommés, la marge de manceuvre potentielle est importante. Une meil-leure politique d'achats, un appel à la concurrence plus systématique lors de la passation des marchés, une gention rigoureuse du patrimoine permettraient de réaliser des économies substantielles. Une amélioration de la productivité de 5 % pourrait réduire la fiscalité de près de

En second lieu, élargir le champ des recettes propres de fonctionne-ment qui constituent une alternative à la fiscalité, en particulier les recettes tarifaires,

Faire payer l'usager plutôt que le contribuable n'est pas incompatible avec une politique sociale qui peut alors concentrer ses aldes au profit des plus défavorisés. C'est aussi une politique de vérité des prix qui permet à chacun de mieux apprécier le

(\*) Directour général adjoint de la

coût du service rendu et donc son in-

Les recettes tarifaires représen tent actuellement 10 % des recettes de fonctionnement. C'est insuffisant. Augmenter leur assistte de 20 % devrait permettre, par exem-ple, une réduction de 6 % des quatre impôts directs locaux. Une telle évolution suppose, à moyen terme, une révision de l'encedrement des tarifs

#### Le rêle de la trésorerie

Mais l'amélioration de la produc tivité des services locaux suppose one les élus alent la pleine maîtrise de l'ensemble des éléments qui concourent à leur gestion. C'est pourquoi le troisième ensemble de mesures doit viser à donner aux collectivités locales la capacité de gé-rer effectivement leur trésorerie, ne tout responsable d'entre-

A l'heure actuelle, les collectivités locales sont tenues de déposer l'es-sentiel de leur trésorerie sur un compte non rémanéré, ouvert dans les écritures du Trésor.

Commo le compte an Trésor no peut en aucun cas être à découvert, les collectivités locales conservent en général, un matelas de trésorcrie important pour être en mesure de faire face à toutes les schéances. Et ce matelas est financé, pour partie, per l'impôt ! On peut imaginer différentes so-

intions pour permettre nux collecti-vités locales de géror, en ploine responsabilité, inur trésorerie, sans éser l'Etat. Par exemple, les collectivités locales pourraient placer li-brement leurs fonds disponibles. En contrepartie, elles devraient payer à leur juste prix les ayances de fiscaties, avances qui ne se raient plus versées automatiquement par douzièmes, mais uniquement en onction des besoins.

Une telle réforme constituerait sans doute une petito révolution pour les collectivités locales. Mais ella s'inscrirait pleinement dans le processus de décentralisation.

UN ENTRET

to Mariate Land Transfer Character Plants graphites in the second at the term

#### Library & Baseline

To a Prince Court rate there are the ground of fine BY FELD IN ARROSS ASSESSED. Martin to a manage of

a fre in er mer bere bet weg BOTE DE TRANSPORT POR DESCRIPTION to benefit to beginning the selection of the Sept of the foreign of the table of the THE SECTION CONTRACTOR CONTRACTOR AND

- 5 m form distant respective and and State States on a rate begen better beit title that the street augustions were broken The second of the second second

to the second supplies the second

## FRIQUE

CRÉATEUR D'UNE LIQUE DE

M. Ali-Yahis & Att

given made of moreon spine de Pisanse in: grata 🌤 The same and prome 

Constant of the first ferte mart. wien lett. & Service of the same of the latest the latest limit All-Lard Man Town Va Long Track De of the case of the second The same of the same of

1 metar. Leiter at Cabler San the same state does 2000 181 FM The state of the same of the s

----

Service de The second secon

A man to make a manufacture of the control of the c Wante to the state of the s The second second The second secon

100 sec.; Sénégal, 335 F CFA; Subde, 9 kr. Suisse, 1,60 f.; Yeogoslavie, 110 nd

#### tivité et l'amélioration des condi-tions de travail. Il faut vraisembla-RFA nn meme les Etnts-Unis d'Amérique, qui vivent sur le dos du reste du monde avec une dette inté-

Réponses à Jean-Maxime Lévêque

COURRIER DES LECTEURS

L'article de J.-M. Lévêque sur « L'avenir des nationalisations » (le Mondo du 25 juin) nous a valu un certain nombre de lettres. Nous publions ci-dessous des extraits des plus significa-

C'est ainsi que tous les orga-nismes HLM funt des efforts impor-

tants en vue d'une gestion de plus en

plus rigoureuse. Les affices d'HLM

riennent même de souhaiter que soit

fueilitée leur transformation possi-

ble d'établissements publics à carac-

tère administratif en établissements

publics à caractère industriel et

Par une voie symétrique mais convergente, les sociétés d'HLM ambitiunnent d'établir des relations

institutinanelles entre elles-mêmes

et leurs locataires : présence des locataires au conseil d'administra-

tion, créatinn de comités consulta-

tifs. Si la tutelle de l'Etal est pro-nante, son affaiblissement pourrait,

en effet, déstabiliser les organismes.

A cette tutelle, il importera done de substituer le dialogue interne entre

L'aggiurnamento dans la gestion

économique devra s'accompagner d'une révision du rôle social exercé

par les organismes d'HLM. Au

cours des trente dernières années, ils unt été principalement les distribu-

teurs passifs des sides publiques à

leurs locataires. Leur marge de

manœuvre propre est restée étroite.

De nouveaux rapports associatifs

entre propriétaires sociaux et loca-

taires devralent permettrent, pour

chaque organisme, d'analyser, d'approfundir et de faire évoluer le

rôle social des HLM vers une solida-

rité plus grande et plus étendue.

Même un Etat inspiré par le libéra-

lisme écommique ne saurait demeu-rer étranger à une telle mutation

dont un sent le poids dans l'environ-

nement quatidien de nombreux

propriétaires sociaux et locataires.

# Mieux réussir

les nationalisations

Les entreprises nationalisées sont les premières d licencier..., affirme M. Lévêque. A ma connaissance, il n'y a pas eu de licenclement chez Renault, dans les banques et assurances, à EDF ou à la SNCF! Ou ces dernières ne licenciem pas, la droite crie, avec raison, au maintien artificiel de l'emploi sur le dos des contribuables... Ou bien elles licencient, et elles sont attaquées par des gens comme M. Lévêque !

Même si cela ne règle pas tout, les plans sociaux qui accompagnent les licenciements dans le secteur natio-nalisé sont quand même négociés et importants, et n'ont rien à voir avec les - licenciements sees - du privé. (...)

Le montant des ventes d'actions détenues par l'Etat (150 milliards approximativement), n'est pas nussi facilement assimilable par le marché financier qui, contrairement à ce que dit M. Lévêque, est très sollicité. Mettre sur le marché en quelques mois ce paquat d'actions n'est pas très réaliste (de la part d'un ancien banquier)... C'est si vrai qu'an risque de se enntredire M. Lévêque suggère que les actions soient payées en deux ans. Seront-elles négociables, si elles ne sont pas libérées ? Pas de réponse... (...)

Syndicalistes dans la banque, nous connaissons la problème du risque industriel, et c'est pourquei pous souhaiterions dire au contraire : · Mieux réussir les nationalisations -. Voici quelques idées :

- Tout n'est pas nationalisable, bien au contraire. La gauche a nationalisé des groupes privés à la dérive et, pour une fois, ils s'en portent plu-tôt mieux.

- L'intervention des splariés, leur imagination, n'ont pas été assez mises en exergun. Ainrs que c'est là que se trouvent les gains de produc-

blemant mudifier les rapports hiérarchiques, développer les initiatives (avec les lois Auroux), et les readre plus accessibles au public.

Dans le cas contraire, ce qui guette l'entreprise nationalisée, c'est sa bureaucratisation, son manque d'imagination et sa crainte des risques. Alors - Ne dites pas d ma mère que je travallic dans une banque nationalisée, elle me croit salarié au Crédit lyonnais... »

JEAN-PIERRE LESCOP. délégué national CFDT - Crédit lyannais

#### # Fermiers généraux

Privatiser les banques et les compagnies d'assurances, pourquoi pas ? Mais que les « libéraux » qui nous rebattent les oreilles de ce projet ail-lent jusqu'au bout de leurs convictions. Prurquoi ne demandent-ils pas à l'Etat, par la même occasion, de se retirer du jeu, c'est-à-dire de renon-cer à fixer les taux d'intérêt et les règles du bonus-malus, de supprime les barrières corporatives et régle-mentaires limitant l'accès à la profession (en contrepartin d'nnn nggravation des peines pour crimes et délits économiques), de cesser de considérer des sociétés de services comme des collecteurs d'impôts...?

Fant-il rechercher la réponse à cette questinn ebez les tenants, encore nombreux, du » libéralisme à la française », pour qui la liberté, c'est la liberté de faire de l'argent dans «l'Etat de connivence», soit comme sous-traitant exclusif de monopoles d'Etat (téléphone), soit en créant soi-même des monopoles ou des enteates?

JEAN CORDIER

#### Crise et sidérurgie

· La France est encore dans la crise, alors que les autres pays s'en sont dégagés .. écrit M. Lévêque. Quels autres pays s'en seraient-ils dégagés: la Grande-Bretagne de Mme Thateber et ses trois millions et demi de chômeurs. l'Italie voire la

rinuro considérable ? Là n'est pas l'essentiel. Ce qui me

préoccupo est de saveir si M. Lévê-que est à même de nous parler de la idérurgie autrement et plus concrè temnnt que par des généralités banales du genre - élaboration (...) d'un programme de redressement étalé sur trois ans ». Est-il à même, seul ou avec la collaboration de son mouvement Unir, de nous fournir le recette du rééquillorage de l'indus-trie sidérurgique dans son ensemble, dont les entreprises ne furent natio

nalisées qu'après que leurs proprié-taires eurent baissé les bras, après nvoir dilapidé pendant plus d'une décennie les subsides que l'Etat leur verse à fonds perdus ? (...) Je rendrai quand même bommage

à M. Lévêque d'avnir reconnu · l'état d'étraitesse du marché financier des actions, qui n'arrive qu'ou huitième rang mondial - mettant ainsi implicitement en cause la gestion en la matière de vingt-trois années consécutives des gouvernements de droite. HENRI SIERRA

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354F 672F 954F 1200F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687F 1337F 1952F 2530F

ETRANGER (per messagaries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 806 F

Par voie sérienne : terif sur demande.

Changements d'adressa définitifs ou previsoires (deux semaines ou plus) ; nos aboutés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins svant leur départ, Joindre la dernière buade d'envol à

Ventilez avoir l'obligennes d'écrire tons les nous propres en capitales d'angrimerie.

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER

(Paris).

## Le Monde

5. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F TéL: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société Société civile Les Rédecteurs du Monde MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corèdacteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Alphrie, 3 DA; Meron, 4.20 cir.; Tunjsie, 400 m.; Alemagne, 1,40 DM; Autrisine, 17 ach.; Seigloss, 30 fr.; Canade, 7.20 3; Côte-d'hroire, 325 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pes.; E.-U., 1 S; Gal., 55 p.; Grice, 80 dr.; Hende, 85 p.; Inste, 1 700 U.; Liben, 800 P.; Libya, 0,380 DL; Lucardourg, 30 f.; Morvige, 8.00 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Perrugal, 100 sec; Sifonal, 335 F CFA; Sudde, 9 kr.;

مكذا من الأصل

**建立门** 

E to the a coaling

Service of the servic

Batters .

La rive de la tress

1964 - 19

Server for the first server

Sec. 257 From Law.

Called State Control of the Ca

Property of the second second

the said to the said the said to the said

September 1 - September 1

A Cas in 101 and

Service to the service of

\$4 ...

and the second

Committee of the same of

Contract to the form

Service of the service of the

Man Y = 2 m ... a. 2 2 2 2 2 4 2 2 2

SPARAL A TOPY

State what is the marky

mercent and a second

the true reserves the

A Freeze A Armes . The Annual Control

体 影響

10 Mar 1 4 11 222

**高温器**-1 - 1 :

1994-1994 1994 1994 1944-1994 1994 1994 1944-1994 1994 1994

Service of the Williams

de

· 1888 · 1988 ·

WITTHE STEP

Amenda Salah Pala

g 14 - 4 - 1 - 1 - 5 - 4 - 15 5

TANK THE SOLITOR

The second secon

Agental and the second of the

Marie and Alexander (C.

Marie Marie

Springer 12 Call Land

Angel Bur Tight

MERCHAN DALLES

\* \*\*

50

ではなる。。 です。 ない。 William Stand

#### UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT MARCOS DES PHILIPPINES

## « Si vous me prenez pour un dictateur... »

Elu une première fois à la présidence en 1965, puis réélu en 1969, M. Marcos est demeuré au pouvoir depuis, quitte à imposer dix ans durant la loi martiele. Mais son régime est en pleine crise. Dans l'entration que nous publions. Il indique comment il

Manille. - Un peu raide, le président Ferdinand Marcos entre dans la bibliothèque du palais de Malacanang. Entouré de portraits colorés de heros populaires philippins, il s'assied derrière un grand bureau de bois de chêne, sur une pile de coussins préparés par un aide de camp. Deux décennies de pouvoir peut-être plus encore que ses soixante-sept ans lui ont fait perdre l'allure du champion universitaire qu'il fut. Il cherche le mot juste en plissant les paupières et esquive les questions embarras d'un revers de main ou d'une plaisanterie sans marquer la moindre irritation.

Quelquefois, les chiffres cités ont peu de rapport avec la réalité, et ce divorce trop évident semble donner des sueurs froides au ministre de l'informatlon, M. Gragorio Cendana, qui assiste à l'entration avec l'équipe de télévision du palais, qualques domastiques et une brochette de conseil-

A la fin de l'entrevue, debout derrière son bureau, le président raconte comment, en 1946, les partisans communistes lui ont demandé d'être leur chef et de maner la rébellion contre le gouvernement soutenu per les Etats-Unis. « Quand j'ai dit cela à Mao, des années plus tard, il a regretté que nous ne nous soyons pas rencontrés plut tôt », conclut-il en pant, e il m'a mema dit ou'on se serait. retrouvé du même côté de la barrière. »

Mr. Marcos rêve d'entrer dans l'histoire « comme un réformateur ». Il répond à nos questions avec le souci évident de donner de lui cette image.

« Depuis près de deux ans, votre pays traverse une grave crise économique et politique. Votre gouvernement contrôle-t-il bien la situe-

 La situation politique, à terme, dépendra sens doute de la situation économique. Car nous devons combattre la rébellion avec deux armes ; la poigne des militaires et la développement économique. Les terroristes exploitent les difficultés économiques - que le grief soit légitime ou non - pour tenter de renforcer leur audience.

### L'assassinat d'Aquino

 Les Philippines se ressentent-elles encore, selon vous, des effets de l'assasainat en août 1983 de Benigno Aquino, votre principal adversaire dans le pays ?

-e'- Les retorabées de cette affaire ont duré à peu près un en, mais dans les enquêtes que nous venons de mener dans nos provinces rien n'indique que l'assassinat d'Aquino ait affecté mon sudienceou celle du parti dirigeant. Il est vrai que, à Manille, on trouve encore quelques reliquets de mécontente-

Si le tribunal déclare coupables des mil-taires, assumerez-vous une responsabilité en votre qualité de chef suprême das forças

- Responsable pour les militaires ? Bien sûr que non I S'ils sont déclarés coupables d'avoir comploté, limitons cela à eux. Pourquoi y serais je

Reagan n'ait toujours pas effectué de visite officielle aux Philippines, alors que vous êtes allé à Washington, comme un affront ?

C'est moi qui lui air suggéré de ne pas venir si cela devait lui demander trop d'efforts. Mais nos relations avec les Etats-Unis durent depuis assez longtemps pour que nous les considérions non seu-lement comme des alliés mais aussi comme des

- Le Congrès américain hésite à vous fournir une aide faute de réformes, et M. William Casey, le chef de la CIA était récemment à Manille. Ne craignez-vous pas que l'on vous traite comme naguère la chah d'Iran ou

- Non. Je pense qu'il s'agit là d'histoires sensationnelles fabriquées par les correspondents de presse. Sill Casey m'aurait dit que le gouvernement eméricain voulait que j'avance le data des élections. Allons donc I Me dire ce que je dois faire au sujet des élections | (Il éclate de rire.)

- Mais songez-vous à avancer la date des élections prévues en 1987 ?

- Pour l'instant, non, Notre position, celle de notre parti, c'est le respect de la loi et de la Consti-

#### ▼ Tous des minables »

- De quoi avez-vous parlé avec M. Casey ? - Il voulait simplement savoir quel était mon sentiment sur la rébellion. Je lui ai dit : « Si vous ne » cessez pas de nous répéter que nous ne maîtrisons pas l'insurrection, ie veux que vous vous ioipaniez à moi et que nous allions en première > ligne. >

- Vous avez dit que les communistes pouvaient être battus en six mois. Or les Etats-Unis semblent pessimistes.

C'est probablement parce que je suis en première ligne alors qu'eux sont loin dernière. Nous sommes déià venus à bout de deux rébellions communistes. Dans les années 50, sous Magsaysay et puis, en 1974, quand le PC s'est rendu avec toutes ses armes. Nous avons alors capturé les organisateurs du nouveau Parti communiste : Jose Maria Sison et le plus important commendant de la NPA, Je commandant Dante. Et nous détenons presque tous les membres du comité central.

- Etes-vous réellement le seul rempart contre une prise de pouvoir communiste. 2. Pourquoi ne croyez-vous pas à la possibilité d'une

- J'ai été au pouvoir assez longtemps. Avant d'être élu en 1965, ma seule ambition était de rester à la présidence pendant huit ans. Puis les communistes ont voulu tout renverser par la violence et j'ai di proclamer la loi martiale. Mais les communistes ne sont pes notre seul ennemi. Il existe une tentative de déstabilisation de droite, un mouvement sécessionniste des gens du Sud, une opposition de l'oligerchie que j'ai privée de milliers et de milliers d'hectares avec le réforme agraire.

- N'y a-t-il donc pas de dirigeants respectables dans l'opposition ?

- Ce sont tous des minables. Mais s'il s'en trouve un seul en mesure de me promettre qu'il ve combettre ouvertement les ennemis de l'Etat, pré-

tre en œuvre des solutions dans le respect de notre Constitution, eh bien, je ne vois aucune raison de ne pas lui céder la place !

- Existe-t-il des preuves que la NPA reçoit de l'aide d'un pays étranger ?

- Non, je ne la crois pas. Pour les syndicats, oui, mais ce soutien semble être légal jusqu'à main-

- Si les rebelles avaient un soutien à l'étranger, votre gouvernement demanderait-il l'aide de troupes étrangères, américaines ou aus-

traliennes ? Le Front de la libération nationale MORO a été soutenu par la Libye et nous n'avons demandé l'aide de personne. Notre politiqua est de ne pas solliciter l'aide de troupes étrangères dans des conflits internes. Mais si l'infiltration et la subversion devenaient si massives que nous perdions le contrôle de la situation, alors nous pourrions le

- Au début de cette année, le président Reagan a signé une directive qualifiant d'« obstacle maieur à un changement » aux Philippines...

- Non, non, ce n'est pas cela ! C'est probablement un de ses subordonnés qui a écrit cela dans un document de travail.

» Les Américains savent qua tous les sondages, réalisés tant par l'opposition que par notre parti, indiquent que nous remporterions n'importe quelle élection à n'importe quel moment.

- Avez-vous songé à vous tourner vers une autre puissanca comma l'a suggéré Mª Marcos ?

- Non, elle n'a jamais suggéré cela. Ella a parté de «diplomatie équidistante». Ce qu'elle voulait dire, c'est que nous allons probablement traiter avec les Russes comme avec des amis. Comme vous le savez, elle a reçu toutes sortes de décorations soviétiques.

#### Candidat sans la « First Lady »

Dans les années 50, la Banque mondiale décriveit les Philippines comme le pays le plus prometteur de l'Asie du Sud-Est. C'est maintenant le parent pauvre de la région. Que s'est-il

- C'est faux. En fait, nous sommes loin devant les autres. Ils ont connu un progrès dans les seules statistiques globales. Leur PNB a, certes, augmenté mais sans distribution des richesses au profit des démunis. Chez nous, ce sont eux qui en ont bénéficié. C'est pourquoi les statistiques que vous citez

- Ellas proviennant pourtant da votre Bureau national des statistiques et datent de

 Si c'est exact, je dois renvoyer quelques personnes qui ne sont pas à la page. - Combien de prisonniers politiques y a-t-il

aux Philippines ? - Il n'y en a pas. Nul n'est en prison à cause de ses opinions politiques. Mais à partir du moment où une personne utilise la violence, elle enfreint la loi. Ce n'est pas un prisonnier politique, c'est un cri-

- Les organisations humanitaires signalent des cas de violation des droits de l'homme...



Dessin de DAULLÉ.

 Il v a eu des cas de tortures rares et très espacés. Nous avons puni les responsables. Quant aux prétendus massacres de Samar I J'ai dit au ministre des finances «Pourquoi n'amenez-vous pas la presse étrangara là-bas ? » Nous l'avons fait. Rien ne s'y était passé. Et ce prêtre prétendument disparu ? Au bout d'un mois, on a découvert qu'il était parti an Allemagna se mariar avec une bonna

- L'Eglise a accusé l'armée d'exécutions sommaires. Considérez-vous que l'Eglise est infiltrée par les rebelles ?

- Il n'y a pas de lien antre les deux éléments de votra question. L'Eglise a en effet porté ces accusations. Elles sont partiellement vraies dans certains cas, et nous avons pris des mesures pour empécher que les nôtres na fassent couler la sang. Mais il est également vrai qua l'Eglise est infiltrée par ceux qui croient en la théologie de la libération.

- Serez-vous candidat à la présidence en 1987 7

- Si Dieu le veut, oui.

- Mª Marcos pourrait-elle être votre colistière ?

- Non.

- Pouvez-vous imaginer perdre les élections, n'êtra plus président et devoir prendre votre retraite ?

- Je crois que j'entrerais dans les médias (il rit). Puis je me reposerais un peu, je jouerais au golf et je nagerais. Avez-vous vu nos plages ? Il y a une ile qui m'attend dans le nord, elle appartient à des amis, je pourrais rester là quelque temps.

- Comment reagiriez-vous si votre adversaire aux élections de 1987 átalt la veuva d'Aquino ?

plus choisir les adversaires que mes parents. Que pourrais-ja faire ? J'aurais probablement envie d'être gentil avec elle.

On vous qualifie souvent de dictateur...

 Je suis surpris qu'on me juge si sévèrement. Mais ie suis heureux de faire si forta impression I Je pense que je suis plutôt de ceux qui ont la sens de l'humour et qui rient de tout, de la mort même. Si vous aussi vous me prenez pour un dictateur, ja suis désolé que vous avaz pardu votre sens da

> Propos recueillis par PATRICE BARRAT et PHILIP BROOKS (Gamma Télévision).

#### **AFRIQUE**

#### Algérie

#### CRÉATEUR D'UNE LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

#### Mº Ali-Yahia a été appréhendé

la Ligue algérienne des droits de Phomine est-elle déjà aux prises avec les autorités? Son président, Mª Abdennour Ali-Yahia, a été eppréhendé, mardi 9 juillet, à 19 heures, à la sortie de son All-Larbi, frère de M. Mokrane bureau, dans le centre d'Alger, par Alt-Larb la sûreté nationale (DGSN). Un Ligue. proche de l'avocat, contacté par téléphone, a confirmé son interpellation, précisant que des hommes étaient venus, le soir même, à son domicile, chercher ses médicaments - Mº Ali-Yahia est diabétique et son état de santé exige des soins quotidiens — pour les lui apporter au commissariat central où il est détenu »

M. Ali-Yahiz soient liés aux expli- « proclame toutes les libertés », cations qu'il a demandées aux précisant que, « enfin, l'Algérie, autorités algériennes à propos des comme le Maroc et la Tunisie, va arrestations le 5 juillet de jeunes avoir sa ligue qui aidera à préser-« fils de martyrs », qui voulaient ver la dignité et la liberté de chadéposer des gerbes aux monuments : cun ». aux morts, en marge des manifestations officielles (le Monde du 10 juillet).

personnes restaient détennes, mardi tion, puis ministre de l'agriculture soir, et non six comme on l'a cru de Boumediène, qui avait déjà été

Dix jours après sa constitution, notamment M. Arezki Abboute, dance, avait été emprisonné à nousyndicaliste et membre du comité directeur de la Ligue et M. Noureddine Alt-Hamouda, fils du colonel Amirouche et membre fondateur de la Ligue et M. Arezki Alt-Larbi, vice-président de la

Mª Ali-Yahia, que nous avions rencontré la semaine dernière à Alger, nous avait fait part de son optimisme (le Monde du 10 juillet) à propos de l'obtention, pour la Ligne algérienne des droits de l'homme, de l'agrément du ministère de l'intérieur. Il avait fait valoir que les statuts de la Ligue étaient parfaitement conformes à Il semble que les canuis de la Constitution algérienne, qui

Agé de soixante-quatre ans, M. Ali-Yabia, ancien secrétaire général de l'UGTA et ministre des Selon nos informations, douze travaux publics et de la reconstructont d'abord. Parmi ciles, figurent incarcéré cinq aus avant l'indépen-

vean en octobre 1983 (le Monde du 18 octobre 1983). On lui reprochait alors d'être impliqué dans un trafic d'armes découvert à la frontière franco-belge. Mais le dossier était mince et l'affaire avait soulevé un tollé en Algérie, où une pétition de deux mille sept cents signatures exigeait sa libération. Elle était intervenue le 14 mai 1984, huit mois eprès son arrestation, sans qu'il ait été jugé.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

#### Éthiopie

• L'AIDE ALIMENTAIRE. -Six cents tonnes d'aide alimentaire quittent chaque jour le port de Djibouti à destination de l'Ethiopie, depuis le 25 juin, date à laquelle a commencé une vaste opération visant à désengorger le port et à acheminer les 47 000 tonnes d'aide qui y étaient jusqu'alors bloquées. 450 wagons sont mobilisés pour cette opéra-tion qui devrait durer une quarantaine de jours. L'évacuation des marchandises s'effectuers également par route, via Galafi (sud de Djibouti) on Galile (Ethiopie). - (AFP.) - Ilay pomodation die tieleelee THENEFICIATING ET COTOBER GRAVOUTE AND THE STOR UNIT NEXTE PROSIMENTE POUR 1984 CES TRESIDALIMATES DIETES MONTERMAND DES TEENERIE DE PATAS ARAVA

## **DIPLOMATIE**

## La fin de la visite du souverain espagnol en France

La réception donnée mardi 9 juillet à l'ambas-sade d'Espagne par le roi Juan Carlos et la reine Sophie, en l'honneur du chef de l'Etat français et de M= Danielle Mitterrand, a mis fin à la visite de trois jours du souverain espagnol. Le roi Juan Carlos avait été reçu peu avant à l'Hôtel de Ville de Paris par M. Jacques Chirac.

Ce mercredi, le roi, après avoir reçu la comnauté espagnole, s'est rendu à Nice, où il a été l'hôte à déjeuner de M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie. Le souverain devait visiter avec lui dans l'après-midi les ateliers de la Société nationale industrielle aérospatiale

(SNIAS) de Causes-La Bocca, qui fabrique en particulier des satellites de télécommunication. Le souverain espagnol devait regagner Madrid en début de soirée mercredi.

Le roi Juan Carlos et la reine Sophie d'Espa-gne, accompagnés par le nouveau chef de la diplo-matie espagnole, étaient arrivés lundi après-midi

en France. Une décharation commune institu des sommets annuels entre Paris et Madrid a été signée mardi, moins de deux mois après la signature du traité d'adhésion et six mois avant l'entrée officielle de l'Espagne dans la CEE le 1" janvier

#### Une royale simplicité

Il était très fréquent autrefois il ne l'est plus anjourd'hui - qu'une visite d'Etat donne lien à des manifestations spontanées de sympathie dans la rue. Tel a pourtant été le cas, le mardi 9 juillet. Des cen-taines de Parisiens, mêlés à des Espagnols, ont, ici et là, applaudi les rois d'Espagne: Juan Carlos et son épouse Sophie. Devant l'Elysée, où venzit d'avoir lien la signature de la déclaration commune prévoyant une ecopération accrue entre Paris et Madrid; face au ministère des affaires étrangères, où nn déjeuner vonait d'être offert aux hôtes de la France par M. Febius; devant la Sorbonne, où le souverain venait d'être fait docteur honoris causo, de petits groupes se for-maient longtemps à l'uvance et saluaient chaleureusement le cou-

Ni nostalgie royaliste sans doute, ni soudaine hispanophilie, ni simple curiosité badaude, mais hommego rendu à au bomme qui a bieu mérité de la démocratie et qui s le sens du geste qui touche ou qui

On le vit bien à la fin du déjeuner. au Quai d'Orsay, où le roi, contre tout usage, s'écartant totalement du texte prévu, s'adressa aux quelque cent einquante invités e avec son cœur plus qu'avec sa tête », comme il le dit hui-même.

Se laissant pent-être un peu emporter par le moment, le lointain descendant de Louis XIV évoqua même ses « ancêtres, tellement proches - de la France! Sous les lambris républicains, des applaudissements plus nourris, là encore, qu'il n'est coutume répondirent à cette charmante improvisation.

Dans le salon de la Chancellerie des universités, le souverain, avec ses allures de grand étudiant un peu timide sous le camail rouge, parut accorder une attention passionnée anx discours du recteur Mª Hélène Ahrweiler, et du président de l'université, M. Jacques Soppelsa, faisant son éloge. Que répondit-il, dans son français quasiment parfait? Que - rol d'Espagne ., il se sentait un . Espagno

#### M. JOE RODGERS **NOUVEL AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS A PARIS**

Washington (AFP, AP). - Le président Reagan a nommé, mardi 9 juillet, M. Joe Rodgers ambassadeur des Etats-Unis à Paris. poste diplomatique, doit succéder après confirmation de sa désignation par le Sénat, à M. Evan Griffith

[Né le 12 novembre 1933, à Bay-Minette, dans l'Alabama, M. Rodgers est ingénieur de formation. Il a dirigé plusieurs sociétés de construction du est ingenieur de lormation. Il a urige plusieurs sociétés de construction du Temnessee, et, depuis 1979, il était prési-dent du conseil d'administration de la société American Constructor Inc. à Nashville. Ancien commissaire général
à l'Exposition internationale de Knoxville, il fait partie depuis 1984 d'une commission consultative, conseillant le président Reagan en matière d'ectivités de renseignements à l'étranger. M. Rodgers est marié et père de deux enfants.]

#### L'accord militaire entre Khartoum et Tripoli

#### WASHINGTON EXPRIME SA «PROFONDE PRÉOCCUPATION»

Washington (AFP). - La Maison Blanche e mis en garde, mardi 9 juillet, le Soudan contre les conséquences de l'accord militaire conclu avec la Libye du colonel Kadhafi (le Monde du 10 juillet).

Nous avons transmis aux auto-rités de Khartoum notre profonde rites ae Knartoum notre profonde préoccupation devant la perspective de relations militaires entre le Sou-dan et la Lippe, a déclaré le porte-parole du président Rezgan, M. Larry Speakes.

Il a toutefois indiqué que les informations parvenues à Washington sur cet accord étaient fragmentaires et qu'il n'était - pas certain - qu'il ait été ratifié par le gouvernement

Le porte-parole a eu outre indiqué que Washington avait reçu des « as-surances répétées » de Khartoum selon lesquelles une amélioration de ses relations avec la Libye « ne se fede réconforter son peuple, auquel elle s'adressa quotidiennement sur rait pas au détriment des tiens du Soudan avec les Etats-Unis ».

parmi d'autres », et qu'il associait donc tous ses compatriotes à l'hommage qui lui était rende. Qu'il ne pouvait onblier en un tel lieu « l'accueil généreux » que trouvè-rent en France, sux heures diffi-ciles, des milliers des siens.

Ou encore qu'Ignace de Loyola, fondateur des jésuites, et Vitoria, père du droit des gens », avaient été en leur temps des « sorbon-nards » de mérite certain. Bref, partont la même inconfondable et royale simplicité.

Même jeu, le soir, à l'ambassa d'Espagne, avenue George-V. Le carton d'invitation parlait modestement de « réception » : il s'agissait en réalité d'un dîner par petites tables sous une grande tente dressée dans le jardin.

Le roi ravognait, accueillant, avec les bras ouverts de l'abrazo, les nombreux amis personnels qu'il compteit dans l'essistance, et embrassant familièrement plus

L'euphorie n'était pas moindre sur le plan politique. « C'est la rencontre des dieux grecs, commentait un diplomate après l'entrevue au sommet de l'Elysée, et rien ne saurait troubler la félicité ambiante. On avait voulu, tant du côté français que du côté espagnol, manifester de la façon la plus éclatante qu'une ère nouvelle était désormais gagée entre les deux pays pardelà près de deux siècles d'incompréhension. - Espérons. continuait la même personnalité, que le premier incident de pecheurs dans le golfe de Gascogne ou le prochain attentat de l'ETA ne déchainera pas à nouveau, comme d'ordinaire, les foudres antifrançaises de l'autre côté des Pyrénées. »

JEAN-PIERRE CLERC.

**EUROPE** 

Né en 1896, seconde fille du grand-due Wilhelm et de Marie-Anne de Bragance, rien ne prédesti-nait la jeune princesse an rôle de souveraine du grand-duché. Ce n'est

qu'en 1919, année où la monarchie luxembourgeoise chancela, qu'elle succéda à sa sœur ainée, la grande-

duchesse Marie-Adelaide, compro-

mise par son ettitude pro-allemande pendant la première guerre mon-diale.

A vingt-trola ans, Charlotte accède au trône, 77.8 % des élec-

teurs luxembourgeois s'étant, par référendum, déclarés fuvorables au maintien de la monarchle. Peu

eprès, elle épouse le prince Félix de Bourbon-Parme, qui lui donnera six enfauts, dont l'ainé est l'actuel

Au cours des amées difficiles qui

suivirent son arrivée aux plus hautes fonctions de l'Etat, la souveraine sut

réconcilier les Luxembourgeois par

sa forte personnalité, son charisme et sa gentillesse. Sachant se tenir au-

dessus des partis politiques, elle fit de la monarchie le garant de la

La reconstruction

du grand-duché

Au moment de l'invasion alle-

mande, consciente des leçons du passé, elle prit le parti de s'exiler

avec son gouvernement. Réfugiée d'abord en France, elle gagna bien-tôt Londres, puis les Etats-Unis,

après un détour par l'Espagne et le

Portugal. Résistante de la première

heure, la grande-duchesse ne cessa

grand-due Jean.

démocratie.

Luxembourg

De notre correspondante

Luxembourg. - La grande-duchesse Charlotte, symbole de l'unité

nationale luxembourgeoise, est morte mardi 8 juillet au château de Fischbach, sa demeure privée, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. Celle que

les Luxembourgeois appelèrent « la Grande Dame » est entrée dans l'his-

toire de son pays, dont elle a su, au cours de quarante-cinq années de

règne, préserver l'identité politique maintes fois compromise. Bien qu'elle fût gravement malade depuis quelques semaines, l'annonce de son décès a été un véritable choc pour la majorité de la population, qui voit

disparaître avec elle le symbole d'un demi-siècle déterminant pour le

Une souveraine courageuse et populaire

#### Le texte de la déclaration commune

Voici le texte de la déclaration, ignée de MM. Roland Dumas et Francisco Fernandez Ordonez, ministres français et espagnol des affaires étrangères, et publiée mardi 9 juillet à Paris, à l'occasion de la visite du roi Juan Carlos.

«Les deux parties, au moment où l'Espagne s'apprête à entrer dans la Communauté économique enroécnne, désireuses de consacrer les iens d'amitié qui existent entre la France et l'Espagne et de consolider l'enteute et la comprébension mutuelle entre le peuple français et le peuple espagnol, conscientes des liens de solidarité historique et culturelle qui unissent la France et l'Espagne, constatant que les deux pays partagent les mêmes concep-tions démocratiques et poursuivent des objectifs communs, ont décidé de renfercer et d'organiser de la manière suivante la coopération entre la France et l'Espagne dans les domaines politique, culturel, économique et de la sécurité, ainsi qu'au plan local et au plan régional.

1) Coopération politique Le président de la République française et le président du gouvernement espagnol se réuniront une fois par an. Le séminaire ministériel franco-espagnol, sous la présidence des deux ministres des relations extérieures et avec la participation d'autres membres des deux gouvernements, se réunira une fois par an. Il assurera la coordination d'ensemble de la coopération

D'un séminaire à l'antre, des réupions entre ministres compétents pourront avoir lieu en tant que de besoin sur des sujets appelant un approfondissement sur le plan bilatéral. Des groupes de travail, com-posés de hauts fonctionnaires des ministères des relations extérieures. se réuniront selon une périodicité semestrielle. De même pourront avoir lieu des réunions entre missions diplomatiques, services consu-

les ondes de la BBC. Ce n'est qu'en

1945 qu'elle put rentrer dans son pays, à bord de l'avion du président Eisenhower, le grand-duché ayant été libéré par les troupes améri-

Entourée d'une certaine légende,

souveraine respectée et choyée, elle

sut faire l'unanimité en sa faveur

dans toutes les couches de la société

luxembourgeoise. Brillante ambas-

sadrice de son pays durant les années d'exil, sidèle à ses amitiés,

Charlotte prit une part importante

dans la reconstruction du grand-duché. Les visites d'Etat se succédè-

rent à Luxembourg. Elle consut les

honneurs de Versuilles lors d'une

visite officielle au général de Gaulle. Washington l'acclama lorsque John

Pour les Luxembourgeois, mais

aussi pour les historiers, la grande-

duehesse Charlotte restera comme

un personnage-elé de l'bistoire

moderne du grand-duché, auquel elle a su conférer la position d'Etat

souverain et indépendant, co-fondateur de la Communauté euro-

Clairvoyante, la souveraine evait préparé sa succession avant d'abdi-

quer le 12 novembre 1964, après

quarante-cinq ans de règne, en feveur de son fils, le grand-due Jean

Depuis cette date, elle vivait retirée dans son château de Fischbach,

entourée des membres de sa famille.

Ses apparitions officielles s'étaient

faites plus rares, la dernière d'ordre

privé remontant à la visite du pape Jean-Paul II, en mai dernier.

DANIÈLE FONCK.

(CECA) puis de la CEE.

péenne du charbon et de l'acier

Kennedy la reçut avec faste.

laires et représentations permanentes auprès des organisations internationales, chaque fois qu'appa-raîtront des questions d'intérêt com-

De la même façon, et sans préjudice de l'utilisation du champ plus global de la coopération politique européenne, les deux gouvernements se consulterent sur les questions d'intérêt commun. Enfin, en ce qui concerne la lutte contre toutes les formes de criminalité, les deux parties expriment leur volonté com-mune de poursuivre leurs efforts avec détermination. A cet effet, les autorités responsables des deux pays maintiendrout des contacts fréquents, afin de développer et ntensifier la coopération es contre le terrorisme, le trafie de drogue et les autres aspects de la crimi

2) Coopération culturelle

La coopération culturelle, scientifique et technique est l'un des éléments fondamentaux des relations entre la France et l'Espagne. Des mesures serout prises afin d'accroitre le nombre d'élèves français enant la langue espagnole et ceiui des élèves espagnois apprenant la langue française. Un haut conseil culturel franco-espagnol, composé de dix personnalités désignées à raison de cinq par chacun des deux gouvernements, est chargé de faire toutes les suggestions de nature à enrichir les échanges culturels entre la France et l'Espagne. Il se réunira une fois par an, alternativement en France et en Espagne. Les deux gonvernements encourageront particu-lièrement les échanges de jeunes.

3) Coopération économique et

Afin de donner aux relations économiques et commerciales entre la France et l'Espagne le hant niveau sonhaîté par les deux gouvernements, des groupes de travail mixtes composés de hauts fonctionnaires et de représentants des activités écon miques seront constitués et se réuniront périodiquement. Les deux gonvernements enconrageront in coopération industrielle entre les entreprises des deux pays. Une attention particulière sera donnée anx nouvelles technologies. Des protocoles bilatéranx pourront préciser les objectifs et les moyens de cette coopération. Les deux gouvernements s'efforceront d'améliorer, avec l'aide des organismes existants, la protection des travailleurs de chacun des deux pays employés dans l'autre pays, conformément aux dis-positions bilatérales en vigueur et aux autres engagements internationaux de la France et de l'Espagne.

41 Coopération locale et régio-

Les deux convernements encourageront, en conformité avec les dispositions constitutionnelles respectives, les initiatives prises par les collecti-vités locales et régionales pour le

développement entre elles d'une coupération favorisant les contacts entre les deux peuples, dans l'esprit d'amitié qui unit les deux pays. 51 Coopération en matière de

sécurité

La France et l'Espagne, dans le cadre des accords en vigueur entre les deux pays, se concerteront sur les problèmes de sécurité et de désarmement. Uu groupe d'études stratégiques réunira des hauts fonctionres des ministères des relations extérieures et de la défense. La coopération pour la production en commun d'armements sera développée. Les ministres de la défense des deux pays on leurs représentants se réuni-ront une fois par an.

#### DANS LA PRESSE ESPAGNOLE

#### L'heure de la réconciliation

De notre correspondant

Madrid. - La presse espagnole s'est longtemps caractérisée par une francophobie militante. A lire les éditorienz que les journaux de Madrid consacrent ce mercredl 10 juillet à la visite du roi Juan Carios à Paris, force est de constater que cette époque est révolue.

Tout en se félicitant du climet « exceptionnel » qui marque le voyage du monarque, la plupart des quotidiens insistent sur le fait que cette réconciliation entre les deux pays doit maintenant se traduire en faits concrets. « Cette nouvelle ère dans nos relations doit non seulement permettre de dépasser les étupes de tension du passé, mais aussi de participer à la tâche complexe et gigantesque de la construc-tion de l'Europe », note, dans son éditorial, El Pais (centre gauche). . Il y va de l'intéret de l'Espagne que nous intensifions dorenavant notre coopération dans de nomdien en se référant plus particulièrement au projet Eureka.

Telle est aussi l'opinion du journal Ya (catholique conservateur), qui souligne dans un éditorial: « Pour effacer définitivement les rancunes

liées au passé, il faut que nos deux nations se consacrent ensemble à de grandes tâches communes, dont la première peut être de répondre au défi technologique. Des exemples comme ceux de l'Airbus et de la fusée Ariane se sont révélés positifs à cet égard. Le prochain objectif est celui du projet Eurêka. »

Diario 16 (iibéral) observe de son côté: «La France devient désor-mais un pays privilégié dans nos relations communautaires. De toute évidence, ce rapport avec le pays volsin, qui revendique en outre un certain leadership au sein de lo CEE, ne peut que faciliter notre intégration dans cette Europe dont nous allons bientôt faire partie.

Quant à l'éditorialiste du quotidien ABC (monarchiste de droite), il observe « le polds décisif d'une relation équilibrée entre Paris et Madrid dans le concert européen » et souligne que cette relation nouvelle doit se concrétiser - dans le domaine du commerce (qui commence avec le tourisme et se termine avec la technologie), de l'ordre public et des forces armées ».

Th. M.

#### A TRAVERS LE MONDE La mort de la grande-duchesse Charlotte

#### Bangladesh

• PLUS DE CENT MILLE SI-NISTRES. - Des pluies torrenticles ont provoqué de nouvelles inondations dans le sud du pays, cal trois fleuves sont sortis de leur lit. Plus de cent mille personnes sont sans abri. Ce sinistre intervient quelques semaines à peine eprès le dramatique cyclone qui, en mai, avait tué plus de dix mille personnes dans le delta du Gange. - (Reuter.)

#### Italie

M. FANFANI ÉLU PRÉSI-DENT DU SENAT. -M. Amintore Fanfani, soixantedix-sept ans, un des piliers de la démocratie chrétienne italienne, n été éla mardi 9 juillet président du Sénat en remplacement de M. Francesco Cossiga, nouvean chef de l'Etat. C'est la troisième fois qu'il occupers ce poste. M. Fanfani s été étu au scrutin secret. Il n obtenu deux cent trente-huit voix sur deux cent quatre-vingt-dix-neuf, soit près de 80 %. La netteté de ce résultat reflète le fait que tous les partis, du (néo-fasciste), avaient accepté se candidature. M. Fanfani a également été quatre fois président du conseil. - (AFP.)

#### Japon

 SUCCES ÉLECTORAL A TO-KYO DU PARTI GOUVERNE-MENTAL. - Le Parti libéral-démocrate (PLD), an pouvoir, a remporté, dimanche 7 juillet, 57 sièges sur 127 à l'Assemblée de la zone métropolitaine de To-kyo, soit 6 de plus qu'il y a quatre aas. Le Parti conservateur Ko-meite a obtenu 29 sièges (contre 27). Le principal parti d'opposition. la Parti socialiste, en a perda 4 (11 sièges contre 15), tandis que la Parti communiste passait de 19 à 22 représentants. Seuls 53,5 % des 8,7 millions d'électeurs de la capitale japonaise ont participé au scrutiu, pourcentage le plus faible depuis la seconde guerre mondiale. -(AFP.)

#### Pérou

DES

DES GRÉVISTES OCCU-PENT L'AMBASSADE DE FRANCE. - Une cinquantaine de fonctionnaires péruviens en grève ont occupé pacifiquement l'ambassade de France, mardi 9 juillet, pendant qu'une quarantaine d'autres investissaient le siège de l'Organisation internationale du travail (OIT) à Lima. Les grévistes réclament notamment l'application d'un accord sur des augmentations de salaires intervenu en mars dernier. Près de cina cent mille employés sont en grève depuis vingt-deux jours, et certains secteurs comme les postes et le sécurité sociale sont totalement paralysés. Les mani-festants ont quitté les lieux après avoir discuté avec des diplomates français. (AFP, Reuter.)

#### République sud-africaine

 SEPT NOIRS TUES DANS LA CITÉ DE KWATHEMA. – Les forces de l'ordre ont ouvert le feu, dans la nuit du lundi 8 an mardi 9 juillet, dans la cité noire de Kwathema, située à une quarantaine de kilomètres à l'est de Johannesburg, sur une foule de manifestants qui attequaient le domicile d'un policier noir. Des affrontements se sont également produits lorsque la police est intervenue dans un cinéma où se déroulait une veillée funchre à la mémoire de quatre jeunes Noirs tués il y a deux semaines par l'ex-plosion de grenades qu'ils avaient eux-mêmes lancées. Sept Noirs out, au total, été tués par la po-lice à Kwathema. - (AFP, Reu-

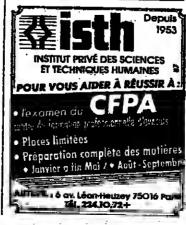
LES PRETS BANCAIRES FRANÇAIS. - Une étude financée par le Conseil mondial des Eglises révèle que les banques commerciales françaises, suisses, britanniques et ouest-allemandes ont été largement engagées dans les prêts consentis à l'Afrique du Sud de 1982 à 1984, qui ont ut-toint un total de 4,2 milliards de dollars. Cette étude montre que

Pretoria ont augmenté en raison de la hausse des dépenses militaires sud-africaines. Trois grandes banques françaises, na-tionalisées en 1982, sont parmi les dix banques ayant accordé les prêts les plus importants. Les banques françaises out prêté pour 1,095 milliard de dollars, contre 1,079 milliard pour les banques américaines. Les banques suisses ont accordé 1,52 milliard de dollars de prêts, contre 1,958 milliard pour les banques britanni-ques et 1,235 milliard pour les baoques onest-allemandes.

les demandes d'aide financière de

#### Tchécoslovaquie ANNULATION DENTRE-TIENS OFFICIELS AVEC

Mar CASAROLI. - Citant des sources diplomatiques occiden-tales, l'Agence France-Presse indique, de Prague, que les auto-rités tehécoslovaques ont annulé un dernier moment les discus-sions qu'elles devaient avoir avec le secrétaire d'Etat du Vatican, Mgr Agostino Casaroli. Los respousables communistes auraient, de cette façon, répondu aux manifestations, d'une ampleur sans précédent, qui ont en lieu à l'oc-easion de la célébration par l'Eglise oztholique du 1100 anni-versaire de la mort de saint Mé-thode, évangélisateur des Slaves. Mgr Casaroli est rentré à Rome le mardi 9 juillet, se refusant à toute déclaration.



En France des iberté a entraine une compagnies péricles Résultat : la pri d'Europe. Et il progre Mais vous, con Tout simplement car. taxes ont augmente. Autrement dit. reprend subrepticeme Résultat: vous

The printer and the second recording their specification

336 2,27F The Part Law on France than in the se Se and the second The same of the sa

المكذا من الأصل

Се

Pint of

\*\*\*\*\*

SPATILIE TO

onciliation

# QUAND ÇA BAISSE A LA POMPE, L'IMPOT POMPE LA BAISSE.

En France, depuis le 29 Janvier 1985, les prix des carburants sont libres. Cette liberté a entraîné une concurrence acharnée entre tous les distributeurs, y compris les compagnies pétrolières.

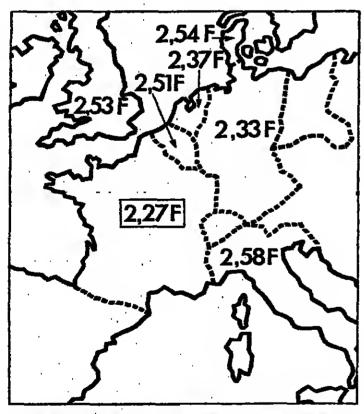
Résultat: le prix moyen\* hors taxes du supercarburant est en France le plus bas d'Europe. Et il progresse deux fois moins vite que l'inflation. Qui dit mieux!

Mais vous, consommateurs, vous avez bien du mal à profiter de tous ces efforts. Tout simplement car, jusqu'à maintenant, quand les prix des carburants ont baissé, les taxes ont augmenté.

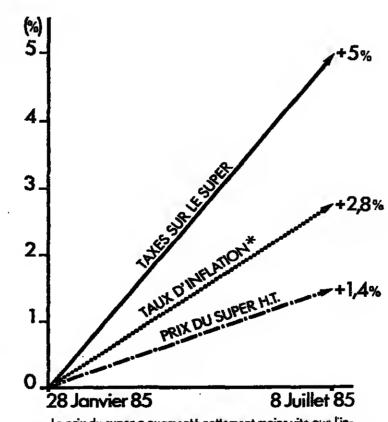
Autrement dit, ce que la concurrence permet de gagner d'une main, l'État le reprend subrepticement de l'autre.

Résultat: vous continuez à payer, en moyenne, 5,80 F pour 2,27 F de super.

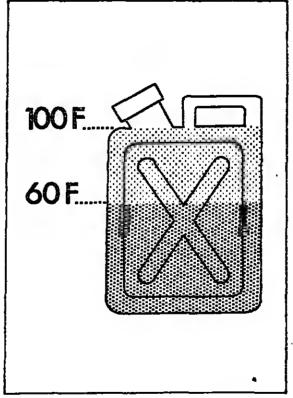
\* L'éventail des prix de vente résulte des conditions d'explaitation propres à chaque station. Par exemple, sur autoroute, les frais d'exploitation, charges et redevances, sant particulièrement élevés.



Comparez : c'est bien en France que le prix moyen du super hon taxes est le plus bas d'Europe. (Source : statistiques C.E.E. au 1=/7/85.)



Le prix du super a augmenté nettement moins vite que l'inflation, les taxes ont augmenté beaucoup plus vite que l'inflation. Alors, à votre avis, qui est responsable de l'inflation? (° Estimation Juin: + 0,3%.)



Quand vous remplissez votre réservoir avec un beau billet de 100 F, 60 F filent immédiatement payer des taxes.

Les Compagnies Pétrolières

Centre Français d'Informations Pétrolières

16, Avenue Kléber 75116 PARIS

Dix-neuf pays industrialisés (1) ont signé, mardi 9 juillet à Helsinki, un accord visant à limiter la pol-lution par le dioxyde de soufre, considéré comme l'un des principaux responsables des pluies acides. Selon cet accord, couclu lors de la troisième session du bureau exécutif de la Convention Internationale sur la pollution atmosphérique, les nations signataires devront réduire leurs émanations de dioxyde de soufre d'au moins 30 % d'ici à 1993 (l'année 1980 étant prise pour référence).

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis, notamment, ont refusé de signer ce protocole, arguant du fait que les données scientifiques actuellement disponibles sont insuffisantes pour justifier le lancement d'« un programme efficace de contrôles supplémen taires » du dioxyde de soufre.

(t) Ont signé: Antriche, Belgique, Bulgarie, Canada, Tchécoslovaquie, Danemark, Finlande, France, RDA, RFA, Hongrie, Italie, Liechtenstein, Luxembourg, Pays-Bas, Nor-vège, Suède, Suisse et Union soviétique. Ont refusé de signer: Grèce, Irlande, Pologne, Portugal, Roumanie, Espa-gne, Turquie, Grande-Bretagne, Etats-Unis et Yougoslavie.

#### Une Ruhr plus verte que grise

Une activité industrielle peut-elle se développer sans mire à son environn Le bassin da la Ruhr donne presque la réponse. En effet, il dit actuellement une mi tion étomante. Il reverdit. Il a même la prétention, à l'horizon 2000, d'accucillir les Jeux olympiques, une manifestation qu'on imagine mal avoir lieu entre carreaux de mines et hauts fourneaux!

Dortmund. - L'énorme concentration industrielle de le Rubr n'offre nulle part le speciacle de corons misérables, comme dans le nord de la France ou en Lorraine. On n'y trouve pratiquement pas de logements abandonnes, comme dans les grandes villes anglaises. Quant aux friebes industrielles, elles sont presque toutes « réhabilitées » on en cours d'aménagement. Les cheminées ne crachent plus de famée noire, l'air est respirable et les pares innombrables. On s'étonne que, dans ce couloir dn charbon et de l'acier, long de 50 kilomètres et peuplé de cinq millions d'habitants, la qualité de vie ait pu être rétablie après un siècle de suies et de fumées.

La première mutation a été apportée par la guerre. Le bassin de la Ruhr e été systématiquement pilonné par les armées alliées en 1944-1945, de sorte que toute l'infrastructure - usines, mines, ponts, canaux, voies ferrées, routes, etc. - a du être reconstruite. Une ville comme Dortmund a été

(Suite de lo première page.)

Vous croyez peut-être que ces

précisions suffisent à des scribes qui

n'ont rien à faire? Ils jetèrent un

regard dégoûté sur mon pauvre

livret et firent observer qu'entre décembre 1939 et avril 1940, la

période où je suivais paresseusement

les cours d'un peloton militaire à Périgueux, ville qui était française

et qui, jusqu'à plus ample informé,

l'est toujours, j'avais atteint ma

majorité le 5 jenvier et que nulle trace de ce grand événement n'appa-

raissait. Je me rappelle que le 5 jan-

vier 1940 je conviai deux de mes camarades à arroser mon anniver-

saire dans un bistrot de Périgueux,

mais j'omis de convoquer un huissier

Bref, il y e deux bypothèses. Ou

bien le gouvernement e donné des ordres pour que soient traques les

immigrés, en commençant par les

Laurent, les Dupont, les Durand, et en ce cas le problème du chômage est résolu. Il faudra que la mairie du

sixième et toutes les mairies embau-

chent. Il faudra eussi que, la moitié

des Français examinant le cas de

l'autre moitié, la seconde moitié cou-

rant d'une mairie à un bureau de

Après des recherches dont le

succès doit beaucoup à la pers-pective de voir le témoignage de

Jacques Laurent publié, nous

avons ou localiser son dossier

metricule 49-85 JR. Il dart

depuis le mois de janvier dens un bureau de le chancellerie oft il e

été expédié par le greffier du tri-bunal du sixième arrondissement

L'affaire est en effet des plus

sérieuses : Jacques Laurent a toutes les epparences d'un Fran-

çais, mais rien ne démontre qu'il

est français. Pour le prouver, il faudrait que son certificat de

naissance établisse que son père

Dura lex, sed lex. Or il ne l'établit

pas, L'écrivain semble, en outre,

ignorer où et quand ses parents

ont vu le jour. S'il le savait avec

précision et l'avait dit, le justice,

après vérifications, ne l'aurait

pas tracassé plus longtemps. Hélas I II n'y a pas, dans le dos-

sier transmis à la chancellerie, la

moindre document démontrant

de manière irréfutable que ses

céniteurs sont de souche fran-

Prurouoi ce dosaier est-il

entre les mains du ministère de la

justice, précisément de la direc-

tion des affaires civiles et du

sceau? Parce que, dans les cas

ou sa mère sont nés franc

pour que le fait fût constaté.

De notre envoyé spécial

détruite à 93 %, et ses voisines (Bochum, Essen, Duisburg, pour ne citer que les agglomérations de plus de quatre cent mille habitants) ont subi les mêmes dommages. Ces destructions massives n'expli-

quent pas à elles seules la qualité des aménagements actuels. Tout a été reconstruit, mais cela aurait po être pire qu'avant. Il se trouve que, dès 1920, les communes de la Ruhr s'étaient unies pour aménager leur région. Pendant un demi-siècle, le SVR (Stediungsverband Ruhrkohlenbezirk, nu Association pour l'aménagement de la Ruhr) s'est battue pied à pied pour racheter des terrains et préserver les derniers espaces verts. Malgré une pression industrielle et urbaine formidable, la SVR a réussi à préserver 50 % de son territoire - pour des usages agricoles, surtout - et les espaces boisés, qui représentaient 82000 bectares en 1920, totalisaient encore 72500 hectares cinquante ans eprès. Quand on connaît l'essor industriel de ce demi-siècle, et notamment l'avance inexorable des mines qui suivent la couche de charbon, nn mesure la prouesse.

Après la guerre, la SVR – large-ment financée par le plan Marshall a pu repenser complètement l'aménagement du bassin. L'implantation des usines a été coordonnée, le réseau d'autoroutes - le plus dense d'Europe - a été redes aboutir à un maillage de 500 kilomètres (pnur une surfece de

-recrutement ne travaille plus qu'à

mi-temps. Autre bypothèse : mon

juge du sixième est l'inventeur de

cette méthode, et je réclame pour lui

de l'avancement. Pourquoi n'irait-i

pas comme tout le monde à la Cour

ronniers. A travers leur feuillage, je

peux, selon l'orientatinn que je

dnnne à mnn regard, tantôt contem-

pler l'agréable feçade de la mairie

dn sixième, tantôt lire sur la fon-

taine les noms de nos grands ora-

teurs sacrés, mais une absession me

harcèle : Bussuet et Messillun

étaient-ils français? Et le juge du

P.S. - Relisant cet article, je lui

reprocbe d'ètre un pen trop guille-

ret. C'est vrai que j'ai ri, que mes

amis ont ri et que je n'ai pas eu vrai-

ment peur d'être exclu de la commu-

nauté française. Meis il y a des gens

qui, par lenrs origines, leurs professions, sont plus vulnérables que moi

et qui peuvent être tentes de tuer, ou

de se tuer, à bout de forces.

semblables, et il y en e beau-

coup, les juges d'instance, avant

de déclarer français un Français

candidat è la netionelité fran-

caise, doivent recueillir l'opinion

Après des mois d'interroge-tions, celle-ci s'est maintenant

forgé une conviction, même si,

fin juin, le dossier n'était pas revenu dans le sixième arrondis-

sement : Jacques Laurent est

bien français. Mais attention I

Français dequis l'âge de vingt et

un ens seulement. Pour quelle

raison? Perce que, après recher-

ches et vérifications, la chancel-

lerie e ecquie la certitude qu'il

était sous les drapeaux le jour de

sa majorité, donc français à cette

date. Rien de plus. Auparavant. il

était sans doute français, mais

étant incepable de le prouver

d'être français mais désireux de

le rester, seraient bien inspirés

de méditer cette aventure. Avant

qua leurs parents ne meurent nu

disparaissent, qu'ils se hâtent de

rassembler les preuves que leur

père ou Isur mère sont français,

BERTRAND LE GENDRE.

que les papiers qu'ila ont lais

Les Français, plus très surs

c'est comme e'il ne l'était pas.

de la chancellerie.

«Dura lex»

JACQUES LAURENT.

sixième ne scrait-il pas persan?

Faime bien la place Saint-Sulpice

des comptes ?

Jacques Laurent est-t-il Français?

4 400 km²). Ces autoroutes coupent à travers le tissa urbain - et pon à travers champs! — sans pour autant morceler les agglomérations. Des murs anti bruit ont été édifiés dans les quartiers résidentiels, les talus ont été abondamment boisés, formant de véritables couloirs de ver-

dure en zone urbaine. Aux enciennes « colonies » c'est ainsi qu'on appelle dans la Ruhr les cités onvrières construites pour les mineurs - ont succédé des cités pavillonnaires nu des immeubles à deux ou trois étages, toujours entourés de pelouses et d'arbres. Aux grosses unités industrielles, on n'a pas voulu adjoindre de grosses unités d'habitation. La qualité de vie, pour les habitants, en a été

La deuxième mutation de la Ruhr, en grande partie subie elle oussi, c'est naturellement . la crise ». Les puits de mine ont fermé les uns oprès les autres (il n'en reste plus qu'une dizaine dans tout le bas sin), les eciéries se reconvertissent ou disperaissent. Au total. 300 000 emplois perdus en dix ans Cette baisse de l'activité inons-trielle, qui s'accompagne d'nne diminution générale de la population, soulage évidemment ceux qui ont en charge la préservation du

Aujourd'hui, la rivière Rnhr, naguère complètement polluée, a été nettoyée. Sa vallée, coupée de lacs et de parcs, est devenue une véritable coulée verte où s'ébattent, le dimanche, les familles en goguette, Les principaux terrils ont été réaménages. Beaucoup sont simplement replantés d'arbres et d'arbustes. Certains même accueillent les nouveaux jardins ouvriers, od les cabanons de planches de chez nous sont remplacés par des bungalows en dur qui, de loin, apparaissent comme de coquets pavillons de banlieue.

#### Bases de loisirs

La SVR, devenue en 1979 KVR (Kommunalverbandes Ruhrgebiet), a aussi lancé un embitieux programme de bases de loisirs, sortesde parcs d'une trentaine d'bectares récupérés sur les carreaux de mine on les zones industrielles. Ces Revierpark, comme on les appelle dans le Rubr, comportent deux zones bien distinctes: nn activarium où se retrouvent toutes les installetions sportives, avec drolt d'entrée, et un parc ouvert à tous, jour et nuit. « La végétation n'est pas encore très fournie, mais c'est parce que tous les arbres ont été plontes depuis 1972 -, explique M. Günter Pierburg, le directeur du Revierpark de Nienbeussen, ancienne friehe industrielle coincée entre Essen et Gelsen-Kirchen, C'est un tour de force d'evoir ainsi créé du vert là où il n'y svait que briques, tôles et pavés. Toutefois on entend encore beauconp le trafie des camions et des trains qui passent à proximité. Mais dans quelques années, sans doute, larsque les arbres auront grandi, les bruits de la ville s'estomperont.

Est-ce à dire que tout est vert au royaume des Krupp, Thyssen et Hoesch? Non, bien sûr. La rivière Emscher, autre affluent du Rhin, est un véritable égout à ciel ouvert. On rencontre aussi, de ci, de là, des ver-rues industrielles comme la mine sa, à Dortmund, sermée depuis 1982 mais laissée en l'état, ou encore l'eciérie Hoeseb de Dortsfeld, un quartier de Dortmund, qui apparaît comme un monstre de tôles vertes derrière la façade néoclassique de l'ancien siège social.

«L'homme se valorise par son travail », est-il écrit eu fronton. Mais l'aciérie est fermée.

On découvre aussi, au milieu de terres agricoles toujours exploitées en lisière de ville, d'étranges montagnes, appelées ici les « Alpes noires » : ce sont les réserves strategiques de charbon imposées par l'Etat fédéral. De maigres bataillons de bouleaux s'efforcent d'en envahir les pentes... L'on peut aussi trouver une maison d'artistes blottie au beau milieu du réseau industriel, comme cette ancienne station de pompage occupée par de jeunes couples en mal de musique et de convivialité westphalienne : ils se refont une nouvelle vie entre un remblai doté de sept voies ferrées, des conduites acriennes de gaz de cokeries, un convoyeur de charbon sur pilotis et une décharge municipale. Ils tiennent à ce patrimoine de l'ancienne

ROGER CANS.

#### LE 14 JUILLET A PARIS

## La Force d'action rapide en « vedette » du défilé

Des unités de la Force d'action rapide (FAR) et les élèves de plusieurs écoles militaires, dites préparatoires, seront les « vedettes » dn défilé du 14 juillet que M. François Mitterrand présidera, durant une heure, sur les Champs-Elysées à

An total, l'ensemble du dispositif comprendra 7 600 hommes répartis en 45 formations différentes des trois armées et de la gendarmerie, avec 385 véhicules divers, dont 120 engins blindés. Le défilé des troupes à pied et des unités motorisées sera survolé par 71 evious de l'armée de l'air ou de l'aéronavale et par 51 hélicoptères de l'aviation légère de l'armée de terre (ALAT).

Le chef de l'Etat et son ministre de la défense, M. Charles Hernu, ont voulu placer le défilé de dimanche sous le double signe de l'Année internationala de la jeunesse et de la création récente de la FAR au sein de l'armée de terre française. C'est la raison pour laquelle des jeunes élèves des écoles militaires préparatoires de La Réunion et d'Aixen-Provence, de l'Ecole des mousses à Brest et des stagiaires de la préparation militaire de la marine nationale ont été intégrés, pour la pre-mière fois, au défilé traditionnel des troupes à pied. De même, les formations de l'armée de terre, désignées pour défiler à Paris, seront toutes représentatives de la FAR puisque près de la moitié des personnels, la quasi-totalité des véhicules et tous les hélicoptères qui participeront à la revae dépendent de cette grande

#### « L'HUMANITÉ » : une armée en cours de dénationalisation

- L'exhibition d'une armée en cours de dénationalisation et aux couleurs de l'OTAN. » C'est en ces termes que le quotidien du PCF, l'Humanité, de ce mercredi 10 juillet, rend compte de l'organisation du prochain défilé militaire du 14 juillet à Paris. Depuis quelques semaines, main-

tenant, le PCF s'en prend avec fermeté à la politique de défense du gouvernement, qu'il s'agisse du rapprochement stratégique entre la France et l'Allemagne fédérale ou du « remodelage » des forces armées françaises décidé par le ministre de la défense, M. charles Hernu. Le thème général de ces critiques, toujours exprimées avec vigueur, est l'occusation de « renoncement à l'indépendance nationale ».

· La signification du spectacle, trois jours avant l'ouverture du prochain sommet fronco-allemand écrit l'Humanité à propos du défilé, n'échappera sûrement pas à l'atten-tion des attachés militaires américains et nuest-allemands en ce jour de fête national : le gouvernement français a choisi de faire parader une armée qui n'est plus destinée à assurer lo défense du pays. Au rythme où vont les choses, la bannière de l'OTAN aura peut-être déjà remplacé le drapeau tricolore l'an prochain. »

Forte de 47 000 hommes, dont beaucoup sont des cadres de métier, des engagés ou des volontaires pour un service long, la FAR est chargée des interventions rapides à l'exté-rieur des frontières nationales, que ce soit en assistance auprès de pays d'Afrique avec lesquels la France a signé des accords de défense, ou en mission d'appui en Europe auprès des forces de pays alliés.

Pour la première fois, les Parisiens pourront voir défiler le nouvel engin blindé de reconnaissance de la FAR, IE Sagaie, qui, avec un poids total de 7,4 tonnes, est équipé d'un canon de 90 mm (canable de lancer des obus-flèches) et d'une mitrail-

se, et qui a une capacité amphibie. Trente Sagsie défileront sous les couleurs du Régiment d'infanterie-chars de marine (RICM) en garnison à Vannes, qui dépend de la 9 division d'infanterie de marine et qui est un régiment professionnalisé.

Des défilés auront lieu, le 13 ou le 14 juillet, dans différentes villes de province (à Lyon, Dijon, Tours, Chartres, Orléans, Bourges, Nancy, Grenoble, Marseille, Bordeaux, Pau, Metz, Strasbourg, Bastia et Ajac-cio) ainsi que dans les départements on territoires d'outre-mer (Fortde-France, Pointe-à-Pitre, Cayenne, Nouméa, Wallis, Saint-Denis de La Réunion et à l'île de Mayotte).

#### LES BESOINS CULTURELS DES JEUNES DU CONTINGENT

#### Distraction d'abord

Qu'ils soient en uniforme ou en civil, les soldats, appelés ou engagés, à l'exclusion donc des officiers et des sousofficiers, pourront désormais entrer gratuîtement dans les musées nationaux, aux termes d'un accord conclu entre le ministère de la culture et le ministère de la défense. Cette mesure concerne environ 300 000 jeunes Français par an, qui servent sous l'uniforme. Mais combien en profiteront ? Selon un sondage - décevant mais, somme toute, assez logique. les attentes culturelles des recrues du contingent demeurent limitées au domaine récréatif.

En accord avec le ministère de la culture, avec lequel il a signé, en mai 1983, un protocole destiné, par des actions en commun sur le terrain, à favoriser l'accès des jeunes Français à la culture, ministère de la défense vient de se livrer à une enquête sur les beacins socioculturela des appeléa. En deux phaces ; d'abord, das entretiens de groupes (sobante jeunes recrues des trois armées dans trois gamisona): ensuite, un sondaga quantitatif (mille cinq cent cinante appelés des trois a dans onze gamisans). Les conclusions de cette enquête ont été consignées dans une note d'information adressée aux chefs de corps (colonels d'un régiment, dants d'un beteeu ou d'une base aérienne) pour orienter leurs actions de promotion

des appelés sont limitées, elles ne sont pas inexistantes », lit-on

dans cette note du ministre. Les activités souhaitées ou pratiquées se situent dans un domaine plus récréatif que culturel : les spectacles de variétés. clubs (écoute de disques, vidéo, cinéma) et les concerts de rock sont des distractions qui ettirent, au minimum, deux appelés sur trois, et davantage (près de quatre recrues sur cina) si les spectacles proposés le sont avec des places à prix réduits.

Cependant, les autres activités sont « discutées », selon la note ministérielle: en moyenne, 40 % des eppelés Interrogés sont partisans de visiter des

usines, des expositions sur les métiers, des lieux touristiques, voire de participer à des fouilles négatives ou les réserves sont en majorité-lorsque l'activité proposée est plus culturelle en apparence: la musiqua classique, le visite de musées traditionnels, le théâtre ou le chant choral sont reietés par plus du tiers ou par près des trois querts (selon les circonstenças) das jaunes appelés interroges.

#### 10 à 40 francs

Les marins, en règle générale, se distinguent de leurs camerades de l'armée de l'air ou de l'armée de terre : ils sont, proportionnellement, plus favorables ou plus opposés à une activité que ne l'est la majorité, comme s'ils avaient des goûts ou des désirs plus contrastés que la reste du contingent.

Enfin, 56 % des appelés avoyent ne pouvoir consacrer que 10 à 40 francs à une sortie culturelle ou touristique ainsi pro-

Conclusion des rédacteurs de l'enquête: si les résultats de cette étude ne sont pas surprenants, ils prouvent, néanmoins la nécessité d'un recours à une politique volontariste, plutôt qu'à une simple incitation ou sollicitation des intéresaes dans la domaine culturel. Autrement dit: si la recrue ne va pas à la culture, e'est à le culture de la rencontrer, de gré ou de force.

#### Le préfet de police de Paris souligne le recul de la délinguance

M. Jacques Chirac devant le Conseil parisien de sécurité et de prévention de la délinquance, lors de sa séance du 4 juillet, M. Guy Fougier, préfet de police de Paris, a insisté, lundi 8 juillet, sur le emouvement de recul» de la délinquance à Paris. Ce mouvement a commencé en 1984 (-2,49 % de crimes et délits constatés par rapport à 1983) et se confirme pour les einq premiers mois de 1985 qui font apparaître « une diminution de 13,11 % des crimes et délits ». Ainsi sont notamment en baisse les cambriolages (-4,22 %), les vols à la roulotte ou à la tire (-25,11 %), les vols d'automobiles (-6,31 %).

Cependant, reconnaît le préfet de police, «le nombre de vols à main armée, qui avait fortement aug-mente en 1984, continue cette crois-sance en 1985 : 667 contre 552». Autres exceptions à ce recul de la délinquance : le trafic de stupéfiants et le proxénétisme; avec cependant

Répliquant aux conclusions de une nuance, le décompte de la délinquance en ce domaine étant en proportion de l'ectivisme policier.

M. Guy Fougier souhaite donc que l'on « ne tire pas de conclusions hâtives de l'évolution de la délinquance à Paris. » Les résultats actuellement obtenus sont liés, selon la préfecture de police, à la réforme de la police judiciaire, instituée sur l'initiative de M. Pierre Touraine. directeur de la PJ parisienne, début 1983, du temps du prédécesseur de M. Gny Fougier, M. Jean Périer.

Cette réforme, marquée par la création de six divisions de police judiciaire couvrant la capitale, a permis d'assurer la présence de la PJ vingt-quatre houres sur vingt-quatre et d'engager des effectifs plus nombreax sur la voie publique. Selon M. Fougier, « grâce à cette réforme, le nombre d'interpellations opérées par la police judiciaire s'est accru en un an de plus de 20 %. -



### MÉDECINE

#### LA VACCINATION ANTIGRIP-PALE DES PERSONNES AGÉES RESTE GRATUITE EN CABINET LIBÉRAL

La vaccination antigrippale res-tera gratuite en cabinet libéral pour les plus de soixante-quinze ans. Dans un premier temps, le ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale avait décidé qu'en raison de la fin de l'opération conduite pendant trois ans par l'association Prémutam, les personnes agées ne pour-raient se faire vacciner gratuitement que dans le cadre des consultations externes des hôpitaux publics.

Cette décision avait entraîné la protestation des médecins libéraux, ces derniers faisant valoir que de nombreuses personnes agées, habi-tant loin d'un hôpital, ne pourraient bénéficier de cet avantage. D'autre part, Mª Gisèle Moreau, au nom du Parti communiste, avait qualifié cette décision d'e inadmissible, scandaleuse et lourde de danger, en particulier pour les plus défavo-

Dens na cammuniqué publié mardi 9 juillet, le ministère explique que · le gouvernement a pris e avec satisfaction de la proposition du président de lo caisse nationale de l'assurance maladie (CNAM) de reprendre le financement de la vaccination (...). La vaccination gratuite des personnes àgées pourra ainsi également être pratiquée comme par le passé en cabinet libéral »

RPR et l'UDA de cu institut

A M. Owner M. Bonnen

The second secon · PENERS WITH A 1 Sept - United Septembre & TEXAS OF PARTIES AND THE PERSON IN MICH. pet a c s'atta sente ?. A TOTAL OF THE CONTRACTOR SEE LET M A SPECIAL PROPERTY OF THE PARTY OF TO ME TO SERVICE ME COMME

- 1.1 mm

traite 4 Epistey THE LOCAL SECTION AND man limits depart the A THE OF SALE IS PRODUCED IN martin ber mauren ver be and have a recorded davide de THE PERSON OF CHIEF en entere and es parisons, and and the firmst time to paller en a traule wie .... THE REAL PROPERTY. Ligariania est, par see de

partie ut les terms destructes au la republique sont services services de la constant de la cons salas of the alex the anamatic production 1927 ich aberta est The Property The trans of mistages and A ters was been of manager, and min min a to de betreff

LA SITUATIONS

## 3 senateurs va THE PARTY OF THE PARTY OF

man tena man fin tent mer

to enterior the same part from

man y and hims in The state of the state of the state of THE PARTY OF PERSONS Paradant Candant SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDR Series 1-15. de repoter Law and Sales Laws The Land of the land of the land te minter i tab maties de SE DE LE SE THE CAPTER IN MERICANING The same of the same in stand to de mais de A STATE OF STATE OF PARTY OF STATE OF S Company of the Carl Maria A to the Core commenced

nanager

d'Etudes Meste Superieures Admi de Management international : CESMI dehare Par le MBA dening in gentle

institute.

مكذا من الأصل

Page 6 - LE MONDE - Jeudi 11 juillet 1985 •••

# politique

#### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Le RPR et l'UDF voteront contre le projet de modernisation de la police

Le projet de loi de modernisation de la police na-Le projet de loi de modernisation de la police ma-tionale de 1986 à 1990 est examiné par l'Assemblée nationale, à partir de ce mercredi 10 juillet. Le RPR et l'UDF ont annoucé qu'ils voterout coutre. « Ce texte ne changera rien à la politique pénale, qui n'est pas assez ferme » a dit M. Claude Labbé, président du groupe RPR, taudis que M. Pascal Clément, pour

l'UDF, estimait qu'il est « facile de faire un chèque [quand] ce sont les autres qui possèdent le compte ». « Cette loi ne résout pas les problèmes de la police » ronchérit M. Emmanuel Aubert (RPR, Alpes-Maritimes) qui ajoute que si « le constat du projet était bou », son financement est » absurde » et « in-

#### M. Bonnemaison, laboureur des villes

Etonnant renversement des rôles. Commant la gauche qui, dans le passé, sur le terrain de la sécurité, s'empêtrait volontiers, paraissant frileuse, comme s'il s'agussait d'un sujet honteux, peu recommandable, alternant moralisme et commandable, alternant moralisme et congruence. ternant moralisme et opportunisme, en vient-elle à embarrasser l'opposi-tion qui, jusqu'ici, semblait avoir l'avantage? Comment réussit-elle à la placer dans une position inconfor-table: la modernisation policière et sa programmation piuri-anmelle, elle est pour, mais, puisque la gau-che s'y met, elle votera contre ? Au centre de cette conversion des

ette » du de

20

F170 .... X .

A 150.5

A 18 18 18 18

5

2.0

 $\tau = 2 c - c$ 

10 . 00

. .

STEELTEN ...

d'abord

socialistes, de la défensive à l'offensive, un homme, rapporteur da pro-jet de loi sur la police: M. Gilbert Bonnemaison, maire d'Epinay-sar-Seine, dépaté socialiste de Scine-Saint-Denis et vice-président du Conseil national de prévention de la délinquance (CNPD). Un pré-curseur en ce domaine, depuis 1982 et la création, sous sa présidence, d'une commission des maires sur la d'une commission des maries sur la sécurité dont le rapport devait se traduire par la création du CNPD. Un élu, pragmatique et patient, qui réussit alors à rassembler des maires de toutes les grandes formations politiques, loin de la polémique partisane et des « n'y a qu'à ». « La délinquance, on la traite ou on l'extraoite » (sa devise sons tend une l'exploite » : sa devise sons-tend une démarche originale, liée à un itinéraire méconnu an sein du PS.

M. Bonnemaison est, par son ori-gine sociale, l'un des rares ouvriers parmi les responsables socialistes. C'est un laboureur des villes. Un habitué du macadam, grandi à l'ombre des cités et des usines qui n'a pas ou-blié d'où il vient. Un politique qui

aurait de la terre dans le ventre. Un père gardien d'usine, après quinze ans dans la garde républi-caine. Une mère employée dans les

Nouméa. - Les sept membres de

la mission sénatoriale (1) ont sur-

pris les observateurs locaux par leur

acharnement à appliquer le pro-

gramme très chargé qui était le leur. Levés à 6 h du matin et jamais cou-

chés avant minuit, ils ont, pendant

une semzine, multiplié entretiens et

déplacements, avant de repartir mardi 9 juillet pour Paris. Leur objectif prioritaire consistait à étu-dier les conditions d'application du

projet de loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie (qui doit en principe être examiné la semaine prochaine en première lecture par le

Sénat et définitivement adopté par

le Parlement avant la fin du mois de

puillet) et surtout à évaluer les possi-

punica) et sutout à evanter les poss-bilités d'organiser un scrutin «libre, sincère et démocratique», selon les propres termes du président de la commission, M. Larché.

Tout an long de leurs investigations, les sopt membres de la Haute

d'aptitude +

Bac + 4 ans en

France + 1 an aux USA

entretion)

hôpitaux de Paris. Gilbert naît le 21 juin 1930 à Paris. La famille est « d gauche », sans plus, comme par pe-santeur sociale. A quinze ans, en 1945, le « parigot », enthousiaste des premiers beaux jours de la Libé-ration, s'inscrit aux jeunesses socia-listes. Ouvrier dans une usine de ro-hientries l'entre relaction de relati

binetterie, l'esprit volontiers révolté

- J'étais très à gauche alors - -,
il s'engage pour trois ans dans la marine nationale. Retour en 1950 à la condition ouvrière ; ouvrier d'entre-tien dans les hôpitans puis chef d'équipe dans une asine de tapis à Gennevilliers.

#### Rencontres à Epinay

Insatisfait, il s'accroche à une formation professionnelle pour adultes de dessinateur industriel. C'est son métier quand, installé à Épinay de-puis 1955, il en devient mairo-adjoint en 1959. Son sillon politique, c'est donc à la SFIO, ce courant de jeunes qui feront le lien entre la vieille maison molletiste et le jeune Parti socialiste, et que symbolise Pierre Mauroy. Il sera donc logique-ment mauroyiste. Délégué aux ques-tions ouvrières de la SFIO de 1959 à 1962, l'un des responsables du parti dans la Seine, le voilà maire de «sa» ville en 1967, toujours rééla

Hasard des symboles : incarnation de la pérennité socialiste française, il est pourtant l'hôte du congrès d'Épinay en 1971, celui où M. Mit-terrand et ses amis réussissent leur OPA. C'est là qu'il les rencontre pour la première fois. Il n'était pas de leur sensibilité, il les accepte pourtant volontiers. « Je ne suis pas sectaire, je discute avec tout le

LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Les sénateurs veulent «inventer des procédures efficaces»

pour garantir la liberté des élections

De notre correspondant

Assemblée ont eu présente à l'esprit

la nécessité d'éviter, lors du pro-

chain scrutia régional, prévu le 8 septembre, une confusion analo-

gue à celle du 18 novembre 1984, où

le « boycottage actif » prêné par le

FLNKS avait empeché le bon

déroulement des élections territo-

riales et marqué le débnt de la

période insurrectionnelle qu'a

Il ne suffit pas - ont-ils souligné

avant leur départ – d'avoir, le jour du vote, la possibilité de glisser librement son bulletin dans l'urne :

Le problème est de connaître de

façon précise et globale la manière dont les électeurs auront été ins-truits de l'enjeu du scrutin (...) et si ceux qui exerceront leur droit de

vote seront assurés d'être respectés dans leur personne et dans leurs

connue le territoire.

Il joue le jeu, mais aprés 1978, quand le courant Mauroy se rappro-che de M. Rocard, la dure loi interne le force à quitter les responsa-bilités qu'il avait prises à la commission de contrôle financier. Il est touché : « Un ouvrier de moins, est touche: " Un ouvrier de moins, il y en avait déjà pas beaucoup! lance-t-il seloo un témoin qui avone son estime profonde pour M. Bonnemaison: M. Pierre Joze, Pas rancunier pour autant, toujours disponi-ble, il offre ses compétences pour la campagne présidentielle de 1981 au même Joxe qui, après la victoire, s'empressera de le nommer trésorier du groupe à l'Assemblée nationale.

· Bonnemaison, il est toujours calme, il ne renacle pas devant l'obstacle, il est tetu sans mettre ses idées dans sa poche - résume l'un de ses collègues socialistes. Des qualités qui lni vaudront les dossiers dont personne ne veut, les projets de loi à risque face à l'opposition : le statut particulier de la Corse, l'administration pénitentiaire, le mode de scrutin proportionnel, aniant de questions dont il sera rapporteur. Et, bien sûr, l'insécurité.

Ici, il énonce, sans varier, des idées de bon sens, qu'il reprend dans son rapport sur le projet de loi de modernisation de la police : « La sécurité n'est pas seulement l'offaire des professionnels », les réponses policières « resteront toujours parcellaires», « préserver la sécurité sans faire disparaître les libertés », mettre ce débat - hors du champ du conjoncturel, du passionnel »... Un discours plus novateur qu'il ne paraît au premier abord : l'ébauche d'un nouveau rapport à l'Etat, le refus de tout lui demander, toujours plus. l'entrée de nouveaux auteurs, les élus : « La sécurité, c'est l'affaire

biens. ». «D'où la nècessité » précise M. Larché » d'inventer des

procédures efficaces pour un scrutin dont les résultats devraient être

conformes à une volonté librement

exprimée, et aussi d'accumuler des

précautions ayant leur impact pour la veille, le jour et le lendemain du

Ce problème revêt plusieurs

aspects, qui vont de l'organisation de

la campagne au vote des résidents de brousse et des îles actuellement

réfugiés à Nouméa. Pour ces der-

niers, il avait été envisagé un vote par procuration ; verdiet de la mis-

sion: « Ce n'est pas sérieux. » Pour

ce qui est du respect de la légalité de la campagne électorale - un argu-

ment majeur invoqué par les oppo-

sants aux élections régionales, -l'incident de Lifou, dimanche der-

nier, où le président du gouverne-ment territorial M. Dick Ukciwé

s'est trouvé empêché de débarquer

sur son île, n'était pas de nature à rassurer la commission, mais, dans

son rapport, elle n'en tiendra pas

compte, contrairement au vœu du RPCR. En privé, les sénatenrs

admettent ne pas avoir l'intention de ralentir délibérément l'examen du

projet de loi. - La Nouvelie-

Calédonie – notent plusieurs séna-teurs – n'o pas l'assise populaire de l'école libre, et un blocage du Sénat

n'arrive qu'une ou deux fois dans une législature.

Cependant, tous les membres de

ssion ont manifesté le souci de

EDWY PLENEL

#### LA PRÉPARATION DES ÉCHÉANCES ÉLECTORALES

#### Discordance chez les socialistes : M. Delanoë, arroseur arrosé...

socialistes du Vaueluse, où les conseillers généraux du PS ont annoncé qu'ils démissionoeraient en bloc si M. Bertrand Delanoè, membre de la direction nationale du ral. et Henri Duffaut, sénateur et parti, devenait tête de liste pour les élections législatives, comme cela semblait prévu à l'issue du comité directeur du 6 juillet (le Monde du 10 juillet). M. Jean Gatel, actuel secrétaire d'Etat chargé de l'économie sociale, député du Vaucluse avant d'artier au coursererest. avant d'entrer au gouvernement, pouvait prétendre, lui aussi, à la tête de liste. Il s'est déclare, nous rapporte notre correspondant, . extrémement choqué - par cette décision. Il n'acceptera - oucun autre verdici que celui des militants ». « Au besoin, a-t-il ajouté, j'irai contre Bertrand Delonoë. « Il nous a néanmoins précisé qu'il exclut toute atti-tude • irresponsable •. En clair, si les militants acceptent la décision nationale, M. Gatel l'acceptera

La position de M. Delanoë doit être d'autant plus désagréable qu'il aura la charge, en tant que membre du secrétariat national chargé des fédérations à l'organisation et... au contentieux de régler les problèmes de ce type, qui voot inévitablement surgir ici et là. Placé ainsi en position d'arroseur arrosé, M. Delanoë essaye de calmer le jeu. Il 2 déclaré

Les remous continuent chez les mardi qu'il eotend - se présenter au oncien maire d'Avignon -. M. Delanoc, qui se veut - députe de ter-rain -, ne conçoit, dit-il, sa presence dans le Vaucluse que dans - le cadre d'une équipe - avec les députés socialistes sortants. Apparemment, ce sera difficile: après les conseillers generaux, qui trouvaient que tout cela n'a rico a voir avec des méthodes démocratiques. M. Andre Borel, l'un des oéputés sortants, affirme : • Opèrer ainsi, c'est se moquer des militorits. -

#### Mare ROUDY: « Comme des paillassons ! »

Un autre membre du gouvernement manifeste bruyamment soo mécontentement après l'accord conclu par le comité directeur. Il s'agit de M= Yvette Roudy, minis-tre des droits de la femme: Nous avons été traitées comme des pail-lassons. On a pensé à tout, sauf aux femmes. • Et M= Roudy (qui avait vu dans l'instauration de la proportionnelle une ebance pour les femmes) demande la renegociation de cet accord - peu glorieux -, afin

de « veiller à ce que choque tendance reserve des places pour les femmes - dans son quota de sièges (M" Roudy voudrait arriver à 15 % des éligibles).

C'est sans doute la qu'est le vrai problème : les femmes présentes pour le courant B (Maurov) se sont bien abstenues, comme les femmes mitterraodistes, lors du vote du comité directeur. Mais, pour le moment, les amis de M. Mauroy ne comptent aucune femme parmi les candidats qu'ils présentent. Quant à Mos Nicole Bricq, membre du CERES, elle a voté l'accord, tout comme - notammant - Marie-Noelle Licoemane, membre du courant 3 (neo-rocardien). Elle estime que c'est à chaque courant de pren-dre ses responsabilités, dans le cadre de l'accord oational.

Heureusement, certaines des misorités » extérieures au PS sont plus satisfaites que la - minorité -des femmes socialistes. Ainsi, après M. Surn, M. Henri Fiszbia, ancieo membre du Parti communiste, qui sera peut-étre accueilli sur les listes du PS, 2-t-il estime que - tous les démocrates ne peuvent au eure satisfoits - de l'ouverture décidée par les socialistes. Un autre ancien commu-niste, M. Roger Fajnzylberg, s'est, lui aussi, félicité de cette ouverture.

J.-L. A.

## Nœuds gordiens

(Suite de la première page.) En vertu des paramètres retenus par leurs experts, on estime des ò présent, dans les milieux proches présent, dans les milieux proches du RPR, que les résultats de mars 1986 seront les suivonts: RPR, entre 165 et 190 élus; UDF, entre 120 et 145; PS, environ 160; Parti communiste, environ 45; Front national, environ 50. Ce qui donne-rait pour l'opposition parlementoire actuelle une majorité absolue (d'un actuelle une majorité absolue (d'un peu plus de trois cents députés) sans le Front national (la nouvelle Assemblée comportero 577 sièges contre 491 aujourd'hui). A l'UDF comme au RPR, on se dit convaincu de lo fiobilité de ces projections. Mais ces prévisions ne tiennent pas compte de lo dynamique de la campagne que les experts, si savant soient-ils, n'ont pas encore réussi à

#### M. Giscard d'Estaing rappelé à la discipline

Tout ne se passe pas pour autant sans problèmes. Comme chez les socialistes, bien des cas ne sont pas réglés. M. Giscard d'Estaing s'est ainsi fait rappeler à la discipline de anna sait rappeier à la discipline de façon respectueuse. C'est lui, en effet, que vise le communique publié le mardi 9 juillet par le RPR, rappelant qu' « aucune décision n'a été prise à ce jour par les instances compétentes du RPR et de l'UDF». L'ancien maire de Chamalières avait, en effet, affirmé que, dans les quatre départements d'Auvergne, les jeux étaient faits: des listes uniques seraient conduites par un UDF dans le Puy-de-Dôme (lui-mêmel et dans la Haute-Loire (M. Jacques Barrot) et par un RPR dans le Cantal (dont le député sortant est M. Pierre Raynal), et dans l'Allier M. Pierre Raynal), et dans l'Allier (M. Hector Rolland).

De même dans le Finistère, le RPR local a-t-il déjà désigné ses trois candidats pour une liste séparée, alors que dans le Jura l'UDF a convoqué une convection départe-mentale pour le... 21 septembre.

Les dirigeants des deux forma-tions, qui continuent l'examen des départements, souhaitent « boueler » leurs choix le 20 juillet. Dans la semaine qui suivra, le RPR publiera les noms de ses « chefs de file ».

Création d'une convention pour la défense des institutions ». -M. Jean Charboonel (RPR), maire de Brive et ancien ministre, a annonce la création d'une - conven tion pour la défense des institutions . Il estime que celles-ci sont menacées. . La Constitution gêne la classe politique qui cherche à s'en débarrasser », a t-il déclaré. « Les institutions de la V. République ne sont pas la vache sacrée, on peut y toucher, mais nous refusons que l'on mette en l'air le système -, a précisé M. Charbonnel eo rappelant son attachement à · la logique majoritaire de la V République. »

 M. Pinay appuie M. Lévéque. - M. Jean-Maxime Lévèque, président de l'association UNIR (opposition), ancien président du Crédit commercial de France, vient de publier un résumé d'entretiens qn'il a eus avec M. Antoine Pinay. Il indique que l'ancien président du conseil approuve ses initiatives - ct - sauhaite - qu'il présente aux prochaines élections législatives et régionales - des candidots dons le cadre soit de listes outonomes, soit de listes d'alhance avec d'outres partis de l'opposition ». M. Lévêque ajoute que M. Pinzy « se propose de lui apporter son appui. .

e'est-à-dire de ses representants qui seront tête de liste d'union, ou tête de liste RPR en cas d'accord pour qu'il y ait deux sistes, on encore deuxième sur une liste d'unloo conduite par un UDF. Ils espéreot que cela concernera plus de quatrevingts départements.

Le comité des investitures propre au RPR recoit tous les jours à Paris les responsables et les élus de cha-que département. Certains candidats, qui ont naguère déteou des postes dirigeants dans l'Etat ou dans le mouvement, se plaignent d'une telle convocation, mais ils s'y plient. La règle est la même pour tous. Ces comparutions ont fait apparaître que, grace à ses succès municipaux et cantonaux, le RPR possède maintenant en province un vivier fourni, rajeuni et habitué aux campagnes d'un bon ceil arriver un parachuté parisien. Ainsi M. Albin Chalandon, ancieo ministre, a du vainere les réticeoces initiales des RPR du Nord, où il conduira la liste de son parti. Pour M. Jacques Chartron, délègué national aux élections, la chose a été plus aisée dans la Creuse, car il en est originaire et il y a été préfet.

#### « Uniques ou séparées mais toujours unies a

Au sein de l'opposition un autre problème se pose, celui de la propor-tion entre listes uniques et listes séparées. L'UDF a souvent donné l'impression de préférer les pre-mières car cela lui permettait de venir plus facilement à bout des rivalités entre ses tendances et d'obtenir que celles-ci soient sacri-fiées sur l'autel de l'union naturellement présentée comme... sacrée. M. Jean-Claude Gaudin l'a ainsi rappelé, mardi, en regrettant que le RPR présente dans les Bouches-du-Rhône sa propre liste.

Au RPR, on prefere en effet les listes séparées, pour leur double avantage : permettre de mieux compter ses voix et de ne devoir la victoire à personne d'autre. Il n'est done pas impossible que au total, des listes séparées soient presentées dans une grosse moitie au moins des départements, voire dans les deux tiers, et des listes uniques dans une petite moitié, étant entendu qu'elles seront toutes l'incarnation d'une opposition... unie. Seloo la formule de M. Claude Labbe: - Listes uniques ou séporées mais toujours unies sans chamailleries.

De par l'effet automatique de la représectation proportioonelle, l'opposition peut perdre quelques députés dans certains des cinq départements où elle a le monopole des sièges (la Haute-Loire, la Lozère, le Maine-et-Loire, la Mayenne, la Haute-Savoie), et dans certains des viogt-trois départe-ments où elle o'en possède qu'un. Mais la même chose se produira au détriment de la gauche dans les quarante départements où la droite vait été totalement éliminée en 1981 (l'Aisne, l'Allier, les Alpesde-Haute-Proveoce, les Hautes-Alpes, les Ardennes, l'Ariège,

l'Aude, la Charente, le Cher, la Haute-Corse, les Côtes-du-Nord, la Creuse, la Dordogne, la Drôme. l'Essonne, l'Eure, le Gard, la Haute-Garonne, le Gers, l'Hérault, l'Indre, l'Isère, le Jura, les Landes, le Lot, le Lot-et-Garonne, la Meuse, la Niévre, le Pas-de-Calais, les Hautes-Pyrénées, les Pyrénées-Orientales, la Saône-et-Loire, la Seine-Saint-Denis, le Tarn, le Taro-et-Garonne, le Val-d'Oise, le Vau-eluse, la Vienne, la Haute-Vienne et le Territoire de Belfort). On affirme meme, au RPR, que la gauche dans ces quarante départements perdra automatiquement une ceotaine de

On comprend que les places en tête, c'est-à-dire sures, soient apre-ment recherchées, Mais celles qui sont tangentes et ne seront obtenues que par l'effet de la plus forte moyenne, le som aussi. La nouvelle loi électorale prévoit, en effet, que les suivants de liste ocviendront députés lorsque les titulaires cesseront d'exercer leur mandat - pour quelque cause que ce soit -, c'est-à-dire par suite de démission, de décès eu de... nomination comme

#### Le cas de Paris

Ce jeu des « quatre coios » - si l'on ose dire – par déplacement des pions sur... l'Hexagone, trouve toute sa complexité à Paris. L'équation est cruelle pour tous : 31-10=21, Le nombre des députés parisiens est, dans la nouvelle loi, réduit du tiers. Or, il y a actuellement 14 députés RPR et M. Frédéric-Dupont apparenté, 4 UDF et 12 socialistes. Les pronostiqueurs s'accordeot pour attribuer aux socialistes 4 ou 5 sièges (le Monde du 10 juillet). aux communistes, I siège, au Front national, 2 ou 3 sièges, à l'UDF 4 sièges et au RPR 8.

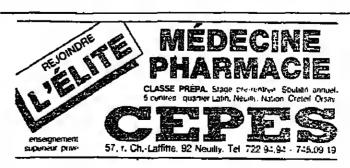
En supposant que M. Edouard Frédéric-Dupont figure sur la liste du Front national – ce qui o'est pas encore décidé, – M. Chirze devra donc sacrifier six au moins de ses actuels adjoints. Deux sont considérés comme s'étant d'eux-mêmes éliminés en raison de leurs prises de positioo critiques contre le président du RPR, MM. Pierre Bas et Yves Lancien. Un autre, M. Bernard Rocher, oe souhaite pas exercer un nouveau mandat. Restent trois qui n'auront aucune garantie d'être élus. Si M. Chirae souhaite que quelques jeunes – comme M. Alain Juppe – figurent sur la liste que conduira M. Toubon, il devra obtenir quelques autres départs volontaires.

L'arithmétique ne suffit pas pour cela. Il faut aussi la force des argu-ments et l'offre de sièges plus surs ailleurs. C'est donc parmi les députés sortants, dont la notoriété a dépassé les limites étroites de la capitales, dont le nom est · exportable -. et doot l'équation personnelle est d'envergure nationale que seront recrutés les caodidats au départ. Quels soot ceux qui reconnaîtroot posseder ces flatteuses qualités pour céder leurs sièges ? Comment demeler ce sac de nœuds gordiens ?

ANDRÉ PASSERON.







## PROCHE-ORIENT

# **AMÉRIQUES**

#### Liban

## Deux attentats font dix-sept morts dans le Sud

Deux attentats à la voiture piègée ont fait dix-sept morts - quinze civils libenais et deux membres de l'Armée du Liban du Sud (ALS), mardi après-midi 9 juillet à Ras-Bayada et Hasbaya. Huit membres de l'ALS et deux soldats israéliens

La première voiture, une Volkswagen commerciale, a été stoppée à un barrage tenu par l'ALS à Hasbaya, situé à la limite nord de la zone de sécurité – une bande territoriale eu Liban du Sud contrôlée directement par l'armée israélienne ou la milice qu'elle soutient.

ou la milice qu'elle soutient.

Un soldat de l'ALS, ayant demandé au conducteur du véhicule de lui montrer ses papiers, qui lui ont paru suspects, lui e intimé l'ordre de descendre de sa voiture pour procéder à une fouille. C'est à ce moment que le conducteur a déclenehé l'explosion, d'une très forte puissance. La voiture contenait 150 kilos d'explosifs.

Dir minutes enrès cette première

Dix minutes eprès cette première explosion, une jeune femme eu volant d'une Peugeot s'est présentée à un eutre barrage de l'ALS à Ras-Bayada, situé eussi à la limite de la zone de sécurité. Elle a fait exploser une charge beaucoup moins impor-tante que celle utilisée pour le pre-mier ettentat. Deux soldats israéliens et quatre membres de l'ALS ont été blessés et transportés à l'hôpital de Nabarya, au nord d'Israël.

Comme dans de précédentes opérations du même type, les auteurs des opérations-suicides evaient enregistré une cassette vidéo qui e été diffusée mardi soir par la télévision libergies.

Je n'ai pas agi par sectarisme, a dit Ibtissam Harb, jeune étudiante en psychologie à Beyrouth. J'accomplis cet acte pour le peuple qui veut survivre... Je vais au martyre pour restaurer l'honneur et lo gloire de ma nation. » Le jeune homme, Kha-led Azrak, un Syrien de vingt ans, a déclaré: « Je crois que lo main d'Israel doit être coupée dans ce pays... Je crois au Liban, à l'Islam et à la libération de cette terre, car le Liban est un pays aussi bien que la Syrie ou lo Palestine. »

Ce double attentat, revendiqué officiellement par le PNSS (Parti onticientement par le PNSS (Parti mational social syrien) est le plus meurtrier commis contre les forces de l'ALS depuis le redéploiement de l'armée israélienne sur la frontière l'armée israèlienne sur la frontière internationale, qui s'est aebevé officiellement le 10 juin dernier. Malgré ce retrait, plusieurs centaines de soldats israéliens en nuiforme continuent à entraîner l'ALS et à effectuer des patrouilles dans la zone de sécurité.

Les responsables musulmans liba-nais, réunis lundi à Damas sous

l'égide du vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam, ont adopté un projet politique national pour le règlement de la crise tiba-naise et un plan de sécurité pour Beyrouth-Ouest, e indiqué un com-muniqué publié mardi matin.

Selon ce texte, ils ont réaffirmé eleur détermination à agir de manière sérieuse et effective en vue de réaliser l'entente nationale et réunifier le pays ».

Pour Beyrouth-Ouest, le plan pré-voit le retrait de tous les miliciens des rues de la capitale et leur ras-semblement dans des casernes, la fermeture des permanences des milices, et le refus d'assurer aux contrevenants une « protection poli-tique ». Les responsables libanais sont convenus de charger les Forces de sécurité intérieure (FSL gendarmerie) de la sécurité à Beyrouth-Onest. Une unité spéciele de l'armée, sélectionnée et placée sous le commandement du premier ministre, M. Raebid Karamé, et du ministre de le défense, M. Adel Osseirane, secondera les forces de gendarmerie.

Un comité de coordination, comrenant trois membres nommés par premier ministre, deux représentants de mouvement chilte Amal et deux représentants du Front natio-nal démocratique (FND, coalition de partis de gauche libanais) sinsi nombre n'a pas été précisé, sera formé afin de veiller à l'application

e A PARIS, deux responsables ebites libaneis, MMa Ayoub Homsyed, directeur général du ministère de l'information, et Hassan Youssef, responsable de l'information au siège parisien du monvement Amal, ont rencontré M. Marc Bonnesous, directeur du départe-ment du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord eu Quai d'Orsay.

Selon un communiqué de l'organi-sation chiite publié mardi après-midi à Paris, ils ont demandé à leur interlocuteur de « soutenir les efforts déployés par le gouverne-ment libanais et par M. Nobih Berri, chef d'Amal et membre du gouvernement libanais, visant à faire arrêter lo décision américaine (de boycottage), laquelle complique la mission humanitaire du dirigeant chiite visant à lo libération des otoges français et libanais.

 A WASHINGTON, le président Reagan e déclaré mardi que les Etats-Unis faisaient a tout ce qu'ils pouvaient pour obtenir la libération des sept Américains toujours détenus eu Liban, mais qu'ils ne tentent de la libération des sept Américains toujours détenus eu Liban, mais qu'ils ne tentents de la libération des sept Américains toujours de la libération de l teraient rien qui puisse mettre leur vie en danger. – (AFP, AP, Renter.).

#### Iran

#### Pour « réception corruptrice »

#### LE CHEF D'ESCALE D'AIR FRANCE A TÉHÉRAN EST CONDAMNÉ A UN AN DE PRISON

Téhéran (AFP). - Le chef d'escale d'Air France à Téhéran, M. Jean-Yves Albertini, a été condamné à un an de prison en vertu de la loi islamique pour avoir fait de son domicile « un centre de corruption ., a annoncé, mardi 9 juillet, le ministère iranien de la justice. Au terme de sa peine, M. Albertini sera expulsé d'Iran et ne pourra y revenir

M. Albertini, quarante et un ans, soirée, les forces de l'ordre ayant perquisitionné à son domicile au moment où il donnait une réception avec des invités iraniens. Tous les participants à la soirée ont été interpellés et d'eutres personnes que fré-quentait M. Albertini l'ont été par la

Au total, une cinquantaine de jeunes Iraniens, hommes et femmes, ont été arrêtés dans cette affaire, a indiqué IRNA.

La justice islamique a reproché à M. Albertini d'evoir transformé sa ville « en centre de corruption », - incité des musulmans à la débauche - ct cu des « pratiques sexuelles interdites ..

L'ambassade de France est intervenue auprès des autorités en faveur de M. Albertini, qui a reçu la visite

#### Rambo, le nouveau héros américain de l'anticommunisme primaire

**Etats-Unis** 

Correspondance ·

Washington. - Depuis quelques semeines, des millions d'Américains se libèrent de leurs frustrations dans les sailes de ci-néma. Les exploits de Rambo, héros sans uniforme, solitaire et tacitume, qui extermine des contingents d'horribles communistes vietnamiens et soviétiques, font vibrer la corde patriotique et oublier les difficultés du

Dens tout le pays, au specta-cle de Rambo à moitié nu, biceps et pectoreux gonflés, abattant à lui seul des dizeines d'ennemis et sortant toujours indemne de ces épreuves pour aller donner des épreuves pour aller donner des épreuves par des civils pleutres, mancauvrés per des po-liticiens, les spectateurs applau-dissent frénétiquement et crient leurs encouragements. Tout cela à la grande satisfaction des pro-ducteurs et de l'acteur Silvester Stallone, qui e partiellement écrit le scénario de Rambo (First

Le film est un énorme succès. En moins d'un mois, il a repporté plus de 85 millions de dollars, elors qu'il n'en avait coûté que elors qu'il n'en avant coulté que 27 millions. Des commerçants avisés profitent de ce qu'on ap-pelle déjà la « rambomanie ». Ainsi, on peut acheter tout un as-sortiment en plastique des armes utilisées par Rambo, depuis les couteaux jusqu'aux mitraillettes, sans oublier l'arc et les flèches version 1985, dont il se sert pour tuer en silence. Les enfants peuvent acheter des vitamines flambo, et on parle déjà des « rambogrammes », sorte de télégrammes per lesquels on sou-haite au destinataire un bon enniversaira ou on le charge d'une mission difficile. Ces messages sont delivrés par des porteurs aussi peu vêtus que Rambo. Il serait même question que les bu-reeux de recrutement de l'armée soient recouverts d'affiches représentant Rambo.

Stallone, qui fait camière dans le machisme, comme l'illustrent ses trois films sur Rocky, à le gloire d'un boxeur, a cette fois giore d'un boxeur, a cette los joué très habilement et cynique-ment sur le patriotisme amer du grand public. Son héros n'est pas seulement, comme l'e souligné la publicité, le « symbole de l'esprit eméricain » ; il est d'abord un justicier, un vengeur, un redresseur des torts commis envers lui comme envers les autres combattants du Vietnam, ignorés ou oubliés des gens de l'arrière.

#### Mission spéciale

C'est dans le pénitencier où il purgeait sa peine qu'un ami colo-nel vient chercher Rambo pour Il s'agit de vérifier s'il y e encore des prisonniers américains dans les camps vietnamiens, « Est-ce que nous allons gegner cette fois-ci?», demande la héros, suggérant clairement que les civils ont empêché les combat-tants du Vietnam de remporter la guerre. Le responsable civil de l'opération, dès qu'il apprend que Rambo a trouvé des prison-

niers, craignant des complica-tions, arrête la mission. Rambo, ainsi trahi, est capturé et horribiement torturé par des « con-seillers » soviétiques. Mais, grâce à l'eide d'une jeune Vietna-mienne, il arrive à s'échapper. La jeune fille est tuée, comme il se doit dans un film où le héros ne peut s'offrir le luxe d'un laisser-eller affectif. Alors, animé d'une rage sacrée, il tre dans le tre, pulvérisant ses ennams et abat-tent même un hélicoptère sovié-tique géant.

Après cet exploit, Rambo re-vient à la base avec des prison-niers qu'il a libérés. « Mission accompfie », fance-t-il aux civils terrorisés. Et de leur dire, avec un sens certain de la provoca-tion : « Allez donc chercher les autres », comma e'il avait la preuve de l'existence d'autres prisonniers américains dans les camps vietnamiens, affirmation discutable et de nature à entrete-

savons plus in

stead, au-desen

chars à boenne

alors qu'il wiva

Asmund et Arhu

plus respectée e

maintenant je va

bons que vous se

En affaires, chac

après mûre réfle

deux parts égale

absolument à sa

paroles d'avertis

changera encore

jour, quelque ch

comme la lance

toujours prets au

avec le temps les

rent dans leurs e

chars à bocufs au

allait avec son te

les peignant d'un

The second secon 

Thorhaliste

Mais avant

"Mes enfant

Depuis plu

« Un film peut transformer une défaite en vietoire. On réussit dans le domaine de l'imaginaire ce qu'on n'a pu obtenir dens la réalité », écrit Stanley Karnow, auteur d'un livre et d'un grand programme télévisé sur le Viet-nam. Il n'empêche que patits et grands enfants adorent le film et son héros, sorte de croisem entre Tarzen et James Bond. e Je veux que ce pays aime les anciens du Vietnam eutant que ceux-ci aiment leur pays », explique ce desperado au service d'une grande cause qui finit, dans sa fureur de vengeance, par démolir ordinateurs et appareils de guerre moderne.

Le film tend à accréditer la thèse que la guerre du Vietnam a été perdue par la pusillanimité pour ne pas dire le coup de poi-gnard dans le dos, des hommes politiques. Il est déjà question, après un Rambo i et un Rambo II de tourner un Rambo III, qui pourrait peut-être se passer en Iran, en Afghanistan ou, pourquoi pas, en Amérique centrale. Sous le titre « Un message de Rambo à Rori », le Washington Times, journal très lié aux éléments de droite républicains, invite le président Reagan à tirer la leçon du héros au sujet du Nicaragua : « La nation est prête à accepter, et même à mener, une guera dans laquelle l'ennemi serait bien désigné et l'objectif atteignable. » Le quotidien ajoute : « Par sa victoire sur les lâches du Congrès et les paci-fistes, le président a l'occasion qu'un film comme Rambo a créé. » Décidément, le président Reagan a bien du mérite, fût-ce en violentant sa propre nature, de rester insensible au message de Rambo. N'a-t-il pas lancé, pendant le récente crise des venzit de voir le film : « La pro-chaine fois, je saurai ce qu'il fau-

## Les Syriens expulsent de la Bekaa vers la Jordanie la dernière unité palestinienne « arafatiste »

Amman. – Un groupe de combat-tants palestiniens appartenant à la brigade Badr de l'Armée de libéra-tion de la Palestine (ALP) ont été expulsés par les Syriens vers la Jor-danie dans la nuit du lundi 8 au mardi 9 juillet. Jusque-là stationnés dans la Bekaa libanaise, ils ont été conduits à la frontière syro-jordanienne dans des camions de l'armée. Selon Abou Jihad, le commandant en chef adjoint des forces de l'OLP, ils avaient été encerclés par les soldats syriens lundi et sommés soit de se rallier à la dissidence palestinienne anti-Arafat et de s'intégrer eux brigades de l'ALP contrôlées par Damas, soit de quitter la Bekaa dans les douze beures. La brigade Badr basée en Jorda-

nie compte environ mille cinq cents

bommes. Les combattants expulsés par Damas l'aisaient partie des quelque sept cent cinquante volontaires de l'ALP qui quittèrent le Royeume haebémite en juin 1982 lors de l'invasion du Liban par Israël pour rejoindre les forces palestiniennes à Beyrouth et dans la Bekaa. Un premier groupe de ces volontaires a été rapatrié en Jordanie dès août 1982 après l'évacuation de la capitale libanaise par l'OLP.

Le nombre exact des expulsés n'a pas été révélé. Les responsables palestiniens à Amman se bornent à paiesumens à Amman se cortein a indiquer qu'il s'agit d'un bataillon (environ trois cent cinquante com-battants), bien que des témoins de leur arrivée mardi après-midi au cantonnement de la brigade Badr à

35 kilomètres au nord-est d'Amman n'aient dénombré qu'une centaine Abou Jihed nous e en ontre

confirmé qu'aucun eutre groupe de combattants de l'ALP n'était désormais attendu en Jordanie et qu'il ne restait plus, dans la Bekaa, que des anités d'obédience syrienne. L'expuision des combattants de la brigade Badr, affirme-t-il, • fait partie d'un accord tacite américanoisraélo-syrien - visant à éliminer toute présence palestinienne armée au Liban, c'est en tout cas l'un des derniers bastions des fidèles de Yasser Arafat au Liban qui vient ainsi

#### Ce trompe-la-mort qu'on veut achever Beyrouth. - «L'eéroport ?

LE BOYCOTTAGE DE L'AÉROPORT DE BEYROUTH

C'est un gouffre sans fond... » Pour les chrétiens de Beyrouth-Est, il n'est pes su monde d'endroit plus hostile. Hier encore et durant dix longues ennées de revigorait. Alors que le fossé se creusait entre les deux secteurs de le ville, ile peetaient : « Beyrouth-Ouest ? Pourquoi y mettrais-je les pieds ? Je n'ei rien à y faire. » Puis ils concédaient : « Seuf, bien sûr, pour aller à l'aéroport...» C'est fini, le dernier lien entre

les deux Beyrouth, le plus résis-tant, s'est brisé. Un mince filet de voyageurs - cent cinquante à deux cent cinquante - filtre bien encore chaque jour d'est en 10 % du flot de passagers aériens qui venait dea régione chréziennes, même après que Bey-routh se fut scindé en deux villes

des autobus da la compagnia nationale d'aviation MEA qui leur assurent une relative sécurité ou, pour quelques-uns, ettendus et convoyés de bout en bout dès qu'ils « passent » à Beyrouth-Ouest, ces « passagers de l'Est » sont tenus pour des foue téméraires. Il s'agit surtout de personnes âgées, de femmes, de quelques enfants et des allergi-Chypre ou eu coûteux détour terrestre via Damas. Ces derniers opiniâtree ris-

quent de disparsitre, comme ont disparu les compagnies d'aviation strangères desservant Beyrouth : Air-France, Cyprus Airways, Alia (jordanienne), ont mie bae les armes suite à des menaces ou à des détournements; Aerofiot, Maley, Balkan Airlines, se sont subrepticement éclipsées le mois dernier eprès le détournement de l'avion de la TWA. Seule la compagnie roumaine Tarom vient de

Bref, c'est à un moribond que les Etats-Unis veulent donner le coup da grâca en entraînent l'Europe occidentale dans leur boycottage. Les pays arabes qui protestent à Washington contre ces mesures ont depuis longtemps cassé d'envoyer leure avions à Beyrouth. La Jordanie, qui s'achameit, e perdu le mois dernier un Boeing, calciné sur ses pistes. Les pays communistes, qui dénoncent les mesures améri-

De notre correspondant caines, ont discrètement suivi le mouvement.

La sécurité de l'eéroport n'est et ne peut être qu'un leurre. En somment l'Etat libaneis d'y « rétablir son eutorité », le gouver nement eméricain sait bien qu'il demande l'impossible. Exiger que les pouvoirs publics y parvien-nent, c'est leur demander, en fait, le règlement global de la crise

 « C'est bien, mais très, très insuffisant », e décrété la Maison Blenche eu vu du train de mesures prises par le résidu d'Etat réuni eutour du président Gemayel. L'application de ces décisions est è la merci des réels détenteurs du pouvoir à Beyrouth-Ouest : le milice Amal (chitte) et, dans une moindre mesure, le PSP (druze).

#### Le naufrage de la MEA

Certes, les milices, effrayées par les conséquences de leur action, ont voulu mettre un peu d'ordre à l'aéroport. Elles en ont retiré leurs hommes en armes et remblai de seble eutour des pistes. Mais elles peuvent très bien revenir demain sur ces pré-

D'eutres facteurs que le manque de sécurité conduisent à leur perte l'aéroport de Beyrouth et la compagnie libaneise MEA. En rsison de la chute de le monnaie, lee prix des billets d'avion exprimés en livres l'ibanaises ont plus que doublé de prix. En outre, beaucoup de consulats, dont ceux des Etats-Unis, de le Grande-Bretegne at des pays du Golfe, ont fui Beyrouth, délivrant désormais leurs visas à Lamace ou à Damas. Ceux qui ont du e'y rendre pour recueil-lir le précieux tempon sur leur passeport, partent de là. Enfin, la récession dans le Golfe e réduit les occasions de s'y rendre.

Résultat catastrophique de tous ces facteurs conjugués : la MEA monopolisant pourtant les voyageurs, transporte, en cette étrange haute saison, entre mille cinq cents passagers (60 % au départ, et 40 % à l'arrivée), ne faisant plus décoller que huit ou neuf avions par jour. Les deux mille passagers qui lui manquent per repport à son trafic normal sont pour le plupart ceux qui na viennent plus de Beyrouth-Est. De 60 % das pessagers libanaia

venant naguére du secteur chré-tien, on est peesé à 10 % à 20 %. Lee pertes s'accumulent :

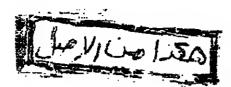
500 millions de livres libaneises à fin 1984, difficilement couvertes par un Trésor public lui-même surendetté. Le déficit prévisionnel de l'exercice 1985 est estimé à 175 millions de livres. Cette situation financière dramatique d'une compagnie naguère floris-sante, e rendu caducs les efforts pour renouveler une flotte obsolète, polluante et grosse consommatrice de cerburant. Plus d'Airbus, malgré un contret remontent à 1982; tout juste la remotorisation prévue pour 1986-1987 de quatre vieux Boeing 707 afin d'éviter que les aéroports européens ne se farment, pour ceuse de décibels, devant les avions libanais. C'est un sort profondément injuete pour cette compegnie couregeuse qui, à l'image du Liban, e bravé durant huit ans les effets de le guerre, étonnant le monde par son achar-Car e'est la MEA, et à travers

elle lea voyegeurs libenele moyens, que les Etets-Unis frap-peraient e'ils parvenaient à mettre l'eéroport de Beyrouth hors le loi. Certes, refuser de se satisfaire de sa « sécurité » fluctuante est leur droit. Depuis 1975, le PANAM (eauf un éphémère intermède « politique » en 1982), la JAL, le Lufthansa et bien d'autres, n'y ont plus posé les roues de leurs avions. Les eutres compagnies -Air France fut des plue fidèles ont pourtant le droit de braver la difficulté. Et la MEA celui de prendre les riequee qu'implique l'appartenance è ce pays.

L'eéroport a été fermé un an, cinq mois et cinq jours au total en dix années de guerre. Il e pourtant réussi, en dépit de le tragédie, à relier le Liban au reste du monde. Opérant au-delà des limites du

raisonnabla, atterrissant ou décollant parmi les obus et les tirs d'artillerie, se faisant enlever eur le route menent è l'aérogare, côtoyant des miliciens armés à tous les coins de pista at obligés de composer avec eux, croisant des voitures circulant dans tous les sens sur le tarmac, guidés par une tour de contrôle à la merci des miliciens, les équipages et les employés de la MEA ont droit à l'admiration, Leur interdira-t-on de garder le cadre menacé de catte épopée è la disposition des Libaneis qui osent e'y risquer ? LUCIEN GEORGE.

## HENRI PIERRE. de membres du consulat HAME THE TANK -Volvo est present dans des activités MULTIPLES. LA REPARIFITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES DA REPARTITION DI DU GROUPE L'ATTESTE: AUTOMOBILES 234,8% CAMIONS ET.BUS. 19.0% MATERIEL DE TRAVAUX PUBLICS MOTEURS MARINS ET INDUSTRIELS REACTEURS D'AVIONS, MOTHURS HYDRAULIQUES 1.3% ENERGIE (COURTAGE DE PETROLF LT PROSPECTION DE GISEMENTS) .... WALIMENTATION (VIANGES, POISSONS, VOLVO EST COTE A LA BOURSE DE PARIS (R.M.).



# Les frères charrons

un conte de Christopher Martin illustré par Eduardo Paolozzi

IL Y A BIEN LONGTEMPS, si longtemps même que nous ne savons plus au juste quand, vivait dans le village de Thorhallstead, au-dessous du mont Hjalti, un vieux charron, fabricant de chars à boeufs, nommé Egill.

Depuis plusieurs mois, le vieil Egill ne quittait plus son lit, et alors qu'il vivait ses dernières heures, il fit venir ses deux fils Asmund et Arlund.

"Mes enfants, dit-il, j'ai créé l'affaire de charronnerie la plus respectée et la plus célèbre de toutes les hautes terres. Et maintenant je vais la laisser à mes deux bons garçons. Mais, aussi bons que vous soyez, vous avez des conceptions très différentes. En affaires, chacun de vous entraînerait l'autre à la ruine. Aussi, après mûre réflexion, ai-je décidé de partager mon entreprise en deux parts égales. Chacun de vous aura la moitié et pourra agir absolument à sa guise.

Mais avant que je ne meure, retenez bien ces dernières paroles d'avertissement. Le monde change, et durant votre vie il changera encore plus vite qu'il n'a changé pendant la mienne. Un jour, quelque chose remplacera peut-être le char à boeufs, tout comme la lance a été remplacée par l'arc et la flèche. Soyez toujours prêts au changement." Sur quoi le vieil homme mourut.

Thorhallstead put alors s'enorgueillir de deux charrons, et avec le temps les personnalités différentes des deux fils se reflétèrent dans leurs entreprises. Asmund continua de fabriquer des chars à boeufs aussi bien que son père l'avait fait avant lui. Il allait avec son temps, améliorant et perfectionnant ses chars, et les peignant d'une couleur différente chaque année.



Arlund de son côté décida d'élargir ses intérêts. Il prit une participation dans une ferme, dans une forêt de pins, (le bois étant de loin la principale source d'énergie dans ces régions), dans la fonderie qui fabriquait ses nouvelles roues en fer, dans la tannerie qui lui fournissait le cuir pour ses nouveaux chars à boeufs "capitonnés, de luxe", et s'associa avec les fabricants de ressorts qui étudiaient alors les ressorts destinés à équiper le premier char à boeufs "à suspension dynamique" du monde.

Il tenait le l'énergie et l'energie et l'ene

Puis it de parvint justifiant de était né. Étais de le voyages qui non pas de le porte le mais de porte le mais de

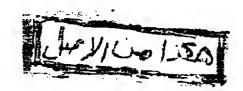
La destruction de la destruction de la resultation della resultation de la resultation de la resultation della resultati

Au contrai branches de son le seul fabricant

Les années
pour Arlund af
affaires d'Arlun
deux beaux gare
Helga, son anné

Souffrant, appel
"Aussi bons gan
de vous entain
partager moren
aura la meio et
que je ne mone
qu'il n'a charre
remplacera ich
a remplacera ich
ment." Surviva

هكذا من الأصل



Il tenait le renseignement de bonne source. "L'alimentation, l'énergie et les transports, avait-il coutume de dire, signifient que, quoi qu'il arrive dans ce monde agité, j'aurai mon autonomie."

Puis un jour, la nouvelle d'une invention révolutionnaire parvint jusqu'aux hautes terres. Un nouveau moyen de transport était né. "Il est entraîné par un cheval, non par un boeuf, disait le voyageur qui avait apporté la nouvelle, il a quatre roues, et non pas deux, et il est couvert au lieu d'être ouvert. Ce véhicule porte le nom de: voiture hippomobile."

La demande de chars à boeufs cessa presque du jour au lendemain et l'atelier d'Asmund commença à décliner. Il n'avait ni les ressources ni le savoir-faire nécessaires pour s'adapter rapidement.

Au contraire, Arlund s'appuya fermement sur les autres branches de son entreprise, et devint bientôt le principal et même le seul fabricant de chariots hippomobiles des hautes terres.

Les années passèrent, et Asmund fut contraint de travailler pour Arlund afin d'assurer la subsistance de sa famille. Les affaires d'Arlund prospérèrent de plus belle, de même que les deux beaux garçons qu'il avait eus d'un heureux mariage avec Helga, son amie d'enfance.

Vint le jour où Arlund, devenu un vieil homme fatigué et souffrant, appela ses deux fils au chevet de son lit de mort. "Aussi bons garçons que vous soyez, dit-il, en affaires, chacun de vous entraînerait l'autre à la ruine. Aussi ai-je décidé de partager mon entreprise en deux parts égales. Chacun de vous en aura la moitié et pourra agir absolument à sa guise. Mais avant que je ne meure, retenez bien ces paroles d'avertissement. Le monde change, et durant votre vie il changera encore plus vite qu'il n'a changé pendant la mienne. Un jour, quelque chose remplacera peut-être le chariot hippomobile, tout comme celui-ci a remplacé le char à boeufs. Soyez toujours prêts au changement." Sur quoi, le vieil homme mourut.

14 .

VOLVO

## **Expertise psychiatrique pour Christine Villemin**

Epinal. - M. Jean-Michel Lambert, juge d'instruction à Épinal, vient d'ordonner une nouvelle série d'expertises, psychiatriques celles-là, concernant M= Christine Villemin. Ces examens ont été confiés à des experts nationaux de la Cour d'appel de Paris.

M= Villemin, inculpée d'assassinat sur la personne de son enfant et maintenue en détention après le rejet, lundi 8 juillet par le juge d'instruction, de la demande de mise en liberté déposée le vendredi précédent par M. Henri-René Garaud, continue à la prison de Metz à observer une grève de la

Son mari, Jean-Marie Villemin, écroué lui à la prison de Nancy, refuse également de s'alimenter. elon des sources proches de leur défenseur commun, Me Garaud, Me Villemin, qui jeune maintenant depuis quatre jours, aurait perdu 4 kilos.

Les policiers du SRPJ de Nancy, agissant sur une nouvelle comm sing regataire, ant repris leurs investigations. Ils semblent De notre envoyé spécial

s'employer notamment à déterminer l'origine de la cordelette saisie au damicile des Villemin. Cette cordelette, soumise à expertise, se serait révélée, selon les conclusions des techniciens et des chimistes, d'un modèle » rigoureusement identique · à celui du lien qui nvait été utilisé pour entraver les poignets et les chevilles de Grégory Villemin.

Les policiers cherchent à établir la provenance de la cordelette et éventuellement le lieu d'achat. En effet, contrairement à ce qui a souvent été evancé, cette cordelette n'est pas d'un modèle utilisé dans les filatures de la région. Au cours des multiples investigations menées d'ebord par la gendarmerie, puis par la police judiciaire, des morceaux n'en ont été saisis que chez les époux Villemin et chez un autre membre de la famille, totalement

La nouvelle commission rogatoire confiée eux policiers et la nécessité évoquée, pour faciliter leur travail,

de maintenir M= Villemin à l'isolement, n'nnt pas été l'un des trois motifs invoqués par le juge Lambert pour rejeter la demande de mise en liberté. Le magistrat, en esset, aurait argumenté sa décision sur trois éléments : le fait que l'état de santé de M= Villemin soit ainsi l'nbjet d'une surveillance constante, la nécessité de la protéger et enfin l'existence dans le dossier d'indices graves, précis et concordants ».

Ces éléments seront portés à la connaissance de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy. Mº Garaud a interjeté appel de la décision du juge Lambert devant cette juridiction qui devrait se réunir prochainement, très probablement à la fin de cette semaine ou au tout début de la suivante. De même, cette instance qui dispose d'un délai théorique de trente jours pour se prononcer, pourrait réduire à l'extrême son délibéré pour rendre son jugement ; éventuellement, dit-on, dans les vingt-quatre heures suivant l'audience.

PIERRE GEORGES

#### Me Henri-René Garaud, avocat ou la défense de... l'autodéfense

Epinal. - Me Hanri-Raná Garaud est un personnage affable. Probablement un avocat fort ambarrassé aninurd'hui. Cet excellent homme, d'une politesse délicieuse et d'une élégance toute naturelle, a'est fait dans son métier une spécialité : la défense de l'autodéfense. Il est, par excellence et par goût, le défenseur des gens qui, au nom du devoir ou de leurs craintes, ont pris occasionnellement avec le loi, telle édictée, de fâcheuses libertés.

Mr Garaud a, en quelque sorte, officialisé da manière presqua systématique une nouvelle race d'inculpés : les délinquants victimes du mal. Il est l'homme de tous ces honnêtes gens victimes, non pas d'un même désegrément, mais d'une provocation, de ce « mel » partout présent qui les exaspère et les conduit à exercer de façon préventive, quand elle n'est pas punitive, leur légitime

Mr Garaud n'est donc pae l'avocat des grands melfaiteurs, associations sanguinaires ou des escrocs. Son créneau est ailleurs. Du policier qui, pour protéger la société, auta intempestivement usé de le metraqua ou de son arme administrative, au particulier qui a protégé ses biens par transistor piégé ou fusil de chasse, l'avocat parisien fait son affaire.

Et il le fait bien. On peut ne pas partager les idées de Mª Garaud, cet art gourmand de surfer sur l'idéologie sécuritaire, mais il faut edmettre qua cet avocat n'a pas son égal pour caresser, avec talent, un jury dans le sens de ses fantaames, pour conduire les jurés, les honnêtes gens à se poser le question : e Et vous, qu'auriez-vous fait à sa place ? » Quitte ainsi à occulter le dossier.

EN BREF

De notre envoyé spécial

Mr Garaud a un nom. Il a aussi une tribune et une organisation : Légitime défanse, dont il est l'avocat meis également une tête pensante, avec son ami, M. François Romerio, ancien président de la Cour de sûreté da l'Etat. Cette organisation ne fait pas dans le nuance. Elle milite pour la répression, le rétablissement de la peine de mort, et, comme son nom l'indique, pour le droit élargi à la légitima défense. En somma, Me Garaud est un cas assez intéressant : avocat à le cour, procureur à la ville.

Cet homme de talent ne sortait pas de son rôle lorsqu'il fut conduit - averti par un Informateur zélé - à s'intéresser dès le début à l'affaire Grégory. Partie civila pour Jean-Marie et Christine Villemin, Mr Garaud trouveit là un dossier à sa mesure : un crime odieux, l'insécurité latente, une affaire de nature à échauffer les imaginations.

Lorsque l'enquête eut abouti à la désignation d'un premier e présumé » coupable, Bernard Laroche, Mª Garaud ne put que se féliciter du travail effectué. Peut-être eut-il simplement le tort, à ce moment-là, de vanter publiquement e la fiabilité actuelle » des expertises en écriture.

#### Une situation délicate

Lorsque, après la libération de Bernard Laroche, la juge Lambert ssaisit la gendarmeria pour confier l'enquêta à le police judiciaire. Mª Garaud fut le premiar à a'en féliciter, estimant e les policiers plus efficaces, car moins

L'affaire commença à prendre une tournure étrange. L'assassi-

nat de Bernard Laroche par Jean-Marla Villamin rastait pnur Mr Garaud - on parle là de l'avocat, paa de l'homme - du domaine du classicisme. Mais l'prientation de l'enquête policière en direction de Christine Villemin contribua à le placer ainsi en situation délicata. Entre les expertises et contre-expertises en écriture quasi formelles - e On sait depuis l'affaire Dreyfus ce qu'il faut penser de ces expertises », les témoignages, les présomp-tions rassemblés, la synthèse a fini par se faire : l'inculpation de

Christine Villemin. Et Mr Garaud finit, lui, par se trouver dens une situation très délicate. Juridiquement, en effet. l'avocat se voit placé dens un cas de figura inédit. Il est aujourd'hui, pour l'assassinat de Grégory, partie civila au nom de Jean-Marie Villemin, le père. Il est défenseur da Christine, la mère, inculpée de cet assassinat.

En somme Mr Garaud, d'un strict point da vua juridique, devrait se battre pour lui at contre alle, et pour elle et contre lui Situation tout à fair schizophréniqua et il lui a fallu tout de même aujourd'hui opérer a priori une sorta de synthèse.

C'est ce qu'il a feit : en affirmant l'innocence de Christine Villemin avec achamement, l'avocat ne falt agaurámant qua son davoir. L'homme n'obéit sans doute qu'à sa conviction : la militant da Légitima défense, lui,

sauve l'essentiel, la ceuse. Mº Garaud n'a plus d'autre choix : e Je las défendrai comme mes enfants », a-t-il din de Jean-Marie et Christine Villemin. Ces anfants, tous daux inculpés d'assassinst lui donnent bien du

#### Les défenseurs de la famille Laroche demandent un supplément d'information

 Un laboratoire spatial de phy-Les avocats de la famille Laroche, Mª Paul Prompt, Mario Stasi et Gésiologie humnine. - L'Agence spatiale européenne (ESA) a confié au rard Weizer, not demandé au juge d'instruction et au procureur d'Epiconsortium industriel formé par l'Aérospatiale et la société alleani l'nuverture d'un supplément d'informatina pour » tentative d'en-lèvement, de séquestration et de prise d'otages » de la part de Jean-Marie Villemin, inculpé d'assassinat sur la personne de Bernard Laroche. mande Kayser-Threde la réalisation d'un équipement de physiologie bumaine destiné au laboratoire spatial Spacelab. Nammé Anthroraek, M. Jean-Marie Villemin. après

cet équipement intègre une ving-taine d'appareils gérés par un calculateur, qui effectuent simultanément son errestation, avait, en effet, redes mesures sur les systèmes respiraconnu avoir eu » l'intention » de prendre en otage M= Marie-Ange Laroche et son fils Sébastien, mais toire, cardio-vasculaire, endocrinien et neurosensoriel. Il est destiné à voler au moins trois fois, la première n'avail pas donné suite à ce projet (le Monde du 22 juin). missinn étant prévue en octobre 1988. Le contrat global dépasse Dans leur communioné, les avo-100 millions de francs. cats indiquent natamment que

· tout en étant parfaitement respec-tueux des droits de la défense, ils ne • Les attentats de Guinguamp revendiqués par un cammanda inconnu. – Un mystérieux » compeuvent admettre, chargés eux-mêmes de défendre la mêmoire de mando autonome révolutionnaire et memes de déjendre la mêmoire de Bernard Laroche, qu'il soit porté ot-teinte à cette mémoire pour les be-sains de la défense de Christine Vil-lemin, par la référence à des actes d'instruction onnulés par la cham-bre d'accusaiton, tout en profitant de l'annulation de certains d'entre eux paur les citer de manière insyrote Da mème ils ne neuvent socialiste breton · a revendiqué, lundi g juillet, dans une lettre ndressée, depuis Quimper, aux journaux régionaux, les attentats commis pendant la nuit du 2 au 3 juin à Gninguamp et au ennrs desquels M. Christian Le Bihan, vingt-buit inexocte. De même, ils ne peuvent accepter la référence à l'audition d'un témoin mineur, olors que les conditions mêmes de cette audition ans, employé à l'hôpital de Quimper, avait été déchiqueté par sa bombe devant le palais de justice de la ville de Guinguamo. font actuellement l'objet d'une ins-Le commando eo questioo, truction ouverte au TGI de Dijon sur décision de la chambre crimi-

inconnu jusque-là, qui se dit » pro-che des thèses de l'Armée révolunelle de lo Cour de cassotion. tionnaire bretonne . (ARB), expli- Soucieux que la lumière pleine que les raisons pour lesquelles la et entière soit faite sur le double bombe avait tué M. Le Bihan. Celuimeurtre de Gregory Villemin et de Bernard Laroche, les avocats de la ci avait réduit le temps de mise à feu en raison des - risques de passoge . famille Laroche renouvellent leur le Juge d'instruction et à Monsieur le Procureur de la République d'Epinal pour que les deux dossiers d'information soient jaints, les deux meurtres s'éclairant mutuellement et l'information permettant, en réunissant auteurs, victimes et témoins des deux affaires, de faire la clarté à la suite d'une information pleinement contradictoire ».

demande déjà présentée à Mansieur

ter », selon l'expression de conseillers du ministre - en fonction de l'abrogation de la loi Guermeur de 1977 relative à la nomination des

les fonctionnaires et leurs parte-LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

**Etablissement Public** du Ministère de l'Education Netionale (7 centres d'enseignement - 230000 élèves) =

● Des formations scolaires de tous niveaux (écoles, collèges, ly-

cées, enseignements technologiques et professionnels)

Des préparations aux concours de le Fonction publique des différents ministères (carrières enseignantes, administratives, techniques, police, métiers sportifs, carrières paremédicales el sociales...) el des collectivités territoriales

• Certaines formations universitaires (DEUG, Capacité en droit, Expertise comptable...)

● Formation dans le dominine de l'informatique Des actions de formation continue dans le cadre de la Loi du

Scolarità : Drait d'inscription annuel pour la France Métropolitaine : de 241 à 600 F

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS : ECRIRE A CNEC - Ministèra da l'Education Nationala Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy

75585 PARIS CEDEX 12



## FAITS DIVERS

A l'hôpital de Gonesse (Val-d'Oise)

#### UNE ENQUÊTE EST EN COURS après le décès d'un malade

Une famille de l'Oise n porté plainte, samedi 6 juillet, auprès du procureur de la République de Pontoise (Val-d'Oise) après le décès, à l'hôpital de Gonesse, d'un retraité de la SNCF âgé de cinquante-neuf ans.

Selon le fils du défunt, M. Gérard Deswarte, domicilié à Dieudonné, dans l'Oise, le malade, Emile Deswarte, hospitalisé d'urgence le 31 mai pour se faire enlever la vési-cule, • a été npéré trop tard ». » En quatre juur, mon père n'a subi qu'une radin des poumons, assirme M. Gérard Deswarte. Il souffrait énormément, à tel point qu'il s'est tailladé les veines en pleine muit, dans so chambre d'hôpital, avec son rasoir, Les médecins se sont plors aperçus que sa vésicule avoit éclaté. Il n été opéré immédiatement, mois il étais déjà trop tard. •

Un communiqué publié lundi 8 juillet par la direction de l'hôpital de Gonesse contredit ces affirmations. La direction précise notammeni que M. Deswarte a bénéficié des soins nécessités par son état et a subi, au total, trois interventions chirurgicales. Elle se retranche toutefois derrière le secret médical pour justifier son refus de donner des éléments précis sur l'état de santé de M. Deswarte. Une enquête administrative est en cours,

· Plainte contre X... après le décès d'une fillette à l'hôpital Necker. - Les parents d'une fillettte âgée de dix ans, Catherine Douarre, ont porté plainte contre X... à la suite du décès de leur petite fille, survenu pendant la nuit dn jeudi 4 an vendredi 5 juillet à l'hôpital Necker à Paris, où elle avait été évacuée d'une clinique de Vernon (Eure).

Catherine avait été hospitalisée, mercredi après-midi, à la clinique Sainte-Marie à Vernon pour y subir. le lendemain matin, une opération des amygdales et des végétations.

Jeudi, vers 13 heures, M= Eliane Douarre était préveous par télé-phone que son enfant devait être évacué, en raison de son état, sur Paris, où la petite fille était transportée par hélicoptère vers 14 b 45 à l'hôpital Necker, où Catherine mourait vendredi à 1 b 30.

#### Une information judiciaire a été ouverte après l'accident de Saint-Pierre-de Vauvrav

Plus de quarante-buit beures après la catastrophe ferroviaire survenue dans l'Eure, lundi 8 juillet, à barrières du passage à uiveau alors venue dans l'Eure, landi è jinnet, à Saint-Pierre-du-Vauvray, le nombre des victimes s'élève bien à buit — sept Français et un Sénégalais — alors que plusieurs blessés sont dans un état critique. Une information judiciaire n été ouverte et confiée à M= Michèle Veubaillon, juge d'instruction à Evreux, qui s'est rendue, mardi, sur les lieux de l'accident.

En dépit du témoignage isolé d'un camionnenr assurant que le fen rouge clignotant signalant le passage imminent d'un train ne fonctionnait pas à g heures 30, soit une demineure avant le catastrophe il semble heure avant la catastrophe, il semble bien que l'installation de passage à niveau était en bon état de fonction-nement. Il est en fait probable que lechauffeur du semi-remorque s'était mal présenté face au passage. Se mai presente face au passage. Se rendant compte de sa mauvaise manœuvre, il n'aurait pas eu la pos-sibilité de reculer en raison de la présence d'un ou de plusieurs véhio'aurait-il pas osé forcer les demi-barrières da passage à uiveau alors qu'elles s'abaissaient.

La SNCF précise que ces bar-rières » matérialisent l'arrêt nécessaire, mais sont conçues pour être cassées en cas de danger ». Celles-ci sont fabriquées avec des matériaux légers. La » séquence de sécurité » des passages à nivean automatisés dure cinquante secondes entre le déclenchement de la sonnerie puis du feu ronge clignotant et l'arrivée des trains. Les demi-barrières s'abaissent vingt-cinq secondes après le déclenchement de la sonnerie.

D'autre part, comme nous l'expli-quions dans nos éditions de 10 juil-let, le rapide Le Havre-Paris était poussé par une motrice, le conducteur se trouvant, pour sa part, dans une cabine de pilotage, à l'avant de la voiture de tête. Le trafic ferro-viaire devait être entièrement rétabli sur les deux voies dans la soirée de mercredi.

#### PAR SUITE DE SABOTAGES

#### Vingt-trois trains stoppés sur la ligne Paris-Strasbourg

Quatre « pirates du rail » ont été écroués

Pour la septième fois depuis le 20 juin, une ligne de chemin de fer a été sabotée : mardi 9 juillet, à 2 heures, des inconnus nnt sec-tionné un câble électrique, mettant hors d'usage toute une sérin de feux sur la voie ferrée entre Paris et Strasbonrg, dans le secteur d'Ussy-sur-Marne (Seine-et-Marne). Vingt-trois trains — dont cinq Paris-Strasbourg — ont été stoppés. Les services techniques de la SNCF ont réparé le câble et, vers 7 heures, les signaux fonction-nant à nouveau, le trafie a pu être rétabli

A Ronen, onus indique notre correspondant Etienne Banzet, les policiers, au cours d'un contrôle routier, ont loterpellé, samedi 6 juillet, quatre personnes soupçonnées d'oo sabotage sur la ligne Paris-Rouen, où la ouit précédente trois armoires de sigoalisation avaient été détruites. Cette action avait été revendiquée par le gronpe Hobos, du nom des vagabonds qui peuplaient les trains de marchandises anx Etats-Uois dans les années 30. Dans le coffre de la voiture contrôlée, les policiers ont

découvert des tracts émanant du groupe O Cangaceiros. Les quatre » pirates du rail • arrêtés sont : Jean-Marie Le Lanno, trente et un ans, licencié de philosophie, qui donnait des cours d'alphabétisation dans un centre de formation per-manente du Petit-Quevilly, près de Rouen; Brice Peltier, vingt-six aus; André Caznn, trente-cinq ans,et Pascal Navar, vingt-six ans, tous les trois ebômeurs. Ils oot reconno avoir commis le sahotage et ont été inculpés de » destruction d'objets immobiliers appartenant à autrui par l'effet d'une substance incendiaire, de nature à créer un

danger pour les personnes », et écroués à Dieppe et au Havre.

Le gronpe Hobos do Valde-Seine s'appareote à d'autres groupes qui, depuis le 20 juin, ont reveodiqué des actions de commando do même genre, en affir-mant agir « par solidarité avec les détenus des prisons françaises qui se sont mutinés en mai dernier ». Selon les policiers de Rouen, ces groupes, lies entre eux, fonctionneraient cependant de manière auto-

# ÉDUCATION

AU CONSEIL DES MINISTRES

#### La procédure de nomination des maîtres de l'école privée

Quatre projets de décret concernant les rapports entre l'Etat et l'enseignement privé devaient être examinés en conseil des ministres, ce mercredi 10 juillet. L'Un de ces textes précise la procédure adoptée pour la nomination des maîtres, en définis-sant bien le rôle du recteur (représentant de l'Etat) et celui du chef d'établissement. Il doit aussi fixer la composition des commissions chargées d'examiner

Depuis la fin de la querelle scolaire et la décision du gouvernement de M. Laurent Fabius de revenir à la loi Debré de 1959, les responsables de l'enseignement catholique et le ministre de l'éducation nationale se sont plusieurs fois renenntrés. L'objectif de cette concertation est d'adapter la loi Debré - la » toilet-

maîtres de l'enseignement privé. Après l'edoption par le Parlement, en décembre 1984, de la loi complémentaire de décentralisation de l'enseignement public et privé,

textes qui respectent les préroga-tives de l'Etat - qui rémunère les maîtres - tout en préservant la liberté des chefs d'établissement.

#### Une bataille budgétaire

A la veille d'une rentrée scolaire qui s'annonce difficile dans l'enseignement privé comme dans l'enseignement public en raison des contraintes budgétaires, des respon-sables de l'enseignement catholique ont tendance à élever le ton. Ils se plaignent de l'inadaptation des cré-dits versés aux établissements par rapport à la demande croissante. selon eux, de familles qui souhaitent que leurs enfants soient accueillis

autre texte prévoit la mise en place d'une commission de concertation destinée à régler les éventuels litiges entre l'Etat, les collectivités locales et les établissements. Les deux derniers projets de décret doivent permettre une harmonisation entre des textes en vigueur et la loi Debré. naires ont eberché à élaborer des dans une école privée. Ils soulignent

les candidatures et de statuer en cas de conflit. Un

aussi que soixante-neuf commmunes refusent toujours d'assumer leurs obligations à l'égard d'écoles primaires sous contrat d'association. Mais ces griefs ne suffisent pas à remettre en cause une paix scolaire qui s'est établie depuis un an.

» Nous ne souhaitons pas organiser à nouveau des manifestations .. soulignent des responsables de l'enseignement catholique. . Vontils tourner la page au lieu d'essayer de ranimer une querelle périmée -, comme leur demandait récemment M. Jean-Pierre Chevenement, le ministre de l'éducation nationale ?

SERGE BOLLOCH

#### (Publicité) INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES (LLERL)

12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS Téléphone : 296-51-48

mié en 1948, l'institut donne une formation de caractère juridique, économi commercial aux étailants et aux jounes cadres désireux de se préparer aux

# CARRIÈRES INTERNATIONALES

Les études se réportissent sur quatre aunées. Le diplôme doune accès à certains DESS et DEA (arrêté ministériel du 16-2-1967).

Baccalauréat exigé - Recrutement sur dossiers - Statut étudiant Secrétariat ouvert du bradi su vendredl de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

1.1

Carrier of the same

- 60 6 20

· (1.1.1.1) · 2 四种株

THE REP. 1 . 1.4. THE R. AND

m was and with the

Charles . It's start warmen

the second second

me . merte militatel

CONTRACT OF MALE SPATES AND

in the late of the taken, him

agend the moderate

I A TOTAL THE AMPRICA

2711 1. . . 2 MAG

tirten in auch Neile

and the second of

north to the state and

E. 42274 Levier Record

Taker on Overtal Est

12 3 27 12 1 gene #

E CONTROL OF SHIP

tirte e la ser de des

基件。Compared (Appared)

Called to a service of

ample of the beiggest.

Total of territories.

foren de est le taraffe.

THE CLASS OF THE TARRET

Man rapid to accomme

Street to the sen have

Admin and man dist

The same of the same

The state of the s

the state of the latest

San Maria Cara

The Part of Man

De -10.4 14.1 18.00

Section 1 marking

The Commission Links

The same 

The second second

ST. C. Primits in states

The state of the second

The service Of

Contraction of

11'14 ... decays.

THE RESIDENCE TOWN

de State of the said . In

the state of the

Local to 19 facts the

A STATE OF STATE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the loss mornage. The second second

el fair : Comment Mile

The Southern Parks

Party to the Personal Printers

the part : 141 person.

her 2 mars 193

· enforcement . . . Fras. # 5- -- L 257 2788 - - 2 Table tars el the state of the state of the garante groupes. - 1 m · TOWNSON The second secon

gen er in er i ende AND THE PERSON NAMED IN Burto . Trad. W. The second of the case of an grandi gramme and the second mitermant ban gride de ur ist idem a Taigant.

In making fraggische & sign gate TARTE. Prot Ser berief The last of the la

Property of the Control of the Contr

L'HOMME DE LA VILLE

1870.5

to from the same 

هكذا من الأصل

## Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

# Rock à Athènes

#### L'ESPRIT D'ÉLIXIR

ET êté, la société Roxane evec Nouvelles Frontières, deux festivals aux affiches prestigieuses (1): Rock-Scène, à Gueheuno (Morbihan), et Rockin'Athens 85, dans le stade antique de la capitale grecque. Pour le premier, le 13 juillet, on espère vingt-cinq mille personnes. A Athènes, où e'est une première, il faudra quarante-huit mille per-sonnes par jour, les 26 et 27 juillet, dans un stade qui peut en accueillir soixante-dix mille, afin d'amortir le coût de l'opération, près de 6 millions de francs.

a été cuvent

ите-de Vauv<sub>ia</sub>

Derrière ces manifestations d'envergure, il y a l'histoire d'un petit festival (Elixir) qui a grandi hors les circuits traditionnels, l'bistoire d'amateurs qui se sont lancés dans l'aventure par goût de la musique et qui, chemin faisant, ont appris sur le tas.

En 1978, étudiant à Brest, Gérard Pont crée un « fanzine » et organise des petits concerts de chanson française, Coup sur coup, il réalise quatre succès. De leur côté, Pierre et Jean-Paul Billant, réunis en association (loi 1901) et victimes de quelques échecs, lui proposent de mettre sur pied na festival. Pourquoi pas? Cela vaut au moins la peine d'en parler, Régulièrement, antour d'une table, ils révent : on aura Neil Young, on fera venir Genesis... le pape. Sculement, pour cela, au minimum, il faudrait evoir leurs contacts. Finalement, Pierre Billant revient d'Angleterre avec des contrats qui, à défaut d'être à hauteur de leurs espérances, ont le mérite d'être à la mesure de leurs moyens : John Martyn, Bert Jansh, Gwendal et quelques eutres de la même famille. Des our galcrent plus ou moins dans leur pays et acceptent lement des Etats-Unis pour jouer

rivee

des dingues, et plusieurs communes les éconduisent : sur un champ nu, il faut monter un petit villege, faire venir l'eau et l'électricité, installer un enclos, une scène, des sanitaires (il leur sera même imposé de séparer les filles des garçons sur le terrain de cam-

Elixir, premier du nom, a lieu les 14 et 15 juillet 1979 à Irvillae, près de Landerneau, en Bretagne. On ettendait trois mille personnes, il en viendra huit mille, sans aucune promotion ni relais médias. Pendant deux jours, e'est l'état de grâce : l'organisation est approximetive, mais ancun groupe ne se désiste. « On aurait pu faire un four, se souvient Gérard Pont, mais c'était tellement osé et spontané que même l'amateurisme o tourné à notre avantage. . C'est en tout cas le feu vert pour une seconde édition, qui e lieu l'année suivente à Plonéour-Trez, dans le Finistère. Avec Donovan et Murray Head en tête d'affiche, Elixir élargit ses horizons et attire douze mille personnes, toujours sans publicité.

On retrouve la même équipe de bénévoles (mais eux quelques amis venus prêter main-forte ont succédé une centaine de personnes). Gérard Pont est gérant d'une librairie à Rennes, René Tréguer, prof de physique, Pierre Billant, agriculteur (il devient bientôt le seul permanent de la société). Ils ne se rencontrent que pendant les trois mois qui précèdent le festival, chacun occupant la même fonction d'une année sur l'autre. Pour les agents des groupes anglo-saxons, même s'ils restent difficiles à convaincre, le nom d'Elixir n'est plus inconnu.

En 1981, America vient spéciade jouer sans être payés d'avance. à Plomodiern. Avec des groupes heureuse. Devant le succès rem-Reste à trouver un lieu. Un peu comme lumates, Wilko Johnson, plus agé, barbu et bonhomme, Hazel O'Connors, la tendance René Tréguer parle le breton et rock du festival s'eccentue et

Place au rock, pour la première fois, au stade antique d'Athènes, les 26 et 27 juillet: Et, le 13 juillet, rendez-vous en Bretagne. Deux festivals, deux rassemblements. A l'origine, l'histoire d'un groupe

d'amateurs fous de musique.



Seize mille personnes sont au rendez-vous. Pour l'équipe d'Elixir, il faut passer la vitesse supérieure. La fréquentation du festival étant limitée par l'absence de promotion, ils vont à Paris pour présenter leur affiche à la presse et chercher des sponsors. « En bons provinciaux qui débarquent. on ne savait pas à qui s'adres-ser -, reconnaît Gérard Pont. TF 1 décide de filmer l'événement, la presse nationale en parle. Elixir, version 1982, propose à Saint-Pabu un plateau ambitieux qui a l'avantage d'être peu coûteux : à l'aube de sa popularité, Joe Jackson, par exemple, ne demende que 40 000 francs. Même chose pour Jimmy Cliff, qui n'a pas encore eu son tube Reggae Night, Steve Hackett de Genesis, Randy California (dont e'est le retour), Moon Martin, complètent le baut du programme devant pres de vingt-cinq mille personnes ehaque jour.

L'année suivante sera moins 1 200 000 francs.

Guehenno, en Bretagne, à Toulouse. S'ils savent faire les choses dans leur région, ailleurs ils n'ont aucune expérience du terrain. Leur erreur sera de déléguer l'organisation à une équipe locale. lls ne connaissaient ni l'histoire ni l'esprit d'Elixir, regrette Gérard Pont. Pour eux, c'était une boite o fric. Quand an n'est pas la pour signer les chèques, les budgets sont vite dépassés. -Mais les dépassements de budget pesent en l'occurrence dans la balance car si seize mille personnes sont venues à Guehenno, à Toulouse, en revanche, on a vendu à peine trois mille billets, il en fallait cinq fois autant pour amortir : sans être vraiment commercial à l'époque (Simple Minds, Joe Cocker. Greg Allman, les Strenglers, King Sunny Adé, etc.) le plateau est couteux. Les quelque 200 000 francs de trésorerie ne

- Même si on o foit un flop porté, les gens d'Elixir ont pris la monumental, dit Gérard Pont, çu met au travail sur place, ils seront grosse tête. A deux jours valuit le coup de voir le dernier d'intervalle, ils organisent deux concert des Undertones qui se sait convaincre les agriculteurs. l'acqueil s'améliore : le site festivals : un avion, spécialement sont séparés tout de suite oprès. remorques achemineront la scène On les prend quand même pour domine la baie de Douarnenez. affrété, transporte les groupes de j'ai gordé une enssette, c'est et la sono louées en Angleterre.

#### CLASH EN VEDETTE

superbe. - C'est cette passion qui oistingue les gens d'Elixir. A la différence de nombreux festivals en France qui ont vu disparaitre dans la nature leurs organisateurs, ils ne déposent pas le bilan et continuent, en remboursant progressivement leurs créanciers, Avec l'aide de Nouvelles Frontières, ils reviennent à Saint-Pabu en 1984. L'équipe s'adjoint un financier, un gérant, un responsable technique. Parce qu'ils ont toujours payé les groupes, les agents à l'étranger renouvellent leur confiance. Nina Hagen, les Stray Cais, Ian Dury, The Alarm, OMD. Fela et quelques autres se partagent les deux journées devant un total de plus de soixante mille personnes. La tresorerie est pratiquement rééquili-

C'est alors que Jean-Paul Claudon, de Nouvelles Frontières l'agence de voyages cherche. depuis quelques années, à développer ses activités dans un domaine qui corresponde à sa clientèle et... lui permette, par la même occasion, de vendre des voyages - lance l'idee d'un festival de rock à Athènes. Comme la première sois, ceux d'Elixir (dont la société s'appelle à présent Roxane) n'y croient pas trop mais quand on les relance, ils vont sur place pour voir si c'est possible. Avec la caution de Nouvelles Frontières, qui est bien implantée en Grèce, et celle d'Elixir pour les groupes, le projet prend forme rapidement. Mélina Mercouri, le ministre de la culture, donne son feu vert - ici, au moment des élections, on aura craint un changement de gouvernement, les choses étant bien avancées et certains groupes dėjà payės - et concède le stade antique ront pas un passif de d'Athènes où ont eu lieu les premiers Jeux olympiques modernes. Une équipe de cinq personnes se plus de trois cents recrutés là bas pendant le festival. Six semi-

Là-bas, comme ici, on apprend aussi les choses en les faisant. Ainsi la promotion fonctionnet-elle essentiellement avec la presse et le bouche-à-oreille. Dire Straits, par exemple, a joue devant trente mille personnes sans aucun affichage. Le ministère de la culture grec tenait à Culture Club. Rod Stewart et un groupe national: Rod Stewart ne viendra pas et Clash sera la vedeste d'un des deux soirs - n'ayant pas le droit, par contrat, d'utiliser le nom du groupe sur les affiches et les publicités en Europe, les organisaleurs ont été contraints de le remplacer par un enigmatique guest star. En France, le ministère de la culture souhaitait un groupe de l'Hexagone : ce sera Telephone. En raison de la chaleur, les concerts débuteront en fin d'après-midi. ils seront diffusès instantanément sur un écran

Deux semaines avant. Rock-Scène se sera déroulé sur un seul jour cette année de façon à éviter l'image « sac-a-dos et tente de camping - du festival. Si tout va bien, en septembre, pour Gérard Pont, il faudra choisir entre la librairie et les concerts.

#### ALAIN WAIS.

\* ROCK-SCÈNE, le 13 juillet à \* ROCK-SCÈNE, le 13 juillet à Guehenno (à 20 kilomètres de Vannes): Clash, Leonard Cohen, Depèche Mode, Spear of Destiny, Joan Armatrading, Ramones, Midnight Oil, Toots and the Maytals, Prix: 150 francs, transports organisés par Nouvelles Frontières.

\* ROCK-IN'ATHENS 85, les 26 juillet avec Celture Club, Depeche Mode, Talk-Talk, Telephone, Brigades Musicales, et le 27 juillet, avec Clash, Nina Hagen, The Cure, The Stanglers, Locations pour forfait (170 francs) et

vols charters, point de vente Nouvelles

(1) La manifestation d'Athènes (à l'occasion de l'Année européenne de la musique), est soutenue, en Gréce, par le ministère de la culture et des sciences, le secrétariat à la jeunesse et aux sports. et, en France, par le ministère de la eulture.

# Images de Fassbinder

#### L'HOMME DE LA VILLE

ARIN KARMITZ annonce une séne Fassbinder, evec d'abord les Larmes amères de Petra von Kant (1972), un film en huis clos qui suit de près la pièce de théâtre dont Fassbinder est également l'auteur. Le film et la pièce disent le calvaire d'un personnage qui a'est modelé un masque, et dont le masque craque sous l'effet d'un désir irréalisable, inacessible. lci, il s'agit d'une styliste branchée bon genre, de sa passion stérile pour une fille très jeune, sous la ragard gênaur d'una secrétaire omniprésente, qui ne dit pas un mot. Ailleurs, ce sont des femmes sans autre ressource que leur vitalité dévorante. Ou des hommes, homosexuels ou non. Des gens. Bourgeois, grands at patits, parvenus, déchus, axclus, voyous, artistas.... Tous vivent mal, déchirés, décalés. Its ont tant besoin d'amour et ils n'ent pas appris comment on

C'est le monde de Fassbinder qui, par jeu de réflexion, éclaire les fractures de l'Allemegne et de la société occidentale. Fassbinder diagnostique l'état des blessures, detecte leur cause, devoile les contraintas, désigne les angoisses, les peurs, les tentations mystificatrices, las dérivatifs - sexe, argent, pouvoir, drogue. Un monde, Fassbinder, sa lucidité hargneuse, son pragmatisme brutal, son ironie sulfureuse. Sa générosité. La séduction de son sourire bref.

Après les Larmes amères de Petre von Kant sortent le 24 juillet Tous les autres s'appellent Ali (1973), le 7 sout Maman Kuster s'en va au ciel (1975), le 24 août Effi Briest (1974) et la 4 septembre, le Marchand des quatre sai-sons (1974). Des films au budget modeste, réalisés avant Despair - premier essai de production internationala, Maria Braun premier succes commercial et Lola, Lili Marleen, Querelle, titres qui restent à l'afficha des salles à programmation multiple. Le public de Fassbinder n'est pas si res-

En France, Fassbinder est mal connu, confondu avac l'image mythique de l'intellectuel allemand - notre noir jumeau morbide - avec celle du prince des nuits da cuir, dragueur, bagarreur. C'est vrai qu'il est, fondamentalement, l'homme da la ville. Pas même des routes, des autoroutes.



de Fassbinder pour l'été, avec cinq films en attendant de Berlin Alexander Platz nous parviennent sur petit ou sur grand écran.

sans arbres où suinte la solitude. Avec une franchisa impudiqua, il a montré ce qua c'est qua da ne pas avoir sa place. Ses films composent la sage des marginaux. Seulement, il na dissimula pas les failles, les moments lamentables de aes héros. C'est par là qu'il les prend, à partir de là qu'il montre leur grandeur. Leur verita bonne ou mauvaise à dire. Il fait parler vrai l'antisemitisme, tourne en ridicule las poètes frilaux des ravolutions en chambra, suit avec

compassion les rèves sans envo-

lea des prostituées sans plaisir,

des gigolos, des ménagères, des

Son monde est celui des rues

que les quinze heures

Retrouvons

l'univers suffureux

hommes d'affaire, das actrices

Fessbindar s étá taxé d'antisé mitisma, da mysogynie, de mepris. Pourtant, c'est visibla, il ne connaît pas le mépris, c'est la raison da sa lucidité agressiva. Il n'a pas survolé son époque, il temoigne. Il est l'homme du present. Il s'est empare des cliches du temps, pour jouer avec, montrer leur fonction, leur rôle dana la morale mechinale das existances. Lui succédar n'ast pas ai simple. Les troupas qui montant son théâtra se font parfois pièger. Si on lit à plat les Larmes amères de Patra von Kant, on voit qua la construction est simple. les personnages bien types. On pourrait croire à un drame bourgaois efficaca, qui flirte avec le thaatre à thèse, s'offre una touche de scandale mondein à la Victor Margueritta... C'est ce qua le spectacla devient - et qui fait son succès - quand ca n'est pas Fassbinder qui la met en scène, avec ses actrices, ses acteurs. avec sa famille.

Ingrid Caven, Eva Mattes, Hannah Schygulla, Rosel Zech... Kurt Raab, Volker Spangler, Carl Bohm, Gunter Kaufmann... Das personnalitéa excessives, exigeantes, capables de le deviner, de la suivre, capables de nager quand il las lance à l'aau sans explication. Tous recontent qu'au tournage il ne leur indiquait qua les actions. A eux de trouver le personnage, ses contradictiona, sa vie. A lui de saisir ce qu'ila sont. On a l'impression qu'il savait tout de ses comédiens, qu'il avait l'intuition de leurs capacités inconnuas. Il avait besoin d'eux. En tout cas, il leur a fait confiance, leur a parmis d'exploser. Après lui, an dehors de lui, ils sont eux-mêmes, avec leur telent, leur mystere. Avec lui,

c'est autre chosa. Ils sont les habitants da son pays. Dorteurs de forces pas vraimen; contrôla-

Avant sa mort, deia, Fassbinder s'était éloigné. Peu à peu sa famille a'est désagrégée. A présent, chacun va son chemin, avec plus ou moins de bonheur, ar audedans un vide certain.

Les films de Fassbinder témoignent d'un monda qui depasse l'époque. Les ressortir aujourd'hui est une expérience. Mann Karmitz souhaita renouvaler l'opération réussia il γ a deux ans avec Wim Wenders : projeter progressivemant l'œuvre intégrala. Maia Fassbinder a tourné une bonna soixanteine de films, dont une partia eat empêtrée dans des problemes juridiques de droits et de tiare » promat toujours les quinze heures de Berlin Alexander Plate - produit per la Bavaria sur grand ecran. On espère toujours que la tálévision française diffusera ce feuilleton grandiose, et qu'elle le fera en version originele sous-titrée.

COLETTE GOOARD.

★ 14 Juillet-Pamasse.

# Bibliothèque

## ENTRE PRÉSENT ET PASSÉ,

EORGES LE RIDER nommé en 1975, Alain Gourdan en 1981, André Miquel en 1984. Le même bureau, les mêmes boiseries dévorées par les livres, la même figure dignement patinée du savair. Et finalement le même discours derrière les différences de langage et de comportement. Les trais derniers administrateurs géoéraux de la Bibliathèque nationale ant après tout bien des points communs, et en particulier celui d'être arrivés au moment an l'institution, fort mal entretenue depuis des décennies, entrait dans une phase de crise aigue. L'appel au président de la République, lancé par un groupe de personnalités dont la liste ne cesse de s'allonger (1), eo est la dernière et paroxystique expression (le Monde du 25 juin). Mais en remontant un peu dans le temps, on trouve d'autres, et quelquesais de savoureuses sormules de la même disgrace.

Oo passera sur les expressions colorées de M. Alain Gourdoo, pour s'arrêter à la séance du 5 décembre 1980, au Sénat. Ce jour-là, Mm Alice Saunier-Seité, ministre des universités qui avait la tutelle de la BN jusqu'à l'OPA de M. Jack Lang, répondit comme suit au sénateur Bonnefous : « Voici cinq ans que nous poussans la Bibliothèque nationaie à s'arganiser et qu'elle s'y refuse, persistant à vouloir d'abord informatiser. . C'est M. Le Rider qui était visé, et c'était un très mauvais procès. D'une part l'informatisation - quoi qu'on puisse penser de certains choix techniques - était déjà une évidente oécessité, pour un organisme qui brasse des millions d'ouvrages, et plus encore de fiches.

D'autre part, le ministre, sans doute pour punir » pédagogiquement ce mauvais administrateur, veoait de lui restreindre des crédits promis pour l'amélioration des conditians de lecture. L'ouverture de la salle des imprimés jusqu'à 20 beures au lieu de 18 heures, soubaitée par tous, devait ainsi avoir pour conséqueoce paradoxale une dégradation des capacités de communication, le nombre des magasiniers, déjà insuffisant, ne changeant pas.

Informatiser, organiser? En opposant ces termes, M™ Saunier-Seïté mettait cependant le doigt sur les deux nécessités concomitantes de la BN que sont la modernisation, pour l'avenir et la gestion quotidienne d'une masse sans cesse plus importante. On voit mal uo administrateur céder l'une pour l'autre, quelle que soit la péourie des crédits. Or ces nécessités et le retard accumulé soot tels que le doublemeot des crédits de fonctionnement, au lendemain de 1981, aura suctout permis, finalement, de

mesurer l'ampleur de ce qui reste à faire. Et pas seulement à la BN, même si celle-ci focalise l'attention. L'appel des lecteurs vaut en cela pour toute la lecture publique.

M. Jean Gattegno, directeur du livre au ministère de la culture, est le premier à souligner la gravité de la situation. Ce dant souffre la BN, fait-il remarquer, toutes les bibliothèques universitaires l'endurent et souvent en pire. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles les lecteurs fuient vers la Bibliothèque publique d'information (la BPI, an Ceotre Pompidou) qui se trouve du coup surpeuplée; ou font le siège de la BN, qui joue alors le rôle de sobstitut : » Cela montre, ajoute, non sans ooe certaine perfidie, M. Gattegno, que la situatian des lecteurs n'est pas si dramatique. »

« Elle n'est pas bonne, c'est indiscutable, dit-il,

mais celle des autres grandes bibliothèques non

plus. L'explosion documentaire de l'après-guerre en

est la première cause, aggravée par quelques erreurs

d'appréciation, une épouvantable pénurie de crédits,

par le conflit entre Georges Le Rider et son

ministre, enfin par la personnalité d'Alain Gourdon.

Il avait été imposé à Jack lang. Son passage aura

été catastraphique, même s'il disait tout haut ce que

beaucoup pensent tout bas. En réduisant de trois

heures la durée hebdomadaire de travail des maga-

siniers, il s'est en taut cas trouvé obligé d'arrêter les

communications du samedi. Cela vaut taut de même

mieux que d'interrompre, comme cela a été le cas

un moment, la communication de certaines séries de livres, de manière arbitraire.

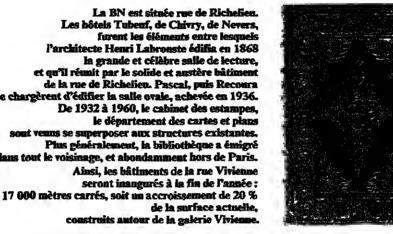
Ainsi, poursuit M. Gattegno, la situation mérite d'être muancée et replacée dans son contexte. Si la BN a perdu 27 (et non 54) postes » dégelés » au profit d'autres organismes de la culture, l'ensemble de la lecture publique en a perdu une centaine. D'autre part, sur les 1243 emplois de la BN. ll n'y en a que 57 qui soient vacants, ce qui est très peu, et il n'y en aura plus qu'une vingtaine d'ici octobre. Enfin, la BN est le seul établissement dont les postes devenant vacants ne seront pas soumis à la règle générale du gei » (1 sur 4).

Heureusement, est-on tenté d'ajouter, car, de l'avis d'André Miquel, l'actuel administrateur, e'est au mains soixante postes qu'il faudrait créer d'urgence pour faire face à la multitude des pro-

ferait qu'intensifier la demande sans changer les données de base. Combien de temps encore les lecteurs pourront-ils avoir accès aux originaux? Ne faut-il pas envisager de stocker ceux-ci de manière à les préserver, et de ne communiquer, sauf exception, que des reproductions sur microfiche, film ou sur vidéodisque ?

Et puis, si les lecteurs obtenaient plus vite ce qu'ils cherchent, s'ils pouvaient venir en fonction de leurs besoins, ils seraient moins tentés de s'installer en permanence à la BN. »

La « première modernisation » est bien en route. Le vidéodisque, on vous en fait une démonstration convaincante dans un recoin perdu du cabinet des estampes. Uo premier disque est encore expéri-



blèmes : la communication, sans doute, mais c'est la

pointe de l'iceberg, la reliure ou la restauration de

quelque 700 000 ou 800 000 onvrages en voie de des-

truction, le catalogage, le microfichage, et l'informa-

tisation de l'ensemble commencée il y a deux ans

ne s'agit pas de boucher les trous, de replâtrer ici et

politique à long terme, qui doit nous permettre de

retrauver l'équilibre d'Ici dix à quinze ans. »

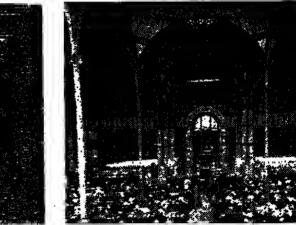
L'administrateur cite uo exemple : le service de pho-

tocopie, archaïque et désolant en effet. « SI on pou-

vait résoudre ce problème des maintenant, on ne

« Cependant, fait remarquer M. André Miquel, il

comme on l'a trop longtemps fait. Il s'agit d'une



gravures, lithos, etc. qui trouveront place, à raison de 100 000 par disques, sur un ou deux mètres de rayon. Sur le plan documentaire strict, les renseignements fournis seront les mêmes que ceux des originaux, tout dépendant du soin apporté à chaque étape, notamment pour les conleurs : Le prix d'un vidéodisque allant de 800 000 à 4 millions de francs selon sa qualité, et connaissant les moyens de la BN. il faut penser aux possibilités de diffusion hors de l'établissement. C'est dire que la création d'un vidéodisque, comme le note Denis Bruckmann, accumule les difficultés. - Cela relève à la fois dit-il, de la communication et de l'homme de l'art. » Un inconvénient : « l'estampomane », l'amateur de papier, de

mental : dans l'avenir e'est 15 millions d'affiches,

S ARCHAISMES DU SAVON

The last time to the Representation of the last

**VO : GEORGE V ~ QUINTETTE PATHE ~ LES PARNASSIENS** P.L.M. ST-JACQUES - GAUMONT HALLES VF : LUMIERE « RICHELIEU GAUMONT « LES MONTPARNOS CLICHY PATHE - GAUMONT SUD

Le chef-d'œuvre de Mei Brooks

VF : THIAIS Belle Epine Pathé - GAUMONT OUES ENGHIEN Français « VERSAILLES Roxone

Le Monde dossiers et documents

SHOWBIZ

**DOSSIERS ET DOCUMENTS:** LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

JUIL-AOUT 1985 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 5,80 F

A Bibliothèque nationale emploie 1 243 personnes, parmi lesquelles environ 250 conservateurs. Elle accueille en moyenne 1000 lecteurs par jour.

Sur une centaine de kilomètres de rayons, on trouve plus de 12 millions de livres, 6 millions d'estampes, 800000 monnaies et médailles, 300 000 manus-crits... En 1980, le seul dépôt légal a enrichi les collections de 38 653 fivres, 1543 045 numéros de 31338 périodiques, 17399 publications mineures (dépliants, fascicules techniques, etc.), 9545 tracts et affi-

### CHIFFRES

ches non illustrées, 12769 pablications officielles, mais aussi 12350 disques, 3215 cassettes, 1686 feuilles, 2344 gravures, 5430 photographies, 2510 partitions musicales, sans compter les acquisitions et les donations: 7.5 kilomètres de rayons sont nécessaires pour stocker

Le budget de la BN est passé de 47.6 millions de francs en 1981 à 131.6 millions de francs en 1985 (soit une augmentation de 176%). Le budget des acquisitians est actuellement de 14.2 millions de francs.



7 compagnies au pied du Sacré Cœur\_ 2, rue Ronsard - (mètro Anvers) ervation : 264.31.31

#### LE PARCOURS DU COMBATTANT LECTEUR

HEORIQUEMENT, o'importe qui devrait pouvoir consulter les ouvrages de la Bibliothèque puisqu'elle est nationale. Mais ce o'est pas si simple. Eo insistant, vous obtiendrez toujours une carte d'entrée pour deux ou trois jours... dont vous perdrez les trois quarts à errer dans la salle des catalogues, à vous tromper de démarches, et à atteodre... des volumes souvent perdus, volés, détériorés ou iocommunicables. Si vous avez déjà publié tel ou tel ouvrage fondamental, sur les vertus de la patieoce par exemple, vous avez des chances d'obtenir une carte de vingt-quatre cotrées, renouvelable. Quaot à la carte permanente, il faut ao bas mot préparer une thèse de troisième cycle.

Dans tous les cas, le candidat lecteur subira d'abord un entretien avec des dames austères dont le rôle principal est de le décourager et de le diriger vers d'autres bibliothèques. Reçu à l'exameo, il sera envoyé au service des cartes de lecteur dont le premier réflexe sera de mettre en daute la validité ou l'opportunité de son acceptation par le service précédent. Papiers d'identité, photo, contrôle des fichiers. Un véritable poste-frontière.

Les formalités ne s'arrêtent pas là. Pour accéder à la salle des imprimés et obtenir une des trois cent soixante places oumérotées - toutes non fumeurs vous devrez à nouveau patieoter. Il y a en effet plus de demandeurs chaque jour que d'élus, même si deux « services « sont en moyenne possibles par table. Vous pourrez vous réfugier dans la saile des périodiques, dont les tables sont souvent vides. La machine existe, en effet, qui permettrait de faire passer les volumes d'un département à l'autre... si elle o'était hors d'usage depuis belle lurette.

Les formalités de sortie, plus simples, consistent en une surveillance très relative des sacs, serviettes ou cartables. Au cootraire de la bibliothèque du Britisb Museum, où les préposés à cette délicate opération sont protégés par un uniforme anonyme et ins-pectent systématiquement tous les sacs, ceux de la BN, aussi civils que vous ou moi, oe poussent pas les contrôles au-delà d'une prudente courtoisie. Les Français réagissent, il est vrai, beaucoup plus mal que les Anglais à ces contrôles de routine. Le résultat en est une « sauebe «, maniseste parmi les · usuels ·, et en même temps difficile à évaluer car l'indélicatesse peut emprunter d'autres voies : arracher une ou plusieurs pages, déplacer un volume de son rayon normal pour gêner les ebercheurs concurrents, etc.

Dans la salle des imprimés, la bataille n'est pas gagnée. Il y a d'abord l'épreuve labyrinthique de la salle des catalogues, dont les responsables vous aideront, d'ordinaire, avec patience et amabilité. Puis l'épreuve des bulletins, trois par jour en principe, un

bulletin par livre demandé. Commence l'attente, une heure eo moyenne, au terme de laquelle vous verrez quelquefois arriver l'oovrage convoité. Le moindre mal sera que sa valeur l'ait conduit à la réserve, sorte de super-BN où les volumes bénéficient d'une surveillance accrue et à laquelle on accède par des escaliers et conloirs tortueux. Ou encore que l'état ou l'encombrement de cet ouvrage o'autorise sa lecture qo'à l'hémicycle, l'alcôve sacrée ao fond de la grande salle et refuge de quelques grands noms des sciences bumaines, addicts favorisés de la BN.

Faveurs ou pas, le bulletin peut vous revenir, ao lieu du livre, avec de terribles mentions : « Absence constatée «. « Manque en place «, deux formules notablement différentes, pour dire : perdu, volé, ou mal rangé, ce qui, parmi des millions de volumes, revient au même. « Hors d'usage » et « A la reliure » (délai d'attente imprévisible) sont d'autres désagréments possibles. Surtout si cet envoi à la reliure intervient soudain au cours do travail d'un lecteur, qui a régulièrement besoin de l'onvrage retiré. Au moins la fibre patriotico-patrimoniale n'at-elle pas à souffrir comme à Londres, où l' vous répondre : « Détruit par les bomb» Jurant la dernière guerre. «

Vous ne pourriez être un lecteur du dimanche : la BN est fermée. Quant au samedi, on vous accepte, mais sans communication des volumes : il faut avoir déposé ses bulletins la veille.

Tous ces tracas sont les conséquences du manque de personnel, du délabrement des équipements (on vient seulement de refaire l'éclairage des magasins, promus à cette occasion du 110 au 220 volts), enfin de la dégradation des ouvrages que la reliure semble ne jamais devoir rattraper. En ce sens, les lecteurs sont aussi les « ennemis « de la bonne conservation : la bibliothèque idéale n'aurait aucun lecteur.

M. Alain Gourdon, le précédent administrateur, ne se gênait pas pour le dire. La nouvelle direction a trouvé un autre leitmotiv : un lecteur coûte 1 000 francs par an à la communanté. Trop cher? En matière de plaisir, les abonnés de l'Opéra valent plus que largement cette somme, et en termes de travail, les chercheurs de la BN sont à des annéeslumières de ce que coûtent leurs homologues des sciences non humaines.

Et le lecteur vaudrait plus cher encore si l'outil dont il se sert était normalement cotretenu, si les 700 000 ou 800 000 livres en voie de destruction (sur 10 à 12 millions) devaient être enfin restaurés. Si le récolement (c'est-à-dire l'inventaire et la remise en ordre) des ouvrages, dont le dernier remonte à 1947, était enfin entrepris.

Vazra etan gresque contemporario 1 3503: (Spal. créé en 1537) a range le et qui est à l'origine 1480 otheque nationale Et e quatrieme centenaire de se me Exience aujourd hui to 814 ises une vaste exposition.

Sales and the sales of the sale

the to the state of the series

. . .

The state of the state of

THE PART OF THE STR

and of the state o

Table of the Park of the Control of

Care grome water The same of the same

a Sameringen Bereit

Total Control of the Control of the

Section of Autority

The same of the state of the state of the same of the

The same to Remark

The section of the se

The to All the said in

The state of the s

Commence of the second The second section of the second section of the second section The same of the sa teritari enitus de

The same of the sa

the second with the second

the Armany de k from the stone last

A ...

The second of the by these the

The second second de pueten in the sale of the im am Light auf an Straferie. . come trapp hand to have their the same of the same of the same The second second and The state of the s the same of the same of the same of The state of the s Special and an arrange and arrange arrange arrange and arrange A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Les chefs-d'œuvre partiront d'ailleurs en nombre

inhabituel, ce qui inquiète certains conservateurs.

D'autant que les choix n'ont pas été véritablement

soumis à l'approbation des responsables des diffé-

rents départements, et que le conseil scientifique.

créé en 1983 notamment pour ce genre de question.

n'a pas été consulté. Il est vrai que ce conseil, présidé

par M. Jean-Paul Aron, et qui devrait se réunir troie

fois par an, ne s'est tenu, jusqu'à présent, qu'une

fois. Il aurait peul-être eu un avis à donner sur l'organisateur américain de cette grande manifesta-

tion, M. Thomas Hoving, conservateur du Metropo-litan museum, à New-York, dont la politique

d'acquisition fit l'objet de vives polémiques en 1972,

musée de revendre certaines des ses œuvres, même

provenant de donations, pour en acquérir d'autres

M. Hoving estimait en effet normal pour un





4. 4.0 10

erg of E

neur des chasse, eux arqu nous prouve le contraire. Avec taut d'éclat qu'elle risquerait de nous faire oublier qu'elle est aussi l'année

Heureusement, sous la responsa-bilité de Jeanne Véyrin-Forrer, la Bibliothèque nationale célèbre le quatrième centenaire de la mort do poète, né en 1524. Etrange destin que celui de cette œuve après la fracassante gloure contemporaire, un long pursatoire.

contemporaine, un long purgatoire, une glorieuse résurrection par le romantisme, suivie d'une respectueuse méconnaissance. Pourrant, les progrès des études ronsardiennes depuis le début du siècle nous ont mode, dans les dimentité une convente de la contraction de ise, en étendue comme en qualité. En nous le faisant commêtre à travers une merveilleuse promenade à travers les livres, images, objets, l'exposition de la Nationale nous

donne de nouvelles raisons d'aimer. D'abord, parce que comme tontes les grandes œuvres, celle de Ronsard nous restitue l'essence de son temps : son art se retrouve en écho dans les tapisseries, dans les dessins, les gra-Jean Cousin, de Jean Mignon, dans les tableaux du Rosso ou du Primatice, mais aussi dans les camées, les majoliques, les aiguières, horloges sphériques, médailles d'or, mima-Ju voir, cet ouir, cet aller.

# nationale au futur

LES ARCHAISMES DU SAVOIR

matière, se sentira sans doute frustré. Deux avan-

tages : une consultation accélérée, et un « manie-

ment » aisé des grands formats, comme les affiches

daté 5-6 septembre 1982). Les usagers pourront consulter dès le mois de décembre quelque 2 millions

de notices, et la base devrait être achevée d'ici deux

ans et demi pour les ouvrages entrés depuis 1970.

Restera le catalogue géoéral du vieux fonds; cotrepris à la fin du siècle dernier en 1897, et qui est

seulement arrivé en 1982 à la lettre Z (tome 231 et

dernier, de Zimmermann à Zyzykin). Mais ce vieux

fonds restern sans doute longtemps encore derrière

Ronsard était presque contemporain du dépôt légal, créé en 1537

asu axposition.

par François I\* et qui est à l'origine de la Bibliothèque nationale. C'est le quatrième centenaire de sa mort que célèbre aujourd'hui la BN

à travers une vaste exposition.

્રેની પ્રાપ્ત એક <u>ભૂતમાં મુખ્ય</u> હોય તે છે. આ ગામ એક ઉપય

Le deuxième versant de la modernisation, l'informatisation des fichiers, est bien entamé (le Monde

ses dos de cuir : « Même les Américains, remarque M; André Miquel, ne s'y sont pas risqués. »

Administrateur depuis 1984, M. Miquel voit plus loin, comme ses prédécesseurs. Uo accord a été signé avec la British Library pour l'interconnexico des deux bases, ce qui donnera à la BN l'accès, via Londres, à celle de la Bibliothèque du Congrès de Washington, la plus graode du moode. De la même manière, l'administrateur français étudie avec ses homologues la création d'une - bibliothèque européenne », système qui, entre antres avantages, évite-rait la multiplication des achats ideotiques. Les catalognes étaot ioterconnectés, demeurerait le problème de la transmission des volumes, ou plutôt de leur contenu. Un pas de plus vers la « dématériali-

sation » du support livre.



lecture? Sans doute. Et cela risque de n'être pas très facile pour les chercheurs, historiens poor la plupart, qui n'oot pas forcément une grande habitude des claviers et des écrans. Recycle-t-on si facilement un véoérable professeur encore à l'age du coupepapier? Ils auront quatre ou cinq ans pour s'accoutumer au nouveau système, avant que les fiches cartons soient retirées de la salle des catalogues. Après il y aura des gens pour les conseiller, mais tout cela, dans l'immêdiat, risque d'alourdir les recherches, et la perte de ces hasards provideotiels que permettait de temps à autre le maniement des

Le système retenu pour le logiciel, enfin, est-il

M. Andrê Miquel veut assez vite promouvoir des vince întéresse singulièrement l'administrateur, les

recberches qui valoriseot les fonds considérables de la bibliothèque. Celle-ci peut en effet jouer un rôle pionnier pour l'histoire du livre – quand apparaissent les paragraphes; comment se soot établies les classifications des volumes, etc.? - ou dans des domaines spécifiques, comme les règlements d'ateliers au dix-neuvième siècle, sur lesquels la BN est remarquablement documentée. Le sort de la procontacts devant se multiplier par le biais, en premier lieu, d'expositions. Et c'est aussi une exposition, une énorme exposition qui devrait, en 1987, faire le tour des Etats-Unis et faire connaître là-bas nos trésors et chefs-d'œuvre. satisfaisant? Certains eo doutent. La liste des mots-

La Bibliothèque nationale, « grande dame » de la lecture publique, victime de plusieurs décennies de désintérêt, traverse une crise sans précédent. Mais cette crise ne doit pas masquer les mutations technologiques, l'entrée de la BN dans l'ère de l'informatique et du vidéodisque. Les chercheurs s'y adapteront-ils?

matière elle-même a réservé des surprises. Pour gagner du temps oo a cru bon d'emprunter celle de la bibliothèque de Laval, au Canada. Mais si elle s'est bien révélée d'une étoonante précision, c'est pour les thèmes religieux, spécialité de l'université

Quelquefois, la scieoce a aussi des inspirations plus favorables aux vieux papiers. Ainsi, le problème de l'autodestructioo par leur aeidité d'un grand oombre des volumes du dix-neuvième et de la première moitié du vingtième siècle paraît être résolu : pour - désacidifier - le papier, il fallait démonter les reliures de chaque livre, faire tremper les feuilles, les faire sécher, les remonter. Uo procédé de - désacidification de masse » va maintenant permettre de traiter six cents volumes d'un coup dans un auto-

clave, sans les démonter.



estimées meilleures. Des toiles de Van Gogh, Modigliani, Juan Gris ou du douanier Rousseau furent ainsi cédées par l'eotremise de la galerie Marlborough, pour permettre l'aebat d'un vase grec ( le Monde du 8 décembre 1972), il est vrai admirable., dù au peintre Euphrooios. Manque de chance, le même vase devait l'année suivante faire l'objet d'un nouveau scandale. Le vase, théoriquement acheté è uo collectionneur libanais, pour un 1 million de dollars, se révéla, après enquête, provenir du pillage d'une tombe étrusque, près de Rome (le Monde du 16 mai 1973). Sans doute les prêts de la Bibliothèque nationele ne risquent-ils pas le même sort que les tableaux qui

servireot de monnaie pour l'acbat du vase grec. M. Hoving qui s'y connaît eo chefs-d'œuvre saura traiter ces prêts avec eutant de respect qu'il sait avoir d'exigence... Comme il saura certainement plaider l'envoi en France d'œuvres aussi importantes du Metropolitan Museum ou de la bibliothèque du Congrès. Qui gagoera sinon la BN à prendre tant de risques? 10 % sur les ventes d'affiehes et de catalogues? Une meilleure image de marque? Les faveurs de mécènes américains?

Un changement notable va bientôt intervenir avec la nomination d'un attaché commercial, chargé de valoriser les fonds de la bibliotbèque et de faire entrer quelques fonds propres comme le font depuis longtemps les musées nationaux. La BN jusqu'à présent ne s'était en effet guère servie de ses charmes. A

#### quel prix les estimera-t-elle désormais? FRÉDÉRIC EDELMANN.

 Les douze nouveaux signataires sont Simone de Beau-voir, Claude-Marie Béchat, Jean-Pierre Brancourt, Jacques de Bourbon-Busset. André Chastel, Hubert Guillotel. François Jacob, Henri Laborit, Jacques Le Goff, Robert Merle, Alexandre Minkowski, Léopold Sédar Senghor, Léon Schwar-

# Ronsard à la BN

# INVITATION AU POÈTE

UI disait que par peur des trop grands poètes la France o'avait pas su trouver son Dante, son Shakes peare, son Goethe? L'année Hingo miraculeuse conjonction de la sard « philomythe », comme le sont les grands poètes, mais comme le sont aussi, disait Aristote, les vrais philosophes.

Près de Ronsard est aussi la musinature et de la culture. Tout ici ne tend qu'à l'invitation ao mieux jouir du monde. L'exposition o'insiste pas, - rd, le premier de nos géants avec raison, sur le trop connu poète de \* Allons voir si la rose \*, pas plus que sur l'excessif érudit qu'il fut parfois. Peu de belles dames, mais l'homme d'un terroir à travers les paysages aimés de la Touraine et du Vendômois, pays de vendanges et

parfams et de mos. Le souvenir des loimains voyages du page Ronsard en Écosse ou en Allemagne, mais aocune image italiecoe. Notre renaissant fut tout français. Ce qui nous frappe surtont depuis le début du siècle nous ont rendu dans le diversité une cenvre aujourd'hui, c'est le fort engagement de son œuvre dans le temps, cette entrée fracassante en littérature avec la préface hautaine des Odes de 1549, provocation égale à la bataille d'Hernani, où le jeune poète se veut l'héritier d'Homère, de Virgile, de Pétrarque; cette passion à servir les Valois et à travers eux les rois, vrais fondateurs de la nation, cette vigueur dans la poésie polititapisseries, dans les dessins, les gra-vures de Nicolo Dell'Abbate, de de ce temps, au plus fort de la folie des guerres civiles. Mais aussi cette grande ambition pour la poésie

moderne d'embrasser le savoir total.

fili-ce à travers les savants réseaux

de la symbolique, et même

que. Délire divin, signe d'élection, la poésie, telle qu'il la conçoit, doit retrouver les secrets de l'harmonie universelle et ne peut même toucher les âmes qu'à ce prix - par boutées et comme éclairs de feu, qui deçà, qui delà apparaissent en divers pays puis tout d'un coup s'évanouissent .. Pour luths, sistres ou basses de viole, trois cent cinquante de ses poèmes furent mis en musique de de moissons, de vols d'oiseaux, de son temps par plus de quarante com-positeurs. Bieo plus tard ils inspirèrent Wagner, Bizet, Saint-Saëns et

> Aux champs, aux batailles, aux hallets et aux mascarades de cour. Ronsard est partout le plus ardent, aussi curieux des nouveaux Jason découvreurs de terres de son temps que des mystères d'une danse ou d'une fleur. Nulle part pourtant il n'est aussi à son aise que dans sa poésie même, dans la compagnie des livres, • mes bons hostes muels qui ne faschent jamais ». Il fut, comme le montre la riche exposition de la Nationale, uo gérant passionné de son œuvre, remaniant sans cesse ses recueils jusqu'à la mort, comme si, désormais libre de lui et trop vivante, elle n'acceptait d'être figée

en une scule fois. BERNARD RAFFALLL

« Ja vous aime, Ronsard. » Cat aveu d'una héroine des Amours, nous le lui devone tous. Pourquoi l'avons-nous si longtemps ignoré, entre Malherbe at Sainte-Beuve ? Il est pourtant l'un des plus grands, le premier à avoir tout inventé ou presque. Le premier, en tout cas, qui ait réellement, totalement, vécu sa vie en poésie : à tel point qu'en moisso nant dans son œuvre, on peut créer, en un seul poème recomposé, la chanson d'une destinée. La voici, movennent un minimum de variantes de dé-

tail, entre cent autres versions possibles. Quend je pense à ce jour où je le vis si bella, Touta flamber d'amour, d'honneur st de verlu, Le regret, comme un trait mortellement pointu, Ma traverse le cœur d'une plaie étemalla.

Ce ris qui me faisait apprendre Que c'est qu'aimar ? Ha ! doux refus ! Ha I doux dédains, vous n'êtes plus, Vous n'êtes plus qu'un peu da cendre! O me belle maîtresse I hé ! que je voudrais bian

Qu'Amour noue eût conjointe d'un semblable lien. Et qu'après nos trépas, dans noe fosses

Nous fussione la chanson des branches

[amoureuses ! Le tempe s'en ve, le temps s'en va, ma Dame, Lae ! le temps non, mais noue noue en alione, Et tôt serons átendus soue la lame,

## LORS FOL QUE JE TE VIS

C'éteit au mois d'evril. Francine, il m'an souvient, Quand tout arbre fleurit, quand la terre devient De vieillesse en jouvence, et l'étrange hirondella Fait contre un soliveau sa maison naturella, Quand la limace, au dos qui porta sa meison, Laisse un trac sur les flaurs, quand la bionde toison Va couvrant la chanille, et quend parmi les prés Volent les papillone aux ailes diaprées, Lors fol que je te vis, et depuis je n'ai pu Rien voir eprès tes yeux que tout ne m'ait déplu. Deux puissants ennemis me combattaient alors Que ma Dame vivait ; l'un, dans le ciel, se serra De laurier triomphant : l'autre, dessous la terre, Un soleil d'Occident, reluit antre les morts.

Hélaa I où est ce doux parlar,

Et les amoura desquelles nous parlons. Jà du prochain hiver ja prévois la tempêta, Jà les ans et les ene ont neigé sur ma tête, Il ast temps de laisser les vers et les amours, Et de prendre congé du demier de mes jours. Ja n'ei plus qua les os, un squelatte je eembla, Décharné, dénervé, démusclé. dépoulpé, Que le trait da la mort sane pardon a frappé ; Ja n'ose voir mes bras que de peur je ne tremble. M'éveillant au matin, devant qua faire nen, En essuyant mes yeux par la mort endormis. J'invoque l'Eternel, le père da tout bien, Le priant humblement de ma donner sa grâce. Adieu, chers compagnons ! Adieu, mes chers amis l

Je m'en vais le pramier vous préparer la place.

And the state of the state of

1. 17 F. 18 18 18 18 18

The state of the same

The same of the same of

F SET TO SET SET OFFICE

化二甲基甲基甲基磺

いいもつがちかち

et a la lattica de l'establique

ALL THE PROPERTY OF STREET

Director to a a men or 1 g

therees a to the statement to the

man Marie and American Marie and Mar

man amendment of some 400 to be for amorety, at 1 to 100 t

The second secon

Supports agonesis

Tales Services The second secon

the management of the same of

to make the same of the same o

Service to be a served of the

The second second

The second secon

haran livery

Application of the second of t

Land Strategie des

100 - 100 -

1 0 mm 1 0 mm

3-6

Tinh To de

the second second 

Charles of the way of the teachers of the

Sugar Compagnition

100

22/15/51

80 20 30 55

part entrare to League

Charles and

N.

7. 17.7.21

MPLIES.

**建设设置** 

and the second

70. 8

4.275

THE THE PARTY OF T

. .

1841 1848 ME CA

NAME OF TAXABLE PARTY.

\*\*\*

Parties of Control of

Marie Ton Ton 1960 Marie Marie Ton Marie Ton Marie Ton Ton Marie Ton Ton Marie Ton Mar

III To But Action of

to the first of

Parties of Parties States of

Section of the sectio

# Sélection

#### CINÉMA

#### David, Thomas et les autres de Laszio Szabo

Mon village à l'heure hongroise. La femme de l'inatitutaur ast volage, lee malhaurs at lee myetèraa da chacun miroitent eu priama dee regards enfantins, les potaches campent sur les vestiges de le guerre, et Szabo (Laszlo) brasse les élémente da sa chroniqua avec emour. - C. D.

ET AUSSI : Sang pour sang, de Joel Coon (poisse su Tuxes). Le Croisée des destins, de George Cukor (retrou-Tuxasi. La Crosse des destins, de George Cusor (retrouvezilles avec Ava Gardner pour l'année de l'inde). Visages de femmes, de Désiré Eceré jon regerdant passer le Africaines). Nostalghia, d'Andrei Terkovski (déambulation intérieure). Steaming, de Joseph Losey june fois vus tous les films de Cannes, c'est celui-ci qui restej.

#### THÉATRE

#### **Avignon**

L'événement de la semaine, c'est le Festival d'Avignon. A l'âge de trente-neuf ans - ce qui n'est paa jeune pour un festival - avec toutes ses dents il mord, stimula la création des grands -Peter Brook et aon Mahabharata, Jaan-Pierre Vincent et la Comédie-Française avec Macbeth, Alain Cuny, Jacques Lassalla avec la TNS et Emilia Galotti - ramene dans ses filets Michele Guigon, Dominique Valadia, Laurence Meyor, Hélène Vincent, renoue avec Théâtre ouvert, offre un panorama unique du cinéma des premiers temps, expose la collection Maeght... Et on peut toujours tout espèrer des troupes off, qui, inlessapour le public, ce public qui eime le théâtre. - C. G. blement, viennent, risquent la tout pour le tout.

#### MUSIQUE

#### **Etoiles soviétiques**

Comme chaque année des le mi-juillet, une orêle de festivals e'abat sur la France : la Sud est le plus touché, cependant qu'à Tours les étoiles du Conservatoire Tchaîkovski de Moscou brillent au firmament grâce aux Semaines musicales qui les invitent réquilièrement depuis dix ens à donner des cours et des concerts. Parmi les nouveaux venus, il faut signaler le pianiste Alexei Ne kine, qui donnera un récital la 12 juillet. Le lendemain on retrouvera avec plaisir le grand eltiste Youri Baschmet et ainsi de suite, presque tous les soirs jusqu'au 31, avec des artistes comme Boria Goutnikov, Evgeni Mallnin, Vladimir Spivakov... (Renseignements: (47) 20-99-55).

Par ailleure, il faut compter parmi les evénements marquants King Arthur, da Purcell, dirigé par J. E. Gardiner la 13 juillet à Rouen. (Tél. : (35) 70-04-07), Eurydice de Caccini, à Vaison la-Romaine, les 17 et 18. (Tel. : (90) 36-06-25) et Christus, de Liszt, à Montpellier le 17 juillet.

#### EXPOSITIONS

#### La semaine belge

La semaine est belge. On la commencera au Centre culturel de Wallonie-Bruxelles, avec Tintin. « ils ont marché sur la Lune » est la thème d'une exposition dont les héros sont ceux de Hergé, dane laur fusée couleur nappe Vichy, et les copiaurs ceux de la cepsule Apollo en 1969 : Armstrong, Aldrin st Collins. Mélies et Jules Verne participent aussi à ce voyage fantastique à travers les étages, couloirs et escaliers du Centre culturel, idéal pour y traîner les enfants. En revanche, à moins de les avoir prudemment affranchis, mieux vaut leur éviter les rêves et cauchemars de Féicien Rops, au Musée des arts décoratifs. Mais, pour les plus grands, c'est une vraie merveille que cette rétrospective d'un des plus grands artistes belges, emi de tout ce que le dix-neuvième siècle a compté d'artistes et d'esprits.

Un saut est possible à la galerie René Drouet (104, faubourg Saint-Honore) pour y voir des œuvres tardives de James Ensor. Davantage par souci documentaire, car la peintre d'Ostande a oublié depuis longtemps, à prae de quatrevingt-dix ans, sa force grincanta, sa vivecité. Dernier Belge : Charles Vandenhove, architecte contemporain dont les travaux sont présentes à l'Inetitut frençaia d'architectura, 6, rue de Tournon, Moderne, néoclessique ? Surtout un travail exigeant, au plus près de la vérité des matériaux. - F.E.

#### JAZZ

#### Festival de Vitrolles

Dans le ronde des festivals, Vitrolles (Jazz sous les platanes) impose un programme plutôt original et qui ne correspond pas avec la logique des grandes tournées. Du 10 au 14 juillet se succèdent Henri Guédon, Boby McFerrin, le trio Daniel Humair. Jack Dejohnette et E.A.O., la Liberation Music Orchestra, Willem Breuker, Raymond Boni, Michel Portal, Léon Francioli ou Kip Hanrahan, (Renseignements: Tél. (42) 89-55-10. — F. M.

#### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et m., de 10 h à 22 h. Entrée libre le diman-

LES IMMATÉRIAUX. Espaces com-muns, 5º étage, Jusqu'an | 5 juillet. HOMMAGE A JEAN OUBUFFET.

Jusqu'au 30 septembre.

JEAN-PIERRE BERTRAND — OAVID TREMLETT. Ossalas.
PALERMO. Retruspective. — UNE
AUTRE COLLECTION POUR LE
MUSEE. — ATELIER POLAROIO.
Jusqu'au 19 août. Galeries contemporaines. LUMIÈRES. Je pense à vons. Jusqu'au 5 août, LA MOOE EN DIRECT, Jusqu'au

LIVRES O'ARTISTES. Jusqu'au 7 octobre. - PARIS AUTREMENT. Jusqu'au 2 septembre. BPL L'ARCHITECTURE EST UN JEU MAGNIFIQUE. Jusqu'au 26 soût. Grand

#### LEGO EN LIBERTÉ. Jusqu'au 24 août.

Musées RENOIR. Grand Palais, avenue du Général-Elsenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 22 f, le samedi : 16 f.

SALON DES INDÉPENDANTS. De la Bible i nos jours, 3 000 ans d'art. Grand Palais (256-45-08). T.I.j. de 10 h à 20 h ; mardi Jusqu'à 22 h. Jusqu'au 26 juillet. LE PASSE COMPOSE. Les 6x 13 de J.-H. Larrigue. Grand Palais, avenne Winston-Churchill (296-10-34). T.I.J. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre.

GUSTAVE DORÉ et la peinture reli-gieuse et monumentale. Petit Palais, ave-mac Winston-Churchili (742-03-47). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 18 F. Jusqu'au 29 septembre.

Jusqu'au 29 septembre.

LES PORTRAITS D'INGRES. Peiatures des musées nationaux. — LE DES-SIN A GÉNIES du XVI au XVIII viècle.
PASTELS FRANÇAIS DU XVIIIe SIE-PASTELS FRANÇAIS DU XVIIIE SIE-CLE. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 13 F (gra-mite le dimanche]. Jusqu'au 30 septembre. RÉTROSPECTIVE ROBERT ET SONIA OELAUNAY. Musée d'ari moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27]. Sauf landi de 10 h à 17 h 40. Mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée 18 F. Jusqu'au 8 septem-bre.

GIOVANNI ANSELMO - ANGE LECCIA. Séance - LAWRENCE WEI-NER. Sculpture. Arc, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidessus | Jusqu'an 22 septembre.

PARANT & Co. Cent mille et une boules. Musée des enfants au Musée d'arr moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-Yurk (voir ei-dessus). Jusqu'an

LIVRES CONSTRUCTIVISTES RUSSES DES ANNÉES 20. Bibliothèque du Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Sauf dim. et hundi, de 10 h

**GALERIE LOUISE LEIRIS** 47, rue Monceau, 75008 PARIS Tál. : 563-28-85/37-14

## HENRI

LAURENS

1915-1954

12 juin - 20 juillet

Tous les jours sauf dimanches et lundis

à 13 h; mer., de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 juillet.

FÉLICIEN ROPS (1833-1898), peintre, graveur, illustrateur. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14), sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; dim. de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'an

VERSAILLES AUX ARCHIVES NATIONALES. Musée de l'Histoire de France (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'en février 86.

17 h. Jusqu'en fevrier 86.

RONSARD. Bihlimthèque nationale,
58, rue de Richelieu (261-82-83). T.L.J. de
12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 septembre. Poète de la nature. Serres
d'Antenil. 3, avenue de la Ported'Antenil
(bois de Boulogne) (651-71-20). T.L.j. de
10 h à 17 h 30. Entrée : 4,25 F. Jusqu'an

8 sentembre.

RODIN. Chap photographes contemporates (Drahos, Halle, Barret, Timbaud, Tritizsch). Jusqu'au 30 septembre. — ALAIN KIRILL. Jusqu'au 15 septembre. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34]. Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée: 12 F; dim., 6 F.

BROR HJORTH. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27]. Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au ODI-NEUF PEINTRES DU MAROC.

Musée national des arts africains et océa-niens, 293, avenue Daumesnil (343-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 26 aoît. HISTOIRES D'AFFICHES. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'à fin octobre.

L'AFFICHE SPORTIVE AVANT 1914, une sélection du Musée du sport. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50), Sanf dim., de 11 h à 18 h.

Jusqu'au 14 septembre.
ACHILLE DEVERIA, témoin du
rumantisme parisien. Musée Renau-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-95-38].
Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fin

RANCILIAC. Images éciatées. YVA-RAL Moua Lisa synthétisée. Pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau (23-82-501. Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 18 août. LES GRANDS BOULEVARDS.

Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13] Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40.

ARCHÉOLOGIE ET PROJET URBAIN. Musée de Cluny, 6, place Paul-Painlevé (325-62-00). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 à 17 h 15. Entrée: 9 F; dim.: 4,50 F. Jusqu'an 2 sep-

tembre.

1ES SIÈCLES ROMANS EN BASSENORMANDIE. Musée des monuments
français, palais de Chaillot, place du Trocadéro (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à
12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 12 F;
dim. : 6 F. Jusqu'an 2 septembre.

SALVADOR DALL Deux cadactes et

SALVADOR DALL Deux cadacées et trois cents curves originales. Masée de l'Assistance publique, 47, quai de la Tournelle (633-01-40). Jusqu'an 31 juillet.
ART ET CIVILISATIONS OES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOURE.
Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h.
Jusqu'nu é invrier.

ROBERT LE DIABLE. Opéra, entrée par la façade (266-50-22). Ti, de 11 h à 17 H. Entrée : 18 F. Jusqu'an 21 septem-

L'ÉVENTAIL, miroir de la Belle Epo-que. Jusqu'au 27 octobre. — EVENTAILS CONTEMPORAINS. Jusqu'an 30 octo-bre. Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-l'-de-Serbie (720-85-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30.

Entrée: 12 F.
ALMANACHS, CALENDRIERS ET
CARTES POSTALES. Musée de la Poste.
34. boulevard de Vaugirard (320-15-30].
Sauf dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 7 sep-

FRANCE. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vangirard. Tous les jours de 10 h à 18 h. Du 11 juillet au 4 août.

#### Centres culturels

PARIS-I - PARIS-VIII. Les arts plastipartis-i - PARES-VIII. Les arts passes que à l'Université. Centre uational des arts plastiques, 11, rue Berryer (563-90-551. Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 9 F. Jusqu'au 29 juillet.

HARTUNG. Hôtel de ville, salle Saint-Jean (276-40-66). Sauf mardi de 11 h à 19 h. Jusqu'au 10 août.

CINOLIANTE A NS. DE OESSENS.

CINQUANTE ANS DE OESSINS AMÉRICAINS, 1930-1980. Chapelle des Petits Augustins, 14. rue Bonsparte (260-34-57). Senf mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 13 juillet.

BEAUX ARTS 85. PEINTURE. Ecolo des beaux-arts, 11, quai Mataquais (260-34-57), Sauf dim., de 13 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'an 13 juillet. VICTOR HUGO ET LE SPIRI-

TISME. Bibliothèque Sainte-Geneviève, 10, place du Panthéon (329-61-00). Sauf dim., de 13 h à 19 h, jusqu'au 30 juillet. CHARLES VANDENHOVE. Ume rchitecture de la densité. Institut français l'architecture, 6, rue de Tournon. Sauf im. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au

NICOLE D'AGAGGIO, Œuvre récente. Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Jusqu'au 3 sofit.

MOUVEMENT ESPACE. (Landowski, L'Herme; Grandis...) Espace Rossard, 2, rue Ronsard (264-31-31]. Jusqu'an CARL KYLBERG (1878-1952), pein-

tares, againelles, dessins. Centre culturel succiois, 11. rue Payenne (271-82-201. De 12 h à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h; jusqu'au 14 juillet.

TROISIÈME BIENNALE DE TAPIS-SERIE DE MONTRÉAL. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Sauf lundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'au 15 servembre.

OE LA VILLE DE MEXICO A LA VILLE OE PARIS : Angela Gurria, images de sculptura. Centre culturel du Mexique, 28, bd Raspail (549-16-26). Jusqu'an 27 juillet. TINTIN. « Ils out marché sur la Lune » de la fiction à la réalité. Centre culturel de

wallunie-Bruxelles, 127-129 rue Saiul-Martin (271-26-16). Jusqu'au 6 octobre. AUTOUR DU PARFUM, du XVI en XIX siècle. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-001. Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Eutrée : 15 F.

#### Galeries

LES NOCES CATALANES. Barcelone-Paris 1870-1970. Jusqu'an 27 juillet. KENNETH ARMITAGE. Sculptures, dessias 1948-1984. Jusqu'au 20 juillet. Artcurial, 9, avenue Matignon (299-16-16).

CEUVRES SUR PAPIER (G. Anselme, Ger Van Elk, G. Garouste...). Galerie L. et M. Durand-Dessert, 3, rue des Handriettes (277-63-60]. Jusqu'au 27 juillet.

Jusqu'au 15 septembre.

MAGES DU JUDAISME, dn XV an XX siècles. Galerie Saphir, 84, bd Saint-Germain (326-54-22]. Jusqu'au 31 juillet. J'AIME LE DESSIN. Carte blanche à Guy Boyer. Galerie C.-Cheneau, 30, rue de Lisbonne [563-36-06]. Jusqu'au 31 juillet.

LA RUE DANS TOUS SES ÉTATS (M.-S. André; Ch. Lorto; M. Vicarto, etc.). Galerie du Lion, 16, place des Vonges (857-73-28). Jusqu'au 25 août. ACCROCHAGE DE GROUPE: J.-P. Channet; J.-P. Haffier; B. Turiot; J. Wolfe. Galerie G. 19, rue de l'Abbé-Grégoire (548-10-22). Jusqu'au 27 juillet, ACTION. ATTENTION. PEIN.

Grégoire (548-10-22), Jusqu'au 27 justiet,
ACTION ATTENTION PEINTURES). La Galerie d'Alumine, 13, rue
Bonaparte (354-19-25), Jusqu'au 3 août.
BERENICE ABBOT. Photographe:
New-York les années 30. Galerie Gerry
Sulant, 18, rue Littré (222-05-92),
Jusqu'au 15 juillet.
GENEVIEVE CLAISSE, Les averhanc.
Galerie D. René. 196. boulevant Saint-

GENEVIEVE CLAISSE, Les averhaux. Galerie D. René, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57), Jusqu'au 27 juillet. WHLIAM KLEIN, Photographies récentes. Zabriskie, 37, rue Quincampoix (272-35-47). Jusqu'au 31 juillet.

JEAN MESSAGIER. Galerie d'art international. 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 27 juillet.

TAL-COAT. Galerie Clivages, 46, rue e l'Université (296-69-57). Jusqu'au

#### En région parisienne

ASNIÈRES-SUR-OISE. André Masson. Livres illustrés de gravures originales. Ahhayo de Ruyaumout (035-30-16). Jusqu'au 25 juillet.

B R É T I G N Y - S U R - O R G E.
Dedans/Debors/Propositions IV (Aoum.
Bossat, Egana. etc.). Ceutre GérardPhilipe, rue Henri-Douard (084-38-68).
Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h
à 18 h Jusqu'au 14 septembre.
CHANTHLY. Bourdelle dans la maison de Sylvie. Parc du château (45828-69). Sauf mardi, de 10 h à 18 h
Jusqn'au 17 septembre.
ISSY-LES-MOULINEAUX. Hommage à Matisse. Musée Municipal, 16, rue
A.-Gervais (644-57-14). Sauf lundi et
mardi matin, de 10 h à 12 h et de 14 h à
18 h. Jusqu'au 14 juillet.
JOUY-EN-JOSAS. Histoire du pot, de BRÉTIGNY-SUR-ORGE.

JOUY-EN-JOSAS. Histoire du pot, de Jean-Pierre Raymud - Natures de rêves: Delprat, Delebecque, Le Groumellec, Levêque, Noël, Samson. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (956-46-46).

Jusqu'au le septembre.

LA CLAYETTE. Art Contemporain et Maîtres japoanis. En juillet et août, tons les jours de 14 h 30 à 19 h 30; en septembre, les week-ends. Jusqu'au 29 septembre; Jacques Gantier, Bijoux-Art contemporain. Jusqu'au 31 juillet. Château de Chevannes, La Clayette (85) 28-17-74.

vannes, La Clayette (85) 28-17-74.

PONTOISE. Les sept aucrements d'A. Godyn (XVII-XVIII siècle). Musée Tavet-Delacour. 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 8 septembre. Peisteres néo-impressionnistes. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf lundi el mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 22 septembre.

#### En province

Le Monde daté 20 juiu a publié deux pages consacrées aux expositions d'été en AIRAINES. Tim. 40 ans de politiques Prieuré. Jusqu'au 8 septembre.

AIX-EN-PROVENCE. Tapa océaniess (étoffe d'écorce battue). Musée de la tapis-surie, Pavillon de Vendôme, 13, rue de la Molie (42) 21-05-78.

ANTIRES. Orsay avant Orany, chefs-d'œuvre impressionnistes et post-impressionnistes – Musée Picasso chifean Grimaldi (33-67-67), Jusqu'au 31 août. ARCACHON, Marcel Ayme, Bibliothe ale. Jusqu'au 7 septembre. ARLES, ANTONIO SAURA, ŒIVIES

récames, Jusqu'à septembre; CHILLIDA, scalptures, Jusqu'an 14 octobre, Abbaye de Montrajour (90) 54-64-17).

AVIGNON, Collection d'art, moderne de la Fondation Maeght, Grande chapelle du palais des Papes, Jusqu'an 31 juillet. BEAULIEU (Tarm-et-Caronne). Frédé-ric Benrath. Trente samées de peinture. Abbaye (30-76-84). Jusqu'au 8 septembre. BEAUVAIS. EOWARO BARAN.

tapisseries et papiers 1975-85. Galerie nationale de la tapisserie, 1, rue Saint-Pierre (4)448-29-93. Jusqu'au 29 septem-

BELFORT. Biennale de sculpture. Jtiné-raire dans la ville. (Renseignements : (84)21-54-12).

(84)21-54-12).
BELLAC. CUECO, peintures, 1978-85.
9, rue Thiers (55) 68-12-79; 56 ans de guerre de Trole, 1935-1985. Centre culturel Joan-Girandoux, Jusqu'au 31 soft.
800T. Insages du travail : peintures et dessins des collections françaises. Musée national Fernand Léger. Jusqu'an 30 septembre.

BOROEAUX. Hummage à Odilon Redon, 1840-1916. Galerie des beaux-arts, place du Colouel-Raynal (90-91-60). lusqu'au 1ª septembre — Miguel Burcelo. Pelutures 1983-1985 — Japais Kongellis. Carres nouvelles. Musée d'art contempo-rain, entrepôt Lainé, rue Foy (44-16-35). Jusqu'au 8 septembre.

CAEN. L'art secré d'Albert Gleizes. Musée des beaux-arts, château (85-28-63). Jusqu'au 31 soût.

CALAIS. Come Mosta-Heirt. Etraves

- Victor Passure, 1959-1967. Musée des
beaux-arts et de la dentelle, 25, rue de
Richelieu (97-99-00). Jusqu'au 22 octobre. CASTELNAU-BRETENOUX. Trajectoire 46 (Vialiat, Kermarrec, Hasse-man...). Au châtenn (65) 38-52-04.

CHARTRES. Fermand Leduc, de 1943 à 1983. Musée des beaux-arts, 29, cloftre Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'su 15 sep-

CHATEAUDUN. Le civilisation gau-loise en paya carnutes. Château (45-11-91), (entrôe gratnite). Jusqu'au 31 juii-CHATEAUROUX. Olivier Mosset.

1965-1985. Centre d'art contemporain, place Sainte-Hélène (34-98-25). Jusqu'au CLERMONT-FERRANO, Papiers transformés, neuf artistes de France et du Causda. Ecuries de l'Hôtel de Chazerat, rue de l'Oratoire (73) 92-40-41. Jusqu'au 15 soût.

15 soût.

CLUNY. Jean Bazaine. Peintares et tapisseries. Ecuries de Saint-Hughes. Jusqu'an 8 septembre.

DIJON. Sarthon. Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'an 30 septembre.

OUNKERQUE. Ladislas Kijno. Musée d'art contemporain (65-98-00). Jusqu'an 30 septembre.

EVDETIY Juste Bald. Beletanne 1060.

90 septembre.

EVREUX. Judit Reigi. Peintures 19601985. Musée, 6, rue Charles-Corbeau (3914-35). Jusqu'au 30 septembre.

FIGEAC. Trajectoire 46. Hôtel de 
Jalene (65] 38-66-55. Jusqu'au août. Balene (65] 38-66-55. Jusqu'en zoût.
GORDES. Saura, Peintures 1985.
Ahbaye de Sénanque (90) 72-02-05.
Jusqu'au 14 octobre.
GRENOBLE. Skx artistes grenoblois.
Musée de Grenoble, Piace de Verdun (76)
54-09-82. Jusqu'au 23 septembre.
LA CELLE-SAINT-CYR. Peintres du
soleil. Centre d'art. Saint-Cyr. (86) 7340-35. Du 13 juillet an 18 zoût.

40-35. Du 13 juillet au 18 soût.

LAMARCHE-SUR-SAONE. Exposition de trois ceats ganfriers. Centre
d'exposition de la Licorne (80) 47-83-14.

LA ROCHELLE. Encres de voyages de
Pierre Alechinsky. Maison de la culture.
4. rue Jean-du-Pérot (41-37-79]. Jusqu'nu
31 août: Alain Villepigne. Chapelle du
lycée Fromentin, rue du Collège (4157-16). Jusqu'au 29 juillet.

LYON. Pierre. Combré Descontre

LYON. Plerra Combet-Descombes (1885-1966). Rétrospective. Musée des beaux-aria. 20. place des Terreaux (828-07-661. Jusqu'au 15 septembre. MARSEILLE: ils collectionnent, pre-mier regard ser les collections privées d'art contemporain. Musée Cantini, 19, rue Gri-gnan (91) 54-77-75. Jusqu'au 23 aeptem-bre.

MENERBES. Philip Hughes. Galerie Cance Manguin (90) 72-31-81. Jusqu'au MEYMAC. Les semées 50 : l'art abs-trait. Ahbaye Saiut-André, Centre d'art contemporain 272-09-10.

MIRMANOE. Hommage à Audré Lhote. Eglise Sainte-Foy (75) 63-04-90. Dn 13 juillet nu 11 août. MONTAUBAN. Assects de l'art en France de 1950 à 1980, Musée lugres. 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63) 63-18-04.

qu'an 6 octobre. MORLAIX, Maurice Deals et la Breta gue. Musée des l'acobins, rue des Vignes (98) 88-38-96. Du 13 juillet au 29 septem-

NANCAY, Pierre Capperon, bois, apier. Galerie Capazza (48) 51-80-22, asqu'au 5 sout.

Jusqu'au 5 août.

NANTES. Histoire de scuipture :
Anselme, Boltarski, Baren, Cragg, etc.
Muséum d'histoire naturelle, 12, rue Voireire: Maison de la culture, passage Pommeraye: Ecole des beaux-arts, 10, rue
force-et-lamerouse. (24.53.24) [Jacqu'an Georges-Clemenceau (74-53-24). Jusqu'an 31 août : ALDO ROSSI, graves récentes. Tour du Fer à cheval, Jusqu'au 1º septembre: Archéologie sous-marine sor les côtes de France, Vingt am de recherche. Bêti-ment, du Harnachement, Jusqu'eu

ne.

NICE L'Italie d'aujourd'hai : regard
sur la pelature de 1970 à 1985. Vilha
Arson, 20, avenue Stephen-Liegeard (5130-00). Jusqu'an 15 octobre; C. et F.K. IALANNE, rétrospective scriptures et
deanini. Galerie des Ponchettes, 77, quai
des Etats-Unis. Jusqu'au 29 septembre;
TOUT BEN. Galerie d'art contemporain des musées de Nice, 59, quai des Etats-Unis (93) 62-37-11. Jusqu'au 22 septembre ; ROBERT COMBAS. Galerio Le Chan-jour, 11, quai des Deux-Emmanuel (93) 89-97-97. Jusqu'au 31 noût ; Fort de Mout-

Alban, Certes et châteaux, Route forestière du mont Boron. Jusqu'au 30 septembre.

du most Boron. Jusqu'au 30 septembre.
NIMES. Audré Masson, rétrospective.
Musée des beaux-arts, rue Cité-Foulc
(66) 67-38-21. Jusqu'au 15 octobre.
PERPIGNAN. Réclauses alimentaires.
Crédit agricole, 30, rue P.-Bretonneau (68)
55-34-56. Jusqu'an 30 août.
PERROS-GUIREC. Massrice Denis.
Maison des Traouieros, carrefour de la
Clarté-Ploumanach (96) 91-05-37. Du
13 juillet au 20 août.
POUTIFRS. Pierre Lori, photographe.

POITIERS. Pierre Lod, photographe. Jusqu'au 30 septembre. Les sculptures d'Anita Molinere. Jusqu'au 15 septembre. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, 3 bis, rue Jean-Jaurès (49) 41-07-53.

QUIMPER. Pierre Tal Coat. Rétropective. Musée des beaux-arts, 40, rue de la Mairie (98) 95-45-20. Jusqu'au 30 septem-

RENNES. Jean-Germain Drouais, 1763-1788. Musée des beaux-erts, 20. quai Emilo-Zola (79-44-16). Jusqu'au 9 septem-bre : Estampes contemporaines. Musée des beaux-arts, 20, quai E.-Zola (99) 79-44-16. Jusqu'an 9 septembre.

ROCHECHOUART. Préfiguration d'une collection. Musée départemental d'art contemporain. Chiteau (55) 77-42-81. Jusqu'an 15 septembre.

SAINT-ETIENNE. Brass Van Veide, the choix de peintures depais les années 36.

Musée d'art et d'industrie, place L.-Comne (77) 33-04-85. Jusqu'au 30 septembre.

SAINT-PAUL-OE-VENCE. Jean Onbuffet d'industrie.

(77) 33-04-55. Jusqu'au 30 septembre.

SAINT-PAUL-OE-VENCE. Jean Onbuffet, râtrospective. Fuudutiou Maeght Jusqu'au 6 octobre.

STRASBOURG. Le mondé des petitis soldats de Strasbourg. Musée historique. Pout du Corbeau (88) 32-59-00. Jusqu'au 13 octobre; fouilles récents: un village méolitulque vers 3000 av. J.-C. Musée archéologique, 2, place du Châléau (88) 35-47-27. Jusqu'au 14 octobre; La maissance du musée aisacien et « la Revue aisacienme illustrée ». Musée aisacien, 23, quai Saiul-Nicolas (88) 35-55-36. Jusqu'au 29 septembre.

TANLAY (Youne). Henri Matisse, dessins — Cartier-Bresson: photos de Matisse — Cinq dessinateurs: Beringer, Gaste, Edouard, Ortner, Segeral, Châleau (52-26-27). Jusqu'au 30 septembre.

TOULON. Jacqueline Galron. Du 11 juillet au 2 septembre. Hummange à Van Rogger (1914-1983). Du 11 juillet au 15 octobre; Arman sujourd'hail. Du 10 juillet au 15 octobre; Musée, 113, boulevard Leclere (94) 93-15-54. Du 11 juillet au 2 septembre.

VALENCE. Pierre Buraglio. Musée, place des Ormeaux (43-93-00). Jusqu'au septembre. VILLEURBANNE. Collection de Van Abbe Museum d'Endboren. Le Nouveau Musée, 11. rue Docteur-Dulard (884-55-10). Jusqu'au 15 septembre.

VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON (LE Chartrense). 12º rencontres internationales d'été. (90) 25-05-46. VILLENEUVE-SUR-LOT. Phranese et les piranesiens d'anjourd'hui. Musée Rapin, I, boulevard Voltaire (531 70-01-12 Jusqu'au I) septembre.

# -GALERIE CAILLEUX-

#### 136, Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris ŒUVRES DE JEUNESSE de WATTEAU à INGRES

- du 3 juin au 12 juillet

## FONOS RÉGIONAL O'ART CONTEMPORAIN D'ILE-DE-17° FESTIVAL DE L'ORANGERIE



PARC DE SCEAUX

**DE SCEAUX** 

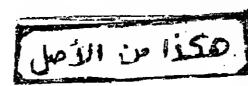
DU 13 JUILLET AU 6 OCTOBRE Concerts chaque Samedi, Dimanche et Fêtes

à 17 h 30 dans l'Orangerie du Château

Place de 40 à 95 F



TEL. 660.07.79.



#### de Paris (354-84-96)

7 1 to 160

:517

n en

1.50

\*\*\*

\* - 1

200

( . .e

11.

-

10 mg - 10 mg

· ..

Command of the

State of the second second

SAINT-SÉVERIN, le 15 à 20 h 30 : Jaap SCALUVI-SELVERIN, le 15 à 20 h 30 : Jaap Schroeder (dir. et violon), Anne-Marie Turion (violon), Bencht Weeger (sito), Bruno Coscet (violoncelle), Ilton Win-miki (clavecin) (Bach, Haendel, Tele-mann).

SORBONNE, le 16 à 18 h 30 : Due Crozn-melyuk (piano quatre mains) (Mozart). Festival de l'Ile-de-France

(723-79-16) CHATEAU DE BRETEUIL, le 14 à 16 h: Quatuor de clarimetes Luidec (Haendel, Vivaldi, Albinoni, Auric, Poulenc)

#### XXII Festival du Marais

(887-74-31) CONCERTS, église Saint-Merri, le 10 à 21 h 15 : Bolivia Manta ; hôtel d'Aumont, le 10 à 21 h 15 : Blandine Veriet (clave-

cun).

THÉATRE, cave gothique de l'hôtel de
Beauvais, à 22 h : A quelque chose lasard est bon (V. Rugo) ; à 20 h 30 : l'Intervention (V. Hugo) (jusqu'au 13).

JEUNE PUBLIC, hôtel de Marie, à 15 h 30 : la Page (jusqu'au 13).

Cestre cuitarel Wallouie-Bruxselles (D.), 15 h, sauf le 10 à 21 h : A l'ombre des géants (jusqo'au 13).

#### En région parisienne

FETES ET FORTS, BANLIEUES 89, (671-07-75) da 14 juillet an 4 soût. AUBERVILLIERS, Fort, le 13 à 15 h; Hip-hop; le 14, 15 h; Alice, Rock s/Bois. CHAMPIGNY, Fort, le 13 à 20 h 30 ; Duo Aufrère (danse) ; le 14 à 14 h ; Canada,

miss Kong. Alice Merveilles ISSY, Fort, le 13 à 20 h 30 : Bal Arménien. SURESNES, Fort, le 13 à 22 h : Bal et feu d'artifice le 14, 15 h : Ballets de l'Opéra

FONTENAY AUX ROSES, Travelling (661-27-47), le 11, 22 h; Fraise des bois

#### Les festivals en province BRETAGNE

CAMARET (1) (205-43-62), Egise, le 15 À 21 h; et le 16 à 21 h à la Maisse pour tous de Fouessant : Duo Horrenus-Tréhard, laths, guinares (Scarlatti, Haca-

#### del Bach). BOURGOGNE

BAZARNES, Eglise de Bazarnes, le 11 à 21 h. Cloffre de l'abbatiale, le 12 à 21 h ; Duo Horreaux-Tréhard.

Illa Rescautres musicales de Banna (80) (22-24-51): Hospices de Benna, le 12 à 21 h; M. Rudy, piano (Schebert, Prako-fice, Scriabiac); le 13 à 21 h; Quatror-Melos (Beethoven, Hayda, Schumaan); Hôtel de ville, le (2 à 21 h; (Ensemble de careigne traditionnalle le Tollusche de musique traditionnelle la Galvache. DIJON, place de Barennal, lo 11 et 12, de

17 h à 19 h : « Jazz for Drums » ; Picials de justice, le 16 à 21 h : l'Orchestro de l'Académie tuternationale de musique, dir. D. Rouits ; sol. T. Dokshistzer, tronpette, et F. R. Wekre, cor (Mozzat, trompette, et F. R. Wekre, cor (Mozzat, Haydn, Beethoven); Cellier de Clabrance, le 17 à 21 h; concert autour du clavecia.

CENTRE XI<sup>cs</sup> Semaines amisicales de Tours (47) (05-58-08). Suite des tanneurs, le 12-à 21 h : récital Alexel Nassedkine, piano (Chopin, Liszt, Tchnitovaki); le 14 à 21 h : Festival Boch, l'Orchestre du Festi-val, dir. Michel Camatte (Concerto pour trois pianos, pour deux violons, pour rois pianos, pour deux violons, pour piano seul]; le 10 à 21 à : récital Boris Gounikov, violon; Emma Jochova, piano (Bach, Brahms, Beethoven) : Salle des Fètes, le 13 à 21 h : Youri Bechmet, alto : Michael Mountian, piano (Marais, Bach, Pagunini, Brahms).

#### CHAMPAGNE-ARDENNE

Palais du Tan (26) (40-23-26), Lons Landes Consort, le 12 à 21 h : Hugo Reyne, flâte à bee : Sébestien Marq, flûte à bee : Marc Minkowski, bas-son Pierre Hantai, claveon (Bach, Co-relli, Marais, Frescobaldi...).

XV Festival Champagne-Argonne, Châtean de Braux Sainte-Cohière (26) (60-83-51), le 13 à 21 h : Ensemble de cuivres des Hauts de France, trombonees, luba (Bach, Schabert, Haendel, Delerue, Desportes). LANGUEDOC-ROUSSILLON

BAGNDLS-SUR-CEZE, & Festival (66) (89-54-61), Théâtre de Mont-Cotton, le 13 à 21 h 30 : variétés, récital gratuit Mouloudji : pince Mallet, le 16 à 22 h : groupe Media Actas (musiques et chants napolitains traditionnels).

roupe Media Actas (musiques et chants napolitains traditionnels).

MDNTPEILIER, 5. Festival international de danse (67) (66-00-92), Cour Jacques Court, les 11, 12; 13 à 22 h : Merce Canningham Dance Company; le 11, Salle Molière, récital Karby Mossary, piano (Rachmaninov, Balakirev, Liszt, Chopin, Wagner); Châtean 6'O, à 21 h 15: Camerata Nova de Prague, so listes du Théâtre national et Orchestre da Conservacire de Prague, dir. Miriam Nemcova (Zélenka, Bach, Haendel); Cour des urasiliaes, le 12 à 21 h 15: Orchestre philharmenique de Montpellier, dir. Moshe Alzman; Sylvie Voyze-Valayre, Sandra Browne, James Andersou: Armand Arapian, et Jean-Patrice Brosse, orgae (Poulene, Ravel, Création française); le 13, Notre-Dame des Tables, à 17 h : Ensemble baroque de France, dir. D. Cuiller, T. Koopman, T. Mathot, F. Ernst (J.-S. Bach: Concertos pour un, deux et trois clavecius); le 15, Egifise des Dominicains, à 18 h 30: Ensemble de maxique médiévale, Ensemble vocal de Montpellier, dir. et réalis H. Bertenax, J. Gouze; Châtean de Montferrièr, à 21 h 15: récital Lamiya Sabinch, soprano; Serge Zapolsky, piano (Schubert, De Falla, Rachmaninov, Strauss); Lodère, St-Fakena, Abbatiale, à 21 h 15: Ensemble baroque de France, dir. Daniel Cuiller; René 3acobs, haute-contre (Bach, Schätz); Cour des Ursnièmes, 21 h 15: El Tango; Milva et Astor Piazzola; le 16: Salle Molière, à 18 h 30: récital Paul Apolain: clarinette, Susan Campbell: piano. 1 Brahms. Bera, Hoheau, Arnold, Gouvy, I Cour Jacques-Cour, à 21 h 15: Drehestre de la ville de Barcelona: Chœurs Assues Euclans de Montserral; Alice Ader: piano, Carmen Bustamante; soprano, Enric Serra: baryton, direction; Alice Ader : piano, Carmen Bustamante : soprano, Enric Serra : baryton, direction :

### **THEATRE**

Antoni RosMarba. (R. Strauss, Bartok) ; Cour des arsuliares, à 21 b 30 : concert de jazz. Helen Merril et son Trio. Cossi Les jours de relache sont indiqués entre Anatz en concert: Cathédrale Le Vigan,

at tes Chasurs de Radio-France diriges per : J. Jouineau, L. Milier, K. Lewis, H. Doese, H. Schaer, R. Kennedy, J. Henschel, direction : Marek Janowski. (Franz Liszi : Christus, oratorio.)

Tarnecoa, Cour du château du roi René, à 21 h 30 : Ensemble baroque de France, direction : Daniel Cuillier, Yannick Le

Gaillard : clavecin. (J.-S. Bach : sonale

en trio, Concertos brandebourgeois n= 3, 4, 5.) ; Salut-Guilhem, à 21 h 15 : récital

4,5.); Sann-Juniem, a 21 h 15: récital Jacques Bersta: organe. (Bach et grands classiques français); Salle Pétrarque, à 21 h 30: «Soirée de M. Teste». (Paul Valéry.) Participation de France-

LORRAINE

NANCY, (8) 335-22-41: Théitre, le 13 à 16 h 30 et le 14 à 9 h 30 : « Les Joux de la Passion », 350 comédiens, figurants, choristes... Orahestre symphanique de Nancy. (Bach, Mendelssohn, Haendel, Albinoni, Charpontier, Liszz, Kling et Masiri.)

MUDI-PYRÉNÉES

CASTRES, XIII<sup>a</sup> Rencontras interantio-nules de la guitare du 11 au 17; Salie Gérard-Philipe: le 11 à 21 h 30; Théa-tre numicipal: le 12, 16 et 17 à 21 h 30;

SAINT-CÉRÉ (rena : (1) (260-77-94) : - Vingt-cinquième Festival de musique

HAUTE-NORMANDIE BASSE-NORMANDIE

DEAUVILLE: (93) (38-12-11) : Casino:

le 11 en matinée pour les enfants : le Théâtre de Marijane, le 13 : le Bluffeur de M. Camolletti, le 16 : Conférence avec film sur le Népal.

POITOU-CHARENTES

SAINTES, XIV Festival de Musique (461

PROVENCE-COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE (42) (23-11-201,

XXXVIII\* Festival international d'art
lyrique; Théâtre de l'archevêché,
Opéras, le 15 à 21 h 15: Orfeo, de Claudio Monteverti, dir.: Michel Corboz; le
16 à 21 h 15: les Noces de Figaro, de

W.A. Mozart, dir.: John Elliot Gardiner: Concerts, Récitai; Cours de l'hâtel
de ville, le 11 à 21 h 30: Eusemble baroque de Nice, dir.: Gilbert Bezzina; le 13
à 21 h 30: Veriations Goldberg, Blandine

Veriet (clavecia); Cathédrale SaintSantwenr, le 17 à 21 h 30: Messe en si de
Bach, dir.: Philippe Herreweghe (Ensemble instrumental de la Chapelle
royale); Théâtre de l'archevêché, le 12 à
21 h 30: King Arthur, d'Henry Purcell,
dir.: J.E. Gardiner.

AVIGNON, NOCKIX Festival (90) (86-24-43), Copr d'Bossour du Palais des papes, les 11, 12, 13 à 22 h : la Tragédie

AVICNON, XXXIX Festival (90) (86-24-43), Coar d'Bassey de Palais des papes, lea 11, 2, 13 à 22 h : la Tragétic de Macbeth; le 16 et 17 à 22 h : Merce Cumingham, John Cage; Carrière Callet, le 16 à 21 h 30 : h Partir de dés; le 12 et 17 à 21 h 30 : l'Enil dans la forêt : le 13 à 21 h 30 : Nults du Mahabharaia; Colitre du Palain Vierre, le 16 à 21 h 40 : l'Académie de l'inde; les 15, 16, 17 à 10 h : l'Académie de l'inde; les 15, 16, 17 à 19 h : Pièces et morceaux, N. Borgeaud; les 15, 16, 17 à 24 h : le Savon, C. Rist ; Théâtre municipal, les 12, 13, 15 à 21 h 30 : l'lle des morts, A. Cuny, H. P. Litscher; Cloître des carmes, les 11, 12, 13 à 22 h : E. Galotti; Cloître des cèlestine, les 11, 12 13 à 22 h : E. Galotti; Cloître des cèlestine, les 11, 12 13 à 22 h : Marguerite Paradis, Michèle Guignon; les 16, 17 à 21 h 30 : la Nuit d'Irlande, Hélène Vincent; Chapetie des péditents blancs, les 11, 12, 13 à 21 h 30 : Mes souvenirs, D. Valadier; les 15, 16, 17 à 21 h 30 : Je songe ao vieux soleil, L. Mayor, A. Marcon; Cour de Parchevéché, les 11, 12, 13 à 21 h 30 : Mes souvenirs, D. Valadier; les 15, 16, 17 à 17 h 30 : Orchestre de chambre, dir : Alexander Roy (la Belle et la Béte1; Cour de Parchevéché, le 12 à 21 h 30 : Orchestre de chambre, dir : Bernard Thomas. C. Bohesco, vinlon; D. Walter, hauthois; Quatuor vocal : A. Holroyd, D. Brown, M. Quillevêre, M. Piquemal (Brahms). Cathèdrale, le 15, à 21 h 30, Orchestre de chambre, dir : Bernard Thomas. C. Bohesco, vinlon; D. Walter, hauthois; Quatuor vocal : A. Holroyd, D. Brown, M. Quillevêre, M. Piquemal (Brahms). Cathèdrale, le 15, à 21 h 30, Orchestre de chambre, dir : Bernard Thomas (Weber).

NIMES, Festival (66) (67-29-111, Arènes, le 11, 12, à 21 h 30; Turandot. LE SUQUET, Nuits musicales (3) (99) 04-04), Parvis de l'église, 21 h 30, le 11 : récital José Van Dam; le 13 : Stéphane Gappelli en trin; le 15 : carte blanche à Gabriel Tacchino (piano). A. Marion, fiâte; G. Deplus, clarinette, Y. Chiffolean, violometile, G. de Sabran, piano.

TOULON Festival Musica Anti

dir. : J.E. Gardin

PROVENCE-COTE D'AZUR

## Anatz en concert Cathedrase Le Vegau, à 21 h 15: récital Scott Ross: clavecin. (Sonate de Scarlatti): le 17. Cathédrale Salat-Pierre, à 21 heures: Nouvel Or-chestre philharmonique de Radio-France et les Chœurs de Radio-France dirigés Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), mer. 19 h 30. dim. 14 h 30 (matinée gratuite, entrée libre) : spectacle de ballets (Washington Square: Mouvement-rythme-étude: le Chan de la terre): jeu., sam., mar. 2 19 h.: Robert le Diable: ven., lun. 3

19 h 30 : Tosca. SALLE FAVART (296-06-11), jeu., sam., à 19 h 30 : le Barbier de Séville.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-201 mer., ven., sam. à 20 h 30 : Le misanthrope ; jeu., tun. à 20 h 30, dim. à 14 h : Feydeau, comédies en un acte (+ le 14; la Marseillaise, matinée gratuite) ; mar., a 20 h 32 0. Désigne

à 20 h 30 : Bérégice.

à 26 h 30 : Bérénice.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.) :
Cioèma-Vidéo : sauf mar. Maria Karmitz, éditeur de films à Paris. Salle
Garance, rez-de-chaussée: programme
aux banques d'accueil et en composant le
278-37-29 ; sauf dim., lan., mar. à 15 h,
pour le film sur l'an ou une certaine
genèse confronte 1914-1970. Un film,
na peintre : Max Ernst, une semsine de
bonté ou les sept étéments capitaux, de
J, Desvilles : A. Masson ou l'imagination
surrèaliste, de D. Tual : Bengt Lindström, de A. Lads : Sauf dim., lun., mar.
à 18 h : Les contemporains, itinéraire des à 18 h : Les contemporains, itinéraire des collections: mer., jeu : Support et sur-face; ven., sam.: Nouvelle figuration. Ciné Immatériaux; mer., ven., lun., Programme aux banques d'accueil et en compusant le 278-37-29 (salle Garance, rez-de-chausséel.

#### Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h 30 : Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée (dern. le 12) ; (D. soir), 22 h, dim., 19 h; Le regard observe Idem. le 12).

ARTS-HÉBERTOT (387-23-231 IJ. D. soir), 21 h, mar., dim, à 15 h : Doit-on le dire? ASTELLE-THEATRE (238-35-53) (D., Mar.), 20 h 30 : Adrien roi de cœur.

BOUFFES-PARISTENS (296-60-24) (D. soir, L.1, 21 b, dim, 15 h30 : Tailleur pour dames. CLOTTRE DES BILLETTES (523-49-78), 20 h 30 : Le hié se couche

DAUNDU (261-69-14), (Mer., D. soir), 21 b, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : le Canard à l'orange. DIX-HEURES (606-07-48) (D.1, 22 h ; Scènes de ménage. ÉCUME-THÉATRE (542-71-16) (D.,

SAINTES, XIV Fessival de Musique (461 (74-23-82), Abbaye, le 11 à 21 h : Collegiam vocale de Gaad, dir. : Philippe Herroweghe (Bach) : Cathédrale, le 12 à 21 h : Bernard Focroulle (Bach) : Abbaye, lo 13 à 18 h : Concert J.-S. Bach (ouverture, concertos) : Ensemble instrumental de la Chapetle Royale, dir. : Paap Ter Linden, B. Focroulle, W. Jansen : clavecin, M. Henry : hautbois, F. Malgoire : violon, le 14 à 19 h : Josquin Desprez : Ensemble Clément Janequin (Missa Pange Lingua), le 15 à 21 h : Messe en si minear, J.-S. Bach; Ensemble instrumental de la Chapetle Royale, dir. : P. Herreweghe, B. Schlick, P. Eswood, H. Crook, P. Kooy et le Collégium vocal de Gand. L.), 20 h 30 : Explosion dans un sous-ESPACE EIRON (373-50-25) (D. L. Mar.) 20 h 30: Putrin'on my boots, I'm Goia'to my roots (Farid Chopel).

ESPACE MARAIS (366-90-14) (D. soir, L.), 18 h 30: Tromb-al-Ca-Zar; 20 h 30, dim, 16 h; D. Jungelfon. ESPACE THÉATRE DU MOULIN VERT (329-74-71) (D. soir), 20 h 30. dim., 17 h 30: Luigi, vons avez dit Piran-dello? (dern. lc 13).

ESSAJON (278-46-42) (D., L.), 20 h 30; Exposition (dern. le 131; 21 h 45; Annie Bettie et Ceters (dern. le 13). FONTAINE (874-82-34) | D.), 20 h 30, sam. 17 het 21 h : Triple Mixte.

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.). 21 h: Madame's Late Mother. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: is Cantatrice chauve; 20 h 30: is Leçon.

LA BRUYÈRE (874-76-99) (D.). 21 h : 18 h : Parlons français er 2 ; 20 h : Commedia dell' Arte : Pesire saffe, 21 h 30 : Rue des puits blanches ; les 11, 12 et 13, 21 h 45 : Poésie iranienne.

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.1, 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-léon (dern. le 14).

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sum. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: On dinera 3u lit. MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.1, 21 h, dim., 16 h 30: le Journal d'Anne Frank Ideru, le 121.

A l'initiative du Ministère de la Culture THETTRE CONTEMPORALY DE LI DIVSE



**DEUXIEME SAISON SEPT. 85 / JUIN 86** 20 Chorégraphes invités

ABONNEZ-VOUS: 40 F Tel.: 824.40.26

Si vous soubeitez racevou tontes les mlormations, scriptz w THEATRE CONTEMPORAIN DE LA DANSE 18, rec de Chabrol 75010 PARIS

CONCERTS DU

PALAIS PRINCIER ORCHESTRE

PHILHARMONIQUE

DE MONTE-CARLO

Palsto Princier-Cour

d'Honneur Vaderir FEDOSSEEY sel : Victor TRETYAKOV INC

21/7: dr.: Michel PLASSON

21/1: de: - Macha PLASSON 201. - Jam-Philippe GÖLLARD (pintol) 24/7: de: - Lavreines FOSTEL nol. : Due PATTERSON (vinton alto) et Maris TPO (pintol) 24/7: de: - Lawreines FOSTER aut. : Hannyk SZERTYKG (vintal) 7/10: de: - Hannah WARASSING

7/R - dr. : Hirosti WAXASIIS

17/8: 6.: Entu SEAL

PRINCIPAUTÉ DE MONACO du 17 JUILLET

1T AOUT 1985

OPERA DE MONTE-CARLO Tál. 93/50-

P& MONDIAL

MUSIQUE

à 21 h 45

Recording.:

76-54

RHONE-ALPES

AIX-LES-BAINS, XIII Festival (79)
(35-15-35), Egine Notre-Dame, le 11 à
21 heures : Ensemble instrumental de
Grenoble, Ensemble Georges Kias (concerto pour quatre claverins et Magnificat
de J.-S. Baeh). Cloître du Priouré du
Bourget-du-Lac, le 17, à 21 heures : Musique de l'Inde avec Ram Narayan (sacangui raha Lambura). rangui, tabla, tambura).

VALENCE, sons chapitena (75) 15500-55): Stages de l'Ecole nationale du cirque, jusqu'eo 21 juillet.

TOULON Festival Musica Astiqua (94) (63-13-03), le 13: Ensemble baroque de Provence. C. Mendoze (Scarlatti, Haen-del, Bach, Quantz).

RHONE-ALPES

cirque, jusqu'so 21 juillet.

VIENNE Festival de jazz (74) (8500-051, Thèàtre antique, le 11, à
20 h 30 : Shorty Rogers and his Giants,
S. Rogers, B. Shank, B. Cooper, B. Perkins, P. Jolly, M. Budwing... Chet Baker,
Philip Catherine, J. Louis Rassinfosse
trio. Le 12, à 20 h 30 Stevie Ray Vaughan and Double Trouble, Johany Otis
Show, Johnny Copeland Texas Blues
Band et Arthur Blythe.

#### Deux hommes dans une valise. POTINIÈRE 1261-44-16) (D soir. L.1. 21 h, dim. 15 h : En cumurades

dim. 15 h 30 : le Dindon.

ŒUVRE (874-42-521 (D. soir, L.1, 21 h. dim. 15 h : Comment devenir une mere

PALAIS-RDYAL (297-59-81) (D. soir. L.). 20 h 45, sam. IS h 45 et 21 h 30.

PLACE DES TOSGES, Chapitean 1277-

19-901 (L.1, 21 b 30 : Lucrèce Boreia.

PORTE ST-MARTIN (607-37-53) (D.,

L.1, 20 h 30, sam, 18 h 30 et 21 h 15:

RANELAGH (288-62-441 (D. L.), 21 h: la Seconde Surprise de l'amour (dern. le 13). THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.I. 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h sam. 22 h et 23 h 30 ; Nous on fait où on nous

dit de faire. THÉATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (653-48-651, jett., ven. 20 h 30: Astro Follies Show; mer. 21 h: Tremplin THÉATRE DU TEMPS 1355-10-881 (D.1, 21 h : Salomé: sam. 21 h : Vel d'oissaux edem le 12). THÉATRE TRDIS SUR QUATRE 1327-09-161 (D., L.1. 20 h : la Nuit et le Moment.
THEATRE DU MARAIS (208-40-94).
21 h: les Fourmidables (dem. le 15).
THEATRE DU ROND-POINT (256-

70-801, Grande salla (D. soir, L.). 20 h. dim. 15 h : Cînq no modernes (dern. le

THÉATRE DU QUAI DE LA GARE (585-8-881, 20 h 30; Rèves d'enfants (dern. le 13). totern. ic 13).

TOURTOUR (887-82-48) (D. L.),
18 h 30: Merveilleux épouvantail:
22 h 30: Tango pile et face,
VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.),
20 h 45, dim. 15 h 30: N'écoutez pas

#### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 ; la Gauche mal à droite.

#### Les cafés-théatres

ATHLÉTIC (624-03-83] (D. L., mar.), 20 h 30 : la Libératrice : 21 h 15 : le Féti-chisme.

chisme.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.1, 20 h 30; Chants d'elles; 22 h; Crazy Cocktail.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.1, L 20 h 15; Areuh = MC2; 21 h 30; les Démones loulou; 22 h 30 + sam. 24 h; les Sacrès Morstres. — II. 20 h 15; le Cri du chauve; 21 h 30; Sanvez les bébés femmes; 22 h 30; Fin de ciècte.

BOURVIL (373-47-84) (D., L.1. 21 h 15:

BOURVII. (373-47-84) (D., L.1, 21 h 15: Yen a marr... ez vous?

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L. 20 h 15 + sam... 23 h 45: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuess d'hommes: 22 h 30: Orties de secours. II. 20 h 15: Ca haiznee pas mol; 21 h 30: Le chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous verlent toutes. CAFÉ DE LA CARE (549-27-78) (D. soir, L.1, 20 h 30, dim, 17 h; Riez, riez, profitez-en...; (D. soir, L.1 22 h, dim, 17 h; Les methodes de Camille

ECUME 1543-71-161 (D., L.J. 22 h : le Watrok's PETIT CASIND (278-36-50) (D.), 21 h: Non je a'ai pas duparo; 22 h 15; Des gratte-cul dans la crème fraiche.

POINT-VIRGULE (278-67-031 (D.), 20 h 30: Moi je craque, mes parents

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.1, L SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93)

CHEZ DIEP 256-23-96 et 563 22, rue de Ponthieu et 56, Rue P.-Cha

15, rue Saint-Georges, 9

TYCOZ

#### Les concerts

MUSIQUE

MERCREDI 10 JUILLET Theatre 3 sur 4. If t 70 : C Whitman ifficier. G. Terma icfarecini M. Vojovna (meazt-seprano) (Bach). Masée d'Art Moderne, 20 h 45 : Juvenii Cantandi, A. Barth (da.) (Gound).

Eglise St-Leuis en-File, 20 h = 5 : M. Vaus-sard (filine), S. Pecti-Deua te (clavedin) 184ch, Copperia, Haender, Telemann). Sainte-Chapelle, 15 h 45 et 21 h : Ars Amique de Paris i musique de Moyen Age et de la Renaissance ;

La Table Verte, 22 h. Duc M. Peylet (cla-mette). D. Campt (planol (Bartok, Sumanak)). Eglise Saint-Etienne-du-Mont. 20 h 45 :

Orchestre de Cologne (Bach, Vivaldi). JECO: 11 JUILLET Theatre 3 ser 4. 15 5 30 ; J. Ballot F.A. Menard (Détes) (Bach).

Lucernaire, 20 h : R. Cerri, S. Brodet, R. Sen, (Faure, Debuts), Messager), La Table verte, 22 h : voir le 10. VENDREDI 12 JUILLET

Theatre 3 sur 4, 15 h 30; 1, Pappas, clavecin i Brent. Sainte-Chapelie, 18 h 45 et 21 h : voir le 3. Eglise Saint-Louis-en-l'He. 20 h 45 : voir le

La Table serre, 22 h : seir le 10. Locertaire, 20 h wor le 11.

SAMED! 13 JUTLUET Theatre 3 sur 4. (à h 30 , E. Buckley clavecin «Esch» Lucermaire, 20 h : soir le 11.

La Table serte. 22 h : voir le 10. DIMANCHE 14 JUILLET Theatre 3 sur 4, 18 h 30 : E. Bucley (clave-cin) (Buch, Haendel, Coupenn, Sear-

Eglise St-Merri. 16 h : J. Anthony tvioloncellet, G. Wolkstein (piano) (Bach, Bee thoven, Ginastera, Fauré). USINDLIS JUILLET

Theatre 3 sur 4, 15 h 30; voir le 14, MARDI 16 JUILLET Thiatre 3 sur 4, 18 h 50 · voir le 14. Egffee Saint-Séverin, 21 h : Orchestre P. Kuentz (Bach).

#### Jazz, pop, rock, folk

ARTISTIC-ATHEYAINS (355-27-10), 20 h 30 : le 10, Zip : le 11, Luc Ferrari, D. Jisse : le 12, Naverro Puente, Ierbita, Temo : le 13, Hervé Boude Bolem Quin-

CAVEAU DE LA HUCHETTE 1326-65-05), 21 h 30: Juky Caroff Disieland Jazz Band (jusqu'au 15]; à partir du 16: St. Guérault et B. Vasseur Duintet.

DUNOIS (584-72-90), 20 h 30, le 12, A. Ginape Quinter; le 13, 21 h nun dan-sante avec Salsa y Control, Mecoutary, ESPACE CARDIN /266-17-501, le 15 à

20 h 15 : Continental Singers. MEMPHIS MELODY (329-60-73). 22 h. mer.: H. Gulbay; jeu.: Samy et Sion: ven.: A. Levy; lun.: Tao et Vin-cent; sam.: P. Elig; mar.; Y. Cheiala. - 0 h 30. mer.; M. Silva; ven.; Loalwa; sam.: Worthy Funks; lun.: Betma; mar.; J. Bonard.

MONTANA (548-95-081 (D.1, 22 h : R. Ungeger.

MUSIC'HALLES (261-96-201, 22 h : M. Vallois, M. Pecastelli, J. Bardy, E. Dervieu (dern. le 151 ; à partir du 16 ; S. Lazzrevitch, Ph. Macé, M. Benita, T. Paberon.

T. Rabeson. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30. les 10 et 11 : Charlie Haden's: le 12 : Johnny Griffin, Jimtry Woode, Nathan Davis, Woody Shaw; les 15 et 16 : Eddie Palmieri and Friends.

PALAIS DES CONGRES (758-27-78), le 10 à 19 h 30 et 22 h : Ray Charles.

petit spurshal 1516-28-591, 21 h 30, mer.: les Hollywood Swing Boys: jeu.: Alligator Jazz Band; ven.: Cyril Jazz Band; lun.: Middle Jazz Quintet: mar.: Cizude Tissendier Seziet.

PETIT OPPORTUN (235-01-36), 25 h : Bob Dorough at Bill Takas. PHILTONE (776-44-26), les 12 et 15 : Su-per Giamano de Dakar. SLOW CLUB (733-84-50), 21 h 30; Sizi-dust (dern. le 12); à partir du 16;

SUNSET (261-46-60) (D), 23 h : Quartet Jazz Fusion (jusqu'au 13).

#### Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-971, 1 h: Chansons françaises ESPLANADE DE LA DÉFENSE (les ven, et sam. 2 22 h): Broadway Holly-wood (speciacle grainit).

LUCERNAIRE 1544-57-541 (D.), L 21 h 45 : Aresic et Fontaine. DLYMPIA 1742-25-391, jeu., ven., mar., 20 h 30, mer., dim. 15 h : l'Opérette à l'Olympia (dern. le 141.

RER AUBER, le 10 is 17 h; Magie pour SORBONNE, le 10 à 20 h 50 : Grande l'ête

des droits de l'homme.
TOURTOUR /887-82-48) (D., L.). 22 h 30 : Tango pile ou face.

#### La danse

ESPACE RDNSARD | 1264-31-31 t, 20 h 45 : les 10 et 13 à 15 h 30 : la Folic des oiseaux (dern, le 13). THEATRE DU JARDIN 1745-23-72), mer. 15 h. jeudi 14 h 30. ver. 20 h 30, sam. 15 h et 20 h 30, dim. 15 h, lun. mar. 14 h 30 : Ballets E. Pagava.

## CITADELLE DE BLAYE

Monument classique - Site romantique (Gironde)

# 14 JUILLET 1985 DE 19 h à 24 h - DEUX SPECTACLES

Le Retour de Roland (avec le Royal de Luxe) Perceval (de Bruno de la Salle avec le C.L.I.O) RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS : TÉL. : (56) 48-55-50

• Ambiance musicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J.,.. H. : ouvert jusqu'a... beures

#### DINERS

RIVE DROITE

| 3-52-76<br>arron. 8: | Nouvelles spécialités the l'andeises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gestronomie chinoise, victualmienne. Dans un nouveau décor.          |
|----------------------|---|
| ւ. lundi<br>8-42-95  | J. 23 b. NOUVEAU TY COZ à Lyon-In = 15, rue Royale. Fermé dimanche el lundi<br>17) 827-56-29 - MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. |
| 70-86-50             | Son étourant meau à 105 F service compris. Vins de Loire Décor 1830, Salons de  |

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770 25, rue Le Peletier, 9 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. PALAIS DU TROCADERO 727-05-02 Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor legtré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné Tous les jours LE RESTAURANT RESTE OUVERT TOUT L'ETÉ avec ses spec de pousons (Loup grillé, Bouillabaisse, Délice du chef Loic) Menu 150 F Jusq. 22 h 30 (repas d'affaires) 387-26-84 LECHALUT 94, bd des Baugnolles, 17 F. diro. Déj., diner j. 22 h 50. SPÉC. ESPAGNOLES et FPANÇAISES. Zarquela, gambas, bacciao, calamares tinta. Environ 130 F. Formule à 75 F s.n.c. avec spécialités. 387-28-87 F1. PICADOR 80, bd des Baugnolles, 17 F. lundi, mardi

RIVE GAUCHE AUBERCE DES DEUX SIGNES F. dim. MENU 170 F (vin, ezfé, s.e.) au dépenner; le pignou ogival (XI)<sup>10</sup> s.) de l'ancienne chapetle Ste-Blaise, les celhers en voûtes d'arêtes (XIII<sup>1</sup> s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange. 6, rue Galande, 5 325-46-56/325-00-46 J. 23 h 30. Spēc. INDIENNES et PAKISTANAISES Egalement 72. bd Saint-Germain, 9, 354-26-07, T.L.J. PRIN KALI 84; MEILLEUR CURRY DE PARIS. LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6 325-1 2-84 F. lundi Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Fois gras chaud aux raisins et ses vins. LA BOURGOGNE 705-96-78

Ferme samedi midi et damanche. Duvert le samedi sogret tout l'éte. C'est votre lête, aujourd'hui. Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'ennée, FRANÇDISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foic gras frais masson. Menu à 95 Fs.n.e. Parking privé face au n° 2, rue Fabet. CHEZ FRANÇDISE 705-49-03 Abrogare des Lavalides, 7º F dim. son et krodi

CHATEAU DE LA CORNICHE 13) 093-21-24 Rolleboise A. 13. sortic Bonmeres

LES MAGNOLIAS 872-17-13 48, av. de Bry, Le Perreux (94) F. dim.

ENVIRONS DE PARIS Dans son penorama exceptionnel. Nouvelle talle à manger sur terrasse surpendue. Bar. Famoir. Goliters. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Girero à Rolleboise La nouvelle « bonne table » du Val-de-Marne où Gérard Royant vous propose : ses poissons, son marché du jour, ses desserts et pâtissertes maison. P.M.R. : 250 F.

## SOUPERS APRÈS MINUIT

#### CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

POISSONS, SPECIALITES, GRILLADES

12, place Clichy - 374-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES SPECIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES

MELLIFIERES BOUTLLABAISSES OF PARIS

LE CLOS SAINT-HONORÉ 100, rue Saint-Honore, 2nt-30-72 - F. dim.

# ICURS ET NUITS FORMULE

# DESSIRIER 7.1 227-82-14 9. pl. Pereire LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE

#### **CINEMA**

Les films marqués (\*) sont interdits aux LE BAISER DE LA FEMME ARAImoins de treize ans, (\*\*) sux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 10 JUILLET Carte blanche à P. Vecchiali ; 16 h, Ca-valcade d'amour, de R. Bernard: 19 h, les Yeux noirs, de V. Tourjansky: 21 h, Copie réduine, de K. Shindo (vo anglaise).

JEUDI ILLUILLET Carte blanche à P. Vecchiali : 16 h, l'Abbè Constantio, de J.-P. Paulin : 19 h, Marie des angoisses, de M. Bernbeim : 21 h, Fleuve de la nuit, de K. Yoshimura.

**VENDREDI 12 JUILLET** Carte blanche à P. Vecchiali; 16 h. Maternité, de J. Choux: 19 h. l'Affaire du courrier de Lyon, de M. Lehmann; 21 h. Cinéma japonais contemporain, 3º partie: la Cérémonie, de N. Oshima (en présence

SAMEDI 13 JUILLET Carte hlanche à P. Vocchiali: 15 h. les Bateliers de la Volga, de W. Strijewsky; 19 h. la Dame de pique, de F. Ozep; Ci-néma japonais costemporain, 3º partie: 17 h. le Petii Garçon, de N. Oshima; 2t h. l'Empire des sens, de N. Oshima. DIMANCHE 14 JUILLET

Carte blanche à P. Vecchiali; 15 h. le Diable en bouteille, de H. Hilpert et R. Steinbicker; 19 h 15, la Nuit de décem-bre, de C. Bernbardt; 17 h. Cinéma japo-nais contemporain, 3° partie; l'Empire de la passion, de N. Oshima.

LUNDI 15 JUILLET Relache.

MARDI 16 JUILLET Carte hlanche à P. Vecchiali : 16 h. Aloha, le chant des îles, de L. Mathoi : 19 h. la Chalcur du sein, de J. Boyer : 21 h. Cinéma japonais contemporain, 3 partie Une petits sœur pour l'été, de N. Oahima.

> BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 10 JUILLET

15 h, La comédie américaine : My Pai Gus, de R. Parrish; 17 h, Drames et comédies dramatiques: Angel In Exile, de A. Dwan et Ph. Ford; 19 h, Festival de Pe-JEUDI II JURLLET

15 h. La comédie américaine : Plus ou est de fous..., de O. Stevens, 17 h. Drames et comédies dramatiques : le Monde co mar-ehe, de J. Ford; 19 h. Festival de Pesaro : la Rivière Subarna, de R. Ghatak.

**VENDREDI 12 JUILLET** 15 h. La comèdie américaine: Washington merry-go-round, de J. Cruze; 17 h, Drames et comédies dramatiques: les Deux Aventuriers, de R. Walsh; 19 h, M. and Mrs 55, de G. Dutt.

SAMEDI 13 JUILLET 15 h. La comédie américaine : Sa Ma-jesté est de sortie, de J. Von Sternberg; 17 h. Drames et comédies dramatiques : Désirs humains, de F. Lang: Festival de Pe-saro : 19 h. Jagte Raho, de R. Kapoor, 21 h, Sath Samudra, de S. Gunasinghe,

DIMANCHE 14 JUILLET 15 h, La comédie américaine : Théodora devient folle, de R. Boleslawsky; 17 h, Drames et comédies dramatiques: les Evadés de Dartmoor, de J.-L. Mankiewicz, 19 h. Festival de Pesaro: Siri siri nuum. de K. Viswanath; 21 h. Drames et comédies

LUNDI 15 JUILLET 15 h, La comédie américaine : Épousez-moi encore, de F. Tashlin; 17 h, Drames et comédies dramatiques : l'Esclave aux mains d'or, de R. Mamoelian: 19 h, Festival de Pesaro : Agami, de M. Is MARDI 16 JUILLET

#### Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Frenco-égyptien): Chiny Palace, 5 (354-07-76).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2 (742-97-52); Lucernaire, 6 (544-57-34); George-V, 8 (562-41-46); Parnassicus, 14 (370-30-16) 14 (320-30-19).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Quintette, 5- (633-79-38); Marigman, 8= (359-92-82); v.f.: Capri, 2= 1508-11-69); Impérial Pathé, 2= (742-72-52): Saint-Lazare Pasquier, 8= (387-35-43); Bastille, 11= (307-64-40); Nation, 12= (343-04-67); Fanvette, 15= (331-56-86); Mintral, 14= (330-12-06); Convention Saint-Charles, 15= (579-33-00); Pathé Clichy, 18= (522-46-01).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). ASPERN (Fr.) : Studio 43, 9- (770-

ASSOIFFÉ (Indien, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6- | 326-80-25). L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16): Denfert, 14\* (321-41-01); Grand Pavois, 15\* (554-46-85). BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17<sup>e</sup> (267-63-42).

ANGUAGE

Attrapez

l'accent américain

Juillet/Août

Stages d'été anglais-américain

Sessions de 2 semaines le soir

+ Sessions d'1 mois le matin

Nouveau en juillet : Ateliers de création en anglais

Art workshop du 1 au 11 juillet

Creative writing workshop

COUNCIL

Centre Franco-Américain

, place de l'Odéon, 75006 Paris

Tél.: 634.16.10

du 15 au 25 juillet

E BAISER DE LA FEMINIE ARAI-GNÉE (Bré. v.o.): Ciné Beanbourg. 3\* (271-52-36): UGC Odéoa. 6\* (225-10-30); Pagode, 7\* (705-12-15); 14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81).

LE BÉRÉ SCHTROUMPF (Belge): Templiers, 3 (772-94-56); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Boite à films,

BIRDY (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Hantefenille, 6\* (633-79-38); Marignan, 8\* (359-92-82); Parmassiena, 14\* (320-30-191. – V.f.: Prançais, 9\* (770-33-88); Montparmaste Pathé, 14\* (320-12-06).

BRAZUL (Brit., v.o.) : Parmassi (320-30-191. CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17

CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos I, 5' (354-42-34); Paramount City, 8' (562-45-76); Dlympie Entrep6t, 14' (544-43-14).

COCAINE (A, v.f.] (\*): Gaité Boule-vard, 2\* | 233-67-06). LE CONSUL (A., v.o.): UGC Marbeuf, 8 (561-94-95); v.f.: Paris Ciné, 10

CRAZY DAY (A., v.o.) : Colisée, 8 (359-COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37). LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cinoches, 6° (633-10-82) ; v.f. : Opéra Night, 2° (296-62-56).

63-56].

DESIDERID | Il., v.o. 1 : Saint-Germain Village, 5 (633-63-20) : Monte-Carlo, 8 (225-09-83) : Parnassieus, 14 (335-21-21) ; v.f. : Lumière, 9 (246-49-07) ; Pathé Clichy, 18 [522-46-01).

DÉTECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 5-(354-99-22). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.); Géode, 19- (245-66-00).

EMMANUELLE IV. George-V, 8: (562-LES ENFANTS (Fr.), Saint-André - des -Arts, 6 (326-48-18).

Arts, 6\* (326-48-18).

ESCALIER C (Fr.): Forum )= (297-53-74); Paramonnt Odéon, 6\* (325-59-83); Colisée, 8\* (359-29-46); Paramount Dpéra, 9\* (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14\* (335-30-40): Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01); Gambetta, 20\* (636-10-96). LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.o.): Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

LA FORET DEMERAUDE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Breta-gne, 6= 1222-57-97); UGC Danton, 6= gne, 6\* 1222-57-97); UGC Danton, 6\* (225-10-30); Marignan, 8\* (359-92-82); Puhlieis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23); Kinoganorama, 15\* (306-50-50); Murat, 16\* (651-99-75); v.I.; Grand Rex, 2\* (236-83-93); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); Français, 9\* (770-33-88); Nation, 12\* (343-04-67); Fauvette, 13\* (331-60-74); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Monl-parnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Gamont Convention, 15\* (828-42-27); Pathé Wépler, 18\* (522-46-01); Gambetta, 20\* (636-10-96).

GIGOLO (All., am., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). GROS DEGUEULASSE (Fr.) : Rez. 2 (236-83-93); UGC Montparoasse, 6" (574-94-94); George-V, 8° (562-41-46); UGC Biarritz, 8° (562-20-40); UGC Banlevard, 9° (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); UGC Convention, 15° (574-93-40); Images, 18° (522-47-94)

HEAVENLY BODIES (A., v.o.) : UGC Normandie, 8° (563-16-16). L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.) : Boîte à Films, 17° (622-44-21) ; Saint-

Boîte à Films, 17° (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16). LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.a.) (\*\*) Ciné Beanhourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Champs-Elysées, 8° (562-20-40). — V.f.; UGC Montparnasse, 6° (574-94-94); UGC Boulevard, 9° (574-95-40).

JOY AND JDAN (Fr.) (\*\*): George-V, 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06). JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cnh., v.o.): Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01). KAOS, CONTES SICILIENS (It., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77). MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Maxé-

ville, 9 (770-72-86).
MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Temoliers, 3° (272-94-56); Calypso, 17° (380-30-11).

(380-30-11).

MASK (A., v.o.): St-Michel, 5 (326-79-17); Ambassade, 8 (359-19-081; v.f.: impérial, 2 (742-72-52).

NASDINE HODJA AU PAYS DU BUSINESS (Fr.): Studio 43, 9 (770-63-40). NOSTALGHIA (It., v.o.) : Bonsparte, 6

(326-12-12). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (\*): Saint-Ambroise, 11<sup>st</sup> (700-89-16); Denfort, 14<sup>st</sup> (321-41-01). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républie Cinéma, 11. 1805-51-33).

CONTES CLANDESTINS, Film

français de Dominique Crèvectrur : Ciné-Beaubourg, 5 (271-52-36) : Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20) : UGC Biarritz, 8 (562-20-40) ; UGC Gobelius, 15 (336-23-44).

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES, film franco-hong de Laszlo Szabo, Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40) : Ciné-Beaubourg, 5\*

2º (296-80-40); Ciné-Reaubourg, 5º (271-52-36); Rex. 2º (236-83-93); UGC Odéon, 6º (225-10-30); UGC Normandie, 8º (563-16-16); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Paramount Orléans, 14º (540-45-91); UGC Convention, 15º (574-93-40); Trois Murat, 16º (651-99-75); Paramount Montparnasse, 14º (335-30-40).

POLICE ACADEMY 2: AU BOU-

LOT, film américain de Jerry Paris (v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1° (297-

THOMAS ET LES

LES FILMS NOUVEAUX

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Mar-beuf, 8\* (561-94-95). Les grandes reprises PARTIR, REVENIR (Ft.): UGC Marbeuf, & (561-94-95).

PATROUILLE DE NUIT (A., v.f.) : Gaité Rochechouart, 9 (878-81-47).

PÉRIL EN LA DEMEURE (fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85): Rishto, 19 (607-87-61). PETER LE CHAT (Suédois, v.f.) : Templiers, 3 (272-94-56) ; Studio 43. 9 (770-63-40).

PHENOMENA (A. v.f.) (\*) : Gaité Bou-levard, 2\* (233-67-06).

LES POINGS FERMÉS (Fr.) : Templiers, 3 (272-94-56) ; Latina, 4 (278-47-86) ; Républic, 11 (805-51-33). PORTÉS DISPARUS (A. v.a.): UGC Ermitage, & (563-16-16). – V.f.: Rex, 2\* (236-83-93); UGC Montparmasse, 6\* (574-94-94).

POULET AU VINAIGRE (Fr.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-95). RENDRZ-VOUS (Fr.): UGC Danton, 6<sup>e</sup> (225-10-30); UGC Rotonde, 6<sup>e</sup> (574-94-94); UGC Biarritz, 8<sup>e</sup> (562-20-40).

LES RIPOUX (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Rex, 2= (236-83-93); UGC Danton, 6= (225-10-30); UGC Biarritz, 8= (562-20-40); Montparnos, 14= (272-51-37) 14 (327-52-37).

14' (327-52-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Sudio de la Harpe, 5" (634-25-52); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Pagode, 7" (705-12-15); Gaumont Cham9s-Elysées, 8" (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11" (357-90-81); Escurial, 13" (707-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Mayfair, 16" (525-27-06); v.f.: Richelieu, 2" (233-56-70); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Miramar, 14" (320-89-52); Paramount Montpurnasse, 14" (335-30-40); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Paramount Maillot, 17" (758-24-24).

LA POLITE DES INDES (A. v.o.): Gaumont Cantendra (A. v.o.): Gaumo

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.); Gau-mont Ambassade, 8 (359-19-08); Par-nassiens, 14 (335-21-21); vf. : Review nassiens, 14 (335-21-21); v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33).

SANG POUR SANG (A., v.o.): Quintette, 5\* (633-79-38); Paramouni Mercury, 8\* (562-75-90); V.f.: Rex, 2\* (236-83-93); Paramouni Ogéra, 9\* (742-56-31); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14\* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00).

SHOAR (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14). LES SPÉCIALISTES (Fr.): Publicis Matignon, 8 (359-31-97).

Matignon, 8\* (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (Fr.): Rex. 2\* (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC Odéon, 6\* (225-10-30); UGC Montparnasse, 6\* (575-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); UGC Normandie, 8\* (563-16-16); UGC Boulevard, 9\* (574-95-40); Nation, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); PLM Saint-Jacques, 14\* (589-68-42); Mistral, 14\* (539-52-43); 14 Juillel Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Marat, 16\* (651-99-75); Secrètan, 19\* (241-77-99); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

STARFIGHTER (A. v.o.) : Gaumon Ambassadc, 8: (359-19-08) : v.f. : Para mount Marivaux, 2 (296-80-40).

STARMAN (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (233-42-26) ; Paramount STARMAN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Paramount Odéou, 6= (325-59-83); Ambassade, 8= (359-19-08); Escurial, 13= (707-28-04); V.f.: Richelieu, 2= (233-56-70); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Bastille, 11= (307-54-40); Paramount Gobelins, 13= (707-12-28); Miramar. 14= (320-89-52); Mistral, 14= (539-52-43); Gammont Convention, 15= (828-42-27); Paramount Maillot, 17= (758-24-24); Images, 18= (522-47-94); Gambetta, 20= (636-10-961.

STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6 STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

SUBWAY (Fr.) : Colisée, 8 (359-29-46); Miramar, 14 (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.f.) : Montparnos, 14 (327-52-37).

THAT'S DANCING (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8\* (562-20-40). LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Fr.): Quintette, 5º (633-79-38).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

VISAGES DE FEMMES (Ivoir., v.o.) : 14 Juillet Parnase, 6 (126-58-00); St-André des Arts, 6 (326-48-181; Reflet Balzac, 8 1561-10-60); 14 Juillet Bastille, 11 1357-90-811; Olympic Entroph, 14 (544-43-14); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

WITNESS (A., v.o.) : Gaumont Halles, 10 WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1<sup>st</sup> (297-49-70): Hautefeuille, 6<sup>st</sup> (633-79-38): Bretagne, 6<sup>st</sup> (222-57-97); George V, 8<sup>st</sup> (362-41-46): Marignan, 8<sup>st</sup> (359-92-82); 14 Juillet Bastille, 11<sup>st</sup> (357-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15<sup>st</sup> (575-79-79): v.f.: Richellen, 2<sup>st</sup> (233-56-70): Français, 9<sup>st</sup> (770-33-88): Gaumont Convention, 15<sup>st</sup> (828-42-27); Paramount Maillot, 17<sup>st</sup> (758-24-24).

53-74); Hantefeuille, 6° (633-79-38); George V, 8° (562-41-46); (v.f.); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); (v.o.); Marignan Concorde Pathé, 8° (359-82-92); (v.f.); Maxeville, 9° (770-72-86); Bastille, 11° (307-54-40); Nation, 15° (828-42-27); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Paramount Maillot, 17° (758-34-24).

mount Maillot, 17e (758-24-24); Victor Hugo, 16e [727-49-75]; Pathé Wepler, 18e (522-46-01);

Paramount Galaxie, 13° (580-18-031; (v.o.): Sept Parnassiens, 14° (335-21-21); (v.f.): Les Trois

Secretan, 19 (241-77-99); Graumont Sud, 14 (327-84-50); Fauvette, 13 (331-56-86); Français, 9

ROUGE MIDL film français de

Robert Guediguian, Latina, 4º 1278-

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN USA
(A, v.o.): UGC Marbeuf, 8 (56194-95). - V.f.: Rex. 2 (236-83-93);
UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59);
UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Murst,
16 (651-99-75); Secrétan, 19 (24177.09)

77-99).
ALICE DANS LES VILLES (A., v.o.):
14-luillet Racine, 6 (326-19-68).
APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*):
Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80):
Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Bienvende Montparasses, 15 (544-25-02). – V.f.: Berlitz, 2 (742-60-13)

L'AS DE PIQUE (A., v.c.) : Studio 43, 9 (770-63-40) AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) : Action Lafayette, 9: (329-79-89).

LE BAL DES VAMPTRES (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26); George-V, 8' (562-41-46); Parnassiens, 14' (335-21-21). — V.f.: Impérial, 2' (742-72-52).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand
Pavois, 15 (554-46-85); Calypso, 17 (380-30-11).

LA RELLE ET LE CLOCHARD (A., BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARD (A., v.o.): Boite à films, 17º (622-44-21); Righto, 19º (607-87-61). 87-61).

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Romode, 6\* (574-94-94); UGC Ermitage, 8\* (563-16-16); UGC Boulevard, 9\* (574-95-40); UGC Gobelins, 13\* (234-23-44)

(136-23-44).

LA S' COLONNE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15° (532-91-68).

LA CROSSE DES DESTINS (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6° (222-87-33); Balzac, 8° (561-10-60).

DÉLIVRANCE (A. v.o.) (\*) : Saint-Michel, \$ (326-79-17). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Hysées-Lincoln, 8 (354-36-14).

DIEU ME SAVONNE (Bost, v.o.) : Pan-théon, 5 (354-15-04). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL., v.o.) : Saint-Ambroise (h. sp.), 11- (700-89-16). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Den-fert, 14 (321-41-01) : Saint-Lambert,

15 (532-91-68). DUNE (A., v.o.) ; Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). EASY RIDER (A. v.o.) (\*) : Templiers,

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranelagh, 16 (288-64-44). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.): Calypso, 17\* (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17\* (380-30-11).

5 (354-07-76); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Espace Gaîté, 14 (327-95-94). ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): UGC Danton, 6 (225-10-30): UGC Ermitage, 8 (563-16-16): Maxéville, 9 (770-72-86): UGC Bouloward, 9 (574-95-40): UGC Gobelius, 12 (274-95-40): UGC Gobelius, 12 (274-95-40): UGC Gobelius, 12 (274-95-40): UGC Gobelius, 12 (274-95-40): UGC Gobelius, 13 (274-95-40): UGC Gobelius, 14 (274-95-40) 13r (336-23-44); Mistral, 14r (539-52-43); Paramount Montparnesse, 14r (335-30-40); UGC Convention, 15r

LA FEMILIE ET LE PANTIN (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

LA FEMME MODELE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07). LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Rano-

LA FILLE DE RYAN (A., v.o.): Ranolagh, 16\* (288-64-44).

LE FLINGUEUR (A., v.o.) (\*): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount Cléon, 6\* (325-59-83); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40); Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14\* (335-30-40); mount Montparnasse, 14 (335-30-40); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94).

33-00); Images, 18\* (522-47-94).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.);
Gaumant Halles, 1\* (297-49-70); Quintette, 5\* (633-79-38); George-V, 8\* (562-41-46); PLM Saint-Jacques, 14\* (589-68-42); Parnassiens, 14\* (335-21-21). —

V.f.: Richelieu, 2\* (233-56-70);
Lumière, 9\* (246-49-07); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Montparnos, 14\* (327-52-37); Pathè Clichy, 18\* (522-46-01).

GEANT (A., v.o.); Cinoches, 6\* (633-GEANT (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-

GETAWAY (A., v.o.) : Epéc do Bois, 5 GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97) ; Reflet Balzac, 8 (561-10-60). HAIR (A., v.o.) : Botte à films, 17: (622-

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47).

JESUS DE NAZARETH (It.): Grand
Pavois, 15 (554-46-85).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Chitelet Victoria, 1= (508-94-14). LES LARMES AMÈRES DE PETRA

VDN KANT (All., v.o.): 14-Juillet Par-nasse, 6 (326-58-00). MACAO LE PARADIS DES MAUVAIS MACAO LE PARADIS DES MALVAIS
GARÇONS (A., v.o.): Dlympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All.]: Rialto, 19 (607-87-61).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).
MEURTRE DANS UN JARDIN

ANGLAES (Brit., v.o.): Studio Galande (h. sp.), 5: 1354-72-71); Saint-Ambroise (h. sp.), 11: (700-89-16). METROPOLIS (All.) : Grand Pavois, 15 1554-46-85).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2 (508-11-69). MOGAMBO (A.) : Champo, 5 (354-

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (Brit.): Rialto, 19 1607-87-61).

MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL
(Brit., v.o.): Boîte à films, 17 (622-44-21).

MOONRAKER (A., v.o.): Gaumont Ambassade, % (359-19-08). - V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Berlitz, 2 (642-60-33): Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnos, 14 (327-52-37). LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) : Ranclagh, 16 (288-64-44). OPERATION JUPONS (A., v.o.) :

Logos, 5 (354-42-34); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14). ORANGE MÉCANIQUE [A., v.o.) (\*\*): Châtelet Victoria, [\* (508-94-14); Boîte à films, 17\* (622-44-21). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1\* (508-94-14); Saint-Lambert, 15\* (532-91-68). PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint Lambert, 15 (532-91-68). POLTERGHEIST (A., v.f.) (\*\*) : Arcades. 2º (233-54-58).

PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3" (272-QUARANTE-HUTT HEURES QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.): Paramount City, 8\* (562-45-76). V.f.: Paramount Opéra, 9\* (742-56-31). ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon,

17 (267-63-42). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Montparnos, 14º (327-52-37). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-56-85). SAUVE QUI PEUT LA VIE (Fr.) : Epéc

de Bois, 5º (337-57-47). de Bois, \$\(^{2}\) (337-57-47\).

SOLEIL VERT {A., v.o.} (\*): Forum Orient-Express, 1\*\* (233-42-26); Hauxefeuille, 6\*\* (633-79-38); George-V. 8\*\* (562-41-46); Parnassiens, 14\*\* (335-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\*\* (575-79-79). - V.f.; Lamière, 9\*\* (246-49-07); Muxéville, 9\*\* (770-72-86); Athéon, 12\*\* (343-00-65); Fauvette, 13\*\* (331-56-86); Images, 18\*\* (522-47-94).

LA STRADA (K. v.o.); Saint-Lambert. LA STRADA (lt., v.o.) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

SUGARLAND EXPRESS (A., v.o.) : Espace Galté, 14 (327-95-94). TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*) : Boîte à films, 17\* (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.):
Botte à films, 17 (622-44-21); Rialto,

19= (607-87-61). LA TAVERNE DE LA JAMAIOUE (A.): Action Christine, 6\* (329-11-30); Elysées Lincoln. 8\* (359-36-14); Parnas-siens, 14\* (335-21-21).

TCHAD PANTIN (Fr.) : Chuh, 9: (770-THE GLENN MILLER STORY (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46). TO BE DR NOT TO BE (Lubitsch, v.o.) :

Champo, 5 (354-51-60). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1" (297-49-70); SaintGermain Huchette, 5" (633-63-20);
Ambassade, 8" (359-19-08); 14-Juillet
Beaugranelle, 15" (575-79-79). – V.f.:
Berlitz, 2" (742-60-33); Richeliau, 2"
(223-56-70); Ashfere 12" (243-06-55). (233-56-70); Athéna, 12 (343-00-65); Fanvette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Bienventle Montparnasse, 15 (544-25-02); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-

LES VALSEUSES (Fr.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Arcades, 2\* (233-54-58); Quintette, 5\* (633-79-38); Marigman, 8\* (35-99-2-82); Fauvette, 13\* (331-56-86); Montparnesse Pathé, 14\* (230-24) (320-12-06).

(320-12-06).

Y A-T-II. UN PILOTE DANS
L'AVION ? (A., v.o.) : Paramount
Odéon, & (325-59-83); Paramount City,
8° (562-45-76). – V.I. : Paramount
Opéra, & (742-56-31); Paramount
Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount
Montparnamse, 14° (335-30-40); Tourelles, 20° (364-51-98).

Les festivals TEX AVERY ET C. (v.o.)

George-V, 8" (562-41-46). Action La Fayette, 9" (329-79-89). Action La Payette, 9 (329-79-89).
BUSTER EEATON, Action Ecoles, 5 (325-72-07), mer. : le Mécano do la Generale ; jeu. : Sherlock Junior ; ven. : les Lois de l'hospitalité ; sam. : la Croisère du Navigator ; dim. : Ma vache et moi ; hm. : Steamboat Bill Junior ; mar. : les 3 âgea.

CHARLOT, Péoiche des Arts, 15 (527-77-35), t.l.s., 21 h : Charlot papa ; Char-lot à l'hôtel ; Charlot et ma belle co pro-

menade.

CINÉASTES DE NOTRE TEMPS,
Olympic, 14 (544-43-14), mer. : Bleu
comme une orange (l'art da noir et
blanc) + N. Mc Laren; jou. : la Première nouvelle vague + M. L'Herbier;
ven. : E. von Stroheim + J. von Sternberg; sam. : J. Carsavètes + S. Fulker;
dim. : R. Walsh + 3. Ford; lun. : Et pourtant ils tourgent + le jeune cinéma itatant ils toursent + le jeune cinéma ita-lies ; mar. : K. Vidor + Quatre cinéastes à la table de montage.

CINÉMATION DE G. COURANT, Stadio 43, 9: (770-63-40), mcr. : les Amis du studio 43 ; jen., ven., sem. : Derniers ciné-matons inédits.

LES COMEDIES MUSICALES DE LES COMEDIAS MUSICALES DE L'ÉTÉ 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81), mcr., sam. : la Blonde ou la Rousse; jeu., lun. : Roberta; ven., mar. : la Veuve joyesse; dim. : Tous en seène. M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01) ; India Song; Aurélia Steiner.

L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.o.), Action rive-gauche, 5 (329-44-40), mer.: Magmum Force; jou.: l'Homme des hautes plaines; ven.: Bronco Billy; sum.: Firefox l'arms absoluc; dim.: la Sanction; lun.: Un thérif à New-York; unr.: Magnum Force. Salte 2 mer. mar.: Magnum Force. — Salle 2, mor.: Un shérif à New-York; jen., lun.: José Wales hors-la-loi; ven.: Honky Tonk Man; sam.: l'Epreuve de force; dim.: l'Inspecteur Harry; mar. : Donx, dur, dingon,

JEAN-LUC GODARD, Studio 43, 9s (770-63-40), mar., ven., dim., 22 h; jea., sam., inn., 18 h, 19 h; mar., 20 h, 21 h; Scémario du film Passion; ven., dim., 18 h, lun., 20 h, mar., 22 ; Sollers Godard/l'Entretien.

KUROSAWA (v.o.), St-Lambert, 15 (532-91-68), en alternance: Dersou Ouzala, Barberousse, + Denfert, 14-(321-41-01), en alternance: les Sept Samourals (version intégrale), Chiens enragés, Dersou Ouzala.

QUATRE FILMS MEXICAINS (v.o.), La Latina, 4 (278-47-86), mer. : Ces rumes que tu vois ; jeu., dim.: N'entends-tu pes les chiens aboyer?; ven., lun. : les Maçons; sam., mar. : Ce lieu sans limite. E. ROHMER, Républic-Cinéma, 114 (805-

51-33), sam., 18 h 30, hun, 14 h : hs Marquise d'O; dim., 17 h : le Genou de Claire: sam., 17 h, dim., 18 h 40 : le Collectionneuse; mar., 16 h : la Carrière de Suzanne – la Boulangère de Monceau. LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS MÉTRAGES, Olympic, 14 (544-

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Studio 28, 18 (606-36-07), mer. : le Kid de la glage; jeu. : le Meilleur de la vie; ven. : le Thé au harem d'Archimède; sam. : la Route des Indes; dina, mar. : Médime

CYCLE TCHERHOV (v.a.), Cosmos, 6° (544-28-80), mer., 18 h, sam., 22 h, dim., 14 h, hna., 20 h : la Steppe (Bondart-chouk); mer., 14 h, ven., mar., 20 h, dim., 16 h 30 : la Steppe (Latinada); mer., 16 h, mar., 22 h : Fleurs tardives; mer., 21 h, ven. 22 h, dim., 18 h 30 : Objet d'art; la Sorcière; la Dame an petit chien; jez., 14 h, dim., 21 h, mar., 16 h : Oacle Vanis; jez., 16 h, ven., 14 h, ann., mar., 18 h : Accident de chasse; jez., 18 h, ven., 16 h, sam., 20 h, hna., 14 h : Récit d'un Incomn; ven., 18 h, hn., 16 h : Dans la ville de S.; jez., 20 h, sam., 16 h, hun., 18 h : Partition inschevée pour pismo mécandique.

GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine, 6° (329-11-30), mer., dim. : Le cicl pout attendre; jez. : la Route an tabac; ven. : les Fochass de la unit; sam. : l'Aventure de M. Muir; lan : Péché mortel; mar. : Laura.

UVE LA REPPESSE ... cinn fibres morte le

VIVE IA REPRISE — cinq films pour le prix d'un — (v.o.), Studio-Bertrand, 7: (783-64-66), 14 h: l'anhoé (vf.); 16 h: Campus; 18 h: l'Attente des femmes; 20 h: Angel; 22 h: la Soil du mai.

Les séances spéciales

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.f.) : Denfert, 14 (321-41-01), jen., lun., 14 h. ALEXANDRE NEVSEI (Sov., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 14 h. ANA ET LES LOUPS (Esp., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3- (271-52-36), lun., 11 h 50. ANOTHEE COUNTRY (Brit., v.o.), Olympio-Luxembourg, 6- (633-97-77), 12 h et 24 h.

ALL-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.); Templiers, 3- (272-94-56), van., mar., 20 h, dim., 17 h 50 BOYS MEETS CIRL (Fr.) ; Sai Ambroise, 11 (700-89-16), ven. 18 h. CASANOVA (de Fellin) (lt., v.f.): Tem-pliers; 3° (272-94-56), sam., dim. 17 h 30.

LES CHARROTS DE FEU (Brit, v.o.) Boîte à films, 17º (622-44-21), 17 h 30. LES CHIENS DE PAILLE (\*\*) (A. v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56), mer., sam., 22 h, dim. 20 h. CLEOPATRE (A., v.f.) : Républic-Cinéma, 11° (805-51-33), sam., dim., bin., mar. 14 h.

CUL-DE-SAC (A., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36), lun., 11 h 35. A DÉESSE (ind. v.c.) : Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36), mar. 12 h 05. LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h. ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.) :

Templiers, 3 (272-94-56), sam., 15 h 50. ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), jeu-19 h 45. ET VOGUE LE NAVIRE (It., v.o.) : Stadio Galande, 5 (354-72-71), 12 h. FEMMES NOIRES, FEMMES NUES

(IV., v.o.) : Olympic-Laxembo (633-97-77), 12 b et 24 h. LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Pr.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), dim., 11 h 45.

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : Seint-Ambroise, 11 (700-89-16), mar., LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.) : JULES ET JIM (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 16 h., 20 h 15, + sam. 24 h,

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 14 h, 21 h. LOLITA (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), mer., ven., sam., dim., mar., 21 h 40.

MAMMA ROMA (l., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mar. 18 h. MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), sam. 19 h 20. METROPOLIS (All., muet) : Ciné-Beaubourg, 3" (271-52-36), dim.,

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar. 12 h 10. PARIS VU PAR (Fr.) : Olympic, 14 (544-43-14), 18 h. ca sca PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIRLE (\*) (Brés., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36), lun. 11 h 40.

(271-52-36), lnn. 11 h 40.

POSSESSION (\*\*) (Brit., v.o.): Templiers, 3\* (272-94-56), mer. 20 h, sem. 17 h 50, ven., lnn. 22 h.

LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.): Ciné-Beambourg, 3\* (271-52-36), mar. 12 h.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.): Studio Galande, 5\* (354-72-71); 22 h 15, ven., sam. 0 h 15.

SALO, OU LES 129 JOURS DE SODOME (\*\*) (lt., v.o.) : Ciné-Bennbourg, 3\* (271-52-36), ven., sam. 24 h. LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.c.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), lun. 20 b 20 h.

THE ROSE (A., v.o.): Châtelet-Victoris,
1° (508-94-14), 18 h 50, + sem. 0 h 15;
Rialto, 19° (607-87-61), mer. 18 h 45,
yen. 16 h 15, sem. 21 h 15.

TRASH (\*\*) (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg. 3- (271-52-36), lun. 11 h 35.

**MARIGNY** Attention ! devant l'importance du spectacle Serge LAMA Horaires modifiés

Soirée 20 h 30

Dimanche 14 h 15 et 18 h

. I.E. MAHABHAR

Nuits enc

English of Bloggin Son : Largreitet, dates Service a Section to See Service of Section 64

18 '45 "13 :

A THE STATE OF THE

515 ML

To the same

65 % 1 % 1 % 1

A100

T -off 1 Little !!

ت دوروندر ت

£ 20°7"

, MIT 4 ST

3412

20. 10. 1

d driver , and "

S . . . . . . .

. 2 Der 10.050

30 MTT: 1

18" 4 Hart 12" (244, 454)

Car 2 Springer matter of the

SELLS OF SELLINES OF AND

大田 はかかける かける からばい の

27 th. 164 clear com 24 34.44

BESTON A DENNE ME

gert aber der ier gegen @.

THE THE RELEASE OF THE PARTY OF

--- (14) 公益 (製造

. . . at an allertin

1 45-330 LBM

1-1-2 Te 1878

1-14 IN MERCH

2 472 WAR

to the state of the state of

17 278W. . .

2 2L 1 1

- 122 to 1487 15. ... .... 1 Ares 15 miles Compared to the control of the contr THE SHOPE Table 1889 Con THE PART OF THE PARTY. - 1875W. 1846B 1 THE 1888 ar State of M Washington

# Le Monde

Six promenades d'architecture à Pa



Gaile. et denéraires pour décour 25 Paris ignore des tournier

(GLIMARD alan marcan mour de la Bourse MELIERS

. HABITAT SO \* Windhalista FER ET VERRE . ARTS DECOM a Pamy of Audi

· AVEC L'SETO

i Montparnasse de perior ceimo TENTE EXCLUSIVEMENT AU . MONDE ...

BON DE COMMANDE 175CM STOTES OF SECRETARIES STORY

And the second s PRIME TO THE PRIME

and the property of the second William Louis February 4000 Policy Po

the fact that the party of the

The second of the second of الم الأولى المراجعة ال 

المكذا من الأصل

#### « LE MAHABHARATA », à Avignon

#### Nuits enchantées

Le Mahabharata, mis en scène par Peter Brook et adapté par que de Peter Brook, une musique Jean-Claude Carrière, est pré- mumure comme la pleinte d'un cisenté au Festival d'Avignon, dans seau, un éléphant blanc et or vêtu de la carrière Callet, à Boulbon. Le pourpre qui tient sous le bras un spectacle; qui dure en tout neuf grand livre, enjamb heures, est divisé en trois soirées s'avence vers nous.

cle de Peter Brook commence au coucher du soleil, vous avez le sentiment de quitter vos vies d'ici-bes, tous rêver. d'attaindra une ile enchantée.

And the standard of the standard

3.54 (74)

With the same of the same

37-20 -- --

Vous êtes venu d'Avignon par le batseu ou par une patite route qui longe le Rhône. Vous avez marché quelques pas sur une ligne de crêtes et vous voils d'un coup dans une caverne de conte de fées, une caverne à la belle étoile.

C'est une haute falaise en dernilune, blanche comme neige, taillée partout comme un diament, avec des facettes qui brillent et des bouquets d'herbes ou d'arbustes de couleurs qui tremblent cà et là:

Par terre le sable est rose, coupé par une rivière bleue. Il y e aussi un petit lac beige.

Les comédiens de Peter Brook vont jouer la Légende indienne du Mahabharata, qui est comme la mémoire vivante de l'Inde, deux cent sociante, quatorze mille seot cent soixante dix-huit vers qui se sont formés peu à peu, du quatrième siè- être temble. Chaque division compte cie avant, au troisième siècle après notre Jesus-Christ, un poème qui est, disent les Hindous, «une forêt infinie, épopée d'une guerre gigan-tesque entre deux familles pour la possession d'une ville depuis détruite par l'eeu du Gange, une forêt traver-sée par des fables, des aveux, des leurs longues défenses taillées en récits, des secrets ».

Le Monde

Six promenades

d'architecture à Paris

Guides et itinéraires pour découvrir

un Paris ignoré des touristes

GUIMARD
 HABITAT SOCIAL

FER ET VERRE
 ARTS DÉCORATIFS

autour de la Bourse à Passy et Auteuil

de petite ceinture

ATELIERS
 AVEC L'AUTOBUS

EN VENTE EXCLUSIVEMENT AU « MONDE » - 45 F

BON DE COMMANDE

«PROMENADES D'ARCHITECTURE A PARIS»

ADRESSE .....

CODE POSTAL LILL VILLE .....

NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) .... X 55 F = .....

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE REGLEMENT

AU - MONDE -, Service des ventes un munéro

-5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

(46 F + 10 F frais d'expédition)

à Montparnasse

et l'art nouveau à Ménilmontant

La nuit tombe sur la carrière magigrand livre, enjambe la rivière st

Le public, en état d'hypnose, va Dejà, avant même que le specta-voir et entendre des choses incroyables, et les heures passeront comme des instants de rien. Nous croyons

> Les femmes et les hommes font l'amour et les enfants naissent à la seconde, sans attendre des mois : ils n'ont pas la patience. Les mamans retrouvent aussitöt leur virginite. Les cannibales, timides, ne mangent pas les bébes, même dodus. Dans leur désir fou de renaître un peu différentes, les jeunes femmes se jettent dans les bûchers, « mêlent le feu de leur désir à la chaleur du brasier». Les tiraurs à l'arc sont si habiles qu'ils tirent la nuit dans le noir com plet et attaignent juste l'œil des oiseaux. Avec une flèche ils font venir une montagne; evec une autre ils la font disparaître. Les palais sont faits de cristal, les portes fermées semblent ouvertee, et l'inverse. Les abeilles et les serpents, grâce à leurs piqures, guérissent les maladies.

Mais survient la guerre. Elle va vint et un mille huit cent soixante-dix chars, et un nombre égal d'éléphants de combat. Tout guerrier tranche son vis-à-vis en deux et rejette chaque moitié très loin l'une de l'autre pour qu'elles ne puissent se rejoindre. Les pointe.

Il y e des peuses la nuit, et chaque soir les guerriers des deux camps se mêtent librement les uns eux autres comme des amis, et il n'est pas permis de poursuivre les déserteurs. Mais la matin la guerre reprend, si bien qu'au bout de quinze jours : e ... les éléphants égorgès gisent sur le soi comme des collines, et ceux qui ont échappé au massacre écrasent les habitants dans leur fuite desespérée. Bras et jambes volent encore dans les eirs et s'entassent sur des corps sans têta. Puis la terre n'est plus qu'un bourbier de sang

couru par les épouses qui sont deve-nues folles. > De cet immense conte de mervailles et d'horreurs, Peter Brook et choisi une suite d'aventures, de surprises qui se fondent l'une dana l'autre, sens qu'eucune liaison epparaissa. Nous sommes littéralement sous le charme, souffle coupé.

C'est que, très étrangement, ce conte de fées si lointain, si encien, est au cœur de checun d'entre nous. Talle e toujours été le force des fables du peuple ; elles etteignent les fibres des humains à chaque coup. Et c'est très étonnant car, le plupart du temps, le théâtre fait défiler des événements, des paroles, qui ne nous concernent pas, même parfois si c'est Shakespeare ou Comeille. Alors que le Mehabharata ne nous láche

C'est aussi qu'il faut edmettre que Peter Brook est une sorte de « génie » eu sens d'e enga », de e magicien ». Car, de sa carrière mystérieuse eu moindre détail d'un costume ou d'un regard, et de la plus courte inflexion de voix à la plus fine note de musique, le spectacle est entièrement sensible. Tout est simple, modeste, immateriel et clair, tout est simple, modeste, immatériel et cleir, tout est ineffablement beau. Tout s'edresse aux cinq sens en ligne droite et etteint l'âme.

Dens la Mahabharata, il est dit «L'homme plongé dans son sevoir est comme un morceau de bois dans les mets les plus savoureux. Il ne sent rien et ne profite de rien. » La magie de Peter Brook, c'est juste la contraire; c'est comme ces visages de jeunes filles du Mehabharata qui etransument l'air et la vie par leur douceur et leur beauté ».

.: Le Mehabharata de Peter Brook est l'inspiration irradiante et sura de tous ses merveilleux comediens. Il atteint un comble de splendeur et de simple amour d'eutrui.

MICHEL COURNOY.

Partie de dés, l'Exil dans la forêt, la Guerre – sont présentées jusqu'au 30 juillet, à 21 h 30. Le cycle complet est montré les 13, 22 et 31 juillet, de 19 heures à l'eube.

#### LA MORT DE JEAN-PAUL LE CHANOIS

La France des années 50

La cinézete Jean-Paul Le Chanois est mort à Paris le 8 juillet à l'âge de soixantequinze ens. Il était l'un des meilleurs représentants du cinéma français d'eprès-guerre.

Journalista dens les années 30 (la Revue du cinéma, de Jeen-Georges Auriol), Jean-Peul Le Chanois est acteur, puis assistant de réalisation auprès de Julien Duvivier, notamment – et enfin monteur. La guerre interrompt ses débuts de metteur en scène. On verre en 1946 Au cœur de l'orage, un document sur la Résis-tance: Il garde à la Libération le peeudonyme de Le Chanois, qu'il evait adopté pendant les années de clandestinité. Son vrai nom est Jean-Paul

Dreyfus. L'Ecole buissonnière (1948), la Belle que voilà (1949), evec Michèle Morgan, Sans leiseer d'adreese (1950), evec Daniele Delorme, resteront ses meilleurs films. Réaliste, Jean-Paul Le Chanois s'emploie à célébrer la politessa du cœur et la vertu des (bons) sentiments, event de s'engager dans les comédies de mœurs qui assureront sa célébrité : Papa, maman, la bonne et moi (1954) et Papa, maman, ma femme et moi (1956), avec Robert Lamoureux. La plupart de ses films sont ensuite cà thème » et constituent, même superficial et académiqua, un profil da la France des années 50, avec les préoccupations de l'époque : l'accouchement sans douleur dans la Cas du docteur Laurent (1956), ou l'éducation permissive des enfants dans Par-dessus le mur (1959).

Jeen-Paul Le Chanois était eussi l'auteur d'une version des Misérables avec Gabin et Bourvil, en 1959. Ses demiers films (il en aveit réalisé une vingtaine) sont Monsieur, en 1964, et le Jardinier d'Argenteuil, en 1966. | publics.

#### COMMUNICATION

## CANAL I: une télévision culturelle pour 400 millions d'Européens

M. Pierre Desgraupes a présente à la presse, ce mercredi 10 juillet, son projet de chaîne cultu-relle européenne. Une chaîne qui doit prendre place sur un des quatre canaux du satellite de télévision directe TDF I que la France laucera en

Une chaîne - Canal 1 - qui, par-delà les frontières, pourra toucher 100 millions de foyers européens à conditioe qu'ils s'équipent d'une antenne parabolique ou qu'ils soient raccordés à un

#### • Le programme : la création en direct

Pierre Desgraupes opte d'emblée pour le domaine qui lui paraît le plus susceptible de rassembler les Européens et d'être reconnu comme leur patrimoine inaliénable face aux autres civilisations : celui de la culture dans ses expressions artistiques, philosophiques et scientifiques ». Trois mots-clés en définissent l'es-

· Evénement · . - C'est le réhabilitation du direct La création ou la présentation de grands spectaeles artistiques comme autant d'événements d'ectualité attravants, de

Cannes, Venise, aux grandes pre-mières mondiales comme aux présentations de mode... de la culture vivante, capable de satisfaire un publie jeune qui rejette . la télévision de papa •.

grandes manifestations de Selz-hourg, Aix, Beyreuth, Avignon,

• • Echange • - Sous peine de détruire le système actuel des coproductions indispensables au financement des programmes coûteux, la télévision-satellite va devoir établir un espaces d'échanges evec les télé-

reportages permettant d'assister aux visions nationales, avec lesquelles elle constituera un club.

· Expression · - Les identites nationales seront respectees, une serie de programmes leur permettant de mieux se connaître entre elles. Deux organismes internetio-naux présideront au choix de ces programmes : un comité où seront représentées les directions des télévisions membres du Club tune par pays) : un conseil artistique ou siégeront, a titre personnel, quelquesuns des plus grands eréaleurs euro-

#### La grille: fiction, art et information

Le rapport de Pierre Desgraupes

· Fiction (23 % du volume horaire). - Films réalisés pour la télévision et à des films de cinéma (quatre par semaine dans un esprit ciné-club - ct selon des cycles mettant en valeur les différentes époques et écoles du cinéma européen). Les films seront visibles au choix en version originale, sous-titrée ou en version doublée.

• Théaire (6 %). - Une représentation (dramatique, lyrique ou chorégraphique) par semeine retransmise en plusieurs langues (doublage ou sous-titrage).

Musique (11 %). - Un grand concert mensuel evec le concours le plus souvent possible d'un soliste célèbre et un court concert quoti-

• Variètés (20 %). - Un magazinc quotidien sur l'actualité du disque, du spectacle et des concerts rock en Europe, un spectacle bebdomadaire en direct, des émissions bumoristiques, des comédies musi-

• Jeunesse (10 %). - Des séances quotidiennes d'initiation aux langues el à la musique, des dessins animés, des magazines sur les voyages, les modes.

• L'information (12%). - Trois ou quatre journaux quotidiens de dix minutes diffusés depuis les différentes capitales européennes et mettant en valeur les faits de société et la politique internationale; un • Face à la presse • (europeenne) mensuel, un magazine hebdoma-daire sur le vic économique, financière ou les technologies en Europe.

• Documentaire (8 %). - Cheque semaine des émissions sur le tourisme, les modes de vie, les manifestation artistiques, scientifiques, les creations de mode.

• Sports (6 %). - Une retrans-mission en direct cheque semaine d'un grand événement sportif; un magazine, une émission sur le sport et la diététique.

#### Le public : curiosité sans frontière

Pour faire partie du public potentiel il faut être dans la zone d'écoute : la totalité de l'Europe de l'Ouest soit 400 millions de personnes, une vingtaine d'Etats touchés entièrement ou en partic par le satellite. Une étude Louis Harris réelisée dens buit pays permet d'évaluer le public potentiel à

40 millions de personnes, qui ont l'intention de consacrer 5 000 F à l'acbat d'une antenne spéciale on 120 F par mois pour se relier à un reseau cablé. Ce public a le profil suivant : jeune, cultivé et instruit, de milieu aisé, comprenant le français (près des deux tiers de l'ensemble). Les attenies exprimées révélent une 13.1 millions de foyers, soit plus de curiosité inattendue pour l'Europe : provenance de pays voisins.

un tiers des téléspectateurs potentiels est attiré par le cinema, la mode et le sport ainsi que par des reportages sur les grandes villes, un quart d'entre eux s'intéressent · beaucoup · à la vie économique. touristique, gastronomique el artisti-que; un tiers se dit intéressé également par des journaux télévisés en

### La structure : légère

Le régime juridique normal d'une geantes à des partenaires publics telle chaîne devrait être logiquement celui prévu pour les chaînes publiques existantes. Un statut particuher – à ajouter à la loi do 29 juillet 1982 – serait cependant préférable qui traduirait mieux sa spécificité. Il

L'ambition est de faire de Canal I conts à TF I ou A 2). Démarche une cheine exemplaire dens le facilitée par une politique de renvoi qui tradulrait mieux sa spécificité. Il domaine de la productivité et du de le plus grande partie de la pro-permettrait l'ouverture du capital de moderoisme : automatisation maxi-la société et de ses instances diri-male entraioant, par rapport aux

#### • Le coût : 1 milliard de francs par an

Canal 1 coûterait en année pleine environ 1 milliard de francs par an. 127 millions de francs en 1985 pour les premiers investissements, 573 millions de francs eo 1986, 1089 millions de francs en 1987. 75 % du budget annuel sera réservé aux programmes (800 millions de francs), le coût de diffusion étant quatre fois moins cher que pour les chaines au sol.

La diversification des sources de financement est considérée comme un facteur essentiel de la réussite du projet celui-ci prévoit :

 Un financement international. - La mise en place d'une structure à vocation européenne permettrait de s'acheminer vers un partage du capital par les télévisions étrangères, voire des institutions de la CEE.

■ La publicité. - Elle trouverait, en Canal 1, un « support attractif » principalement pour des produits haut de gamme.

#### **PRESSE**

 Menace de dépot de bilan chez
Del Duca. - Une cinquantaine d'ouvriers CGT ont interrompu le - séance de la dernière chance - de l'imprimerie Del Duca dans la mati-née du 9 juillet. Cette imprimerie de Maisons-Alfort, qui emploie cinq cent quarante salariès et imprime notarrunent Télépoche et Femme pratique, menace de déposer son bilan, la société belge Femme d'aujourd'bui, qui détient 46 % du capital, annonçant son intention de se retirer de l'affaire. La CGT refuse la suppression de cent trente emplois qui en découlerait (la plupart par préretraites et exige que les autres actionnaires, la SOFEPP et les Editions mondiales, garantissent la couverture financière de l'entreprise. Une négociation élargie pourrait s'engager avec les pouvoirs  Sponsoring et mécènat. — Une étude révète que sa programmation culturelle, la diffusion d'événements sportifs ou de documents scientifiques et sa converture geographique constituent, pour Canal 1, autant d'atouts de choix propres è ettirer des entreprises européennes (Air nationale. France, Cartier, IBM...).

 Apport de fonds publics. - Il est indispensable - nu moins dans un premier temps -. Par l'eppel à la redevance, par le recours aux divers funds d'aide à la création, ou par une collaboration avec les ministères de la recherebe et de l'éducation

#### SUR LES CHAINES

#### La culture en régression

Au moment ou M. Pierre Des-graupes présente son projet, il faut bien constater que les emissions culturelles n'om pes la faveur des chaînes publiques. Si l'on en croit les informations recueillies depuis quelques semeines au ministère de le culture, la situation prend même des allures d'hécatombe. TF 1 a supprime en evril son demier grand magazine hebdomedeira, «Tintam ert». Lance trois mois auparavant, il rampleçait deux eutres megazines, «Bravos» et «Domino», déprogrammés eux

Sur Antenne 2, l'amivée de l'été eure été fatal à « Désir des erts », « Pleisir du théêtre », eux magazines musicaux et à « Lire, c'est vivre », de Pierre Dumayet, Sans compter l'errêt prochein du célébre « Apostrophes ». La cheine envisage de confier à Pierre Dumayet un magezine pluridisciplinaire, le dimenche soir à 22 h 45, en concurrence - d, harmonie des progremmes! evec le ciné-club de FR 3.

La troisième cheine, elle, ne compte qu'un magazine d'erchitecture entierement finance à l'exteneur et quelques projets. Seuls surnagent da la débacle quelques séries documenteires et les magazines de cinéma. Les ratransmissions de spectacles, pourtant inscrites dans les cehiers des charges, n'ont pas été épergnées. TF1 respecte à peu près ses quotas mais

concentre toutes ses diffusions theatreles pendent l'été à 21 h 30. Antenne 2 e supprime le « Petit Théatre » et réduit ses retransmissions en les concentrent le dimanche soir entre deux Grend Echiquier ».

On connaît les erguments des programmateurs : les émissions culturelles ne touchent qu'une sudience réduite lentre 1 % et 5 % dee foyers pour un coût importent (700 000 frencs pour € Tintam'art >). Est-ce suffisant ? D'une pert, il est rare que des émissions pragrammées à 22 h 30 etteignent une eudience supeneure. D'eutre part, le service public doit-il supprimer des progremmes qui intéressent lions de foyers français ?

Ne serait-il pas plue habila d'aider finencièrement le production d'émissions culturelles en leur donnant accès eu Fonde de soutien à l'industrie des procâble, encore balbutiant, et de Canal Plus, en difficulté financière, sont loin d'evoir epuisé la dotation budgétaire de 160 milliona de frencs. Maintenir ainsi la production d'émissions culturelles et, surtout, de retransmissions de spectaclas parmettreit de constituer un catalogue qui seren bien utile. le jour venu, à la chaine de M. Desgraupes.

MARIGN Attention. 20 17420H erge LAM circe 20 h

# RADIO-TÉLÉVISION

#### Mercredi 10 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 40 Série : Quelques hommes de bonne

voionta.
D'après l'œuvre de J. Romains, adapt. M. Juffian et F. Villiers. Avec D. Ceccaldi, C. Dauphin, J. Barney...
14 juille: 1919: Jerphanion s'interroge sur la douloureuse période qui s'achève. Le calme reprend: le petit
nayau de Sampeyre se reconstitue: la révolution russe
est plus que jamais à l'ordre du jour.

21 h 35 Concert variétés : France Gall au Zénith. sion du concert du 29 septembre 1984, réal. G. Job.

22 h 30 Journal.

22 h 40 Liberté la nuit. Prod. INA. Rèal. Ph. Garrel. Avec E. Riva, M. Garrel,

L. 37250...
Première d'une série de l'INA, qui offre six façons de voyager aux confins de la réalité et du fantastique, voici l'histoire d'un homme d'âge mûr pris, presque malgré lui, dans les déchirements de la France, au moment de la guerre d'Algérie. Des images de poète, en noir et blanc, traversées d'ombres, coupées d'éclats umineux, une symphonie en gris.

0 h 15 Choses vues : Victor Hugo, lu per Michel

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Mariages: les magiciens du mercredl. Téléfilm de J. Van Hamme, réal. F. Charles. Avec F. Roy, Y. Debray, H. Courseaux, N. Gary, J. Dufilho. Deux enfants de dix ans s'alment et ont juré de se marier. Mais le père de l'un a décidé d'émigrer au Canada. Que faire? Un téléfilm émouvant, qui brosse le tableau d'un monde moderne; une interprétation étonnante de Jacques Dufilho..

22 h 15 Des chiffres et des lettres : Coupe des clubs. En direct d'Antibes.

Désirs des arts : Jean Dubuffet et le sub-

Magazine de P. Daix, réal. P.-A. Boutang et P. Collin. Quand Dubuffet a fait irruption dans la peinture, dans les années 40, Il n'a plus cessé de tout bousculer, quitte à provoquer le scandale. L'occasion est donnée, ici, de retrouver ce que nous a légué ce merveilleux inventeur qui n'a jamais arrêté de vouloir libérer l'art de ce qui pouvait enchaîner sa fantaisie, sa vérité. 23 h 25 Journal.

#### Quand on s'aime, on roule cool.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

23 h 45 Bonsoir les clins.

TROISIÈME CHAINE ; FR 3

20 h 35 Intervilles 85 : Nice-Saint-Amand-les

Emission de Guy Lux et C. Savarit, avec le concours de L. Zirone, S. Garnier et P. Arto. Des vachettes aux toboggans en passant par les tartes à la crème, le retour d'une émission grand public. 22 h 15 Journal.
22 h 35 Série : Histoire de l'art.
Art assyrien : les cèdres du Liban.
23 h 30 Prélude à la nuit.

Quatuor à cordes nº 11 op. 95 en fa mineur, de Beethoven, interprété par le Quatuor Enesco.

26 h 55, Batterfly, film de M. Cimber; 22 h 36, P'tit con, film de G. Lauzier; 6 h, Litee, film de J.P. Mocky; 1 h 25, Psychose, plane 3, film de R. Mar-

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Antipodes: le tiers-mondisme en question.
21 h 30 Palsations: - mer, points, lignes et tutti quanti »,
l'harmonie de la police nationale.
22 h 30 Nuits magnétiques: le sommeil.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Avant-concert (en direct de Montpellier).

21 à 36, Concert (en direct de la Cour des Ursulines):

Quatuor nº 15 en sol majeur » de Schubert, « Quatuor en la mineur » de Besthoven par le Quatuor Melos; en complément de programme; œnvres de Schubert,

23 h 35 Neit de l'Inde (en direct de l'abbaye de Val-magne) : Du raga du soir au raga du matin.

L Scheibli. Avec R. Jendly, J.-B. Guillard (rediff.).

#### Jeudi 11 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: FT 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La Une chez vous. 12 h 2 Le grand labyrinthe. 12 h 35 De port en port.

Journal. 13 h 45 Choses vues : Victor Hugo, lu par Michel

13 h 55 Croque-vacances (et à 16 h 36). Variétés, infos-magazine, feuilletons...

14 h 30 Le monde est un théâtre : l'Italie. 15 h 30 Quarté en direct d'Enghien.

Tify, s'il te plait, raconte-moi une puce,

17 h 35 La chance aux chansons. 18 h 20 Mini-journal pour les jeunes 18 h 25 Série : Chapeau :

19 h 15 Jeu: Anagram.

19 h 40 Les vacances de monsieur Léon.

Journal. 20 h 35 Téléfilm : le Ravi.

De J.-M. Comolli et M. Failevic. Avec A. Dupon, A. Gregorio, Y. Hugues... Une commune du sud-ouest de la France, chaque année confrontée aux problèmes de la sécheresse et de la répartition de l'eau, décide de constituer un syndicat et

de placer à sa tête un naif, facile à manipuler. Av-delà de l'anecdote, le réalisateur Maurice Failevic montre les déchirements dramatiques que peuvent causer les que-relles vaines et les entêtements obstinés. Une superbe fresque sur la société française.

22 h 5 D'homme à homme : Bonjour M. Dumezil.

Emission de P. Dumayet.

Conversation extraordinaire dans un fouillis de tivres avec un hommme modeste, l'auteur de . Mythes et avec un nomimme modeste, i duciur de « saymes et épopées », Georges Dumezil n'est ni exactement un his-torien, ni un linguiste, ni un sociologue, mais à la fron-tière – et faisant la jonction – de toutes ces disciplines. Cet homme, qui comprend une trentaine de langues, a interrogé les civilisations indo-européennes afin de leur-faire avouer ce qu'elles avaient en commun. Une émis-tion un part difficile moit qu'elle récomment en contre la sion un peu difficile mais quelle récompense ensuite! M. Dumezil est peut-être le plus grand des archéologues des sciences humaines, qui plus est un - honnête

23 h 5 Journal. 23 h 20 Choses vues : Victor Hugo, kı par Michel

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

6 h 45 Télémetin.

10 h 30 Antiope 11 h 45 Recre A 2.

Journal et météo.

12 h 10 Jeu: L'académie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Série : Les petits génies. 14 h 25 Aujourd'hui la vie.

15 h 25 Sports été. Cyclisme: Tour de France; à 17 h, gymnastique: cham-

ionnat d'Europe dames.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionale 19 h 40 Le journal du Tour de France.

20 h 35 Cinéma : la Grande Chevauchée de Robin

des Bois.

Film italien de G. Ferroni (1970), avec G. Gemma, M. Adorf, M. Damon, S. Diomsio (rediffusion).

L'écuyer du roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion, retenu en captivité, organise, dans la forêt de Skerwood, une armée secrète pour lutter contre l'usurpatieur du trône. Malgré le traitement de la couleur, ce Robin des Bois à l'Italienne n'a rien pour faire rêver.

22 h 20 Des chiffres et des lettres : Coupe des clubs. En direct d'Antibes.

23 h 5 Journal. 23 h 25 Bonsoir les clips.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 5 Dessin animé : La panthère rose.

19 h
15 Emissions régionales.
19 h
40 Coups de soleil. Le cirque Fratellini.

19 h 55 Dessin enime : Il était une fois l'homme.

20 h 5 Les ieux. 20 h 25 Telefilm : Gaspard de la Meije. De B. Choquet, d'après un scénario de B. Gallet et

En même temps que l'histoire d'un homme, c'est celle d'une montagne. Dans le contexte historique de la fin du XIX siècle, un payson pauvre parmi les pauvres, habi-tant une vallée déshéritée de l'Olsans, celle du Venéon, défie son destin et sa misère ; chasseur de chamois depuis toujours, il utilise la comaissance de la montagne pour guider les premiers alpinistet à la découverte de cette région peu connue. La Meije en est le point culminant et devient le sommet convoité de tous, celui qu'il faut conquérir. Beaucoup s'y essaieront en vais. Gaspard, accompagne d'un jeune aristocrate passionné de montagne, réussira à atteindre le sommet de la Meije, en août 1877, après plusieurs tentatives. Telle est la trame de cette histoire vecue et remarquablement

22 h 15 Journal 23 h 40 Serie : Histoire de l'art. Art du Levant : la coupe de la chasse, sons la direction d'Annie Caubet, réal. Alain Ferrari.

22 h 55 Prélude à la nuit. Musique au château de Lascours : Sonate pour piano et violoncelle a 1 opus 38, de J. Brahms, interprétée par C. Ivaldi, piano, et A. Meunier, violoncella.

#### **CANAL PLUS**

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50; 7 h 45, Ellis island; 8 h 30, Dancin days (et à 13 h 5); 9 h, l'Éthacelle, film de M. Lang; 10 h 40, le Pigeon, film de M. Monicelli; 12 h 20, Cabou Cadin (et à 18 h 10); 13 h 35, L'homme à tout faire, film de J. Rich; 15 h 25, Fitzcarratio, film de W. Herzog; 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 5, L'esclave Isaura; 19 h 45, Top 50; 20 h 30, 2019 après la chatte de New-York, film de M. Dolman; 22 h 10, Toute une mait, film de C. Akerman; 23 h 45, Harlequin, film de S. Wincer; 1 h 5, Les pionniers du Kenya; 1 h 55, Festival de jazz d'Antibes

#### FRANCE-CULTURE

8 h. Les units de France-Culture ; 7 h. Le goût du jour ; 8 h 15, Les enjeux internationaux ; 8 h 30, Les chemins de la comaissance : les juifs viennois, de la fin du siècle à la seconde guerre mondiale (et à 10 h 50 : le matin des mathéseconde guerre mondiale (et à 10 h 50 : le matin des mathématiciens); 9 h 5, Les matinées, une vie, une œuvre : Julien l'Apostat; 10 h 38, Minsique : miroirs; 11 h 10, Répétez, dit le maître : l'école en vacances; 11 h 30, Feuilleton : le dossier nº 113; 12 h, Panorama; 13 h 40, Peintres et ateliers : l'atelier de Christian Sorg; 14 h, Un livre, des voix : « Nous nous aimerous jusqu'aux présidentielles », de Haguette Debaizieux; 14 h 30, Communauté des radios publiques de langue française: Karl Marx, dernier voyage, dernier restour; 15 h 30, Musique : musicomania; 17 h, Le pays d'ici; à Miramas; 18 h, Subjectif : Agora; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine; 20 h, Musique, mode d'emploi: Huguette Dreyfus-Scarlatti.

20 h 30 « Taba », de Y. Givert. Avec B. Valdeneige, C. Alers, P. Mazzotti...

21 h 30 Vocalyse: libre-percours voix. 22 h 30 Nuits magnétiques : le sommeil.

#### FRANCE-MUSIQUE

Jusqu'à 7 à du matin : Nuit de l'Inde ; 7 à 10, Réveille-matin ; 7 à 30, fdée fixe ; 9 à 8, Le matin des musicieus : Richard Wagner, un mythe de l'Allemagne « la violence et le sacré » ; cruvres de Wagner ; 12 à 5, Le temps du jazz : feuilleton » tubes du rythm'n blues » ; 12 à 30, Récital (en direct de Montallie). de Montpellier): André les interprète à l'orgue des œuvres de Pachelbel. Corrette, Haydn, Boely, Satie, Bartok; 14 h 04, Les après-midi de France-Musique: les écrivains russes et la musique; Pouchkine, Balmont, Tynianou; œuvres de Rimski-Korsakov, Prokofiev; 16 h 45, Somates de Scarlatti, par Scott Ross ; 17 h, Récital M. Restropovitch : œuvres de Lutoslawski, Schumann, Prokofiev ; 18 h 30, Récital (en direct de Montpellier) : Beats Halska, violon, et Karoly Mocsary, piano, interpretent des œuvres de Bec-thoven, Bartok, Zarzycki; 20 h 5, Jazz (en direct de la Grande Parade da jazz à Nice). 20 h 34 Avant-concert.

21 h 30 Concert: Symphonie nº 9 en ut majeur • La Grande • de Schabert, • Spring Symphony • de Britten par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. G. Rodjestvenski sol. E. R. Tear, ténor. nski sol. E. Harry, soprano, L. Finnie, contralto,

0 is 5 Une soirée chez Pauline Viardot : œuvres de Gluck, Saint-Sains, Bellini, Meyerbeer ...

## LE CARNET DU Monde

#### Naissances

- M. Raymond COUTANCEAU et M=, née Claire LEPAGE Camille et Brano

ont la joie d'annoncer la naissance de

Bertrand.

Paris, le 24 juin

Mariages

- M. et M= Chade SALES, le professeur et M= Chade SUREAU

Emmanuel et Véranique

- M= Roger Brun.

M. Roger BRUN, docteur en droit,

M. Robert COUTELAS, artiste peintre,

purvena le 27 juin 1985 en son domicile. L'inhumation a en lieu le mercred

75, rue Broca.

M= Jean-Paul Le Chanois, M. et M= Jacques Dreyfus et leurs enfants et petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès

M. Jean-Paul LE CHANOIS. croix de guerre 1939-1945.

amandeur des Arts et Lettres.

Il avait fait don de son corps à la

Optimiste, attentif au progrès de toutes sciences, il croyait à la fra-ternité et à l'avenir de l'homme.

21, rue André-Barsacq, 75018 Paris. 76119 Varengeville-sur-Mer.

- La Société des auteurs et composi-

a la douleur de faire part du décès de

de la SCAD, ancien préside de l'Association des auteurs de films, médaille Beaumarchais.

La SACD présente à sa famille ses ondoléances les plus vivement affor-(Lire page 19.)

M. Jacques LAURENT, architecte en chef des monuments historiques. palais nationaux et bauments civils, ancien administrateur de l'Alliance française,

Et Mª Gonzalès

De la part de M= Jacques Laurent,

La ceremonie religiouse sera celébrée vendredi 12 juillet, à 10 h 30, en l'église Noire-Dame d'Anteuil, 75016 Paris.

94-96, quai Louis-Blériot, 75016 Paris.

#### - M. Le grand rabbin Chouchena,

M= et leurs enfants, M. Alexandre Naouri,

sont heureux de faire part du mariage

qui sera célébré le samedi 20 juillet 1985.

62, rue du Rocher, 75008 Paris. 68, rue de Miromesnii, 75008 Paris. <u>Décès</u>

ses enfants, ses petits-enfants arrièro-petite-fille,

ont la douleur de faire part du décès de

survenn le 1= juillet 1985, à l'âge de

Les obsèques ont en lien le S juillet, en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, dans l'intimité familiale.

117, boulevard Murat.

- On nous prie d'annencer le décès

10 juillet au eimetière de Père-

De la part de Mariko Kishi,

Ses parents et amis,

Cet avis tient lieu de faire-part.

1, rue Ballu, 75009 Paris.

Jean-Paul LE CHANOIS,

- On nous prie d'annoncer le décès

chevalier de la Légion d'home Paimes académiques et médaille pénitentiaire, survenu le 7 iniliet 1985.

née Evelyne Barthelemy, son épouse, De ses enfants et petits-enfants, De ses amis dévoués Families Chamion, Fremont

Me et leurs enfants, M. le rabbin Sattl Na

et M. Morse Naouri, M. Morse Naouri, M. Et leurs enfants, M. Léon Naouri,

M= et leurs enfants M. Rolland Doukh

M. Jacob Naouri et M=, M= venve Levy et ses enfams, M= veuve Rachel Dihai,

Le docteur Jean Naouri ont la douleur de faire part du décès de

M. le grand rabbin Rabamim NAOURI, Av Beth-Din de Paris, m le 10 juillet 1985 à Jérusalem. L'inhumation aura lieu ce jour à Jére-salem, au mont des Oliviers.

-- Les membres du conseil d'admi-nistration de la fondation Rabamim 'Nacuri ont la très grande douleur de faire par du décès de leur vénéré maître, le

grand rabbin Rahamine NAOURI, Av Beth-Din de Paris. L'inhumation s lieu le 10 juillet 1985 à Jérusalem.

 Les membres du conseil d'admi-nistration et les fidèles de l'association Beth-El ont la très grande doulour de faire-par du décès de lour maître vénéré, le grand rabbin Rahamim NAOURL

L'inhumation a lieu le 10 juillet 1985 à Jérusalem.

Av Beth-Din de Paris.

Le président et les membres du Constaire de Paris ont la douleur d'informer les fidèles du décès du vénéré Av Beth-Din, président du tribunal rabbasique de Paris, le

grand rabbin Rahamim NAOURL nation aura lieu le 10 juillet

1985, à 21 houres, au mont des Oliviers, à Jérusalem. - M. Vladimir Schamraelf.

son 6poux, M. et M= Serge Romensky, ses neven et nièce et leurs enfants, Catherine, Serge-Alexandre et Asme, ses proches et anns,

ont la douleur de faire part du décès de M-Irène SCHAMRAEFF.

survent à l'âge de soizante-quatre ana, le 8 juillet 1985 à Paris, des suites d'une

L'office religieux, suivi de l'inhuma-tion, aura lieu le jeudi 11 juillet, à 16 heures, en l'église Notre-Dame de l'Assomption du cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne). Un service de requiem du neuvième jour sera célébré le mardi 16 juillet, à 18 h 40, en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevaky, 12, rue Daru, à

5, rue Pierro-Curie, 92110 Clichy.

certe qualité.

Nos abonnés, bénésiciant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

STERN

Pour votre Société · papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige · d'une gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux:

47, Passage des Panoramas 75002 PARIS

Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

مكذا من الأصل

LA FINLANDE AU GRÉ DE VOTRE FANTAISIE

a partir de F. 2.585 PARIS PARIS (I semaine base 4 pers.) ALANT'S TOURS 5, rue Danielle-Casanova 75001 PARIS @ 296,59.78

12 rue Tronchet

41, rue du Four

74, rue de Passy

Tour Maine-Montparnasse

Lyon - La Part-Dieu



- On nous prie d'amoucer le décè

ML André SONNTAG.

survenu le 28 mai 1985.

Ancien rédacteur à l'Auto, à Paris-Soir et à Combat, M. Sonntag était, depuis 1947, rédacteur-réviseur des débats de l'ONU à New-York et à

Les obecques ont en lien dans l'inti-

- On nous prio d'annoncer le décès M. Arthur WELLESLEY BARNETT.

orvena le 29 juin 1985. plus stricte intimité aussi blen à l'église anglicane qu'au cimetière du Père-Lachaise où le défant a été incinéré

Des dons pouvent être adressés au Centre de recherche sur le cancer de Villejuif (ARC).

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, rue Jusé-Maria de Heredia, 75007 Paris.

Et les membres du Cénacle des amis, association philosophique, ont la douieur de faire part du décès de leur président d'honneur,

Artim WELLESLEY BARNETT. Arthur Wellesley Barnett était mem-bre de la Grande Loge unie d'Angle-terre. Il fut grand officier de la Grande Loge nationale française à Neuilly, où il fut également Grand Maître provincial de Luidee.

Un service religieux aura lieu dans le deuxième quinzaine de septembre. 59, rue de Richelien.

Remerciements - M- Hélène Abrweiler

75002 Paris. -

lors du décès de sa mère

M= Calliree GLYKATSI, ini ont exprimé sa sympathic.

Anniversaires

- En ce vingt-cinquième anniversaire du décès de M. Robert BARGAS,

sa femme demande une pensée fidèle à tous ceux qui l'ont connu et sincé, en y joignant le souvenir de sa fille,

Danible décédée en 1967.

Communications diverses - A l'occasion du quarantième anni-essaire de la charte de Nations unies et de l'aunée internationale de la jeunesse, une affichette de la Déclaration universelle des droits de l'homme est propos par la maison de la paix, 50, rue Dam-martin, 59100 Roubaix. (8 F, port com-

 Il est rappolé aux rapetriés d'Ora-nie que le pèlerinage annuel à Lourdes, présidé par Mgr Lacaste, se dérealera du 12 au 17 soût au matin. Pour bénéfidu 12 au 17 soût au matin. Pour bénéfi-cier des réductions de chemin de fer, il faut retenir ses places dans les groupes du pèlerinage national, partent de toutes les régions de France. Pour le pro-gramme, consulter Autité, journal des rapatriés d'Orania, 36, boulevard Bolsson, 13004 Marseille. Tél.: (91) 49-81-32.

Finlande

N. Sales SP CACE STATE OF THE PERSON 1,5 25. 183 WALKE. MF-

OGIE

A OR SE

· I hatel

25 Jan 25 ...

أ المنظ كالمن

ENVILE

A. C. 197

. m. 10

2.

enia 1 Gaptino 194

ه و حدثان

-15111

121

Carry 1

. r

547. ·

740.

PICARD

aries Possed action rendorobe

wij price

URD

THE SAME

TIS ANS

Later Land

C. Property and Asia

A Arright S See Am

1455.45

CAST CAS

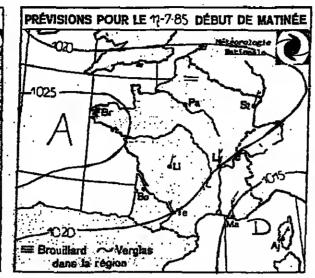
1174240 THE REPORT OF CHEMPARE OF · : - \*V-= (b) and technical transfers being - 42 m

PROFES \*\* 4 MA. . 'Sy - **Bull** The thin care to have

410 mg Care 4 . . . Win Land of the Contract of the Co Plante Co. Str. of Name 12.00 The same of the sa

## INFORMATIONS « SERVICES »

# MÉTÉOROLOGIE -SITUATION LEIG. 7.85 A O h G.M.T.



Évolution probable du temps en France entre le mercredi 10 juillet à 0 heure et le jeudi 11 juillet 1985 à misuit.

Situation générale : Des conditions anticycloniques vont se maintenir sur la France; le beau temps prédominera malgré une ten-dance orageuse sur le Sud-Ouest jeudi

Jeudi matin, un temps sec et soevent ensoleillé sera observé sur toutes les régions ; le vent souffiera faiblement et les températures minimales seront voi-sines de 12°C à 15°C sur les régions de la moitié nord, dépassant souvent 18°C.

Au cours de la journée, le soleil bril-

**ADMISSIONS** 

**AUX AGRÉGATIONS** 

MÉCANIQUE

MÉCANIQUE

M. Jacques Aiache (31°), Jean-Luc Amen (66°), Jean Antoine (13°), René Barle (37°). Bertrand Beaufils (11°), Patrick Benetean 35°), Thierry Bergerat (67°), Jean-Luc Bjondi (53°), Olivier Bonneau (5°), Christiee Bonzom (25°), Clarles Bop (63°), André Beulssau (36°), Luderce Cemeloe (50°), Pascal Cayla (10°), Philippe Celette (15°), Bruno Cochelin (4°), Lote Cotelle (47°), Alain Deblem (59°), François Darde (23°), Yannick Desplanques (19°), Didier Duhem (24°), Francia Esnault (31°), Jean-Claude Fabre (44°), Gaétae Fayelle (31°), Michel Fongere (26°), Bernard Fournier (30°), Marc François (9°), Philippe Gaudiar (6°), Jean-Michel Genevaux (2°), Eticnee Genty (7°), Christian Gonalou (42°), Jean-Michel Geyon (13°), Christian Hochard (12°), Jeee-Pbilippe Huct (59°), Christophe Huon de Kermadce (63°), Henri Jehl (37°), Frédéric Lagier (26°), Jean Lamacchia (54°), Jean-Jacques Laulhe (43°), Luc Launay (54°), Clivier Le

chia (54°), Jean-Jacques Laulhe (43°), Luc Launay (54°), Olivier Le Gallo (3°), Patrick Le Gallo (15°), François Littmann (28°), Gaston Loi-sel (47°), Alain Lopez (18°), Brano Louis (21°), Daniel Machon (51°), Mi-chel Mesnard (59°), François Mi-chel (41°), Roland Milhan (54°), Gilles

plus lourd sur les Pyrénées et l'ouest du Massif Central où quelques orages très locaux d'évolution diurne pourront se produire. Le vent de nord soufflera modérément dans la vallée du Rhône. Les températures maximales attein-dront 21 °C à 28 °C du nord au sud, dépassant même parfnis 30°C sur

l'Aquitaine.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 9 juillet; le second, le minimum dans la muit du 9 au 10 juillet): Ajaccio, 29 et 18 degrés; Biarritz, 21 et 18; Bordeaux, 29 et 16; Bréhat, 19 et 14; Brest; 21 et 11; Cannes, 24 et 20; Cherbourg, 18 et 12; Clermont-Ferrand, 26 et 11; Dijon, 25 et 11; Dinard, 19 et 14; Embrun, 28 et 13; Grenoble-St-M.-H., 28 et 15; Grenoble-St-Geoira, 28 et 13; La Rochelle, 29 et

-BIBLIOGRAPHIE

Les sectes en France. - Expres-

sion de la liberté morale ou fac-

teurs de manipulation ? Rapport

au premier ministre par Alain Vivien. 140 pages, 60 francs.

La santé en France. - Repport

au ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale et au

secrétaire d'Etat chargé de la

santé. Ce rapport propose un constat chiffré sur l'état de santé

en France, une étude des fac-teurs qui conditionnent l'émer-

gence et la prise en charge des

problèmes de senté, ainsi qu'una

enalyse de ces problèmes liés

aux différents ages de la vie. 234 pages, 120 francs.

ziennes. - Rapport au premier

ministre par Jean-Denis Bredin.

Ce rappert anelyse las

contreintes euxquelles sere

confronté tout projet d'ouverture

de télévisions privées et examine

la cehérence des pelitiques

audiovisuelles déjà engagées. La

seconde partie propose un projet

pour de nouvelles télévisions

hertziennes et explore les nou-

veaux équilibres Induits par

l'apparition de ces futures télévi-

Edition électronique et documen-

tation, du plomb à l'électron. -

Ouvrage réalisé par la commis-

sion Techniques documentaires

de l'Association française des

documentalistes et bibliothé-caires spécialisés (ADBS). L'édi-

tion électronique est devenue

une composente mejeure du

transfert de l'information. Cet

ouvrage dresse un premier bilan

de l'utiliantien des nouvelles

technologies dens le domaine de

l'information et envisage les

voies nouvelles qu'emprunterent

demain les systemes d'informa-

Informatisation des bibliothe-

ques en France : logiciels dispo-

nibles. - Réalisé par le Centre d'études des systèmes d'infor-

metion dea edministrations

(CESIA), cet ouvrage présente

une évaluation et une comparai-

NOIR ET BLANC. - La Jeune

chambre économique de Paris or-

ganise un concours photo sur le

theme cregard sur le 2ª errondis-sement de Paris ». Ce concours

est doté de nombreux prix, dont

un week-end à Amsterdam pour

deux personnes. Pour participer,

envoyer des photos sur papier,

noir et blanc (format minimum

18×24) avant le 30 juillat à la

Jeune chambre economique de

Paris « Concours photo », 10, rue

de Louvois, 75002 Paris. Tél. : (1)

CONCOURS. - La mairie de Paris

organise, du 15 au 19 juillet, un

jeu-concours sur les panneaux

électroniques d'information, Il

consiste à reconstituer une cita-

tion à travers une définition de mots diffusée chaque jour sur les

BREF

296-83-03.

tion. 128 pages, 88 francs.

sions. 336 pages, 90 francs.

■ Techniques

taires

Les nouv

Les publications

de la Documentation française

Collection des rapports son d'une douzaine de logiciels

15; Lille, 24 et 10; Limoges, 26 et 14; Lorient, 28 et 12; Lyon, 27 et 12; Marseille-Marignane, 27 et 20; Menton, 26 et 21; Nancy, 24 et 13; Nantes, 28 et 14; Nice, Côte d'Azur, 25 et 21; Nice ville, 26 et 21; Paris-Montsouris, 27 et 15; Paris-Orly, 27 et 14; Pau, 22 et 18; Perpignan, 31 et 21; Rennes, 25 et 12; Rouen, 24 et 12; Saint-Étienne, 27 et 12; Strasbourg, 24 et 14; Toulouse, 30 et 18; Tours, 26 et 12.

Temperatures relevées à l'étranger : Alger, 34 et 17: Genève, 27 et 12; Lis-bonne, 27 et 17; Londres, 22 et 10: Madrid, 33 et 18; Rome, 29 et 22; Stockholm, 23 et 12,

> (Document établi avec le support technique spécial de la Météorolagie nationale.)

de gestion de bibliothèques opé-

rationnels diffusés en France, II a

été conçu à partir d'une visite au

constructeur du logiciel et aux

bibliethèques utilisetrices,

l'informaion et de la documenta-tion. - Guide d'équipement et

d'organisation des centres de documentation des administra-

tions publiques et des collecti-

vités territoriales, sous la direc-

tion de MM. Pierre Pelou et Alain

La population française de A

à Z. - Synthèse des données

démographiques disponibles et

Les Cahiers français, Nº 219,

de la réforme de la décentralisa-

tion : le nouvel équilibre Institu-

tionnel, les transferts de compé-

tences et les questions de

locales. Les Cahiers français,

L'organisation judiciaire de la

France. - Etude descriptive des

organismes juridictionnels et du

parsennel judiciaim. Notes et

études documentaires, nº 4 777.

Le secrétariar général du gou-vernament. — Histoire, fonctions

et organisation de l'organe de

coordination des travaux du gou-

vernemant. Netes et étudee

decumanteires, nº 4 779,

Le sport dans le société fran-

caise. - Evelutien des pratiques

epertives, espects secio-

économiques du sport en Frence.

Problèmes politiques et sociaux,

Fécondation et embryologie

humaines. - Traduction fran-

çaise du rapport Warnock, un

rapport eu gouvernement britan-

nique eur les consequences

sociales, éthiques et lègeles des

trensformations de la fécenda-

tian et le l'embryelogie humaines, 158 peges. 60 F.

journaux lumineux de la Ville de

Paris. Premier prix, un eller-retour

les bulletins réponse et le lista des

prix sont disponibles dens les mairies d'arrondissemant et au salon

LES CHEVALIERS DU CIEL. -- Pour

la cinquierne fois, le Festival inter-

qua de Méribel va réunir, du 5 au

national d'aviation et d'astronauti-

21 juillet, de grands noms de l'histeira de l'aviation et do la

conquête spatiele. Les hélices d'er

de la litteratura et du cinema aé-

rospatial seront décernées, de

nombreux atages seront organisés

allant du pilotage à la construction

de mini-fusées en passant par

\* Association spatiale et aéronantique de Méribel. Office du tourisme, 73550 Méribel. Tél.: (79) 98-60-01.

l'observetoire aatronomique.

d'accueil de l'Hôtel de Ville.

Paris-Nice en avion. Le règlement.

№ 513, 40 pages, 15,50 F.

№ 220, 72 pages, 30 F.

140 pages, 47 F.

128 pages, 47 F.

Divers

La décentralisation en marche. - Le point sur l'application

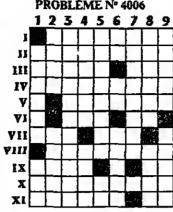
Vuillemin, 496 pages, 170 F.

Revues

72 pages, 30 F.

Les nouvelles technologies de

294 pages, 180 F.



I. Une manière de - régaler - en faisant de bons plats. — II. Avaieni la responsabilité des bâtards du roi. — III. Ses consommateurs étaient des fidèles. Mis à profit par des lavandières. - IV. Préparation par-fois à base d'œuf. - V. Dieux domestiques ou lieux demestiques. - VI. La place des Vosges. Terme de mépris. - VII. On eime y rendre - service - mais pas y faire de fleurs. Sujei de phile, - VIII, Etre. IX. Se contente doec de mietres. S'assemblent mais ne se ressembleet pas toujours. - X. Des acerocs qui peuvent ebliger à ce découdre. -Xí, Qui ne peut donc evoir de prétentions à la couronne. Joue.

 Eetrée de service. Agace. – 2. Une manière de cuire ou de se rafraîchir. N'bésite doec pas à fumer partout. - 3. Ne fait pas des envieux. - 4. Après none et avant complies. N'agit pas par calcul. - 5. Qui connaissent un terme. Autant de e dettes » que de e crédit », —
6. Mesure, Possessif. Aspirée après
certainement avoir inspiré. — 7. Souffle jetérieur. - 8. Croqués jadis, escroqués de nos jours. Peut être piquée mais est toujeurs tim-brée. - 9. Points de suspension. Mêne donc grand - train -.

#### Solution du problème n° 4005

Urticaire. - II. Raidillon. - III. Acromion. - IV. NI. Lestes. - V. Onde. Ou. - VI. Sec. Fée. -VII. Amers. - VIII. Or. Ur. Pie. - IX. Pape. Gel. - X. Eté. Rires. -XI. Seul. Tête.

#### JOURNAL OFFICIEL---Sout publiés an Journal officiel do mercredi 10 juillet :

 Modifiant le décret du 31 Juillet 1970 portant application du titre premier et de certalees dispositions du titre de la lei du 3 janvier 1969 relative à l'exercice des activités ambulantes et eu régime applicable eux personnes circulant en France

(Charente-Maritime).

#### PARIS EN VISITES-

VENDREDI 12 JUILLET

Dumas (V. de Langlade). Pour les sept à douze ans, - la Tour Eiffel -, inscriptions : (1) 277-23-31.

- De Popincourt à la rue de Lappe -, 14 h 30. métro Saint-Ambroise.

15 heures, entrée hàtiment côté Scine.

«Le Sénat», 15 heures, angle des rues de Tournon et de Vaugirard.

## DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT



## MOTS CROISÉS

# PROBLÈME Nº 4006

HORIZONTALEMENT

#### VERTICALEMENT

#### Horizontalement

Verticalement

1. Uranoscopes. - 2. Raeine. Rate. - 3. Tir. D.C.A. Peu. -4. Idole, Mue. - S. Cime. Fer. - 6. Alisier. Git. - 7. Ilot. Espere. - 8. Ronéo. Ilet. - 9. En. Suite (allusioe à la trilogie de Pagnol).

GUY BROUTY.

**DES DECRETS** 

sans domicile ni residence fixe. · Portant création de la réserve naturelle des mareis de Moëze

 Une houre au Père-Lachaise », 10 h
 et 11 h 30, entrée principale. - Un quartier de roture : Charonne et son cimetière -, 14 h 45, sortie mêtro A.-

- Le vieux village d'Auteuil -.

Le Mystère des Templiers ... 15 heures, église Sainte Elisabeth. 195, rue du Temple.

- Le musée de l'Orangerie -. -Rampillon Saint-Loup de Naud Champeaux -, inscriptions : 887-24-14 nn 274-22-22.

- Tombes célèbres du eimetière du Père-Lachaise ., 15 heures, entrée prin-

Montmartre, ses ruelles jardins. cités d'artistes», 15 heures, mètre

. Rennir au Grand Palais ». 14 henres, ou 12 h 45, hall, eu Il heures, escalier d'entrée.

**DES LIVRES** 

## SPORTS

#### Hinault, gagnant sur tous les tableaux

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

De Pontarlier è Morzine-Avoriaz, le peloton du Tour de France franchissait, mardi 9 juillet, les premiers obstacles des Alpes eprès une lengue incursien en Suisse. Au pregramme : le Pas de Mergins (altitude 1 380 metres, le col du Corbier et pour finir. 13 kilemetres d'une eote à 7 %. Deux bommes ont dominé cette étape : le Celembien Luis Herrera et Bernard Hinault qui consolide son maillet jaune. Ils se sont détaches à mi-pento du Pas de Morgins sans vraiment rencontror de résistance. La défaits des grimpeurs censtitue le feit siu jour.

#### De notre envoyé spécial

Averiaz. - Au terme de la première étape de haute montagne, les trente journalistes colombiens qui suivent le Tour de France ont atteints les sommets de l'enthoutionnent. siasme. Luis Herrera, leur idole, a gagne à Avoriaz comme il avail ga-gec l'an passé à l'Alpe d'Huez. Échappe avec Bernard Hinault à 65 kilemètres de l'arrivée, il a francei les cols en tête et il a pris sept secondes au Français dans la rampe finale. Pour le jeune champion sud-américain, ce festivel d'Avoriaz est

tastique, ·Il aurait pu me distancer plus tat, e dit le le Breien, dans un élan de modestie éant il n'est pas coutumier. S'il avait attaque au pied du dernier abstacle, il aurait creuse un

véritablement celui du cyclisme fan-

Hinault est pourtant le vrai vainqueur de cette étape des Alpes, et il le sait. Il peur se memrer grand seigneur, ee rajouter côté fair-play, encenser l'adversaire sans que son prestige ait è en souffrir, il joue gagnant sur tous les tableaux.

En l'espace d'un après-midi, il a relègué relativement leie les meilleurs grimpeurs à l'exceptiee de Luis Herrera qui acuse un retard de 12 min 34 au classement général et qui ne pareît pas dangereux dans l'immédiat. Millar a concède 2 mie 30. Pascal Simen, victime d'une chûte, en a perdu presque le double. Pbil Anderson, Caritoux et

## JEUX OLYMPIQUES

#### FIDEL CASTRO ATTAQUE LE CIO

M. Fidel Castro, chef de l'État cubain, s'en est pris vivement mardi 9 juillet, au Comité olympique international (CIO) qui est, selon lui.

« une mafia de marquis, de comtes, de milliardaires et de Blancs ». En substance, il pense que la direction du mouvement olympique devrait etre assurée par l'ONU, qui distri-buerait les revenus des jeux aux pays du tiers-monde, pour y l'avoriser le développement du sport.

Il estime d'autre part que l'organisation des Jeux olympiques de 1988 à Scoul est - une situation moralement très embarrassante. non seulement pour les pays socialistes, mais également pour ceux du tiers-monde . Il propose, comme il l'avait fait dans une lettre le 29 novembre 1984 au CIO, de répartir les épreuves entre les deux le champion du monde Claude Criquielion sont également très attardès. Ceux-là évoluaient cependant sur un parcours qu'ils affec-

Hinault aurait pu se maintenir sur la défensive, puisqu'il porte le maillot jauane et que, théoriquement, ce dans ces conditions, a-t-il déclenché la bagarre?

- Je suis parti en éclaireur, explique-t-il. Je voulais simplement préparer le terrain en vue d'une iventuelle contre-offensive de Greg Lemond. Je travaillais pour lui, en

fin de campte. • Supreme habileté. Le Breton s'atcribue le beau role alors qu'il a renris. I min 34 supplémentaire au courcur américain i deuxième du classement général), celui-ci étant à la fois son équipier et son concurrent le plus di-

Une bonne opération, non? Reste à savoir ce que Lemond pense réellement de la tactique adoptée par son

JACQUES AUGENDRE.

Onzième étape : Pontarlier-Morzine-Avoriaz (195 km). -I. L. Herrera (Col.1, 5 h 19 mn 4 s (moyenne 36,669 km/h); 2. B. Hinsult (Fra.), à 7 s; 3. P. Delgado (Esp.), à 1 mn 23 s; 4. F. Parra (Col.1, à 1 mn 41 s; 5. G. Lemond (E-U), à 1 mn 4 5; 2/C.

Classement général. — 1. B. Hinault (Fra.). 56 h 23 mn 58 s; 2 G. Lemond (E-U). à 4 mn; 5. S. Roche (Irl.). à 5 mn 52 s; 4. S. Kelly (Irl.). à 6 mn 1 s; 5. P. Anderson (Aus.). à 6 mn 33 s; etc.

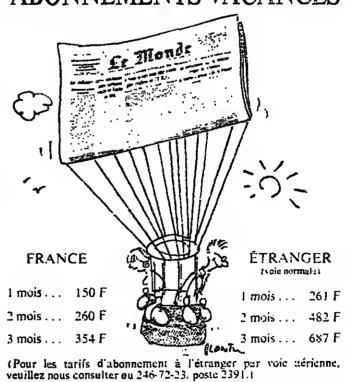
#### **CANINS DÉTRONE LONGO**

Le Teur féminin a fait étane comme le Teur professionnel, à Avonaz, el cette épreuve de mentagne a permis à l'Italienne Maria Canins, réputée pour son efficacité dans les cols, de détrôner la Française Jeannie Longe. Celle-ci a terminé deuxième à près de 3 minutes. Elle conserve, néanmoins, le maillet vert du classement par points.

Marsine-Avorias (49,7 km). 1. M. Canins (Ita.). 1 h 46 mn 43 s (moyenne 27,943 km/h); 2. J. Longo (Fra.). 3 2 mn 50 s: 3. C. Rogers-Dunning (E-U), 6 4 mn 47 s.

Classement general. — 1. M. Canins (Ital., 16 h 23 mn 36 s; 2 J. Longo (Fra.), 3 I mn 52 s; 3. A. Jones (G-B).

## **ABONNEMENTS VACANCES**



Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances.

retournez ce bulletin rempli en majuscules, au moins UNE SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à :

| LE MONDE ABONNEMENTS<br>BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 |   |
|--|---|
| >  | ૬ |

|                       | DE du    |
|-----------------------|----------|
| NOM                   | PRÉNOM   |
| Nº Rue                |          |
| Code postal           | Localité |
| Pays                  |          |
| Ci-joint mon versemen | nt:F.    |

Moissard (81), Pascal Montfrond (391), Christian Nardari (47º), Pascal Ninoreille (651), Patrick Paquet (681), Claude Para (191), Françeis Pe-Claude Para (19°), Franceis Pelat (54°), Bernard Perez (39°), Guiseppe Pettinate (28°), Serge Peziere (31°), Parrice Philippi (17°), Joël Remy Vinceet (62°), Pierre Salengros (54°), Joan-Claude Serres (22°), Patrick Vauchez (46°), Thierry Vincem (69°), Thierry Viollet (51°), Eric Vittecoq (1°), Pascal Zanino (45°). PICARD serrure à 5 points **PICARD** Matériel GARANTI 5 ANS 15/10 4 goujons d'acter anti-dégondage comière en acier sur bāti bois 1 3 cornières and of à l'extérieur sur le pountour de la porte 3.600 F TTC Sté **S.P.P.** 

11, rue Minard 92130 lesy les Modificant

₩ 554.58.08

554.41.95

La Ligne TTC 123,34 36,78 OFFRES D'EMPLOIS ..... 104,00 DEMANDES D'EMPLOI ..... 31,00 IMMOBILIER ...... 89,00 AUTOMOBILES ..... 69,00 

# ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements ventes

1" arrdt

FORUM DES HALLES

beau studio, tt cft. 250.000. Vis. e/R.V. Tréval. 277-62-23.

2º arrdt

2 p. occupé tree 84 ans. Pr 185.000 F. Mr Bonne-Nouvelle. 3-6t. Cruz, 266-19-00.

4º arrdt

Mº SAINT-PAUL

5º arrdt

4, SQUARE VERMENOUZE Très beau 2 P., cuis. équipée, beine, bel tren. 680.000 F. sur place ce jour, 13 h à 17 h.

PROX. JARDIN DES PLANTES CHARME EXCEPTIONNEL

MAISON C'ARTISTE

MARAIS, petit 2 p., tt cft 0.000 F. Vis. sur R.-V. TREVAL: 277-62-23.

**VILLAGE SUISSE** 

SUR BD DE GRENELLE

AVENUE NIEL

pièces, cuisine, bains, w.-c., erfait écet. Tél. : 634-13-18.

18° arrdt

**RUE CUSTINE** 

imm. p. d. t., 2/3 P. occupés, lois 1948 48 m² : 175.000 F. 48 m² : 198.000 F. 34 m² : 99.000 F.

Contrat de rachat BRIGITTE, 783-75-36.

nif:

STUDETTE, rénovée, louée 99.000 F

Dominique GUÉRIN Téléphone : 783-75-36.

278.000 F. 4 P.

rue Steffenson, imm. récent. Immo Marcadet. 252-01-82.

Hauts-de-Seine

JARDIN 350 m²

**Province** 

Part, vd front mer Valme (34), tiens ville 3 riv. : 4 poss, 85 m² + terresse 25 m² 1° ét., vue impr., remis à neut, sé, 26 m²

34500 BEZIERS.

immobilier

information

ANCIENS RÉGENTS

DU STUDIO AU 8 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

appartements

achats

Recherche 1 à 2 p. PARIS, préf. 6°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sens traveux. PAIE CPT chez notaire. 873-20-67 même le soir.

JEAN FEULLADE, 54, sv. La Motte-Piquet, 18º. 566-00-75. Recherche pour clisnts sérieux APPTS à partir de 100 m² dans 15º et 7º endts.

**EMBASSY SERVICE** 

S, avenue de Messine, 75008 PARIS. Pour ciertèle française, étran-gère et diplometre APPTS HAUT DE GAMME et Hôtels

562-16-48

locations

meublées

demandes

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appts de standing. 4 pièces et plue. Tél.: 285-11-08.

**EMBASSY SERVICE** 

rapport locati

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOIS ...... 59,00 DEMANDES D'EMPLOI ...... 17,00 69,97 20,16 IMMOBILER 45,00 AUTOMOBILES 45,00 AGENDA ..... 45,00

#### OFFRES D'EMPLOIS

81.83

81,83

Pour établissement financier de tout premier plan recherchons

## Rédacteurs

niveau maîtrise Droit privé, ayant connaissances en gestion financière et comptable ou diplômés Ecole de Commerce.

Antécédents profession bancaire appréciés, mais débutants de très bon niveau pourront être retenus. Possibilité embauche immédiate

> Téléphoner pour RV au 727.18.52 heures de bureau

> > SOCIÉTÉ PRÊT A PORTER MASCULIN VENTES DÉTAIL ET COMITÉS D'ENTREPRISE

**VENDEURS** 

QUALIFIÉS

C.V. exigé, dynamiques, excellente présentation.

Se présenter GROSER, 10, rue des Filies-du-Calvaire, 75003 Paris. Tél. : 271-04-56.

- ALLEMAND

- ESPAGNOL

- ITAUEN - RUSSE

FORMATION NFORMATIQUE

ANALYSTE

PROGRAMMEUR

Chef de projets

de 15 13 mais Assistance et Conseil INTERNATIONAL en Logiciel 36, Rue Bassana - PARIS 8e Mª George V

Tél: 723.55.18

#### **Christian SUTTER**

précédemment au Centre de Psychologie Appliquée, rejoint comme quatrième Consultant Senior, Equipes et Entreprises, Cabinet spécialisé dans la recherche et sélection de Cadres et Dirigeants.



**EQUIPES ET ENTREPRISES** 11 bis rue Portalis 75008 PARIS - Tel. 293.18.72

L'HOPITAL DE CORBEIL-ESSONNE recherche pour son système infi IO.P. S 7)

#### UN **E**NGÉNIEUR INFORMATICIEN

Il eura comme täche l'encadre-ment d'une équipe. Il devra posséder un exp. de 3 ans mini-mum, connaître l'environne-ment BJJL (G.E.C.O.S ?) el posséder un diplôme d'ingé-nieur, une maltrise informatique

ou I.U.T. Selaire à débattre + logement de fonction,

Pour tous renseignementa contacter M, le Directour de C.H.C.E., 15, bd Henri-Dunent, 91108 CORBELL-ESSONNE, Tel.: 496-92-90, p. 216.

### POUR LABORATOIRE SPÉCIALISÉ ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

CHEKCHEUK Ingénieur au DEA +

Ecrire avec C.V. à : ADNOT - ENSMP 60, bd Saint-Michel, 75272 PARIS Cadex 06.

LABORATOIRE LURE anneau de rayonnem Synchrotron et développ

INGÉNIEUR

ARTS ET MÉTIERS Responsabilité : buresu d'études, mécanique, contrôles d'installations, géodésie.

Ecr. evec C.V. 8: M.P. Marin LURE, Centre Universitaire,\* 88t. 209, 91405 ORSAY Cedex.

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

#### CAMEROUN

IMPORTANTE BANQUE NATIONALE

#### UN CADRE DE DIRECTION FINANCIÈRE

LA MANOMAINE CAMEROURAISE, possédant un cursus de l'or-mation supérieure de type DECS et titulaire de l'expertise comptable. Le candidat disposera d'une expérience bancaire déjà éta-blie et aura accédé à un haut niveau d'intervention et de

Merci d'adresser lettre de candidat, et C.V. s/réf. 1007 à : 8AILLY CONSEIL - 128, bd Haussmann, 75008 PARIS.

AU-PAIRS REQUIRED FOR SELECT FAMILIES IN IRELAND. For information contact: Au-Pairs Eise, 6 Seacourt, Lough-shinney, Co. Dublin, Ireland.

#### Direction

RECHERCHE DIRECTEUR (H./F.) MJC pour La Ferté-Bernard (72) OEFA ou équivalent

> ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

555-91-82

#### régionaux

YENDEUR QUI SAIT YENDRE

ET PARLER TECHNIQUE

(Ecole de Commerce souhsitée)
produits directs d'une PME.
Gros matériel de manutain / Camero. Secteur SucCuest ou région parasienne.
Volture fournie.

Tét.: 153) 70-20-32 ou écrirs à RÉGIE PRESSE, s/réf. 307.792

#### propositions diverses

CORRESPONDANTS CORRESPONDANTS
Pour les journes comme pour les plus âgés, le moyen intériessant de se taire de nouveaux amis dans son propre pays et à l'étranger. Il n'y e pes d'âge limite pour ce pesse-temps absorbent et peu coûteux. Ecrivez MARNTENANT pour information GRATUITE à l'adresse suivante : Universal Ponfriends Aubum House 10 Abbey Drive West, Grimsby South Humberside England.

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

SUPER S GTL 85
ALPINE, Turbo, radio, alarme, 83.
R 5 TX 82.
R 18 break TL 61.
LIGIER saris permis.
Cab. Agent Renault.
T61.: 340-83-86.

FORMATION

MAINTENANCE

PAR L'INFORMATIQUE

COORDONNATEURS

DE MAINTENANCE

INDUSTRIELLE

Pour admission, crédit

assistance au placemen contactez :

38 flue Bassano-Pari:
• M° George V

Tél: 723.55.18

POUR DEMANDEURS D'EMPLOI EN FIN DE DROTTS: Stags long (à tarti 50 %). Administrateur de données début le 30 septembre. 205-24-63 - 241-83-83.

emandez le doc. N° F.3.1686. Tests grat. : 26-07 et 23-08.

DEMANDES

D'EMPLOIS

Monsieur 30 ans, disponible de suite, excellente présentation,

suite, excellente présentation, très bonne culture générale, Bac A avec mention, préparation conc. E.N.S. lettres rus d'Ulm, licence lettres modernes Sorbonne, réelles compétences art dramatique, sens contact humein, sup. : enseignant éducation nationale, disciplines énoncées 4 arus cote maximum dossier pédepologique consistant

ses. Téléphone : 669-17-83 ou 053-28-07 le soir.

F. JOURNALISTE

5 aris, dix sns exp. en pres agazine et journaux d'en ise, rédaction - coordinatio

prise, rédaction - coordination - survi de la labrication, goût du travail d'équipe, sens de l'orge-nisation, ch. secrétariet de rédaction.

Tél.: 258-29-91.
Ecr. s/m² 2703 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue det Italiens, 75009 Paris

WALYSTE-PROGRAMMEUR

(30 ANS)

7 ans d'expérience sur IBM 34/36. Diplôme informatique + diplôme comptable

cherche emploi sur Paris et banheue. Tétéphons : 448-34-41,

J.F. 25 ans. 8ac + 1, angleis, ellemand, espagnol, 6 ans soprience profession., cherche emploi à partir septembre. Ecr. e/nº 7541 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, nue des Italiens. 75009 Paris

formation professionnelle

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ

CENTRE DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE

propose des formations rapides, Intensives en :

S'adresser au C.L.A.B. 17, rue Renan, 25000 BESANÇON Téléphone : (81) 81-05-64.

8/2 NIVEAUX OONT GOE
PIÈCE ATELIER
CHEMINIÈE. TERRASSE
SALLE COMMUNE ET CUIS,
ouvrant s/COUR-JARON
3 chieres, 2 bains + parvice
300 m² non divisible
BON ÉTAT. PRIX JUSTIFIÉ
SERGE KAYSER (1) 329-60-60. Les possibilités d'amplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une do-cumentation (sane engage-ment) sur le revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 291,09 PARIS CEDEX 09, JAROIN GES PLANTES 3 P., cuis., bains, 5° ét., asc., baic., park., soleil. 336-17-36,

6º arrdt

#### er. 703-32-44 150 m² CARACTÈRE

10° arrdt PRÈS HOPITAL ST-LOUIS mm. p. de t., tapis escal., 3 p., r. cft, ref. neuf: 634-13-18,

11° arrdt 80 VOLTAIRE, 3 pièces à rénover, 2° étage. Urgent, Tél.: 634-13-18.

> 12° arrdt DAUMESNIL CENT SOLEIL BALCON

GRENIER OUPLEX

impr., remis à neuf, + 3 ch. + cuis. 550,000 F. Ecr. Fi 130 m², 3 chbres, 2 beins. Sud ET MAISON TRIPLEX 80 m² terrasse 15 m². 544-53-90,

#### 13° arrdt **GOBELINS**

Appt de classe, 4-6 PIÈCE: TT CFT, 180 m². tren. p. de 1 2.300.000 F. 526-99-04. Appelor ou Gorre :
FNAIM de Paris-lie-de-France
LA MAISON DE L'IRMMOBRIER,
27 bie, avenue de Villiera,
750 17 PARIS, T. : 227-44-44, Px 385.000 F. 325-97-16. BUTTE AUX CAILLES, bel imm. ravalé, studio 11 confort, soleil. 260.000 F. 325-97-16.

RUE DE TOLBIAC Surface à aménager s/cour, clair, calme, mezzenne, finition personnalisés. 329-58-65 ou e/pl. 150, r. de Tolbiac, jeudi de 13 h à 18 h.

13°, 2 pièces, REFAIT NEUF, 34 m², salle de bains, w.-c., kitchenette, 7° sans ascenseur, immeuble pierre de teille 1910, toiture neuve, vue sur Paris, ensoleillé, conclorge, cave. Métro Toltrisc. 277,000 france, Téléphone : (6) 491-31-93.

15° arrdt RUE LABROUSTE RÉCENT, GRAND STANDING P. tout confort, gd balc. BOX: 567-22-88.

**RUE LECOURBE** OBLE LIV. + CHBRE tt cft. REF. NEUF, ecc., 84 m². 690.000 F-280-25-23.

**VILLAGE SUISSE** 

SUR BO DE GRENELLE

107 m², refeit complètement gd stand.: 1.450.000 F. Profession libérale possible Medame PRITO-GUERIN Téléphone: 783-75-35.

Front de Seine, beau studio 32 m², 22° ét., vue Seine, stand., piecine, parking, kitch. squip., s. de b., w.-c. ind. 580.000 F. Tél. : 577-38-23.

rech appre pour CLIENTÉLE ÉTRANGÉRE et appre de STANDING pour DIPLOMATES et MULTINATIONALES. Tél.: 562-78-99. **L'IMMOBILIER** 

#### locations non meublées offres

Paris Informations sur 170 logaments à louer, de studio su 6 piàces de 2 000 F à 10 000 F, selon confort et quartier. Egalement échanges possibles. Nous ne sommes ni sgence, ni merchand de listes, mais une essociation sers but lucratif. Ecrire : APPEL 76, B.P. 114, 78463 Pails Cedex 10. Réponse assurde à tout couples sérieux. 7 m² à résover : 45.000 F. 14 m² à résover : 89.000 F. Madame PINTO-GUÉRIN Téléphone : 783-76-35. 16° arrdt PORTE D'AUTEUIL petit 2 prefait neuf, idéel pied-à-terre

placement, accerateur, soleil Prix 455 000 F. T. 322-61-35 MONTPARNASSE appertemen 3 pilices neuf, 4° sur square e soleil. Téléph. : 320-67-85 PRÈS FOCH, Cherment 2 p. 50 m², très bon état, 3º ét. e/cour. 750.000. 704-88-18 PORTE SAINT-CLOUD Besu studio tout confort. Grand balcon. \$20.000 F GARBI : 567-22-88.

17° arrdt

locations

demandes

Pour loger cadres supérieurs e employés déplacés REPORTANTI SOCIETÉ FRANÇAISE IMPOR MATIQUE rech. APPTS 2 à S PCES, STUDIOS, VILLAS PARIS at ENVIRONS T&L: 504-48-21,

(Région parisienne Etude cherche pour CADRE uilles the bank, loyer gerant (1) 889-89-66 - 283-67-02.

## immeubles

NEUILLY grand standing 2 PIÈCES 62 M2 tt cft, près Mª MARCEL-SEMBAT et JEAN-JAURES, partit immeuble de rapport, partis cciale, Bore part, habitat, occupé. Tél, mat. exclusiv. 345-63-84. soleit, calme. Sens vie-3-via 1.250.000. Fitousi, 372-34-22

27 bis, svenue de Villiera 76017 PARIS. 227-44-44

maisons de campagne

1 H. DE PARIS PAR A 8
PPTÉ 8 P., habit., cuis., s. di
bns, w.-c., dépend., chauff
parc 35.000 m², Vue impren
850.000 F. CREDIT 50 %
THYRAULT 83170 ST-FARGEAU
Tél.: 16 [85] 74-08-12 ou aprèl
20 h: 138] 31-48-74.

20 h : |38) 31-48-74. **SUR BORD EORE** 

# Joli terrain 3.000 m² avec mai son, liv. 3 chbres, tt cft 590.000, Rere, 805-58-70.

viagers

F. CRUZ - 266-19-80

# dans





#### Immobilier d'entreprise et commercial

Ventes

15. EXCEPTIONNEL

BEAUX APPARTEMENTS . à 5 P. et STUDIOS, tt cft PARIS. Tél. : 504-91-11.

(Région parisienne BANL OUEST verdure RER belles viltas et gds appartem Libres à la rentrée. 504-56-29

non meublées

Cherche 2 pièces à louer der 5°, 13°, 14°, soit en particulie ou possibilité profession libéral pour 5 poss. Tél.; 337-75-1°

BOOLOGNE

pavillons **PAVILLENS** 

FNAIM de Paris-lle-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER

Près LISIEUX, CHAUMIÈRE, celme, tt confort, 550 000 F. 277-55-82, ou (31) 83-63-89.

propriétés

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE part. wend mas renove, 8 p. 2 salles ds beine, 15 ha 1 300 000. T. (92) 75-03-40

terrains

17 km de la plage de Saint-Raphaël (83) b. terrain de 1 064 m² sur co line, exposé sud, bolsé, viab line, exposé sud, bolsé, visbi-lisé, belle vue dégagée, pernis construire, 250 000 F TTC. TGl.: 116) 1-260-03-97 heures repas, jusqu'au 13 juillet 1985.

ETUDE LODEL, 35, bd Voltaire 75011 PARIS. Tél.: 355-61-58 Spécialiste visgers. Expérience discrétion, conseils.

VOLTAIRE, Studio tt eft. 110.000 + 760 F. Occupé time 80 ans. F. Cruz, 266-19-00.

8, RUE LA BOÉTIE-8\*
Conseil 47 sas d'expérienc
Px rentes indexées garantie
Etude gratuite discrète.

29,50 le m2 + Tissus Muraux m 0,90 9,50 km. 4, Bd Bastille 340.72.72.

\*\*\*\*

A LOUER OU A VENDRE nm. indépend., 250 m² bur ménagés. Metin, 722-73-55

Locations

Secrétarist, tél., téler. Locationer. Tres démarches pou AGTE - 359-77-55

... SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 293-60-50 +

> Domiciliation, siège social, constit. stés, secrét. tril., location burx, télex. 651-29-77. **Y/SIÈGE SOCIAL**

TELEX SECRÉTARIAT AGECO 294-95-28 VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL-RC-RM Constitution de Sociétés Démarches et tous services Parmenences téléphoniques, 355-17-50

bureaux

CHAMPS-ÉLYSÉES oue directement 1 bur, ou + dans mnauble stand. TAL : 1563-17-27.

bureaux

locaux commerciaux

ON LOUE LIBRE PARIS 75020 local 3 000 m² + 200 m² bureau à 500 m de la Nation + 380 m² local porte de Bagnolet. Teléphone : 367-67-14. Demiciliation 8.2

Locations

366 m² Bd Barbès Sur 4 niveaux, belle façade, loyer annuel, 305.668 H.T. Cession 500.000, IMMO MARCADET, 252-01-82.

fonds

de commerce

Particulier wend commerce, bar, restaurant dans petite ville de Toursine. Belle affaire tenue 25 ans, très bien afraire, avec appartement de 4 pièces + selle d'asu. Conviendrait à jeune couple professionnel débutant. Prix 250 000 F. Possibilité achat mure. Teléphone : (47) 24-60-29. HALLES CHARTER L'HORLOGE Bijout, fant., articles cad. ces-sion + loyer, Urgt 634-13-18.

JAL

MONTPELLIER (24)
Centre ville, Vendons Tabac,
Journald, Souvents.
C.A. important, blen miné.
Prix:1,700.000 F.
SOTRAVI - 20, r. Oare,
34000 MONTPELLIER,
Tél. 1 (67) 56-88-50,

LE CENTRE NATIONAL DES MARIONNETTES PROPOSE UN STAGE DE FORMATION FINANCE PAR L'AFDAS.

FINANCE PAR L'AFDAS.

\*\*s La Marionnette, des créations aux ordereurs » durée 146 h répartice en 3 périodes : de 23 au 28-08-85 à Charteville-Médières, de 22 au 29-11-85 à Parle du 8 eu 24-1-85 à Croanes (91). Destiné aux artistes interprètes professionnels du spectacle marionnet tistes, comédiens, denseurs, nimes. Ayant éroit AFDAS (48 cachets e/83 at 34). Ross. : CNM 346-02-29, inscriptions : AFDAS 227-95-93, 31 augt 1986 demier délai.

LES CÈDNES
HOTELLERIE 3º âge, service
personnelisé, cuis. soignée,
pension compiète à part. 300 f
p. jr. 33, sv. L.-Aragon, 94900
VILLEUIF, M° Louis-Aragon.
638-34-14 et 728-39-63.

**Tourisme** 

BELLE VALA 7 pièces dont 4 chambres, tout confort, sur un tarrain de 1,5 hectare allant juequ'au lac Liman. Besux ar-bres, calme, 400 m du village d'Yvoire. 18 km de. Thonon, 21 km de Genève. Loué à partir de 2 septembre sur la bese de 8 500 F nour la mois.

de 2 septembre sur la bese de 8 500 F pour le mois. Scr. s/nº 6 780 le Monde Pub.. sorvice ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italians, 75008 Paris.

tES MÉNUIRES (73) toue 3 p., balc. sud, plein centre station, 2º quinzaine juillet, mois soft. Téléphone : (74) 67-04-31.

Loue F 6 soft Carries, gd cft, lave-vais., lave-linge, T.V. 1.500 P/sem. (93) 47-48-39.

Loisirs

3º Age

Vacances

# epidil op epiegel

Stages

Accessoires

Autos PIÈCES AUTO **ACCESSOIRES** 

Auto-radio, enterne, housse palerie toit, batterle, alume palerie toit, batterle, alume pièces détachées tes marques présents anti-vol, avertassurs musicaux, DÉTAXE EXPORT AUTOTEC

93, av. d'Italie, 76013 Paris. Tél.: 331-73-66. MP Tolbiac.

Bijoux **ACHAT OR** 

**BIJOUX ANCIENS** MOGERNES — BRILLANTS
ARGENTERIE — VIEIL OR
PERRONO Jostilions-Orfavres à
Opéra, 4. chaussée d'Antiq.
Etoile, 37, ev. Victor-Hugo.
Ventes - Occasions - Ectanges.

Enseignement

ÉTUBIEZ L'ANGLAIS ETUBIEL L ANGLAID

A DUBLIN, IRLANDE

Pour les scamens de Carabridge. Les cours commencent
to 9 septembre 1986. Les
élèves sont logés dans d'excollernes families et en persion
compètes pendant qu'ils étudient l'angleis de manière intensive. Pour information, écrivez à : Mrs Griffin, English
Lenguege Academy, Rockon,
Bray Road, Fourock, Dublin 18
Ireland, Tel. : 01-896340.

Moquettes

A SAISIF MOQUETTE 100 % pure laine Woolmark. ix posée : 89 F LE M2. Tél. : 858-81-12.

GRÈCE 50 % \*\*\*\* ENFANTS MOINS DE 12 ANS HOTE, CLUS PARIS-PARIS ADULTES 14 JOURS Superb. JUILLET 4.700 F Moquett. **ET ABUT 5.100 F** velours ; boudée en 2 m. et 4 m. 100 % Polyamide, Gdes Griffes **VOYAGE PILOTE** Tél.: 281-36-00 VIP 1082.

La rubrique **⊀L'Agenda** du Monde » sera interrompue à partir du 12 daté 13 juillet et reprendra le 4 daté 5 septembre. signe.

.....

134 La G. 10 40 PULL OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

patissements : M. Be : sage une détacation

es penefices. 1 STATE OF THE PARTY OF THE PAR

PART TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF gole : 02:550 possible de liter le gerge or .

SECRETARIA DE LOS APORTOS MAS CARROS DE LOS APORTOS printed the garante de tricks that the The same of the same property with the last the same 12 3 mm 

> -UN . CANADO OCT

jemmes OS ont provide survetors with imte Etrait Prentil & 4-141. 4 3mint. THE R COUNTY OF STREET E East pour fart # fift spice a m Zvernichem and according Power than ME S TALLERS OF TRANS

pres des ferrires de PROPERTY POSSESSES the first transference of the second Barner, at a milde Pilet a midare inerte. Den weit, dur merkane THE STREET, ST. ST. ST. ST. ST.

The same of the same Section of the sectio Con. 12 200 - 100 mg 14-1-1 1 2 EVEC And the second of the

Charles de Charles THE STATES OF COMPSON AND COMP

igovernement cholest in estime la CFTC the same of the sa the real fact of the second se

BULLAN PALES OF

The same of contact

An I have been a second and a s Services of the services of th San a supply and Self of the self o The state of the s Microsoft I Maria and Maria After the same of the The second sector The same of the State And the state of t - 0. 144

10 mm 12 22 A4 144 The same and the s 10 may 1 may 100 and 100 State to the The state of the state of

And the second 

وكذا من الأصل

# economie

#### REPÈRES

#### Automobile : le marché français stagne.

Les immatriculations de voitures neuves sur le marché français ont progressé de 3,2 % au mois de juin 1985 par rapport à juin 1984. Depuis le début de l'année, le nombre des immatriculations, selon les chiffres, encore provisoires, de la Chambre syndicale des construc-teurs automobiles, est à un niveau à peu près équivalent à celui des six premiers mois de 1984 (- 0,7 %). Le taux de pénétration des marques étrangères a legèrement régressé à 33,8 % au lieu de 34,2 % en juin 1984. La 205 Peugeot et le R 5 Renault ont fait un mois de juin record, et détiennent à elles deux près de 28 % du marché national. Grâce à la 205, le groupe PSA voit sa part du marché passer le mois dernier à 36,7 %, tandis que celle de Renault reste inférieure à 30 % (29,4 %).

#### **Investissements : M.** Bérégovoy envisage une détaxation partielle des bénéfices.

Pour remplacer le système d'aide à l'investissement qui vient à expiration fin 1985, M. Plerre Bérégovoy prévoit de détauer partiellement les bénéfices réinvestis par les entreprises. Le ministre de l'économie et des finances, qui parlait, mardi 9 juillet, devant le Conseil économique et social, a confirmé que cette disposition pourrait figurer dans la loi de finances pour 1986. La formule d'un crédit d'impôts, un moment, envisagée, paraît donc écartée, au profit du système de détauation assortie d'une suppression des régimes particuliers.

Le régime en vigueur depuis la loi de finances pour 1983 consiste à accorder des facilités de trésorerie par un amortissement excaptionnel et dégressif selon la nature des investissements réalisée.

#### Pétrole: balsse possible du brut lourd vénézuelien.

S'il ne souhaite pas déciencher une guerre des prix, le Venezuele « se réserve la possibilité d'abaisser le prix de son pétrole lourd », n déclaré le ministre vénézuellen M. Arturo Hernandez Grisanti. Caracas commercialise une gamme de bruts lourds et extra lourds à un prix moyen de 25 dollars le baril alors, que le Mexique, son principal concurrent, a réduit le terif de son pétrole lourd de 25,40 à 24 dollars le mois dernier. — (AFP.)

#### Le dollar en dessous de 9

(Suite de la première page.) Or, ce cours vient de fléchir de 15% sur les plus hauts niveaux de février et de 7% sur ceux du début de l'année.

Sans doute, ce fléchissement aura-t-il pour effet de rendre le marché américain moins compétitif pour les exportations européennes, et notamment françaises, dont le développement avait été très vif depuis dix-buit mois. Un certain reflux est à prévoir, bien que beaucoup d'exportateurs, notamment dans l'agro-alimentaire (vins et alcools) et les produits de luxe, aient profité de la hausse du billet vert pour ne pas augmenter leurs tarifs depuis trois ans et disposent donc d'une marge de manœuvre dans ce domaine : pour Moët-Hennessy par exemple (champagne, cognac et parfum), etout ce qui dépasse 8,50 F, notre cours moyen en 1984, année de bénéfice record, sera posi-

Dans le cas de l'Allemagne, grande bénéficiaire, avec le Japon, de la reprise économique aux Etats-Unis et de l'envolée du dollar, puisque ses exportations vers le continent américain ont fait un bond de 43 % co 1984, le recul du billet vert ne soulève guère d'inquiétudes, au contraire.

La semaine dernière, M. Karl Otto Poehl, président de la Bundesbank, assurait qu'un recul de 10% - n'affecterait guère l'Industrie ollemande », soulignant que le rythme d'augmentation des exportations vers les Etats-Unis (10 % des expor-

tations totales) était revenu à 29 % pour les cinq premiers mois de 1985 et que le relais était pris par les autres pays industrialisés, ce qui le conduit à prévoir, pour 1987, un for-midable excédent commercial de 75 à 90 milliards de marks (225 à 270 milliards de francs).

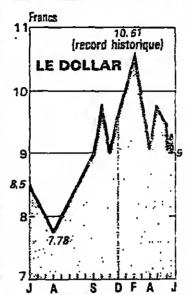
Quant au Japon, premier exportateur mondial vers les Etats-Linis et fort soucieux des réactions protectionnistes de plus eo plus violentes enregistrées dans ce pays, le gouverneur de sa Banque centrale se félicite de la baisse du dollar et recommande une remontée du yen, de nature, précisément, à réduire l'énorme excédent commercial nip-

#### Effets ravageurs

Mais les premiers bénéficiaires du repli de la monnaie américaine 8.5 seront les Américains eux-mêmes. De l'autre côté de l'Atlantique, tout le monde perçoit maintenant les effets ravageurs de la surévaluation du dollar, qui, en favorisant les importations et en réduisant les exportations, ont mis à mai des sec-teurs entiers de l'économie. Les déboires des agriculteurs sont déjà bien connus de l'opinion, mais on réalise maintenant à quel point ont pu être touches la sidérurgie, les textiles, la chimic, les industries pétro-

lières, le charbon et le cuir. Globalement, l'industrie n'a retrouvé que 58 % des emplois perdus pendant la récession de 1981-1982, et vient d'en reperdre 220 000 doute, pourrait-on reprocher aux

depuis le début de l'année. Certes. l'envolée du dollar n'explique pas tout, mais elle a largement contrioue à cette crise, notamment au gonflement du néficit commercial americain, qui risque de battre tous ses records en 1985 à plus de 130 milliards de dollars.



C'est pourquoi le renversement de tendance qui se produit actuelle-ment est accueilli avec soulagement à Washington et à New-York. Sans

1984

1985

autorités américaines de n'avoir rien fait pour le provoquer, mais que peuvent bien faire les banques centrales et les gouvernements sur des marches où s'echangent quotioien-nement jusqu'à 200 milliards de dollars? La montée du billet vert s'est effectuée en liaison avec le boom de l'économie aux États-Unis et l'envolée des taux d'intérêt, s'ajoutant à l'attrait exercé sur les capitaux internationaux par le sanctuaire uméricain (rentabilité, sécurité,

Aujourd'hui, les taux d'intérêt ont Nèchi (près de cinq points en un an sur l'euro-dollar à six mois) au plus bas depuis 1978 - et leur recul pourrait se poursuivre - tandis que l'expension a perdu son ressort. Tout ecla fait réfléchir les détenteurs de capitaux internationaux et les incite à en diriger une partie vers d'autres monnaies : mark et ven bien entendu, mais aussi livre storling, aux plus hauts cours depuis ouinze mois grace aux taux élevés pratiques à Londres, et même franc français, peur la même raison.

A cette occasion, notons que tous les raisonnements antérieurs sur une faiblesse du franc provoquée par la remontee ou mark sont, pour l'instant, totalement pris en défaut : non seulement le frane ne faiblit pas, mais il continue à se réévaluer par rapport au mark, que le Banque de France a renonce à soutenir, pour ne oas gonfler, par ses achats, une masse monétaire en plein dérapage.

FRANÇOIS RENARD.

#### SOCIAL

#### UN « CANARD BOITEUX » RÉAPPREND A MARCHER

#### Les femmes OS ont suivi une formation pour évoluer avec leur entreprise De notre envoyé spécial

Entreprise autrefois célèbre, l'usine Eclair-Prestil à Petit-Quevilly (Seine-Maritime) a connu des difficultés, mais pourrait s'en sortir, grâce à la diversifica-tion de ses activités. Pour ce faire, elle a réussi un tour de force : former, en à peine une année, des femmes OS pour en faire des travailaucas hautament sunlifiées:

Petit-Ouevilly. - Dans l'agglomération rouennaise, il y a des gens pour croire que la société Eclair-Prestil, l'une des anciennes gloires industrielles de la région, née en 1912 avec la célèbre fermeture à glissière métallique, n'existe

Depuis plus de dix ans, l'entreprise se débattait dans des diffi-cultés économiques, et l'annouce de plans de restructuration successifs avait fini par ternir son image. En 1982, elle étnit passée d'un effectif de 1700 employés répartis en trois usines (Petit-Quevilly, Bernay et Choisy-le-Roi) à 1200 salariés. Même la reprise des activités par des invertisseurs suisses le sroume. des investisseurs suisses, le groupe Petrotec, avait été accueillie avec un scepticisme bien normand et apparemment justifié puisque, à la mi-1984, il fallait encore aupprimer 250 emplois, entraînant la ferme-ture de l'établissement de Choisy-

Considérée comme moribonde, l'entreprise, à la réputation bien établie, paraissait devoir éviter la destinée des « canards boitenx » grâce à l'intérêt que lui portait M. Laurent Fabius, l'élu de la circonscription. L'asine de La Chapelle-Darblay, sur la commane voisine, n'avait-elle pas été ainsi sauvée à coups de millions?

A l'origine le grance Petrotec

A l'origine, le groupe Petrotec cherchait en France l'outil industriel capable de réaliser les matériels d'un consortium de recherche, dont certaines des applications por-taient sur la biotechnologie, et qui avait mis au point des réacteurs de fermentation pour les bactéries. Mariage d'amour ou de raison? Toujours est-il que les financiers et chercheurs suisses accoptèrent de reprendre Eclair-Prestil en décembre 1982 avec la promesse, il est vrai, de crédita autorisés par l'Etat à la hanteur de 70 millions de francs (la première tranche, de 25 millions, vient d'être signée avec la Société de développement régional). Grâce à son potentiel technique, à son parc de machines et à la présence de techniciens de haut niveau, Eclair-Prestil présen-

le-Roi, dans le Val-de-Marne (relancé par d'anciens cadres nvec 55 personnes sur les 105 qui y travaillaient).

Considérée comme moribonde, l'entreprise, à la réputation bien étable, paraissait devoir éviter la destinée des « canards boiteux » grace à l'intérêt que lui portait des paraissait devoir éviter la destinée des « canards boiteux » grace à l'intérêt que lui portait des sous le le des paraissait devoir éviter la destinée des « canards boiteux » grace à l'intérêt que lui portait des paraissait devoir eviter la destinée des « canards boiteux » des paraissait devoir éviter la destinée des « canards boiteux » des paraissait devoir éviter la destinée des « canards boiteux » de la fermeture à glissière, malgré le marasme du marché textile, offrait en outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché textile, offrait en outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché textile, offrait en outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché textile, offrait en outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché textile, offrait en outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché textile, offrait en outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché textile, offrait en outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché textile, offrait en outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché textile, offrait en outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché textile, offrait en outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché textile, offrait en outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché textile, offrait en outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché textile, offrait en outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché textile, outre des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché des perspectives raisonna-bles, d'antant que les deux marché des perspectives raisonna-bles, d'a

Mais tout n'allait pas pour le mieux. Fière de ses succes passes, Eclair-Prestil s'était endormie sur ses lauriers, et son avance techni-que, dans le domaine des ferme-tures à glissière, avait été rattrapée par les concurrents. Il fallait res-treindre la production et gagner en compétitivité. Enfin, une partie du personnel, une fois réalisées les compressions d'effectifs et les départs anticipés selon un plan FNE (Fonds national pont l'emploi), ne disposait pas des compétences nécessaires pour les trois nouvelles activités prévues. On comptait beaucoup d'OS. essentiellement des femmes (65 % du personnel) dans les ateliers. Comme souvent dans une société en difficulté de longue date, l'ancienneté dans des postes sans qualification était élevée vingt ans - et l'âge lui même, de treme-huit à quarante ans en moyenne,

#### ne laissait pas espéror de réciles capacités d'adaptation. La réussite de la formation

Le pari fut engagé, tant par les nouveaux propriétaires que par les salariés. Puisqu'il fallait disposer de nouvelles qualifications pour diversifier, les premiers proposerent un plan de formation, soutenu par une subvention de 15 millions de france sur trois ans du FNE et du FSE (fonds social européen). Les seconds, pour ne pas connaître d'autres licenciements, décidèrem de saisir leur chance.

Dans un premier temps, Petroteo-Eclair-Prestil s'efforça de définir ses besoins et les postes à pourvoir, essentiellement des monteuses câbleuses, des rectifieuses et des régleuses, l'objectif étant d'avoir des ouvrières profession-nelles ou des rechniciennes d'un nelles on des techniciennes d'un nivean équivalent au CAP. Avec l'aide du CESI de Rouen (Centre d'études supérieures industrielles, qui intervient habituellement pour la formation des cadres), un programme fut établi en liaison avec le service de formation interne, l'AFPA (Association pour la formation professionnelle des adultes), et un centre de formation adultes), et un centre de formation d'Evreux (CFPE) réputé pour

l'électronique.

En deux périodes de stages de quatre mois et demi chacun (mille six cents heures au total), il s'agissait d'abord de réactualiser et d'améliorer des connaissances correspondant à un certificat d'études, puis d'entreprendre une spécialisa-tion après évaluation des compé-

L'opération a été couronnée de succès : 70 volontaires se sont fait connaître aussitôt, et. à la suite des tests, 42 femmes et 3 hommes ont été retenus. Leur salaire maintenu, ils se sont consacrés pendant pres d'une année à leur formation avec une motivation telle que le taux d'absentétime a été nul. De cours de français en cours de mathématiques, en passant par la technologie ou le dessin industriel, les

anciennes OS d'Eclair-Prestil sont devenues des travailleuses qualifiées, an point que, lors du test final, elles ont pu passer les épreuves de français d'un niveau de BEPC et celles de mathémati-ques d'un miveau de CAP de pro-

Quatre mois plus tard, les anciennes ouvrières d'Éclair-Prestil occupent les fonctions de régleuses à la place des bommes, qui, à leur tour, travaillent sur les machines de Petrotec. D'autres femmes ont été intégrées dans l'atelier de montage-câblage, qui est devenu - nutosuffisant -.

M. Marty, le directeur de l'usine, commence à croire en l'avenir. - On nous voyail dit-il, et nous sommes blen la. - [] y a des canards boiteux qui réapprement à marcher.

ALAIN LEBAUBE.

#### M. David Stockman quitte ses fonctions de directeur du budget américain

M. Stockman.

Correspondence

Washington. - M. David Stockman, directeur du budget, quittera ses fonctions le 1er août pour entrer en novembre chez Salomon Brothers, une des plus importantes banques d'affaires de New-York Son successeur n'a pas été désigné, mais les noms le plus souvent cités sont ceux de MM. Drew Lewis ancien ministre des transports, Malcolm Baldridge, ministre du commerce, Richard Darman, ministre adjoint des finances ou Alton Keel, proche collaborateur de M. Stockman à la direction du budget.

Bien que son départ ait été attendu depuis plusieurs mois, l'annonce de sa démission a provogoé quelques remous. Elle intervient en effet à un moment délicat des négociations engagées entre le président Reagan et le Congrès pour briser l'impasse sur le budget. Le compromis eo cours d'élaboration pourra être trouvé vraisemblable-

initiale de bloquer pendant un an les augmentations dues, en fonction de la hausse du coût de la vie, aux bénéficiaires de la sécurité sociale. Sur le budget de la défense, le Sénat accepterait pour cette année le blocage des dépenses militaires à 267 milliards de dollars proposé par la Chambre, qui, en contrepartie,

ment avant le départ effectif de

Aux termes de cet arrangement le

président renoncerait à sa demande

fera sienne la version du Senat prevoyant pour les années à venir un accrojssement du budget militaire tenant compte de l'inflation. Un personnage controversé

M. David Stockman abandonne le gouvernement sans avoir ou attein dre ses objectifs. Agé de trente-buit ans, il était entré il y a quatre ans er demi au gouvernement pour réduire l'intervention de l'Etat dans la vie économique. Or jamais le gouvernement federal n'a pris une part aussi grande du revenu national et le déficit budgétaire atteint le chiffre

M. Stockman était de ceux qui jugeaient possible de réduire les impots et les dépenses sociales, d'augmenter largement le budget militaire, d'équilibrer le budget et méme d'assurer un essor économique. Mais la récession de 1981 l'amena à changer d'avis et sa préoceupation essentielle devint le défieit.

record de 200 milliards de dollars.

En novembre 1981, dans une interview donnée au mensuel .4rlantic il attaqua la politique economique du président Reagan doot il avait été le principal architecte. - Je n'oi joniais pense que la réduction des impois oboutirait à augmenter la production et l'emploi :, déclara-t-il. Devant les remous crèès par sa · trohison - il offrit sa demission, que le président refusa.

Au cours des années suivantes. M. Stockman, de plus en plus controverse, s'exprima avec une grande franchise sur la nécessité d'une discipline fiscale rigoureuse. Il s'en prit aux militaires - plus préoc cupés de leur pension que de la sécurité du pous . mais devant le tollé créé par ses déclarations, il du s'excuser publiquement. Il dénonça également les fermiers, les accusant d'avoir eréé eux-mêmes les diffieultés dont ils souffreot actuellement. Bref. il s'attaqua à tous les interets sectoriels.

Il y a quelques jours, il déclarait à la Bourse de New-York : - Pour réduire le déficit, nous devons soit couper massivement les dépenses, soit ougmenter les impôts dans une large proportion sans precedent, ou bien faire les deux à lo fois. Si lo Commission des opérations boursières (COB) avait compétences sur l'exècutif et le législorif, beaucoup d'entre nous seraient en prison. .

Cours de dessin et d'aquarelle au musée du Louvre \_955-29-03\_\_

#### LE PROJET DE LOI SUR LES CONGÉS DE CONVERSION AU CONSEIL DES MINISTRES

#### « Le gouvernement choisit la sagesse » estime la CFTC

conversion, les partitaires sociates commencent à réagir. Ainsi, la CFTC estime que. • le gouvernement choisit la sagesse • en adoptant un texte • qui ne remet pas en cause les acquis de la politique contractuelle en matière de licenciement » Réis à part quelques légères ment . Mis à part quelques légères modifications de forme, le projet de loi est conforme an texte qui avait été présenté aux partenaires sociaux (le Monde daté 7-8 juillet).

Il s'agit d'un texte court et très il s'agri d'un texte court et tres technique qui, en six articles, ouvre la possibilité aux entreprises et aux organismes professionnels de bran-ches de conclure des conventions avec le Fonds national de l'emploi (FNE) sur des congés de couver-sion. M. Michel Delebarre, ministre du tresuit conséden qu'il est étable du travail, considère qu'il est fidèle à la philosophie qui avait conduit à la création du FNE en 1963. Le ministre du travail de l'époque, Gil-bert Granval, dans l'exposé des motifs, avait évoqué la possibilité pour le FNE d'accorder « des allo-cations spéciales de conversion » pour « les salariés privés d'emploi qui accepteraient de suivre un stage de réadaptation professionnelle ».

Complétant l'article L. 322-4 du code du travail, le projet de loi reprend le schéma prévu. Il est fondé sur le double volontariat des entreprises et des salariés. Le lien juridique du salarié licencié mis en congé de conversion est maintenn avec l'entreprise. Mais, comme pour le congé parental ou le congé individuci de formation, ces salaries en l'UNEDIC... conversion scrout - temporalrement

Avant même que le conseil des ministres n'ait adopté, ce 10 juillet, le projet de loi aur les congés de conversion, les partenaires sociaux leur reclassement ». La contribution leur reclassement ». de l'Etat, tant pour l'allocation de conversion que pour les actions de reclassement, « pourra atteindre 50 % « Au miveau des branches, « des conventions cadres tireront les canséquences des accords pour déterminer l'engagement financier de l'Etat : Mais, même si Matignon semble désormais moins réticent à encourager les négociations dans les branches (qui pourraient aider les PME), le dispositif d'inci-

> décrets d'application. L'allocation de conversion sera de 65 % du salaire brut antérieur et ne pourra être inférieure à 85 % du SMIC. La protection sociale du hiemcié en congé de conversion — qui fait l'objet de la moitié du projet de loi — sera complète, mais il devra symboliquement acquitter une cotisation de principe de 1 %.

tation financière n'est pas arrêté par le projet de loi. Il est renvoyé aux

Hors périodn du préavis, les conets de conversion bénéficieront du l'aide de l'Etat pendant une période de quatre à dix mois, mais, avec les deux mois de préavis, cela fera en fait six à douze mois. Enfin, les entreprises qui y recourront seront exopérées de toutes charges sociales et fiscales sur les dépenses angagées. Le CNPF devrait réagir promptement. Une réaction intéressantu à l'houre où M. Bergeron affirme : « Depuis quarante ans, je n'ai jamais vu une position patro-nale nussi dure. Il parlait de

ATTENDED OF THE PROPERTY OF TH

#### CONJONCTURE

#### Activité et pouvoir d'achat progresseront légèrement au second semestre prévoit l'INSEE

 La croissance du produit inté-rieur brut marchand devroit être, ans. dans l'ensemble des branches, plus faible en moyenne que l'an der-nier - ècrit l'INSEE dans sa note de synthèse rédigée sur - lo situation et les perspectives de l'écono-mie française à lo mi-85 ».

Après les effets de la vague de froid de l'hiver, - le PIB devroit retrouver une évolution positive de l'ordre de 0,5 % por trimestre. s'accéléront légèrement en sin d'onnée (...). Le maintien de lo croissonce des services nutour d'une tendance de 2,5 % l'an y contribuerait fortement. En revanche, deux rati fortement. En restatent, aux secteurs en freineroient le rythme après l'avoir amplifié l'an dernier : l'ogriculture (retour à lo normale après le niveau exceptionnel atteint en 1984); l'energie, où lo production resterait quasiment stable. La production industrielle augmente-rait de I % nn moyenne, soit moins qu'en 1984 (+ 1,7 %).

Cette croissance serait insuffisente, compte tenu des gains de productivité, pour empêcher une nouvelle baisse de l'emploi. L'INSEE écrit : «Au premier trimestre, lo baisse des effectifs salariés s'est ralentie (1), mais cette relotive amélioration paraît transitoire. La poursuite de lo décraissance des effectifs observée depuis deux ans n'est pas remise en cause. Elle est néarmoins légèrement ottenuée : l'industrie (y compris le bottment) devrait encore perdre cent soixante mille emplois soloriés en 1985 (moins cent quatre-vingt-six mille en 1984). Cette perte ne serait pas compensée par l'évolution dons le terriaire marchand, où les effectifs resteraient quasiment stobles.

- Les effets de cette baisse de l'emploi sur l'évolution du chômoge seront moindres que ne l'indiqueroit l'extrapolation des tendances ontérieures : les mesures concernant les jeunes (déjà cent quotorze mille TUC à la fin moi) permettront de maintenir à un niveau relotivement bas le nombre des demondeurs

L'évotution des prix, des salaires et des couts est nettement plus encourageante : - La hausse des couts de production des entreprises se ralentirait fortement en cours d'année, après un premier trimestre encore élevé : b la modération des salaires, qui se poursuivrait et se traduiralt par un simple maintien du pouvoir d'achot, s'ajouterait

celle des prix des matières pre-mières, et d'obord du pétrole. · La déceleration des couls entraîneroit celle des prix de pro-duction, en particuller dons l'industrie manufacturière, tout en permet-tant la poursuite du rétoblissement

des marges des entreprises. La housse des prix de détail otteindrait 3,4 % ou premier semestre à cause de lo concemration des augmentations autorisées en début d'année, de la montée des prix des produits pétroliers et de l'occèlèration des prix olimentolres. Au second semestre, la modérotion des produits industriels et la baisse des prix de l'énergie limiteroient la

hausse à 2 %, ce qui raménerait le glissement onnuel à 5.5 %. Le commerce extérieur serait encore déficitaire de 20 milliards de france cette année, sur la base d'un dollar à 9,40 F en moyenne et d'un baril à 26,5 dollars. La balance des paiements courants serait, elle, équilibrée. Une inquiétude : la dégradation de notre competitivité nous ferait perdre des parts de marche, et le solde de nos échanges de produits manufacturés — élément clé de la balance commerciale - plafonne autour de 9 milliards de francs par mois.

(1) Le ralentissement de la baisse des effectifs salaries au premier trimes-tre (-0,1% contre -0,4% au cours des trois trimestres précédeots) s'explique essentiellement par le bâtiment, qui « perd » beaucoup moins d'emplois que précédemment : quatre mille au lieu de vingt mille environ au cours des trois tri-mestres précédents.

#### **ENTREPRISES**

#### Krupp-Klöckner et CRA renoncent à fusionner.

Le projet de fusion de deux des principaux groupes sidérurgiques ouest-ellemends, Krupp et Klöckner, et du consortium australien CRA, ennoncé en octobre 1984, e échoué. Alors que les subventions es par l'Etat fédéral comme par les Länder (350 millions de deutschemarks) font défaut en raison du projet de fermature d'une usine près d'Osnebrück, les groupes ne veulent pas renoncer à leurs politiques propres de rationalisation. Ce dernier échec met un point final à l'effort de restructuration jugé nécessaire par trois « sages » en

Aucune de leurs propositions n'e finalement été suivie d'effets. Krupp et Thyssen ne se sont pas rapprochés, non plus que Hoesch, Peine Salzgitter et Klöckner. Pour n'être pas celle préconisée par les « sages », la fusion des activités sidérurgiques de Krupp et Klöckner n'en répondait pas moins à la même logique et eurait dû permettre nux groupes d'économiser, selon leur dire, 200 millions de deutsche-marks. Entre-temps, Krupp et Klöckner om annoncé des résultats bénéficiaires pour 1984, ce qui leur donne moins d'entrain pour se

#### Cibs-Geigy dans l'indus-trie du laser. va pouvoir élergir le champ de ses activités.

Le groupe suisse Ciba-Geigy, troisième producteur mondiel de médicaments (43,2 milliards de francs de chiffre d'affaires), poursuit sa diversification dans les équipemente électraniques. Il vient de signer un accord avec la firme eméricaine Spectre-Physics, fabricant de lasers, en vue de prendre une participation de 20 % dans son capital. Le coût de ce rachat serait légèrement supérieur à 33 millions de dollars (300 millions de francs). Au terme de cet accord. Ciba-Geigy pourrait ultérieurement prendre le contrôle de l'affaire, mais pas avant 1992. La firme bâlnisa ast déjà cliente de Spectra-Physics. En devenant actionnaire de l'entreprise, elle

 Surenchères pour rachat de la Société des

Ricard, c'est au tour de Margnat-Sénéclauze, concurrent pour le rechat de 49.7 % du capital de la Société des vine de Frence détenu par la SAPVIN, de faire monter les enchères. Lorsque le tribunal de commerce de Marseille, puis la cour d'appel d'Abren-Provence eurent estimé receveble le praphaltian de Margnat-Sénéclauze à 41,5 millions de francs, Pernod-Ricard avait alors proposé 45 millions. La société marseillaise Margnat-Sénéclauze s'est alignée le 9 juil-

vins de France. Après le graupe Pernad-

#### LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

|                   | COURS DU JOUR    |                             |    | UN MOIS           |          |                   | DEUX MOIS |                   |        | SEX MOIS          |     |                   |       |                   |
|-------------------|------------------|-----------------------------|----|-------------------|----------|-------------------|-----------|-------------------|--------|-------------------|-----|-------------------|-------|-------------------|
|                   | + bes            | + hout                      | H  | p. +              | ou d     | <b>-</b>          | Re        | <u>ው</u> ተ        | out de | φ                 | R   | p. +0             | ou de | ρ                 |
| SE-U              | 9,0270           | 9,0300<br>6,6691            | ±  | 175<br>31         | <b>±</b> | 190<br>52         | ÷         | 355<br>88         | +      | 385               | +1  | 958<br>266        |       | 150<br>364        |
| Yes (108)         |                  | 3,6933                      | +  | 118               | +        | 128               | +         | 238               | +      | 255               | *   | 715               | +     | 763               |
| DM                | 3,0422<br>2,6987 | 3,0440<br>2,7004            | ++ | 127<br>74<br>154  | ++       | 136<br>82         | ++        | 255<br>153        | ++     | 271<br>166        | ++. | 739<br>493        |       | 784<br>532        |
| F.R. (100)<br>F.S | 3,6336<br>4,7573 | 15,1104<br>3,6363<br>4,7668 | ÷  | 147<br>147<br>153 | ÷        | 284<br>162<br>130 | ŧ         | 315<br>304<br>296 | ‡      | 416<br>325<br>263 | +   | 367<br>887<br>916 | +     | 160<br>951<br>830 |
| £                 | 12,3020          | 12,3151                     | -  | 286               | -        | 239               | -         | 436               | -      | 409               |     | 108               |       | 919               |

#### TAUX DES EUROMONNAIES

| SE-U       | 7 7/  | 8 8 | 1/8  | 711/16            | 7 13/16 | 7 11/16 | 7 13/16        | 7 3/4            | 7 7/8                       |
|------------|-------|-----|------|-------------------|---------|---------|----------------|------------------|-----------------------------|
| DM         | 4 7/  | 8 5 | 1/8  | 5 1/16<br>6 11/16 | 5 3/16  | 5 1/8   | 5 1/4<br>6 5/8 | 7 3/4<br>5 1/4   | 7 7/8<br>5 3/8              |
| Florin     | 6 3/  | 47  |      |                   | 6 13/16 | 6 1/2   | 6 5/8          | 6 1/4<br>8 13/16 | 6 3/8                       |
| F.B. (199) |       | 2 9 |      | 8 5/8             | 8 7/8   |         | 8 7/8          | 8 13/16          | 9 1/16                      |
| FS         | .2    | 3   |      | 4 15/16           | 5 1/16  | 5       | 5 1/8          | 5 3/16           | 5 5/16                      |
| L(1000)    | 13    | 14  |      | 13 3/8            | 13 3/4  | 13 1/2  | 13 7/8         | 14               | 14 1/4<br>12 3/16<br>18 3/4 |
| \$         | 12 3/ |     |      | 12 5/8<br>18 1/16 | 12 3/4  | 12 1/2  | 12 3/8         | 12 1/19          | 12 3/10                     |
| F. franc.  | 10    | 1.0 | 3/16 | 10 1/10           | 16 1/4  | 10 1/8  | 10 3\10        | 18 2/10          | 30 3/4                      |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Pour les médicaments,

la vitesse c'est la vie.

Quand il y a urgence, il y a le SERNAM, et son service Express. Le Service Nanonal des Messageries de la SNCF supprime le temps perdu dans les emboureillages : il va droit au cœur de la ville, li où vous l'amendez. Crâce à une selection des 100 meilleurs trains. TGV melus, le SERNAM propose la clus gende pratigiré d'achemisement.

propose la plus grande rapidité d'acheminement à destination de 600 localités. Un flacon de sérum

une pièce de rechange, une cassette... de quelques grammes à plus de cent kilos : le SERNAM calme l'impatience. (766.52.74).

#### Les banques créent un institut pour augmenter les fonds propres des PME du bois

On en parlait depuis le conseil des ministres du 22 juin 1983, sous le joii nom d'IDIbois, c'est-à-dire insti-tut de développement industriel du bois. A l'époque, on avançait un chiffre: 150 millions de francs. Ce qui commençait à passer pour l'Arlèsienne de la filière existe. Le nom est moins pimpant : Institut de participation du bois et du meuble. Il sera doté d'ici à trois ans d'un capital de 80 millions. M. René Souchen ministre délégué à l'agricul. chon, ministre délégué à l'agricul-ture et à la forêt, en a annoncé la naissance, le 5 juillet.

Cet institut est présidé par M. Gny Nébot, qui demeure direc-teur général de l'IDIA (Institut de teur general de l'IDIA (institut de développement des industries ali-mentaires). Il aura pour directeur général M. Delaveyne, qui vient du Crédit lyonnais. Il a son siège au 151 de boulevard Haussmann à Paris.

Il manquait à la chaîne du bois un maillon financier capable de confor-ter la situation des nombreuses PME du secteur. Sans entreprises de débardage, scieries, menuiscries performantes, pas de filière bois. Ce qui est tout de même rageant. La matière première nationale existe, son volume augmente, mais, fante d'outils industriels, elle est sousexploitée nu point que le déficit de la filière allait grandissant : quelque chose comme 14 milliards de francs.

Auprès des investisseurs, ces industries evaleut une mauvaise image, celle d'un gouffre financier et d'une activité du passé. D'nà la nécessité et la difficulté de

convaincre. Trois ministères, les finances, l'egriculture, l'industrie, conlièrent une étude à M. Nébot, Celle-ci montre que les PME du secteur s'en tirent plutôt mieux que les grosses entreprises et qu'un choix de cibles plus précis, celles des entre-prises qui connaissaient une crois-sance equilibrée, permettrait de faire tourner efficacement un insti-

Un groupe de banques et les pro-fessionnels du meuhle (1) ont accepté le pari, apportant 50 mil-lions de francs (46 millions sûrs à ce jour), dont 80 % sont mobilisables immédiatement. Dans le même temps, les régions, soit directement, soit par l'intermédiaire des sociétés de développement régional, pour-raient apporter de 35 millions à 40 millions de francs. Le capital final, de l'ordre de 80 à 90 millions de francs, devrait permettre d'au moins doubler le flux annuel des investissements en fonds propres dans les PME de la filière (de 10 à 12 millions de francs actuellement). Avec l'effet induit de la confiance suscitée par l'engagement de l'Institut, le tri-

plement n'est pas à exclure. L'Institut bénéficiera aussi d'une dotation budgétaire en provenance de l'industrie et de l'agriculture, servant de fonds de garantie (à hauteur de 50 à 60 %) pour les crédits de

# ÉNERGIE

#### Les pays occidentaux refusent le dialogue avec l'OPEP

Dans un monde énergétique mar-qué par la surabondance de l'offre, l'Agence internationale de l'épergie campagne aécessaires aux petites entreprises qui ne présentent pas de garanties suffisantes. Cette dotation, de 20 millions de francs, devrait permettre d'assurer jusqu'à un encours de 400 millions de francs (par le jeu de la réassurance). Le pari de l'Institut de participation du bois et du meuble est celui de la filière bois: rament la configure potamment de demeure l'arme anti-OPEP imagi-née par M. Heary Kissinger lors de sa création en 1974, après le premier choc pétrolier. Les ministres des choc pétrolier. Les ministres des vingt et un pnys membres de l'Agence, dom la France ne fait pas partie, réunis à Paris le mardi 9 juil-let pour la première fois depuis 1983, ont une nouvelle fois refusé d'engager un dialogue avec l'OPEP, afin de promouvoir une stabilité da ramener la confiance, notamment de la place bancaire, dans ce secteur industriel, afin qu'à l'ère des subvenann de promotivor une statinte da marché pétrolier, comme le suggéraient certains pays, notamment scandinaves. « Nous ne voyons pas quel intérêt nous pouvons tirer à un dialogue institutionnel avec les pays producteurs. (...) Nous aurons des contacts bilatéraux mais nous ne les (1) Crédit agricole, 10 millions de francs; UAP, 9 millions; Paribas, Crédit lyomais et SOFINCO, 6 millions chacun; Banque industrielle et mobilière privée, Caisse des dépûts et consignations, Crédit mutuel d'Alsace-Lorraine et Société lyomaise de banque, 1 million chacun; Comité de développement des industries françaises de l'ameublement, 4 millions (taxes parafiscales); Union nationale des industries françaises de l'ameublement, 1 million. contacts bilateraux mais nous ne les institutinnnaliserons pas », a déclaré M. Van Ardenne, président déclaré M. Van Ardenne, président de l'Agence. Il a, en outre, estimé qu'une chute accentuée du prix du brut pourrait être génante mais demeurait, pour l'heure, une « ques-tion théorique »; si elle se produit, l'AIE » pourra toujours convoquer une nouvelle conférence ministé-rielle », a-t-il assuré.

Reconnaissant que tont mouve-ment accentus des prix du pétrole était mauvais. M. John Herrington, secrétaire américain de l'énergie, a de son côté affirmé que le temps n'était pes venn d'engager le dialo-gue: « Les Etats-Jinis ne voient aucun avantage — et même la possi-bilité de désaccords sérieux — dans les dialogues multilotéraux, for-mels ou informels entre les pays producteurs et les pays consommo-teurs, même s'ils sont bien inten-tionnés », a-t-il dit. Les ministres unt confirmé Les ministres unt confirmé

l'Agence dans ses objectifs initiaux : assurer la sécurité de l'approvisionasserer la securite de l'approvision-nement en ergétique de ses membres, notamment en diversifiant les res-sources. Le danger d'une dépen-dance excessive à l'égard des livrai-suns de gaz soviétique n été réaffirmé.

réaffirmé.

Le seul domaine dont les ministres de l'AIE ont tiré des conclusions pratiques de l'excédent nctuel du marché pétrolier est l'industrie du raffinage. L'arrivée d'ici à 1990, sur un marché déjà encombré, de quelque 50 millions de tonnes de produits raffinés issus des nouvelles installations situées dans les pays du Golfe et en Afrique du Nord pourrait profondément désorganiser le marché si ces productions se concentrent artificiellement dans une ou plusieurs régions particulières, ont noté les ministres. Sous la pression des Etats-Unis et des pays de la CEE, le Japon a zinsi accepté de s'engager à ouvrir son marché afin d'absorber une partie de ces prod'absorber une partie de ces pro-Les ministres, note le communi

qué final de la rénninn, sont convenus de « chercher à définir sans retard un principe d'action commune qui permettrait de main-tenir ou de créer les conditions nécessaires pour que les marchés des différents pays et régions de l'AIE puissent accueillir des importatinns de produits raffinés». L'Agence a été chargée de « suivre de près l'évolution de la situation dans ce domaine ».

· Bien que le texte du communiqué demeure vague, les représentants des Etats-Unis et ceux de la Commananté européenne se sont déclarés « ravis » de l'accord una-nime trouvé sur ce point, assurant que les concessions japonaises etaient importantes. M. Mosar, membre de la Commission, earopéeme, a rappelé que le 20 juin les ministres de l'énergie de la CEE traient convenus d'ouvrir l'accès du marché européen à ces nouveaux produits raffinés « sous condition qu'une attitude similaire puisse être

trialisés ». Bien que les quantités en jeu soient relativement faibles, les mportations en provenance des pays de l'OPEP pourraient, si elles étaient concentrées sur le marché européen, aggraver considérable-ment la situation de l'industrie du raffinage dont les capacités de proraffinage dont les capacités de pro-duction doivent être ramenées à 550 millions de tonnes d'ici à 1990 (contre 845 millions de tonnes en 1977). Les importations de produits raffinés en Europe ont atteint en 1984 quelque 90 millions de tonnes (dnnt 25 en pravenance de l'OPEP), soit déjà deux fois plus que les importations des Etats-Unis (54 millions de tounes) alors que celles du Japon sont jusqu'ici quasicelles du Japon sont jusqu'ici quasi-

VÉRONIQUE MAURUS.

## TRANSPORTS

LE VAL L'EMPORTE SUR LE TRAMWAY

#### Toulouse aura un métro entièrement automatique

De notre correspondant

Tuninuse. - Tuninuse a gagné contre les communes de la périphérie et contre le Parti socialiste. Toulouse mura un metro, un VAL (vehicule automatique léger), selon les vœux de son maire, M. Dominique Baudis (UDF), qui depuis 1984, ne jurait que par ce moyen de « trans-port moderne digne de la capitale technologique qu'est Toulouse ».

tions succède celle des investisse

JACQUES GRALL

La réunion du syndicat des transports de l'agglomération toulousaine, le mardi 9 juillet, a constitué l'épilogue d'une affaire à rebondissements (le Monde du 21 mars 1985).

Depuis dix ans, Toulouse caressait l'idée d'un mêtro pour résoudre les embarras d'une circulation deve-nue impossible en centre ville. Les études se succédaient sans jamais déboucher. En 1983, le dossier devint un des thèmes de la campagne électorale. M. Dominique Baudis, qui prétendait à la succession de son père, se pronnnça d'emblée pour un vrai métro. Son concurrent socialiste, M. Gérard Bapt, préconisa d'abord un tramway, pais un « métro léger » qui, lui anssi, franchirait le centre ville en

C'est en avril 1984 que le syndicat mixte (neuf représentants de la ville, six du conseil général et trois des communes de la périphérie) arrêta, sous la présidence du socia-liste M. Léon Ecchoutte, le principe de la construction d'un métro à Toulouse. Un mois plus tard, la ville confirma ce choix et se prononça même pour le VAL. La minorité socialiste s'abstint.

L'Etat, sollicité par M. Baudis. qui reçut bientôt le renfurt de M. Léon Eeckhoutte, président du conseil général de la Haute-Garonne, offrit, en février dernier, 500 millions de francs pour la durée du IXº Plan. Une subvention supérieure à celle que la Ville de Paris avait obtenue pour la construction de son métro.

Mardi, les socialistes our perdu la présidence du syndicat mixte - renouvelable - et la bataille du VAL. M. Léon Ecokhoutte a été battu par le candidat du Capitole, M. Guy Hersant, conseiller munici-pal de Toulonae, qui a profité de la défection des voix socialistes. Dès lors, les jeux étaient faits. Partisans et adversaires du VAL, à égalité, ont attendu que le nouveau président

Dans quelques mois commencerent les travaux de la première ligne de métro: 9,200 kilomètres dont 6.900 en souterrain. La livraison est prévue à l'horizon 1992-1993, pour un investiasement estimé anjnurd'hui à 2,2 milliards de

francs. Une deuxième ligne devrait, par la suite, être construite. Ce sont plus de 4 milliards de francs que le syndicat devra trouver d'ici à l'an 2000. M. Baudis estime qu'il aura les moyens de ses ambitions grâce à la taxe sur les transports, à l'aide de l'Etat et aux emprunts. Il n'y aura pas d'appel aux impôts locaux. Pour tenir cet engagement, le maire est prêt à reprendre son bâton de pèlerin afin d'obtenir une nouvelle subvention de l'Etat.

GÉRARD VALLÈS.

### Les prix charters devant la Cour de justice européenne

M. Jacques Maillot, PDG de l'agence de voyages Nouvelles Fron-tières, s'y entend comme personne pour faire parler de ses démêlés tarifaires avec l'administration francaise de l'inviation civile. Il a frété, le 9 juillet, une Caravelle de la compagnie Minerve à destination du Luxembourg pour qu'un groupe de journalistes puisse entendre ses thèses libérales défendues devant la Cour de justice des Communautés ennes, car, dit M. Maillot, nous transgressons les règles fran-çaises en matière de tarification cases en mattere de tarification aérienne, mais nous respectons le Traité de Rome qui prévoit la libre concurrence complète entre les entreprises de la CEE » (le Monde

N'en déplaise à M. Maillot, qui ne rate jamais une occasion d'apparaftre comme le . Leclerc du transport aérien », c'est le tribunal de police de Paris qui s saisi, le 2 mars 1984, la Cour d'une question préju-dicielle. A force de condamner à des amendes les transporteurs aériens et les organisateurs de voyages qui ven-dent leurs billets moins chers que les prix officiels, le tribunal a voulu en avoir le cœur net et a demandé aux juges de Luxembourg de lui dire si l'article R 330-15 du code français de l'aviation civile, qui prévoit des peines de simple police pour toute personne nyant - pratique des tarifs différents de ceux qui avaient été homologués », était conforme au traité de Rome.

Hormis les avocats de Nouvelles Frontières, qui ont répondu sans hésitation par la négative, on a entendu, le 9 juillet, des défenseurs qui maniaient des subtilités juridi-

ques et contentieuses dénotant une gêne certaine de la part des compagnies Air France on KLM. des États français, britannique ou néerlandais ou de la Commission de Bruxelles. Personne ne souhaite une libéralisation pure et dure qui aboutirait à une désorganistion du transport aérien. En revanche, la Grando Bretagne et British Airways, les Pays-Bas et la Commission eurome aimeraient qu'on assouplisse le système bilatéral très contraignant de négociations entre les deux Etats concernés par une liaison

La Cour de Luxembourg nurs du mal à trancher un tel débat politicoéconomique en l'absence d'une politique communautaire des transports aériens. On s'attend à un arrêt michèvre mi-chou qui laisserait intacte la revendication de Nouvelles Frontières et renverrait an conseil des ministres le soin de réglementer ou de déréglementer les tarifs aériens.

 La grève des bagagistes per-turbe le trafic d'Air France. – Trois vols d'Air France out été annulés, le juillet, et une dizaine d'eutres retardés d'une demi-heure à deux heures, an départ de l'aéroport de Paris-Charles-de-Ganlle, par la grève de certains munutentionnaires. Ceux-ci, appuyés par la CGT, réclament une prime de 1 500 F. La direction d'Air France riposte à ce mouvement *« injusti*fié », seion elle, en publiant la rémunération annuelle moyenne des manutentionnaires (96 625 F) et leur hansse de salaire en 1985

### CONSOMMATION

#### produits alimentaires vont avoir

leur indice de qualité D'ici à un au, les consommateurs pourront suivre l'évolution de la qualité de certains produits afinantaires. Dans chacune des chaq familles qui demandent le plus de soins deus les préparations (entrées préparées, charenteries, plaits cuissoin, pâtineries et glaces), quatre produits seront choisis qui féront l'objet de sondages réguliers : 8 000 prélévaments effectnés sur ms échantillou de 2 000 entreprises de production, de stockage, de distribution et d'auport-export.

Pour des raisons de fisibilité, la direction de le consommation et de la répression des fraudes me vent

la répression des fraudes ne vent pits donner la liste des produits retenue. L'indice sera publié tous les trois ou quatre mois après com-nunication au Cousell national de la consoumation. Il devrait sider

 France à l'antigel dans du vin autrichien. - Selon le ministère de la aauté à Bnun, quelque 300-000 litres de vin de marque antrichien ont été « sucrés », avec du diéthylèneglycol, liquide antigel, utilisé dans certains moteurs. Cette substance, difficilement détectable lors des contrôles, peut être mortelle à forte dose (50 grammes par litre). Les échantillons de vin autrichien frelaté contenzient entre 0,2 et 3,2 grammes per litre. Des doses de plus de 0,1 gramme peuvent causer des lésions rémales et des troubles de la tension — (AFP.)

Englis Timement V. at it darmen ... . repit des ---20 3 Car 30 politica and the state of t er 200 45 \$0000 The street for an event de of the second of the second The second section . State of the property of the last tenton A CAMPINE WAS BOOK LOOK Service of Principles of the Control witte at t'ent The state of the s Marie Ton Property 10 P

AUTOUR DE LA CORDE

MARCHÉS FINA

PARIS

PARLINE OF VARIETY, MET THE CALL NAME OF THE PARTY OF T 22 27 1 42-1 344helelt. M. man and a man a market with party and TE ATTOM ANTA A SECRETARIO

et terf. tell i an inche raffer aber State Printer in September 18 the Rock of

S MINESTON LELEMANN ISPAR ... FIELD

AGGES CURTIFIEND 7652 to 105 28 and 1984 THE REAL PROPERTY. THE ASSETS OF THE PROPERTY. 29.3 179.3 DE MARCHE MONETAND HE SCLAR A FORTO 10.75 360.00

\*\*\*\*\*\*

13 M

10

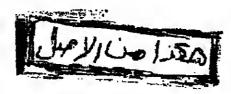
14: 22.74 ·

Charles Marie 74

and in both bothers with desired the first I de sent f catell at the

---

. هكذا من الأصل



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant 9 JUILLET VALEURS & % de coopes Cours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS Court pric | VALEURS | Committee | Cours VALEURS VALEURS PARIS NEW-YORK 9 juillet 339 50 329 860 869 Nouveau tassement

Is tendence est restie très irrégulière, mardi à Wall Street. Mais, pour la sconde journée consécuives cours se sont tasses mardi à la le cours es de l'arions M. Dassault aient le signal du repti dès priure. De nombreuses valeurs mai lui embotter le pus, les pétro- ant lui embotter le pus, les pétro- de l'Oréal. Prasses de la cité. Pri- anotamment l, en liaison avec les principal de la coté, peu la les grands nomis de la coté, peu la la cipture, l'indicateur libre que la veille sa grands attendre peu la libré que la veille. Sur 2000 valeurs traités que la veille se sont reptiées, 680 ont manté, ci 485 n'ont pas varié.

La tendence est restie très irrégulière, mardi à Wall Street des les actues de les actues de les actues de les actues A la côtique, l'indice des indus- trielles accusait une souvelle peru de chype. Als chime, fait en pour s'établir à 1 321,90, après avoir un momant atteint à 1 321,90, après avoir momant atteint à 1 321,90, après avoir un momant att **SECOND MARCHÉ** Faiblesse persistante Pour la cinquième journée consécu-tive, les cours se sont lassés mardi à la Bourse de Paris. Avions M. Dasseuls tive, les cours se sont tassés mardi à la Bourse de Paris. Avions M. Dassault donnaient le signal du repli dès l'ouvertura. De nombreuses valeurs aliaient lui embotter le pos, les pêtrolières, en particulier, furent particulièrement lourdes (CFP, Esso, Elf, Primagaz notamment), en liaison avec les problèmes de l'OPEP.

Seuls les grands noms de la coté, comme L'Oréal, Prasses de la cité, Peugeot, Moët, pour ne citer que les principaux, ont bien résisté. Mais cela ne fut pas suffisses, à la cipture, l'indicaseur instantané enregistrait un recul de 0.4 % environ. En l'aspace, d'une semalne, sa baisse avoisine 3,7 %. Autour de la oorbaille, les professionnels commençaient à s'interroger, Ils n'étalent pas encore soucleux mais trouvaient la consolidation un peu longue.

A leur avis, il serait temps que le marché se stabilise pour éviter l'ècueil. Mais est-ce possible? Récomment, au mieux de sa furme, Wall Street donne de sérieux signes de faiblesse, dont l'apparition est favoriste par les bucertitudes économiques aux Etats-Unis. El Paris est sensible à tout ce qui se rapporte à l'expansion outre-Atlantique. Du coup, lci, nul n'a tenu compte des résultats de l'enquête menée par la chambre de commerce et d'industrie de Paris dont il resport que les ventes de produits industriels ont repris.

La devise-titre a baissé et s'est échangée entre 9,45 F et 9,55 F (contre 9,73 F-9,82 F).

Avec le repli du dollar, l'or à Londres s'est redressé : 314,80 dollars l'once contre 309,25 dollars.

Pour des palsons techniques, senies les éditions du Mondo portant la mendonnaient le signal du repli des Service of the state of the sta | The control of the 2152 50

ccidentaly

avec IV

----

30.00 roins roins roins 97-44 To 100 Marie Committee

24/SOMMATO

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### DÉBATS

2. COLLECTIVITÉS LOCALES : « Des acteurs du redressement économi-que », par Pierre Richard; « HLM et li-béralisme », par Marcel Lair. me », par Marcel Lair.

#### **ETRANGER**

3. ASIE

3. AFRIQUE

4. DIPLOMATIE La fin de la visite du roi d'Espagne en

4. EURSPE

5. PROCHE-ORIENT

5. AMÉRIQUES.

#### **POLITIQUE**

6. A l'Assemblée nationale ; le RPR et l'UDF votaront contre le projet de modernisation de la police.

#### Sur CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz)

#### «le Monde» reçoit

PHILIPPE BOUCHER

#### **JEUDI 11 JUILLET** PATRICK NEIERTZ

Président de l'Ecole nationale d'exportation

Mercredi 10 juillet **PATRICE DE BEER** correspondent du « Monde » à Pékin

#### SOCIETÉ

ENVIRONNEMENT : dix-neuf pays s'engagent à lutter contre les pluies

12. JUSTICE : les suites de l'affaire Ville 21. SPORTS: le Tour de France.

#### LE MONDE DES ARTS **ET SPECTACLES**

13. Rock à Athènes.

- Images de Fassbinder. 14-15. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AU FUTUR : les archaismes du savoir ; le parcours du combattant-lecteur ; Ronsard à la BN.

#### 16. SELECTION. ÉCONOMIE

23. CONJONCTURE.

SOCIAL : le projet de loi sur les congés de conversion au conseil des 24. TRANSPORTS : les prix charters de-

vant la Cour de justice européenne. RADIO-TÉLÉVISION (20)

INFORMATIONS < SERVICES - (21): Météorologie; Mots croisés; Journal officiel -.

Annonces classées (22); Carnet (20); Programme des spectacles (17-18); Marchés financiers (25).

#### M. MITTERRAND COMMÉMORE LES COMBATS DU VERCORS

Le président de la République doit présider, mercredi 10 juillet, dans l'après-midi, la cérémnnie qui marquera, sur le plateau du Vercors (Drome), l'anniversaire des combats de juillet 1944 entre maquisards et troupes allemandes. Une stèle commémorative a été dressée à Vassieux-en-Vercors.

ll v a quarante et un ans, en effet le Vercors, entre l'Isère et la Drôme, fut le théâtre de combreux comban entre les troupes allemandes et mille trois cents maquisards qui tentaient de résister à leur progression vers le front de Normandie. A la fin de juil-lei 1944, les résistants français furent disperses et la plupart d'entre

eux massacrés. M. François Mitterrand devrait profiter de son déplacement pour faire une rapide incursion sur le Tour de France. Il devrait survoier, entre 15 beures et 16 heures, la course, en hélicoptère, à la hauteur de la côte de Montaud, durant l'étape Morzine - Lans-en-Vercors soit 269 kilomètres.

#### En Israēl

LE PROCÈS DU « RÉSEAU » DES « TERRORISTES JUIFS »

#### Trois accusés sont condamné pour meurtre à la détention à perpétuité

Jérusalem. - Après treize mois d'audiences, le plus important procès politique jamais intenté à des juifs en Israël a connu son épilogue ce mercredi 10 juillet. Les trois juges da tribunal de district de Jérusalem ont rendu leur verdict contre quinze membres du réseau terroriste démantelé en avril 1984. Trois d'entre eux ont été reconnu coupables de meurtres et tentative de meurtre contre des étudiants du collège islamique d'Hébrou, en inillet 1983. Ils snut dane condamné à la détention à pernémité

Dix autres accusés, qui avaient préféré, nu fil du procès, conclure une transaction avec le ministère public en reconnaissant leur eulpabilité, avaient été condamnés à des peines allant de quinze mois à dix ans de détention. L'un d'eux est déjà sorti de prison, un second sera prochainement libéré. Un autre suspect, reeherché par la police, se tronve aux Etats-Unis, d'où il a annonce son intention de revenir bientôt en Israel, Enfin, deux officiers seront jugés séparément pour des raisons de procédure.

Les membres du réseau appartiennent en quasi-totalité au Gousb Emounim (Bloc de la foi), mouvement annexionniste qui fut le fer de lance de la colonisation juive en Cisjordanie. Ils répondaient de divers chefs d'accusation: meurtre, tentative de meurtre, appartenance à une organisation terroriste, tentative d'attentat, usage d'explosifs, dé-

tention illégale d'armes. Le réseau se voyait imputé la conspiration visant à détruire les deux grandes mosquées de Jerusalem et la tentative d'assassinat contre trois maires de Cisjordanic: MM. Bassam Chakaa, Karim Khalaf, aujourd'hui décédé. et Abraham Tawil (juin 1980), et contre deux autres personnalités arabes. Dans cette dernière affaire, les accuses n'ont pas etc re connus coupables de meurtre. On reprochait, en nutre, au réseau, l'assassinat de trois étudiants à Hébrou et la pose d'engins piégès dans cinq autobus de Jérusalem-Est (avril 1984).

Le tournant du procès remonte à deux mois, lorsque le tribunal prit deux décisions importantes : il valida les confessions des accusés recueillies en cours d'instruction alors que ceux-ci prétendaient en avoir fait certaines sous la contrainte; surtout, il ruina la stratégie de la défense, qui avait voulu transformer les débats en une affaire politique exemplaire.

Les magistrats avaient interdit aux accusés d'évoquer l'arrièrenlan politique qui, selon ces derniers, avait motivé leur action criminelle et atténuait, en conséquence, leur responsabilité. La défense ne put ainsi utiliser aucune pièce du dossier faisant allusion au elimat d'insécurité qui régnait, d'après elle, en Cisjordanie depuis 1980 et aurait justifie la riposte des colons. Les accusés avaient notamment présenté certains de leurs actes comme des mesures de représailles contre la population arabe après le meurtre de plusieurs étudiants juifs à Hé-

#### D'excellents garçons »

Désarçonnès par la décision du tribunal, qu'ils qualifièrent d'e in-juste et immorale e, les accusés remercièrent - leurs avocats, devenus, selan eux, inutiles, et refusèrent de témoigner. Grâce à l'appui financier de leurs amis, qui lancè-rent une campagne en leur faveur, nntamment aux Etats-Unis, ils avaient ou s'offrir les meilleurs défenseurs du pays. Deux parlementaires collectèrent, début mars, à l'intention de leurs familles, quelque 70 000 dollars dans les synagogues américaines. Cela n'a, semble-t-il, pas suffi puisque le principal avocat remit sa démission faute d'avoir perçu les honoraires promis.

L'necuse numéro un fit sensation en révélant à l'audience que sept chefs religieux, dont les rabbins Moshe Levinger et Eliezer Waldman, avaient été informés des projets du réseau, les avaient approuvés et, dans certains cas, avaient même

Le numéro du « Mande » date 10 juillet 1985 a été tiré à 447055 exemplaires conseillé de les « durcir ». Chacun des deux rabbins a un gendre parmi les accusés. La police les avait brièvement détenus et interrogés au début de l'enquête, mais n'avait découvert aucune preuve contre eux.

Le traitement de faveur exceptionnel réservé aux accusés à la pri-son de Tel-Mand alimenta des controverses périodiques. Les dirigeants de la droite n'ont jamais perdu l'occasion de montrer leur compréhension envers les membres du réseau. Ainsi, le chef du Likoud, M. Itzhak Shamir, les tient pour d'« excellents garçons qui, hélas! ont commis une faute mais envers lesquels la justice ordinaire est inadéauate ».

Après la libération, en mai, de plus d'un millier de détenus palestiniens - dont de nombreux criminels échangés contre trois prisonniers de guerre, une partie de la classe politique demanda qu'il fût pardonné aux membres da réseau. Les deux grands rabbins d'Israel émirent un vœu similaire, à la condition que les accusés manifestent leur repentir. Jusqu'ici, la majorité d'entre eux, loin de battre leur coulpe, ont revendique pleinement leurs actes. Le gouvernement refusa de céder à ces requêtes et de basouer la séparation des ponvoirs.

Justice est done faite. Mais tout porte à croire que les membres du reseau condamnés aux peines les plus légères scront assez rapidement nnės » et retrouveront la liberté. Un geste de elémence relève exclusivement dn président de l'Etat, M. Haïm Herzog.

J.-P. LANGELLIER.

#### Au Zimbabwe

#### LES EXACTIONS CONTRE LES PARTISANS DE M. NKOMO **SE POURSUIVENT**

Les violences contre les partisans de l'opposition, qui ont commence dimanche soir 7 juillet à la suite de la proclamation des résultats des ctions législatives (le Monde du 10 juillet), et qui auraient déjà fait au moins quatre morts et de nombreux blessés, se sont poursuivies mardi 9 juillet, en dépit des appels au calme lancés par les autorité

Sclan l'agence de presse zimbabweenne ZIANA, trois personnes ont été tuées à Harare et plus de six cents maisons ent été pillées, tandis que les sympathisants des partis minoritaires étaient ebassés de chez eux par les partisans du premier ministre, M. Rabert Mugabe. Depuis dimanebe soir, des foules de plusieurs centaines de partisans de la ZANU, le parti de M. Mugabe, se livrent à des exactions contre ceux de la ZAPU, la formation du ebef de l'apposition, M. Joshua Nkomo, ainsi que contre les partisans des autres petits partis d'oppo-

M. Nkomo a affirme que deux candidats de la ZAPU ont été assassinès lundi soir dans des cités noires de la banlieue d'Harare, et a accusé les partisans de la ZANU d'être responsables, par leurs discours, de cette violence qui, a-t-il estimé, est - le début d'une campagne visant à faire interdire la ZAPU . Jusqu'ici. les autorités n'aut confirmé que la mort d'une seule personne, brûlée vive, à Redeliffe, dans les Midlands. - (AFP, Reuter, UPI.)

 Un super-pétralier muché dans le Golfe. - Le pétrolier turc Vatan, construit en 1976, et dont le déplacement est de 188 668 tonne brut, a été muebé par l'aviation irakienne dans la matinée du 9 juillet, au large du terminal petrolier ira-nien de Kharg. Selon la compagnie d'assurances Lloyd's de Londres, l'attaque n'a pas fait de victimes, mais un incendie s'est déclaré à bord et une brècbe importante a été que verte sur le flane tribord du navire, laissant échapper du petrole. Le dernier raid irakien dans le Golfe avait été effectue le le mai dernier contre un autre pétrolier turc. le Burak. La Turquie s'efforce pourtant de garder avec les deux belligérants des relations équilibrées. — (AFP.)

• La visite du cardinal Etchegaray au Liban. - L'émissaire personnel du pape Jean-Paul II est re tourne à Beyrouth, le 9 juillet, après une visite de quatre jours aux milliers de réfugiés chrétiens de Jezzine, au Liban du Sud, à 18 kilomè tres à l'est de Saïda. La radia chrétienne, la Voix du Liban, a rapporte que le prélat s'était rendu en belicoptère à Beyrouth-Est, où il aura de nouveaux entretiens avec des dirigeams chrétiens.

ABCDEFG.

#### En Afghanistan

#### SOLDATS GOUVERNEMEN-TAUX ET SOVIÉTIQUES AU-RAIENT SUBI DE LOURDES PERTES DANS LA VALLÉE **DU PANSHIR**

Les forces soviéto-afghanes continuent de subir de lourdes pertes dans la vallée du Panshir, au nord de Kaboul, selon des sources diplomati ques occidentales à Islamabad. Les morts se compteraient par centaines, tant parmi les soldats de l'armée rouge que chez les réguliers afghans. Ces derniers auraient aussi été faits prisonniers ou auraient déserté par centaines au cours des dernières semaines, tandis que les résistants du commandant Massoud attaquaient leurs positions dans la vallée. Une unité d'élite, la 44º brigade de commandos, aurait perdn 80% de ses ef-

fectifs. Non loin de là. les moudiahidins auraient attaqué et en partie détruit. le 28 juin, un important convoi au nord du tunnel stratégique de Salang, sur la route qui relie Kaboul à la frontière soviétique. Environ cent cinquante camions de carburant auraient été détruits et cent cinquante soldats afghans capturés. La route aurait été fermée an trafic civil pen-

dant six jours. Selon les mêmes sources diploma tiques occidentales, les moudjahi-dins auraient tiré, les 1e et 2 juillet, plus de vingt-cinq roquettes sur Kaboul; deux d'entre elles ont atteint l'ambassade soviétique, d'autres sont tombées sur ou à proximité des missions japonaise, ouest-allemande, nord-coréenne et turque. Les forces soviéto-afghanes auraient riposté en attaquant massivement pendant quatre jours les bases de la résis-tance près de Kaboul. — (Reuter, AFP.)

#### LE PRÉSIDENT MARCOS **ET SON ENTOURAGE AURAJENT INVESTI** MASSIVEMENT **AUX ÉTATS-UNIS**

La publication d'aricles selon lesquels le président Marcos et plusieurs de ses praehes auraient investi des dizaines de Unis a mis en émoi les Philip-

Le Mercury News, un journe édité en Californie, avait publié il v a un mois un article consaeré aux biens détenus nux Etats-Unis par des personnalités philippines : résidences, raffinerie de sucre, joailleries et autres établissements, pour une valeur totale de 347 millions de dallars. Ces artieles unt été reproduits notamment par le quotidien Malaya (apposition), hebdomadaire M. and Mrs et le quoditien économique de Manille, The Business Day.

Selon le Mcrcury News, les investisseurs philippins aux Etats-Unis ehoisissent la côte ouest, et particulièrement la Callfornie où vit une importante mmunautė philippine. Mais la famille Marcos préfererait, selon le journal, la côte est, où résident peu d'apposants au ent de Manille.

Dans un cammuniqué, la famille Marcos a nie posséder des biens à l'êtranger, mais a précisé que les avoirs légalement acquis par les eltayens philippins ne pouvaient pas être contestés. - (AFP.)

(Lire page 3 notre entretien avec le président Marcos.)

### -Sur le vif

#### Divine justice Aujourd'hui, ne commencez

pas à vous énerver, je vais vous parler de trucs un peu casse-gueule, des histoires de curés en ise avec la justice. Pas des Français, rassurez-vous, des Américains. Pas très catholiques. Ils se retrouvent de plus en plus nombreux au banc des accusés pour avoir séduit ou maîtraité leurs enfants de chœur. Rien qu'an juln, tenez - Timn a ouvert le dossier, - trois d'entre eux ont été trainés devant les tribunaux. Et dans un pays où tout se chiffre, les dommages intérêts réclamés par les familles, nu cours des dernières nanées, a'élèvent à des centaines de millions de dellars.

Un pays où tout se chiffre. Un pays où tout se plaide. Ce qui m'amène à vous parler d'une autre affaire qui a opposé, cette fais, l'Egilse à l'Etnt autre-Atlantique. L'Eglise en la per-sonne d'un évêque anglican de Miami. Il s'est blessé au cenou en jouant au tennis. L'Etat repré-

court, un club d'officiers de marine. Il plaide l'incapacité, l'évêque. Il ne peut plus faire ses genuflexions. Il n'a plus le droit de toucher à une raquette, son seui remède contre le stra Enfin, bref, il e perdu sa joie de vivre. Il l'estime à 100000 doi-

La marine refuse de casque Non seulement, elle se défend, elle contre attaque. L'évêque, elle le laissait jouer à l'œil. Par courtoisie. Puisque c'est comme ça, ella vn l'abliger à payer 5200 dollars, représentant cinq cent vingt heures de location. Plus une forte compensation pour usage abusif et dégradation de terre battue.

En attendant la décision de la cour, le prélat prie. Debout. Sans aller jusqu'à demander au Seigneur d'exercer des pressions, il lui suggère de glisser un mot en sa faveur dans l'oreille du jury. CLAUDE SARRAUTE.

#### **L'audience de la publicité télévisée**

Médiamétrie lève un coin de voile mr l'audience de la télévision. Pour la première fois, la société privée qui a succédé au Centre d'études d'opinion (CEO) public les scores de tous les écrans publicitaires enregistrés par le système électronique Andimat sur deux semaines-types de mai et de juin. L'opération est essentiellement conçue pour montrer aux professionnels de la publicité les performances du service que Médiar trie commercialisera de manière régulière à partir de septembre.

Agence et annonceurs vont donc naître directement l'audience de eurs spots, alors qu'ils se figient jusqu'à présent aux seuls résultats communiqués par les chaînes de télévision. Pas de grande surprise cependant : au palmarès des écrans publicitaires, le carrefour de 20 b 30 sur TF1 ou Antenne 2 arrive largement en tête avec des scores pouvant atteindre 39 % (1). A 22 h., un grand nombre de foyers français vont se coucher, et l'audience tombe environ de moitié. Il y a pourtant quelques exceptions notables à cette prédominance du début de soirée. Le dimanebe, un peut tnucber qui, à 14 b 30, s'apprétent à regarder la série américaine « L'homme qui tombe à pic ». Bean score (26,1 %) aussi le même jour sur TF1 à 13 h 20, juste avant « Starsky

et Hintch ». La précision de l'Audimet, qui mesure l'andience seconde par seconde, permet aussi de répondre à l'une des grandes inquiétudes des publicitaires : lea téléspectateurs changent-ils de chaîne au moment des spots publicitaires? Les chiffres de Médiamétrie vont les rassurer : il n'y a pas de rupture sensible entre l'andience d'un écran publicitaire et celle des émissions qui l'encadrent. En bonne logique, e'est l'intérêt de l'émission annoncée qui fidélise le spectateur. Si le 9 mai, 33,3 % des foyers français regardaient la fin du jnurnal télévisé, on en comptait 39,1 % pour l'écran publicitaire de 20 b 30 et 41,6 % pour regarder le tirage du Loto sportif et attendre le film In Cuisine au beurre. A l'inverse, si 14,5 % des fayers accompagnaient M. François Léotard au bout de son « Heure de vérité », ils n'étaient plus que 9,1 % à suivre l'écran publicitaire juste après et 8,1 % pour l'émissinn

(1) 1 point Audimst représente 186 000 foyers.

francesco

smalto

HOMME

44, RUE FRANÇOIS-1"

14, RUE DE FRANCE à NICE

HOMME ET FEMME

5, PLACE VICTOR-HUGO

275, RUE SAINT-HONORÉ

du mercredi 10 au samedi 13, de 9 h 30 à 19 heures

noctuma mercredi jusqu'à 22 heures

## . « Emmenez-moi an théâtre » qui

Pour les publicitaires. l'houre est maintenant venue de l'analyse en détail des mouvements d'audience. Pour avoir accès aux données de Médiamétrie, il leur faudra acquitter un abonnement annuel de 100 000 F bors taxes, avec toutefois un abattement de 10 % s'ils souscrivent avant le 15 août.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### Selon la SOFRES M. BARRE

MELLEUR PRÉSIDENTIABLE DE L'OPPOSITION Le medieur candidat, face à la gauche, en cas d'élection présidentielle dans les deux pro-chaines années, serait M. Raymond Barre, estiment 48 % des personnes interrogées par la SO-FRES (1). Le candidat idéal de l'apposition ast M. Jacques et M. Valery Giscard d'Estaing pour 11 %.

A la même question, sur cent sympathisants de l'opposition, 55 affirment une préférence pour M. Barre, 24 pour M. Chirac, 12 pour M. Giscard d'Estaing, et 6 pour aucun des trois.

Entre les personnes qui se sentent très ou assez proches de l'opposition et très ou assez éloi-gnées d'elle, l'écart n'est que de 3 %: respectivement 45 % et 42 %. Parmi les premières, 44 % se sentent proches du RPR, 33 % de l'UDF, 8 % du Front national et 7 % du Centre national des indépendants.

23 % des personnes interrogées jugent que le RPR et l'UDF sont unis et 41 % souhaitent que cette union soit la plus étroite possible. Pour 28 %, les deux formations doivent être assez indépendantes, l'une de l'autre. 31 % sont sans opinion.

Si les deux grandes formations de l'opposition parvenaient au pouvoir en 1986, elles mèneont une politique assez ou tout à fait différente de celle du gouvernement Fibius, présume 55 % des personnes interrogées, et – pour 47 % – de cella de l'ancienne majorité avant 1981. Pour 33 %, cette éventuelle politique à venir sera assez ou tout à fait semblabln à celle du gouvernement Fabius, et - pour 38 % - à celle d'avant 1981.

(t) Sondage réalisé du 22 au 26 juin pour un groupe de journaux de province du groupe Hersant, au-près d'un échantillon de 1 000 personnes représentatif de la popula-tion française agée de 18 ans et

• FOOTBALL : Paris-Saint-Germain en sinale de son tournol. -Le Paris-Saint-Germain, qui a présenté à son public ses buit nouvelles recrues (Bats, Bibard, Lowitz, Poullain, Vermeulen, Da Fonseca, Sene et Jacques), a difficilement bettu Saint-Etienne 1-0, mardi 9 juillet au Parc des Princes, en demi-finale du tournoi de Paris. Les Parisiens affronteront en finale, jeudi soir 11, le club belge de Waregem, vainqueur du F.C. Cologne par cinq coups de pied au but à quatre, le temps réglementaire s'étant terminé sur un score nui 0-0.

Le Monde Infos Spectacles

مكذا من الأصل

ME ANN

a maît**re** ; la bom**be** 

gera erritanadus 🖝 🛦 The state of the state of THE SAME THE PARTY OF PROPERTY OF THE PERSONS ..... / 2. 1/1 cm to The surface of the

gi year too been all A REMINIST. A CHE COL genroller de la Repa-THE REAL PROPERTY CAN THE STATE OF THE SECOND are of the latest lines. THE THE PART OF IN THE SEC. · program in the contents of en i fent i ein ufreienten per la be e die Chant THE LANGE COLUMN THE PARTY OF

A PRO ME COLUMN PROPER AND A motor of the man giger bei god eretten die THE SECRETARY general entre grante 17 MER - 34M X . 1.42 MINE THOUSE ST. WINES CO. mire i Ligaror a . Appropri 

an An Bunge. Far this Spinisters - .. BE BEAT H INNER ಆರ್ಥ ನಿಮ್ಮದಿಂದ - ಬಿಕ 901 1274 va J. W. All THE WATER OF STREET the and a series は 2000年 4 2000年 7 2000年 die einfie tweitrauer er 🗰 att terman, till für ein fine

DE STEERSTEELE . GERRE

Botten at Chie de bei an par to to 🏕 🕍 an is that he l'Etan Trez - is indice & TO DESIGN THE RANGE OF THE PARTY. 's more for primaries 🐟 -18 Tarine, auch Tele & De maries, Tallace be The last of the second be and fare as tomber Den franchischer bes Den . Private as Cememon Carrier den

THE RESERVE AND PRESERVED America state of County Confe Per Secret Printer # Detaile . is i conse The production of the state of ingir. . : arrre den Bearing proper business OF THE PERSON E a per auf eglarienes A CONTRACTOR OF STREET Be tara frin, and Marie La not ringue of the said and form

of the section of the E STATE OF THE PARTY OF THE PAR There were proba-SECTION STATES SECTION With a facile is a series The same of the last TOR - THE PERSON OF THE PERSON The second A CONTRACT OF WHAT the le secretaring, que to leave the name 3 7 2 3 to 112 to 18 Person !! Imman A Street Corrected en

British to I had the the state of the last the second second A INC TO SELECT OF SELECTION OF The later residence of A Companies the last the last the The same of the same Series of the se W 181 27 MATERIAL CD CHIEF

Caralla . William Andrea & d A STATE OF THE PARTY OF S Contained